

Erin Hunter

LE POUVOIR DES ÉTOILES

LA GUERRE DES CLANS

Pénombre

LIVRE V



PKJ.

Erin Hunter

LE POUVOIR DES ÉTOILES
LA GUERRE DES
CLANS

Livre V

Pénombre

Traduit de l'anglais par Aude Carlier

POCKET JEUNESSE
PKJ.

*À la mémoire de Jimmy
Dana et Emmy Grace
Cherry.*

*Remerciements tout
particuliers à Cherith
Baldry.*

CLAN DU TONNERRE

CHEF

ÉTOILE DE FEU – mâle au beau pelage roux.

LIEUTENANT

GRIFFE DE RONCE – chat au pelage sombre et tacheté, aux yeux ambrés.

GUÉRISSEUSE

FEUILLE DE LUNE – chatte brun pâle tigrée, aux yeux ambrés et aux pattes blanches.

APPRENTI : NUAGE DE GEAI.

GUERRIERS

(MÂLES ET FEMELLES SANS PETITS)

POIL D'ÉCUREUIL – chatte roux foncé aux yeux verts.

PELAGE DE POUSSIÈRE – mâle au pelage moucheté brun foncé.

TEMPÊTE DE SABLE – chatte roux pâle.

APPRENTI : NUAGE DE RENARD.

FLOCON DE NEIGE – chat blanc à poil long, fils de Princesse, neveu d'Étoile de Feu.

POIL DE FOUGÈRE – mâle brun doré.

POIL DE CHÂTAIGNE – chatte blanc et écaille aux yeux ambrés.

CŒUR D'ÉPINES – matou tacheté au poil brun doré.

CŒUR BLANC – chatte blanche au pelage constellé de taches rousses.

PELAGE DE GRANIT – chat aux yeux bleu foncé et à la fourrure gris pâle constellée de taches plus foncées.

PATTE D'ARAIGNÉE – chat noir haut sur pattes, au ventre brun et aux yeux ambrés.

AILE BLANCHE – chatte blanche aux yeux verts.

APPRENTIE : NUAGE DE GIVRE.

BOIS DE FRÊNE – mâle au pelage brun clair tigré.

PLUME GRISE – chat gris plutôt massif à poil long.

APPRENTIS

TRUFFE DE SUREAU – matou au pelage crème.

PLUME DE NOISETTE – petite chatte au poil gris et blanc.

PATTE DE MULOT – chat gris et blanc.

PELAGE DE LION – mâle au pelage doré et aux yeux ambrés.

FEUILLE DE HOUX – femelle au pelage noir et aux yeux verts.

CŒUR CENDRÉ – femelle grise.

PAVOT GELÉ – femelle au pelage blanc et écaille.

PELAGE DE MIEL – chatte à la robe brun clair tigrée.

(ÂGÉS D'AU MOINS SIX LUNES, INITIÉS POUR DEVENIR DES GUERRIERS)

NUAGE DE GEAI – mâle gris tigré aux yeux bleus.

NUAGE DE RENARD – mâle tigré tirant sur le roux.

NUAGE DE GIVRE – femelle blanche.

REINES

(FEMELLES PLEINES OU EN TRAIN D'ALLAITER)

FLEUR DE BRUYÈRE – chatte aux yeux verts et à la fourrure gris perle constellée de taches plus foncées, mère des petits de Pelage de Poussière : Petit Givre et Petit Renard.

CHIPIE – femelle au long pelage crème venant du territoire des chevaux, mère de Petite Rose et Petit Crapaud.

MILLIE – ancienne chatte domestique au pelage argenté et tigré, mère des petits de Plume Grise : Petite Églantine, Petit Bourdon et Petit Pétale.

ANCIENS

(GUERRIERS ET REINES ÂGÉS)

LONGUE PLUME – chat crème rayé de brun.

POIL DE SOURIS – petite chatte brun foncé.

CLAN DE L'OMBRE

CHEF

ÉTOILE DE JAIS – grand mâle blanc aux larges pattes noires.

LIEUTENANT
GUÉRISSEUR
GUERRIERS

FEUILLE ROUSSE – femelle roux sombre.
PETIT ORAGE – chat tigré très menu.
BOIS DE CHÊNE – matou brun de petite taille.
PELAGE FAUVE – chat roux.
PELAGE DE FUMÉE – mâle gris foncé.
APPRENTI : NUAGE DE CHOUETTE.
PLUME DE LIERRE – femelle au pelage noir, blanc et écaille.
PATTE DE CRAPAUD – mâle au pelage brun sombre.
CORBEAU GIVRÉ – mâle noir et blanc.
APPRENTIE : NUAGE D'OLIVE.
PELAGE HIRSUTE – femelle tigrée aux longs poils ébouriffés.
DOS BALAFRÉ – matou brun avec une longue cicatrice sur le dos.
APPRENTI : NUAGE DE MUSARAIGNE.
QUEUE DE SERPENT – mâle brun sombre à la queue tigrée.
APPRENTI : NUAGE DE CHARBON.
EAU BLANCHE – femelle borgne à poil long.
APPRENTI : NUAGE ROUX.
PELAGE D'OR – chatte écaille aux yeux verts, mère de Petit Tigre, Petite Flamme et Petite Aube.
OISEAU DE NEIGE – chatte à la robe blanche immaculée.
CŒUR DE CÈDRE – mâle gris foncé.
FLEUR DE PAVOT – chatte tachetée brun clair haute sur pattes.

REINES

ANCIENS

CLAN DU VENT

CHEF
LIEUTENANT
GUÉRISSEUR

ÉTOILE SOLITAIRE – mâle brun tacheté.
PATTE CENDRÉE – chatte au pelage gris.
ÉCORCE DE CHÊNE – chat brun à la queue très courte.
APPRENTI : NUAGE DE CRÉCERELLE.

GUERRIERS

OREILLE BALAFRÉE – chat moucheté.

PLUME DE JAIS – mâle gris foncé, presque noir, aux yeux bleus.

APPRENTIE : NUAGE DE MYOSOTIS.

PLUME DE HIBOU – mâle au pelage brun clair tigré.

AILE ROUSSE – petite chatte blanche.

APPRENTI : NUAGE DE BRUME.

BELLE-DE-NUIT – chatte noire.

PLUME DE JONC – chatte à la fourrure gris et blanc très pâle et aux yeux bleus.

POIL DE BELETTE – matou au pelage fauve et aux pattes blanches.

POIL DE LIÈVRE – mâle brun et blanc.

PLUME DE FEUILLES – mâle au poil sombre et tigré, aux yeux ambrés.

GOUTTES DE ROSÉE – chatte au pelage gris tigré et tacheté.

GRIFFE DE SAULE – femelle grise.

APPRENTIE : NUAGE D'HIRONDELLE.

PELAGE DE FOURMI – mâle brun avec une oreille noire.

PATTE DE BRAISE – mâle gris avec deux pattes plus sombres.

APPRENTIE : NUAGE DE SOLEIL.

BELLE-DE-JOUR – femelle écaille.

PLUME NOIRE – matou gris foncé au poil moucheté.

ANCIENS

CLAN DE LA RIVIÈRE

CHEF

ÉTOILE DU LÉOPARD – chatte au poil doré tacheté de noir.

LIEUTENANT

PATTE DE BRUME – chatte gris-bleu foncé aux yeux bleus.

GUÉRISSEUSE

PAPILLON – jolie chatte au pelage doré et aux yeux ambrés.

APPRENTIE : FEUILLE DE SAULE.

GUERRIERS

GRIFFE NOIRE – mâle au pelage charbonneux.
POIL DE CAMPAGNOL – petit chat brun et tigré.
APPRENTIE : NUAGE D'ANGUILLE.
CŒUR DE ROSEAU – mâle noir.
PELAGE DE MOUSSE – reine écaille de tortue.
APPRENTI : NUAGE DE GRAVIER.
BOIS DE HÊTRE – chat au pelage brun clair.
PELAGE D'ÉCUME – mâle gris sombre.
APPRENTI : NUAGE D'HIBISCUS.
BRUME GRISE – chatte gris perle.
FLEUR DE L'AUBE – chatte gris perle.
MUSEAU POMMELÉ – chatte grise.
PATTE DE GRENOUILLE – mâle roux et blanc.
POIL DE MENTHE – mâle tigré au poil gris clair.
APPRENTI : NUAGE D'ORTIE.
CŒUR DE LOUTRE – chatte brun sombre.
APPRENTI : NUAGE DE BRISE.
PELAGE DE PIN – femelle tigrée au poil très court.
APPRENTI : NUAGE DE ROUGE-GORGE.
PLUIE D'ORAGE – mâle au pelage gris-bleu pommelé.
PELAGE DE CRÉPUSCULE – chatte à la robe brune tigrée.
APPRENTIE : NUAGE DE CUIVRE.
PLUME DE GIVRE – chatte blanche aux yeux bleus, mère de Petit Scarabée, Petit Chatouille, Petit Bouton et Petite Herbe.
PLUME D'HIRONDELLE – chatte brun sombre au pelage tigré.
PIERRE DE GUÉ – matou gris.

REINE

ANCIENS

CEUX DES TEMPS RÉVOLUS

CHEF

GRIFFES-ACÉRÉES

FOUGÈRE ENROULÉE – chat au pelage roux sombre et tigré.
OMBRE BRISÉE – chatte rousse aux pattes blanches et aux yeux ambrés.

FAON TIMIDE – femelle au poil brun clair et aux yeux ambrés.

BRISE MURMURANTE – chatte à la fourrure argentée et aux yeux bleus.

RIVIÈRE DE L'AUBE – femelle écaille aux yeux ambrés.

CHANT DES PIERRES – mâle au poil gris sombre et tigré et aux yeux bleus.

MOUSTACHES SOMBRES – grand chat noir au pelage épais.

NIMBES GRIS – mâle gris et blanc aux yeux bleus.

ÉCLAIR CROCHU – chat noir et blanc aux yeux ambrés.

PATTES-TENDRES **AILE DE GEAI** – mâle gris tigré aux yeux bleus.

PLUME DE COLOMBE – chatte gris perle aux yeux bleus.

DEMI-LUNE – femelle blanche aux yeux verts.

SAUT DE CARPE – chat au pelage brun et tigré et aux yeux ambrés.

REINES **LUNE ASCENDANTE** – femelle au pelage gris et blanc et aux yeux bleus.

PLUME DE CHOUETTE – chatte brune au poil rêche et aux yeux jaunes.

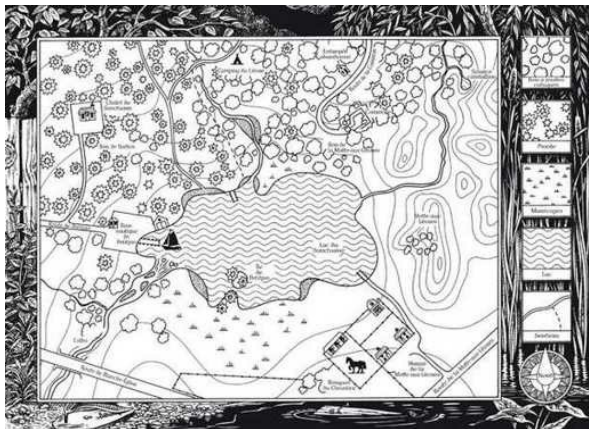
ANCIENS **SOLEIL VOILÉ** – chatte roux pâle aux yeux verts.

CHEVAL GALOPANT – matou brun sombre aux yeux jaunes.

DIVERS

SOL – matou brun et écaille à poil long et aux yeux jaune pâle.

MINUIT – blaireau vivant près de la mer, qui s'adonne à la contemplation des étoiles.





PROLOGUE

UN VENT MAUVAIS balayait la lande lugubre, charriant avec lui une pluie cinglante. L'herbe rêche était détrempée et le torrent, sorti de son lit, formait un large bassin.

Peu gêné par la pluie et les rafales

glacées, un blaireau était tapi au bord de l'eau. Il contempla longtemps la surface criblée par les gouttelettes, comme s'il pouvait y voir quelque chose, au-delà du reflet tremblant des nuages gris. Puis il leva la tête et regarda autour de lui.

« Je suis venu », annonça-t-il.

Une chatte noire, guère plus visible qu'une ombre, émergea de derrière un rocher. De la poussière d'étoiles scintillait sur ses pattes. Un matou argenté la suivit et s'approcha du blaireau, ses yeux verts écarquillés. Avec l'éclat céleste qui nimbait son pelage, on l'eût dit fait de pluie.

« Pourquoi sommes-nous là ? s'enquit le matou argenté d'une voix rauque, comme s'il n'avait pas parlé depuis longtemps. Par une telle tempête, notre place est au chaud, au fond d'une tanière.

— Tu dis vrai, Rivière, reconnut la chatte noire. Qui a eu l'idée de nous attirer jusqu'ici par un temps indigne des renards eux-mêmes ?

— Moi. » Un troisième félin surgit d'un buisson d'ajoncs — un matou roux, large d'épaules, aux pattes blanches. La lumière des étoiles brillait dans ses yeux ambrés et il semblait aussi insaisissable qu'une flamme. « Comme tu le sais,

Ombre, il nous faut nous réunir.

— Je ne suis pas obligée de répondre à tes requêtes, Tonnerre, renifla Ombre.

— Bien évidemment. Mais le danger qui menace nos Clans nous pousse à agir. Ils sont sur le point de se perdre à jamais – et par ta faute, Minuit », ajouta-t-il d'un ton sec.

Rivière réagit avant le blaireau :

« Où est Vent ? Nous ne pouvons pas commencer sans elle.

— Je suis là. »

La voix venait du haut du cours d'eau. La chatte, au poil brun et rugueux, était à peine visible : seule sa silhouette lumineuse se découpait

sur l'herbe de la lande. Ses pattes touchèrent à peine le sol lorsqu'elle dévala la pente vers le bassin.

« Pourquoi êtes-vous tous blottis là comme des chatons perdus ? lança-t-elle, moqueuse. Ce n'est qu'un peu de pluie et de vent. »

Ombre ouvrit la gueule pour répondre. Tonnerre la devança :

« Nous ne sommes pas tous habitués à vivre au grand air, Vent. Enfin, peu importe. Nous devons savoir pourquoi Minuit a révélé les secrets des Clans.

— Pourquoi nous ? se plaint Rivière en frémissant. Il y en a des bien plus jeunes dans le Clan des

Étoiles. Pourquoi nous rappeler depuis les commencements ?

— C'est vrai, renchérit Vent. N'en avons-nous pas suffisamment fait ? Nous avons constitué les Clans, nous les avons guidés au cours de leurs premières saisons. Ils nous sont redevables depuis les temps où nous foulions nous-mêmes la forêt.

— Nous devons toujours veiller sur eux, murmura Tonnerre. Cette menace ne ressemble à rien qu'ils aient dû affronter par le passé. Minuit, pourquoi as-tu révélé nos secrets ?

— Oui, et surtout à lui, ce

solitaire galeux, ce bouffeur de chair à corbeau ! cracha Ombre en griffant l'herbe. Mon Clan a abandonné ses ancêtres depuis qu'il s'est incrusté en son sein.

— Sur falaises de sable, moi avoir rencontré Sol, répondit calmement Minuit. Jamais vu avant.

— Et tu révèles tes secrets à tous les inconnus qui passent devant chez toi ? s'impatienta Tonnerre.

— Savoir n'est pas toujours pouvoir. Clans pas besoin de secrets pour se protéger. Chats errants et solitaires les évitent. Eux savoir que vie de Clan pas pour eux.

— Ce solitaire ne les a pas évités,

lui, lui rappela Rivière.

— Les Clans, pas besoin se cacher, insista Minuit. Sinon, eux pas assez forts pour affronter les menaces extérieures.

— Mes guerriers sont en mesure d'affronter n'importe quelle menace ! rétorqua Vent.

— Menaces pas être forcément de crocs et de griffes. »

Vent cracha. Ses poils se dressèrent sur sa nuque et elle fit le gros dos.

« Ne me parle pas comme si j'étais stupide ! Tu refuses d'admettre que tu as commis une terrible erreur, voilà tout. Les

guerriers du Clan des Étoiles t'ont révélé leurs secrets, et toi tu les as répétés à un étranger ! Sans toi, le Clan de l'Ombre ne serait pas plongé dans une telle tourmente.

— Range tes griffes, petite guerrière, répondit Minuit en se mettant debout. Chercher querelle à un non-ennemi est stupide. »

Comme Vent ne s'apaisait pas, Tonnerre lui posa la queue sur l'épaule.

« Les disputes n'arrangeront rien, déclara celui qui avait été le tout premier chef du Clan du Tonnerre. Les secrets sont dévoilés. Nous devons décider à présent de ce qu'il

faut faire pour aider nos Clans.

— À vrai dire, je n'en sais rien, soupira Rivière.

— Moi non plus, admit Ombre, dont la queue agitée trahissait l'agacement. Je trancherais bien la gorge de ce blaireau ingrat, mais cela ne changerait rien.

— Nous ne comprenons pas, miaula Tonnerre en soutenant le regard de Minuit. Nous avons partagé nos secrets avec toi, et tu as tant fait pour nos Clans ! Pourquoi vouloir les détruire, à présent ? »

Le vent se leva soudain et les guerriers-étoiles commencèrent à s'estomper, dissipés tel un banc de

brume. Minuit les observa de ses petits yeux noirs jusqu'à ce que leurs silhouettes translucides nimbées de poussière d'étoiles aient totalement disparu.

À quelques longueurs de queue, un chat s'extirpa d'un buisson secoué par les rafales : un chat dépourvu de poils, aux yeux aveugles et globuleux.

« Toi entendu, Pierre ? s'enquit Minuit.

— Oui. Je savais que les chefs des Clans seraient fâchés que tu te sois confié à Sol, répondit le matou d'une voix caverneuse. Cependant, tu n'avais pas le choix. Le pouvoir

des étoiles approche, et les Clans
doivent être prêts. »



CHAPITRE 1

LA LUNE, CERCLE DORÉ POSÉ sur la crête noire des collines, paraissait immense, et les étoiles rappelaient à Feuille de Houx que ses ancêtres veillaient sur elle. Un frisson la

parcourut lorsqu'elle vit quelque chose remuer sur la crête. Un chat y était apparu, dont la silhouette se découpait sur l'astre. Elle reconnut la large tête, les oreilles aux pointes poilues, et la queue au bout touffu. Malgré la pénombre, elle devinait sans mal les couleurs de son pelage : blanc avec des taches marron, noires et rousses.

« Sol ! » feula-t-elle.

La silhouette fit le gros dos puis se dressa sur ses pattes arrière, les pattes avant tendues comme pour griffer la voûte céleste. Elle bondit et, une fois en l'air, elle grossit et grossit encore, jusqu'à éclipser la

lune et les étoiles scintillantes. Feuille de Houx se tapit, tremblante, dans des ténèbres plus denses que les recoins les plus sombres de la forêt.

Des cris de détresse s'élevèrent autour d'elle, ceux de tout un Clan de chats effrayés par l'ombre qui les dérobaît au regard protecteur du Clan des Étoiles. Un appel couvrit soudain les cris :

« Feuille de Houx ! Sors de là ! »

Terrifiée, elle se débattit et découvrit qu'elle s'était empêtrée dans la mousse et les fougères de son nid. Une pâle lumière grisâtre filtrait entre les branches de l'ancre

des guerriers. À quelques longueurs de queue, Plume de Noisette s'extirpa de son nid et s'ébroua pour faire tomber les brins de litière pris dans ses poils.

« Feuille de Houx ! » répéta la voix. C'était Bois de Frêne, qui braillait devant l'entrée. « Tu comptes dormir toute la journée ? On est censés partir à la chasse.

— J'arrive. »

Les membres encore engourdis et tremblants après son cauchemar, elle se dirigea vers la trouée la plus proche. Avant qu'elle l'atteigne, elle trébucha sur un matou endormi, à moitié caché dans les fougères.

« Par le Clan des Étoiles ! pesta Flocon de Neige en relevant la tête. Y a pas moyen de se reposer, ici !

— D-désolée », balbutia la jeune chatte.

La veille au soir, le guerrier blanc était parti pour une patrouille nocturne : elle l'avait vu rentrer avec Pelage de Poussière et Poil de Châtaigne tandis qu'elle accomplissait la veillée traditionnelle après son baptême de guerrière.

C'est bien ma veine. Dès mon premier jour, je réussis à contrarier un vétérán !

Après avoir reniflé bruyamment,

Flocon de Neige se roula de nouveau en boule, la truffe enfouie dans sa fourrure.

« Ne t'en fais pas, lui murmura Plume de Noisette en se frottant à elle. Flocon de Neige feule plus qu'il ne griffe. Et ne te laisse pas impressionner par Bois de Frêne. Il est dur avec les nouveaux guerriers, mais tu t'y habitueras vite. »

Feuille de Houx la remercia d'un hochement de tête sans préciser à sa camarade la vraie raison de son désarroi. Bois de Frêne ne l'impressionnait guère, au contraire de son cauchemar qui la faisait encore trembler du museau au bout

de la queue.

Elle tourna la tête vers le nid où son frère, Nuage de Lion – non, *Pelage* de Lion, désormais – s'était lové après leur veillée. Plus que tout, elle aurait voulu lui parler, mais le nid était vide. Il avait dû partir avec la patrouille de l'aube.

Prenant garde à n'écraser personne d'autre, Feuille de Houx sortit de la tanière à la suite de Plume de Noisette. Dehors, Bois de Frêne grattait le sol, impatient.

« C'est pas trop tôt ! Qu'est-ce qui t'a retenue ? pesta-t-il.

— Du calme, Bois de Frêne », le reprit Griffé de Ronce, assis non

loin, la queue enroulée autour des pattes. Son regard ambré était serein. « Le gibier ne va pas s'enfuir.

— Pas avant de nous avoir vus, en tout cas, corrigea Tempête de Sable.

— S'il y a du gibier, rétorqua Bois de Frêne. Depuis la bataille, les proies sont bien plus difficiles à débusquer. »

Les gargouillis du ventre de Feuille de Houx confirmèrent les paroles du guerrier. Quelques levers de soleil plus tôt, les quatre Clans s'étaient affrontés sur le territoire du Clan du Tonnerre. Les cris et les cavalcades avaient effrayé tout le

gibier qui s'était enfui au loin ou sous terre.

« Les proies vont peut-être commencer à revenir, lança-t-elle.

— Peut-être, miaula Griffé de Ronce. Nous nous dirigerons vers la frontière du Clan de l'Ombre. Les combats n'ont pas été jusque là-bas. »

Feuille de Houx se crispa aussitôt. *Est-ce que je vais revoir Sol ?*

« Je me demande si nous verrons des guerriers du Clan de l'Ombre, marmonna Bois de Frêne, comme s'il lisait dans ses pensées. Vont-ils tous tourner le dos au Clan des

Étoiles pour suivre ce solitaire bizarre ? »

La jeune guerrière eut l'impression que des pierres lui lestaient l'estomac. Le Clan de l'Ombre n'était pas venu à l'Assemblée, deux nuits plus tôt. Leur chef était apparu seul, accompagné de Sol, celui par qui tout était arrivé.

Mais cela ne se peut ! Comment un Clan pourrait-il survivre sans la sagesse de ses ancêtres pour le guider ? Sans le code du guerrier ?

« Sol n'est pas si bizarre, répondit Plume de Noisette à Bois de Frêne. Il a prédit que le soleil

disparaîtrait, et il avait raison. Alors qu'aucun guérisseur ne l'avait anticipé.

— Le soleil est revenu, rétorqua Bois de Frêne dans un haussement d'épaules. Ce n'était pas si grave.

— De toute façon, notre but est de chasser, les coupa le lieutenant en se levant. Pas de rendre une visite de courtoisie au Clan de l'Ombre.

— Pourtant, ils ont combattu à nos côtés, lui rappela Bois de Frêne. Sans eux, le Clan du Vent et le Clan de la Rivière auraient fait de nous de la chair à corbeau. Nous ne pouvons pas redevenir ennemis si vite, si ?

— Pas ennemis, le corrigea

Tempête de Sable. Juste rivaux. De plus, je ne suis pas certaine que nous pourrions être amis avec un Clan qui rejette nos ancêtres. »

Qu'en est-il de nos propres guerriers ? songea Feuille de Houx sans oser poser la question tout haut. Flocon de Neige n'avait jamais cru à l'existence des guerriers de jadis. Pourtant, elle savait sans l'ombre d'un doute qu'il était un guerrier loyal et qu'il défendrait ses camarades au péril de sa vie.

Griffe de Ronce ne dit rien. Il s'ébroua et, d'une ondulation de la queue, il donna le signal du départ. Tandis qu'ils se dirigeaient vers la

barrière de ronces, ils croisèrent Poil de Fougère, qui rentrait avec Poil de Châtaigne et Pelage de Lion. La patrouille de l'aube était de retour. Comme les trois félins se dirigeaient vers la réserve de gibier, Feuille de Houx fonça vers son frère.

« Comment ça s'est passé ? Il y a eu du grabuge ? »

Le jeune guerrier bâilla à s'en décrocher la mâchoire. *Il doit être épuisé après la veillée et la patrouille.*

« Rien du tout, lui apprit-il en secouant la tête. Tout est calme sur la frontière du Clan du Vent.

— Nous allons vers le territoire du Clan de l'Ombre... J'ai peur de croiser Sol. Et s'il répétait à tout le monde la prophétie ?

— Allons ! fit-il en frottant son museau contre l'épaule de sa sœur. Tu crois vraiment que Sol participera aux patrouilles frontalières ? Il sera bien trop occupé à traîner dans le camp de l'Ombre et à se goinfrer de gibier frais !

— Je ne sais pas... Si seulement on ne lui avait rien dit...

— Moi aussi, je le regrette. Mais ce n'est pas comme si Sol se souciait de nous, ajouta-t-il, amer. Il

a décidé de rester avec Étoile de Jais, non ? Alors qu'il venait juste de nous promettre qu'il nous aiderait à comprendre la prophétie ! Il a vite changé d'avis...

— Bon débarras.

— Feuille de Houx ! »

Griffe de Ronce l'attendait près du tunnel, l'air impatient.

« Je dois y aller, murmura-t-elle à son frère avant de se précipiter vers son père. Désolée », haleta-t-elle, et elle se glissa dans les ronciers.

Alors que la matinée avait été froide et venteuse, les nuages commençaient à se dissiper lorsque

Feuille de Houx et ses camarades s'enfoncèrent dans la forêt. De longs rayons de soleil transperçaient le feuillage qui virait doucement au brun. La saison des feuilles mortes n'allait plus tarder.

Griffe de Ronce entraîna sa patrouille loin du lac, vers la frontière du Clan de l'Ombre, en restant à l'écart du sentier de Bipèdes et du nid abandonné où les Clans s'étaient affrontés.

La truffe en l'air, à l'affût d'un écureuil ou d'une souris dodue, Feuille de Houx ne repéra que sa propre odeur et celles de ses frères, toutes trois éventées depuis leur

traversée de la forêt pour retrouver Sol. Elle espéra que les autres patrouilleurs – et surtout Griffes de Ronce et Tempête de Sable – ne remarqueraient rien. Elle doutait de pouvoir répondre à leurs questions embarrassantes sans commettre de gaffes.

À son grand soulagement, les autres paraissaient trop concentrés sur leur traque pour s'étonner de quoi que ce soit. Tempête de Sable leva la queue pour faire le silence, et Feuille de Houx entendit les bruits caractéristiques d'une grive cognant une coquille d'escargot contre un caillou. En jetant un coup d'œil par-

dessus un bouquet de fougères, elle aperçut l'oiseau : un spécimen bien gras qui tournait le dos au groupe de chats, trop absorbé par sa propre proie pour se rendre compte que des prédateurs s'approchaient.

Tempête de Sable adopta la position du chasseur et glissa sur le sol de la forêt, prit appui sur ses hanches et bondit. Ce mouvement soudain alerta la grive, qui lâcha l'escargot et s'envola dans un cri de détresse.

Mais la chasseuse fut plus rapide. Avec un bond prodigieux, elle le rattrapa au vol dans une pluie de plumes et la bête devint inerte

lorsqu'elle la mordit à la gorge.

« Quelle prise fabuleuse ! la félicita Plume de Noisette.

— Oui, pas mal », ronronna Tempête de Sable en enterrant l'oiseau.

Feuille de Houx flaira une souris et remonta sa piste le long d'une ronce jusqu'à ce qu'elle repère le rongeur, qui frétillait dans l'humus. Un instant plus tard, elle l'avait enterré près de la grive de Tempête de Sable.

Griffe de Ronce y avait déjà ajouté un campagnol. Il la félicita d'un signe de tête.

« Bravo, Feuille de Houx.

Continue comme ça et la réserve du Clan sera bientôt remplie. »

Il s'engouffra dans un noisetier, la gueule entrouverte pour repérer les fumets même les plus ténus.

Feuille de Houx le regarda disparaître, le cœur réchauffé par son compliment. À l'affût, elle repéra la piste d'un écureuil. Au détour d'un tronc, elle vit Plume de Noisette devant elle, suivant la même proie. L'écureuil n'était nulle part en vue mais sa trace filait droit vers la frontière du Clan de l'Ombre. Feuille de Houx distinguait déjà leur marquage, alors que Plume de Noisette paraissait trop

concentrée pour le remarquer.

« Hé, Plume de Noisette, attention... »

La jeune chatte noire laissa sa phrase en suspens en voyant trois félins sortir des fougères de l'autre côté de la frontière. Plume de Noisette n'était qu'à quelques pas d'eux. Elle s'immobilisa, surprise.

Feuille de Houx fut aussitôt soulagée en reconnaissant les nouveaux venus : Plume de Lierre, Queue de Serpent et son apprenti, Nuage de Charbon. Ils avaient tous les trois combattu de leur côté – les blessures de Plume de Lierre étaient encore visibles sur son flanc et

l'oreille de Nuage de Charbon était déchirée. Ils ne se formaliseraient sans doute pas que Plume de Noisette se soit approchée si près de la frontière.

« Bonjour, lança-t-elle en filant rejoindre sa camarade. La chasse est bonne pour le Clan de l'Ombre ?

— Pas un pas de plus ! cracha Plume de Lierre. Vous n'avez pas le droit d'entrer sur notre territoire. Ce n'est pas parce que nous vous avons aidés que nous sommes vos alliés.

— C'est bien le Clan du Tonnerre, ça, ajouta Queue de Serpent dans un feulement grave. Ils pensent que tous les Clans sont leurs

amis.

— Et quel mal y a-t-il à cela ? » demanda Feuille de Houx, piquée au vif par leur hostilité.

Sa question demeura sans réponse. Au lieu de quoi, Plume de Lierre s'avança vers la frontière jusqu'à se retrouver truffe à truffe avec Nuage de Noisette.

« On peut savoir ce que tu faisais, si près de notre marquage ?

— Je traquais un écureuil, mais...

— Voleuses de gibier ! la coupa Queue de Serpent, le pelage soudain hirsute et la queue battant de droite et de gauche.

— C'est faux ! s'indigna Feuille

de Houx. Nous sommes toujours sur *notre* territoire, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué. Plume de Noisette n'a *pas* franchi votre frontière.

— Seulement parce que nous sommes arrivés à temps pour l'en empêcher », gronda Queue de Serpent.

Les buissons frémirent derrière les deux jeunes chattes : Griffes de Ronce et Tempête de Sable approchaient, suivis de Bois de Frêne.

« Que le Clan des Étoiles soit loué », murmura Feuille de Houx.

Le lieutenant vint se placer à côté

de sa fille et de Plume de Noisette.

« Salutations, miaula-t-il en adressant un petit signe de tête aux trois membres du Clan de l'Ombre. Que se passe-t-il ?

— Nous avons été obligés d'arrêter tes deux guerrières. Un instant de plus et elles auraient traversé la frontière.

— C'est faux ! protesta de nouveau Feuille de Houx.

— Je pistais un écureuil, expliqua Plume de Noisette à son lieutenant d'un air désolé. J'avoue avoir oublié où je me trouvais, mais Feuille de Houx m'a prévenue et la patrouille du Clan de l'Ombre est

arrivée. Je promets que je n'ai pas mis la patte sur la frontière.

— Je vois. Et vous, vous êtes tout aussi près de notre territoire qu'elles le sont du vôtre, fit remarquer le matou tacheté au Clan de l'Ombre. Cependant, personne ne vous accuse de vouloir la franchir.

— Nous sommes en patrouille frontalière, répliqua Queue de Serpent. Et nous sommes arrivés juste à temps.

— Le Clan du Tonnerre est indigne de confiance », ajouta Nuage de Charbon.

Bois de Frêne cracha furieusement et se précipita au côté

de son lieutenant.

« Griffé de Ronce, vas-tu laisser un apprenti insulter notre Clan ? Alors que nous n'avons rien fait ?

— Calme-toi, Bois de Frêne, le gronda Tempête de Sable. Laisse Griffé de Ronce régler l'affaire. »

Le jeune guerrier renifla avec dégoût. Sans rien ajouter, il foudroya du regard la patrouille d'en face.

« Bois de Frêne a raison ! protesta Feuille de Houx. Ces chats cherchent des ennuis. Nous n'avons pas enfreint le code du guerrier.

— Oh, le précieux code ! répliqua Plume de Lierre avec mépris. Si tu

crois que c'est la réponse à tout, tu te trompes. Le code du guerrier n'a pas empêché le soleil de disparaître, pas vrai ?

— Ouais, renchérit son camarade. Il serait peut-être temps que les Clans cessent d'être subjugués par une bande de chats morts et qu'ils cherchent leurs propres réponses. »

Feuille de Houx les fixa, abasourdie. Elle savait qu'elle entendait là les idées de Sol. Était-ce ce que l'inconnu avait cherché depuis le début – détruire le code du guerrier de l'intérieur même des Clans ?

Il comptait commencer par

nous ! Feuille de Houx se rappela comme Sol s'était montré amical et serviable. Mais peut-être que le Clan de l'Ombre était plus facile à convaincre. Feuille de Houx ne pouvait imaginer Étoile de Feu abandonnant ses croyances aussi facilement qu'Étoile de Jais.

Je dois sauver le Clan de l'Ombre ! Dans son désespoir, elle n'avait même plus conscience des autres félins autour d'elle. *Ils ne peuvent pas tourner le dos au Clan des Étoiles et au code du guerrier ! Il doit y avoir quatre Clans !*

« Feuille de Houx, calme-toi », lui murmura Griffes de Ronce.

La jeune guerrière se rendit alors compte que sa fourrure avait doublé de volume et que ses griffes lacéraient la terre humide. Les trois membres du Clan d'en face la fixaient comme s'ils s'attendaient à ce qu'elle leur saute dessus. Elle inspira profondément et rentra les griffes tout en s'efforçant de laisser ses poils retomber en place.

« Ça va, marmonna-t-elle.

— C'est Sol, qui vous a dit ça, pas vrai ? » les raila Bois de Frêne. Le matou avança d'un pas et se retrouva juste sur la frontière. « Vous êtes tous plus fous qu'un renard enragé ! Seule une cervelle

de souris écouterait un chat sorti de nulle part.

— Nous l'écoutons parce que ses paroles sont sensées, rétorqua Queue de Serpent, qui se plaça face à Bois de Frêne. Il sait ce que nous devons faire pour que notre avenir soit plus clément. Peut-être que si le Clan du Tonnerre l'écoutait aussi, il pourrait livrer lui-même ses batailles. C'est peut-être pour ça que le soleil a disparu, pour nous dire que le temps des Clans est révolu, que chacun doit trouver un moyen de survivre seul. Si le Clan du Tonnerre est trop lâche pour l'accepter... »

Dans un cri de fureur, Bois de

Frêne bondit sur Queue de Serpent.

Les deux guerriers roulèrent au sol dans une mêlée de griffes et de fourrure. Nuage de Charbon se rua sur eux et s'accrocha à l'épaule de Bois de Frêne. Plume de Noisette se précipita à son tour vers l'apprenti pour lui faire lâcher prise.

« Bois de Frêne, Plume de Noisette, revenez ici immédiatement, ordonna Tempête de Sable en avançant d'un pas.

— Tes jeunes guerriers ne peuvent-ils donc pas livrer seuls leur propre bataille ? demanda Plume de Lierre en barrant la route à la guerrière. Une bataille qu'ils ont

commencée ? »

Voyant qu'elle montrait les crocs, Griffé de Ronce accourut au côté de Tempête de Sable.

« Non. Cette bataille a été provoquée par le Clan de l'Ombre. »

Un autre cri leur parvint de la mêlée. Feuille de Houx grimaça en entendant un bruit de fourrure arrachée, comme si les griffes pénétraient dans sa propre chair.

« Arrêtez ! hurla-t-elle. Que faites-vous ? »

À son grand étonnement, les guerriers se séparèrent, à bout de souffle. Aussitôt, Griffé de Ronce

bondit et traîna Bois de Frêne et Plume de Noisette de l'autre côté de la frontière, sur leur propre territoire.

« Il y a eu assez de combats comme ça, miaula-t-il. Guerriers du Clan du Tonnerre, suivez-moi. » Alors qu'ils s'éloignaient, il tourna à demi la tête et lança : « Vous pouvez croire ce que vous voulez, tant que vous restez de votre côté de la frontière.

— Ce n'est pas nous qui l'avons franchie, cette frontière », cracha Plume de Lierre.

Griffe de Ronce ignora la guerrière ennemie et prit la tête de la

patrouille.

« Tout va bien ? » murmura
Feuille de Houx à Plume de
Noisette.

Sa camarade avançait
péniblement dans les sous-bois. Elle
trébuchait sur des brindilles et
laissait les ronces se prendre dans
son pelage.

« Je suis un peu étourdie, admit-
elle Je me suis cogné la tête en
essayant de repousser Nuage de
Charbon.

— Viens, je vais te guider,
murmura la jeune chatte noire, et elle
posa sa queue sur l'épaule de sa
camarade. Nous irons voir Feuille

de Lune à notre retour au camp pour qu'elle t'examine. Bois de Frêne a eu de la chance que tu viennes l'aider, ajouta-t-elle. Sans toi, il se serait pris une raclée encore pire. »

Le jeune guerrier boitait et du sang coulait d'une entaille à son épaule. Lorsque la patrouille fit halte près de la roncière pour récupérer la grive de Tempête de Sable et les autres proies, il s'assit et entreprit de nettoyer sa blessure à coups de langue vigoureux.

« Bois de Frêne, tu l'as cherchée, cette blessure, le rabroua Griffe de Ronce tout en déterrant son campagnol. Le Clan de l'Ombre

n'aurait jamais dû nous accuser d'avoir franchi la frontière, mais tu nous as mis dans notre tort en frappant le premier. Un guerrier doit savoir se contrôler.

— Désolé, marmonna Bois de Frêne.

— J'espère bien. »

La patrouille repartit. Griffes de Ronce et Tempête de Sable gardèrent un silence de mauvais augure. Bois de Frêne les suivait, tête basse.

Plume de Noisette se remettait peu à peu.

« Merci, Feuille de Houx, miaulait-elle en écartant d'un mouvement de

l'épaule la queue de son amie. Je peux me débrouiller, maintenant. Tu ne trouves pas que Griffé de Ronce s'est montré dur avec Bois de Frêne ? Le Clan de l'Ombre a tout fait pour provoquer la bagarre.

— Ça ne veut pas dire que nous avons le droit de les attaquer », répondit Feuille de Houx, distraite.

Elle avait dû mal à écouter sa camarade. L'horreur qui l'avait saisie un peu plus tôt pesait sur ses épaules telle une seconde fourrure et menaçait de l'étouffer. Si le Clan de l'Ombre croyait que Sol leur apporterait un avenir meilleur, il se trompait.

Au contraire, il va détruire les Clans, songea-t-elle. La terreur l'engourdissait au point qu'elle luttait pour mettre une patte devant l'autre. Nous devons l'arrêter. Par n'importe quel moyen.



CHAPITRE 2

NUAGE DEGEAI se glissa dans la pouponnière avec une touffe d'herbe à chat dans la gueule. La forte odeur des remèdes ne l'empêcha pas de déceler le parfum chaud et lacté des reines, mais les remugles de maladie

le firent grimacer.

« Bonjour, Nuage de Geai, le salua Chipie, mal réveillée.

— Bonjour, Chipie, répondit-il, la gueule toujours pleine. Bonjour, Millie. »

Pour toute réponse, Millie toussa violemment. Nuage de Geai traversa l'épaisse couche de mousse et de fougère qui couvrait le sol et déposa les remèdes près d'elle.

« Feuille de Lune t'envoie ça.

— Merci, articula-t-elle d'une voix rauque. Tu veux bien examiner Petite Églantine ? J'ai l'impression qu'elle a très chaud. »

L'apprenti guérisseur fourra le

museau entre les chatons endormis contre leur mère et les renifla jusqu'à ce qu'il repère la petite chatte. Elle s'agitait sans cesse en gémissant dans son sommeil. Nuage de Geai flaira sur elle la même odeur âcre qui émanait de Millie. Comme la reine l'avait dit, elle avait très chaud et sa truffe était sèche.

Elle a dû attraper la maladie de sa mère !

« Je vais prévenir Feuille de Lune qu'elle a besoin de bourrache, pour faire tomber la fièvre. Je suis certain que ce n'est rien », ajouta-t-il en espérant avoir l'air plus convaincu qu'il ne l'était vraiment.

Pendant que Millie mâchait l'herbe à chat, Nuage de Geai se demanda s'il ne valait pas mieux les isoler, Petite Églantine et elle, pour que le mal ne se répande pas davantage. Il serait plus facile de les surveiller dans la tanière de Feuille de Lune.

Oui mais, dans ce cas, Millie ne pourrait plus allaiter Petit Pétale et Petit Bourdon.

Il devinait aussi l'angoisse de Chipie, qui craignait que Petite Rose et Petit Crapaud se mettent eux aussi à tousser. Nuage de Geai ne pouvait rien faire pour la rassurer. Il griffa la mousse avec impatience. *Si je*

détiens le pouvoir des étoiles entre mes pattes, pourquoi ne suis-je pas capable de guérir une mauvaise toux ?

Une chaleur étouffante régnait dans la pouponnière, avec les cinq chatons et les deux reines qui y vivaient. Nuage de Geai avait hâte de sortir, mais il devait attendre de savoir si l'herbe à chat faisait effet.

Il entendit la mousse crisser près de Chipie et la voix de Petit Crapaud retentit :

« Je suis un guerrier du Clan du Vent et je vais t'attaquer !

— Je t'attaquerai en premier ! »
rétorqua sa sœur.

Alors que les deux petits roulaient au sol, Nuage de Geai reçut un coup de patte perdu.

« Ça suffit ! les gronda Chipie. Si vous voulez jouer, allez dehors ! »

Les deux boules de poils filèrent devant l'apprenti guérisseur et leurs miaulements excités résonnèrent dans la clairière.

« Parfois, j'ai hâte qu'ils deviennent apprentis, soupira la chatte aux longs poils crème.

— Ce ne sera plus très long, répondit-il. Ils sont déjà robustes. »

La reine soupira de plus belle. Nuage de Geai sentait qu'elle s'inquiétait encore, même si elle

n'ajouta rien.

« J'ai moins mal à la gorge, annonça Millie en avalant une dernière bouchée d'herbe. Merci. »

Une autre quinte de toux l'empêcha de poursuivre. Nuage de Geai eut un mouvement de recul lorsqu'une glaire lui atterrit sur l'oreille.

« Je vais voir Feuille de Lune », se hâta-t-il de miauler avant de sortir à reculons.

Au passage, il arracha une plaque de mousse et se nettoya l'oreille. *Je me demande ce qui se passe lorsqu'un guérisseur tombe malade. Qui s'occupe du Clan,*

alors ? Il haussa les épaules, puis se dirigea vers la tanière qu'il partageait avec son mentor.

Lorsqu'il se glissa derrière le rideau de ronces, il flaira d'autres félins. Il reconnut Bois de Frêne et Plume de Noisette. L'un des deux saignait.

« Qui est blessé ? s'enquit-il, soucieux à l'idée qu'une autre bataille ait eu lieu.

— Bois de Frêne a une coupure à l'épaule, expliqua Feuille de Lune. Après avoir cherché la bagarre sur la frontière du Clan de l'Ombre.

— C'est *eux* qui ont cherché la bagarre, protesta le blessé.

— Et qui a sorti les griffes le premier ? le gourmanda-t-elle. Griffes de Ronce m'a tout raconté. Tu as de la chance que ce ne soit pas pire. Cette toile d'araignée devrait arrêter le saignement. Et je veux te voir demain pour m'assurer que la plaie cicatrise bien.

— D'accord, marmonna le jeune guerrier, mécontent. Merci, Feuille de Lune, ajouta-t-il tout de même.

— Et toi aussi, Plume de Noisette, poursuivit Feuille de Lune. Si les étourdissements reprennent, reviens me voir. Et sans tarder. Maintenant, vous allez tous les deux m'avaler ces graines de pavot et aller vous

coucher dans la tanière des guerriers. Vous êtes au repos jusqu'à demain. »

Les deux jeunes félins frôlèrent Nuage de Geai en sortant.

« Comment va Millie ? demanda la guérisseuse à son apprenti.

— Elle prétend que sa gorge va mieux, alors qu'elle tousse encore. Et Petite Églantine a de la fièvre. Je crois qu'elle a été contaminée.

— Oh, non ! Je vais aller l'examiner tout de suite. Puis j'irai dans la forêt — les réserves de bourrache sont au plus bas. Peux-tu faire un saut chez les anciens ?

— Bien sûr », fit-il en ravalant un

grognement.

Il aurait préféré sortir lui aussi. Grâce à son odorat, il repérait aussi facilement la bourrache que son mentor.

« J'ai peur que Poil de Souris ait toujours les membres raides après s'être réfugiée sur la Corniche pendant la bataille, ajouta Feuille de Lune. Et il faudra vérifier si Longue Plume et elle ont des tiques. »

C'est le boulot d'un apprenti..., songea-t-il tandis que la guérisseuse quittait la tanière. Il se répondit à lui-même : *Eh bien ? C'est ce que tu es, un apprenti. Alors tais-toi.*

Il avait été fier de son frère et de

sa sœur lorsque Étoile de Feu leur avait donné leurs noms de guerriers. Nuage de Geai, lui, ignorait quand Feuille de Lune l'estimerait digne de recevoir son nom de guérisseur à part entière. Et il resterait dans son ombre jusqu'à sa mort. Il ne souhaitait rien de tel, pourtant... *Est-ce que, moi, je ne peux rien obtenir ? Combien de temps faudra-t-il attendre pour que la prophétie se réalise ?*

Il tenta de chasser ses idées noires et planta une brindille dans une boule de mousse qu'il trempa dans de la bile de souris. Incommodé par l'odeur

pestilentielle, il traversa la clairière la truffe froncée et se glissa sous le noisetier.

« Bonjour, Nuage de Geai », miaula Longue Plume, à peine réveillé.

L'apprenti guérisseur s'étonna que l'ancien distingue son odeur sous les remugles de bile.

« Tu tombes bien, ajouta Poil de Souris. J'ai sur l'épaule une tique de la taille d'une myrtille.

— Laisse-moi voir... » marmonna le jeune chat gris tigré sans lâcher la brindille.

Au moins, Poil de Souris était de bonne humeur. Quand elle était de

mauvais poil, sa langue pouvait être aussi venimeuse que celle de Croc Jaune, l'ancienne guérisseuse du Clan du Tonnerre qu'il rencontrait parfois dans ses rêves.

Il ne tarda pas à trouver la tique – pas aussi grosse que l'avait prétendu l'ancienne, mais suffisamment gonflée pour être gênante – et tapota la boule de mousse sur son dos pour la déloger.

« Merci, Nuage de Geai. Je me sens déjà mieux. »

Le novice écarta la brindille et entreprit d'examiner la fourrure de l'ancienne pour s'assurer qu'elle n'avait pas d'autres parasites.

« Feuille de Lune se demandait si tu avais mal aux pattes après avoir grimpé l'éboulis.

— Tu peux lui dire que, si je suis une ancienne, je ne suis pas grabataire. Pourquoi aurais-je mal aux pattes après un si petit effort ?

— Tant mieux, marmonna l'apprenti. Bon, tu veux que je m'occupe de tes tiques ou quoi ? Si c'est oui, arrête de gigoter.

— Est-ce une façon de parler à ses aînés ? » s'indigna la vieille chatte, sans réussir à dissimuler son amusement. Elle s'installa confortablement et ajouta : « Tu étais à l'Assemblée, non ? Que

s'est-il passé ? Je sais qu'il y a eu du grabuge, mais on ne nous dit rien. Est-ce que le Clan du Vent a encore fait des siennes ?

— Non... »

Nuage de Geai hésita à poursuivre. Il ne voulait parler de Sol à personne.

« Alors ? insista-t-elle durement. Tu as donné ta langue au blaireau ?

— Le Clan de l'Ombre n'est pas venu, répondit-il en choisissant prudemment ses mots. Seul Étoile de Jais a fait le déplacement. Accompagné de Sol.

— Sol ? Ce sac à puces hypocrite qui dit avoir appris que le soleil

allait disparaître ?

— Oui, confirma-t-il, surpris par sa véhémence. Il ne t'a pas fait bonne impression, on dirait.

— Je me méfie de tous ceux qui prétendent connaître des choses que le Clan des Étoiles n'a pas révélées à notre guérisseuse. Il y a quelque chose de louche, là-dedans.

— Lors de l'Assemblée, Étoile de Jais a déclaré que Sol avait convaincu le Clan de l'Ombre de ne plus écouter le Clan des Étoiles.

— Hein ? Mais tout le monde écoute le Clan des Étoiles ! Qu'est-ce qu'on peut faire d'autre ?

— Étoile de Jais pense que les

vivants peuvent se débrouiller par eux-mêmes.

— Je n'en attendais pas moins de cette cervelle de puce. Et comment a réagi le Clan des Étoiles ?

— Il n'a pas réagi... La lune a continué à briller.

— Cela n'a aucun sens », marmonna-t-elle.

Il avait beau partager son opinion, Nuage de Geai ne répondit pas. Il reprit dans sa gueule la boule de mousse pour déloger une autre tique près de la queue de la vieille chatte.

« Voilà, c'est fini. »

Après que Poil de Souris l'eut remercié en grommelant, il se tourna

vers Longue Plume, qui n'avait pas participé à la conversation. Nuage de Geai percevait en lui un mélange de culpabilité et de perplexité. Il s'en voulait sans doute encore de ne pas avoir pu se battre au côté de ses camarades pendant la bataille. Nuage de Geai ne savait comment le réconforter. S'il était aveugle, lui aussi, il avait tout de même pu aider son Clan en tant que guérisseur.

« Ne bouge pas, lui dit-il en écartant doucement sa fourrure. Je vérifie juste que tu n'as pas de tiques.

— Merci, miaula l'ancien, qui se détendit un peu. Pourrais-tu aussi

examiner ma patte avant ? J'ai dû écorcher mon coussinet sur les rochers en escaladant la Corniche.

— Bien sûr. »

Nuage de Geai ne lui trouva aucune tique. Il reposa la bile de souris et fit glisser sa patte sur celle de l'ancien. Celui-ci ne saignait pas, mais du sable s'était coincé dans la peau calleuse.

L'apprenti guérisseur nettoya la patte de Longue Plume jusqu'à ce qu'elle lui semble lisse.

« Je ne pense pas que tu aies besoin de mille-feuille, mais je reviendrai quand même t'examiner demain. Ton coussinet doit rester

propre. Nettoie-le régulièrement.

— Entendu, miaula Longue Plume. »

Nuage de Geai reprit la brindille et sortit de la tanière des anciens. *Si seulement il était aussi facile de régler le problème de Sol et du Clan de l'Ombre que de soigner un coussinet abîmé...*

Il repéra l'odeur de sa sœur, tout près. Une vague d'angoisse le frappa telle une violente bourrasque. Pour un peu, son pelage en aurait été plaqué à son corps.

« J'ai cru que tu ne finirais jamais ! s'exclama sa sœur.

— Que se passe-t-il ?

— Il faut qu'on parle, déclara-t-elle. Il y a eu une escarmouche sur la frontière du Clan de l'Ombre, ce matin.

— Je sais. Et alors ? Il y a toujours des escarmouches sur les frontières.

— C'était particulier ! cracha-t-elle. Tout ça, c'est à cause de Sol. Il raconte au Clan de l'Ombre qu'il doit ignorer le code du guerrier.

— On le savait déjà.

— Écoute, on ne peut pas en parler maintenant, le coupa-t-elle. Pelage de Lion doit être présent. Tempête de Sable et Flocon de Neige m'attendent pour retourner

chasser. On se verra à mon retour, d'accord ?

— Entendu, répondit-il, conscient qu'elle ne lâcherait pas le morceau tant qu'il n'aurait pas accepté.

— Feuille de Houx ! appela Flocon de Neige à l'autre bout du camp.

— J'arrive ! Bon, à tout à l'heure, Nuage de Geai », miaula-t-elle à son frère avant de filer.

Mi-amusé, mi-inquiet devant la détresse de sa sœur, Nuage de Geai secoua la tête et regagna sa tanière.

L'apprenti guérisseur rangeait les réserves de mille-feuille lorsque

Feuille de Lune revint de la forêt chargée de feuilles de bourrache.

Elle lâcha son fardeau près de son apprenti.

« J'ai eu de la chance d'en trouver autant, déclara-t-elle. Il est grand temps que nous fassions des réserves pour la mauvaise saison.

— Je peux m'y mettre tout de suite », suggéra-t-il, plein d'espoir.

Je ferais n'importe quoi pour sortir du camp !

« Dans un jour ou deux, peut-être. Nous devons d'abord dresser l'inventaire de nos stocks, pour savoir de quoi nous avons besoin. En attendant, tu peux découper ces

feuilles et les mâcher pour donner le suc à Petite Églantine. »

Quel ennui ! Mais Nuage de Geai savait qu'il était inutile de protester. Il poussa le tas de remèdes vers la réserve et commença à déchirer les feuilles avec ses griffes. Il n'était même pas à la moitié lorsque des bruits de pas retentirent dehors et qu'un fumet de gibier vint lui caresser la truffe. Il repéra aussi le parfum de Feuille de Houx. La patrouille de chasse était rentrée.

« Désolé, dit-il à Feuille de Lune en se levant. J'ai un truc à faire. »

Il contourna le rideau de ronces et suivit sa sœur à la trace. Elle dut le

voir car elle vint frotter son museau contre l'épaule de son frère.

« Viens, le pressa-t-elle. Pelage de Lion nous attend derrière la tanière des guerriers. »

Nuage de Geai la suivit et se glissa dans le petit espace où ils avaient l'habitude de jouer lorsqu'ils étaient chatons.

« C'est plus petit que dans mon souvenir, marmonna l'apprenti guérisseur en se faufilant entre son frère et sa sœur.

— Parce qu'on a grandi, cervelle de souris, répliqua Feuille de Houx.

— Et ils ont étendu l'ancre des guerriers, ajouta Pelage de Lion.

Mais on manque toujours de place. J'envie presque Nuage de Renard et Nuage de Givre, maintenant qu'ils ont la tanière des apprentis pour eux tout seuls.

— Pas pour longtemps, corrigea Nuage de Geai. Petite Rose et Petit Crapaud y emménageront bientôt. » Il grimaça lorsque Feuille de Houx lui planta une patte dans les côtes. « Hé, fais gaffe !

— J'ai une épine plantée entre mes orteils et je n'arrive pas à l'atteindre », expliqua-t-elle.

Nuage de Geai tâta le coussinet de sa sœur jusqu'à ce qu'il localise l'épine.

« Feuille de Houx, dis-nous ce qui te tracasse, lança Pelage de Lion, impatient. On ne peut pas rester coincés là toute la journée.

— Je m'inquiète à cause de Sol. À en croire Plume de Lierre, Sol conseille au Clan de l'Ombre de ne plus écouter le Clan des Étoiles. »

Nuage de Geai recracha l'épine qu'il avait réussi à ôter et répondit :

« On le savait déjà depuis l'Assemblée. Est-ce que c'est si mal ?

— Quoi ? fit-elle, outrée.

— Je ne parle pas d'ignorer le Clan des Étoiles. Cependant, il est bon que chacun remette en question

certaines choses au lieu de les accepter aveuglément.

— Il y a “certaines choses” qu’on ne remet pas en question ! Sol pense que le code du guerrier ne sert à rien. Mais sans le code, qu’est-ce que nous sommes ? Juste une bande de chats errants !

— Ce n’est pas nouveau non plus, miaula Pelage de Lion. Qu’est-ce qui t’angoisse, exactement ?

— Ce qui est nouveau, c’est que nous savons que *tous* les membres du Clan de l’Ombre sont d’accord avec Sol, et pas juste Étoile de Jais. Vous êtes des cervelles de souris ou quoi, tous les deux ? Vous voulez

vraiment pour voisin un Clan qui ne respecte pas le code du guerrier ? Qu'est-ce qui les empêchera de franchir notre frontière, de nous voler du gibier ? Voire d'attaquer notre camp pour nous enlever nos petits ?

— Qu'ils essaient ! » gronda Pelage de Lion.

Ils étaient si serrés que Nuage de Geai sentit les muscles de son frère se contracter.

« Les Clans seront détruits si nous ne sommes plus solidaires, si nous ne croyons plus aux mêmes valeurs, poursuivit Feuille de Houx, de plus en plus furieuse. Nous devons

intervenir !

— Je suis prêt à dépecer ce chat errant galeux ! » L'agacement de Pelage de Lion s'était mué en une colère aussi forte que celle de sa sœur. Nuage de Geai lutta pour ne pas se faire emporter par la violence de leur fureur. « Sol avait promis de nous aider avec la prophétie, puis il nous a abandonnés pour rejoindre le Clan de l'Ombre. » Il marqua une courte pause et ajouta : « Vous croyez qu'il y a une autre prophétie pour le Clan de l'Ombre ?

— Je suis sûr que non, répondit Nuage de Geai. *Nous* sommes les trois. Je le sais. »

Il espérait que ni son frère ni sa sœur ne lui demanderaient comment il pouvait en être aussi certain. Il ne s'imaginait pas leur raconter ses rêves dans les montagnes, lorsqu'il avait rendu visite à la Tribu de la Chasse Éternelle.

« Je crois toujours que Sol en sait plus sur la prophétie qu'il ne veut l'admettre, reprit-il. Et s'il refuse de venir à nous, il nous faudra franchir la frontière pour aller le trouver.

— Pénétrer sur le territoire du Clan de l'Ombre ? s'étrangla Feuille de Houx. C'est impossible ! C'est nous qui enfreindrions le code du guerrier !

— C'est bien ce que je disais, miaula Nuage de Geai. Bien sûr, nous ne pouvons pas nous passer du code du guerrier. Cependant, il est parfois nécessaire de le transgresser. Par le Clan des Étoiles ! s'emporta-t-il en percevant l'hostilité de sa sœur. Quand on était chatons, on nous racontait des histoires dans lesquelles Étoile de Feu enfrenait parfois le code du guerrier pour de bonnes raisons, non ? Nous ne pouvons rien faire concernant la prophétie tant que nous ignorons ce que Sol sait. Qu'il dise vrai ou non à propos du Clan des Étoiles, il savait que le soleil allait

disparaître alors que le Clan des Étoiles l'ignorait. Et nous n'apprendrons rien en restant ici.

— Je suis partant, feula Pelage de Lion. Je *contraindrai* Sol à nous révéler ce qu'il sait. Feuille de Houx, tu n'es pas obligée de venir.

— Si... murmura-t-elle sans grande conviction. Nous devons tout faire ensemble. De plus, la prophétie indique peut-être que nous sommes les seuls capables de *sauver* le Clan de l'Ombre. »

Nuage de Geai s'abstint de répondre. L'important était qu'elle les accompagne. Mais Pelage de Lion et lui allaient agir pour leur

bien à eux trois, pour découvrir ce que la prophétie signifiait vraiment et comment ils pouvaient obtenir le pouvoir qu'on leur avait promis.

« Nuage de Geai ? Tu es là ? »

Les oreilles de l'apprenti guérisseur frétilèrent lorsqu'il entendit le murmure de son frère, de l'autre côté du rideau de ronces. Il demeura un instant immobile pour écouter la respiration de son mentor et, une fois certain qu'elle dormait profondément, il se glissa hors de son nid.

Dans la clairière, les parfums de son frère et de sa sœur

l'enveloppèrent.

« Colle-toi à moi, chuchota Pelage de Lion. La lune brille et nous devons rester dans l'ombre. Flocon de Neige monte la garde à l'entrée.

— On va sortir par le petit coin, ajouta Feuille de Houx.

— Oh, génial ! grommela Nuage de Geai, la truffe froncée.

— Tu peux toujours essayer de creuser un tunnel sous les ronces, si tu préfères, marmonna Pelage de Lion. Viens. »

Nuage de Geai suivit son frère et ils parvinrent à s'engager dans le tunnel sans se faire repérer. Il se

détendit un peu et traversa prudemment la clairière secondaire. Une fois dans la forêt, il renifla des touffes d'herbes et s'y frotta pour se débarrasser de l'odeur répugnante.

Seuls le bruissement des feuilles et le frémissement occasionnel d'une proie dans les taillis troublaient le silence.

« Nous devons rester ensemble. Et nous montrer discrets, murmura Pelage de Lion. Il faut éviter la moindre patrouille si nous ne voulons pas que nos camarades nous interrogent.

— Entendu », murmura Feuille de Houx.

Nuage de Geai savait qu'elle avait peur. Elle ne craignait pas tant d'affronter des guerriers du Clan de l'Ombre que d'enfreindre le code du guerrier. *Si seulement elle pouvait se détendre un peu... Si nous détenons le pouvoir des étoiles entre nos pattes, ça veut dire que nous sommes plus puissants que le code, non ?*

Pelage de Lion les conduisit jusqu'au ruisseau qui marquait une partie de la frontière.

« Reste bien derrière moi, ordonna Pelage de Lion. Ce n'est pas profond.

— Ça va, merci », répondit Nuage

de Geai.

Il ne voulait pas que quiconque sache qu'il avait peur de l'eau, même après avoir appris à nager à Cœur Cendré. Son ventre se noua lorsque l'eau commença à lui lécher les pattes, puis monta plus haut. Mais avant qu'elle n'atteigne son ventre, elle baissa de nouveau et il se retrouva bientôt sur la rive du Clan de l'Ombre, enveloppé par la puanteur de leurs voisins.

« On devrait se rouler dans leur marquage, suggéra Feuille de Houx, pour camoufler notre odeur.

— Génial, bougonna l'apprenti guérisseur, même si c'était une

bonne idée. D'abord, les remugles du petit coin, et maintenant, ceux du Clan de l'Ombre. Je ne pourrai plus me lécher la fourrure pendant toute une lune. »

Une fois recouverts de l'odeur infâme, les trois félins s'enfoncèrent dans le territoire inconnu. Nuage de Geai dressait l'oreille, à l'affût d'une patrouille, la gueule entrouverte pour détecter la moindre odeur suspecte. Mais la forêt était étrangement silencieuse.

« Où sont-ils tous passés ? » murmura Feuille de Houx.

Il était étrange de ne voir personne, pas même un ou deux

chasseurs nocturnes, alors que la lune brillait.

Ses frères ne lui répondirent pas. Ils continuèrent jusqu'à ce que Nuage de Geai sente non plus des feuilles mais des aiguilles sous ses pattes.

« On doit approcher du camp », annonça-t-il dans un souffle.

Pelage de Lion reprit la tête du groupe, entraînant Nuage de Geai dans de petites accélérations répétées. L'apprenti guérisseur comprit qu'ils filaient d'une ombre à l'autre. Il perçut enfin une bouffée entêtante de l'odeur du Clan de l'Ombre. Le sol se mit à monter et

des rochers affleurèrent parmi les aiguilles de pin.

Pelage de Lion leva soudain la queue pour barrer le chemin à Nuage de Geai.

« À terre ! cracha le jeune guerrier. Ensuite, rampe sur une longueur de queue. »

Nuage de Geai obéit. Comme des épines lui griffaient le dos, il leva la truffe. Il reconnut le parfum des ajoncs et comprit qu'ils s'étaient cachés sous un buisson.

« Qu'est-ce que vous voyez ? murmura-t-il.

— D'ici, on a une vue plongeante sur le camp, lui glissa Feuille de

Houx à l'oreille. Sol est campé sur un roc. Tout le clan l'écoute... même les chatons ! Je vois Étoile de Jais, Feuille Rousse et... oh ! Pelage d'Or est là aussi !

— Tais-toi ! gronda Pelage de Lion. Je veux entendre ce qu'il raconte. »

Nuage de Geai orienta ses oreilles vers l'avant. Il distinguait déjà la voix de Sol et, dès que son frère et sa sœur se turent, il put comprendre ce qu'il disait :

« ... personne ne devrait accepter bêtement ce qui a toujours été. Le temps du Clan des Étoiles est révolu. Ces chats sont *morts*, et leurs

esprits n'ont aucun pouvoir sur vous. »

Nuage de Geai réprima un frisson. Aucun de ceux qui avaient un jour rencontré les guerriers de jadis à la Source de Lune n'oserait affirmer que le Clan des Étoiles n'avait aucun pouvoir.

« J'ai partagé les rêves du Clan des Étoiles, intervint Petit Orage d'un ton qui trahissait son inquiétude. Je ne peux croire que nos ancêtres sont impuissants. À moins que tout ce que j'ai vécu auprès d'eux n'ait été qu'un mensonge ?

— Le Clan des Étoiles est doué pour tromper son monde, lâcha Sol

d'un ton mielleux. Vous ont-ils prévenus que le soleil disparaîtrait ? Non ! Donc, soit ils l'ignoraient, soit ils ne se souciaient pas suffisamment de vous pour vous avertir. Dans ces conditions, pourquoi continuer à leur faire confiance ? »

Des murmures approbatifs parvinrent aux trois félins du Clan du Tonnerre. Petit Orage ne protesta plus.

« Quand le soleil a disparu, tout ce en quoi vous croyiez a changé, poursuivit Sol d'une voix si puissante et persuasive que Nuage de Geai ne s'étonna pas que des chats ordinaires se laissent

influencer. Ce que vous devez vous demander, c'est : qu'allez-vous faire, maintenant ? où allez-vous trouver vos réponses ?

— En nous-mêmes, répondit Étoile de Jais d'une voix plus grave, plus rauque que celle de Sol. Ce que dit ce chat est vrai, ajouta-t-il à l'adresse de son Clan. Le Clan des Étoiles nous a conduits jusqu'ici, pour vivre au bord du lac, et j'ai toujours douté que ce soit la bonne décision. Les Bipèdes sont bien trop nombreux.

— Et nous avons eu trop de mésaventures, gronda Cœur de Cèdre. Les deux chats domestiques

dans le nid de Bipèdes...

— Des querelles de frontière...
enchérit Patte de Crapaud.

— Attendez un instant, les coupa
Pelage d'Or. La vie n'était pas
toujours rose dans notre ancienne
forêt. Nous avons eu notre compte
de malheurs.

— Cela confirme ce que dit Sol,
enchaîna Étoile de Jais. Le Clan des
Étoiles était déjà incapable de nous
aider, à l'époque. Nos ancêtres n'ont
même pas pu empêcher les Bipèdes
de nous chasser.

— Que veut dire Étoile de Jais ?
murmura Pelage de Lion à Nuage de
Geai. Il veut quitter le lac avec son

Clan ? Il doit avoir des abeilles qui lui bourdonnent dans la tête ! Un Clan vivant isolé, alors que la mauvaise saison approche ?

— Il ne peut pas faire ça ! s'indigna Feuille de Houx, la voix tremblante. Il doit y avoir *quatre* Clans.

— Chut ! » fit Nuage de Geai, qui essayait de se concentrer sur la discussion.

Cependant, avant qu'il en entende davantage, des lignes lumineuses crépitèrent devant ses yeux. Il se retrouva à contempler un long sentier forestier, baigné par la lumière argentée du clair de lune et

zébré de noir par l'ombre des troncs. Un blaireau fonçait vers lui de sa démarche gauche ; la rayure blanche sur son museau brillait comme une flamme. À peine Nuage de Geai eut-il le temps de retenir son souffle que la créature avait disparu.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » s'enquit Pelage de Lion.

Nuage de Geai se rendit compte qu'il s'était crispé, tapi contre le sol, les griffes plantées dans la terre, le pelage en bataille.

« J'ai vu un blaireau ! avoua-t-il en se retenant de justesse de crier.

— Tu as vu... ? fit Feuille de

Houx, éberluée.

— Dans une vision. » Nuage de Geai était trop terrifié pour s'expliquer. « Nous sommes en danger, ici. »

Il entendit Pelage de Lion inspirer profondément et l'imagina la gueule ouverte pour mieux humer l'air.

« Il n'y a pas de blaireau ici, déclara le jeune guerrier. Tu es sûr de toi ?

— Non, répliqua-t-il sèchement. J'ai tout inventé pour vous faire une blague ! À ton avis, cervelle de souris ? »

Il se tut pour lever la truffe et tendre l'oreille, guettant la lourde

démarche du prédateur dans les sous-bois. La forêt était toujours aussi silencieuse, excepté les voix qui montaient du camp de l'Ombre, et il ne décela rien qui ressemblait à l'odeur d'un blaireau.

« Ce doit être un signe, miaula-t-il. Je ne sais pas encore ce qu'il signifie, mais je crois que nous ne sommes plus en sécurité, ici. Retournons au camp le plus vite possible.

— Et Sol, alors ? Nous ne lui avons pas encore parlé ! protesta Pelage de Lion.

— Et nous ne pourrions pas l'approcher ce soir, lui fit remarquer

Feuille de Houx. Pas quand tout le Clan de l'Ombre boit ses paroles. Nuage de Geai a raison. Autant partir tant que nous le pouvons. »

Nuage de Geai devinait que cette décision contrariait son frère. Cependant, même si le jeune félin doré griffait le sol, il ne protesta pas lorsque Feuille de Houx les entraîna loin du camp, vers la frontière.

Le pelage de Nuage de Geai ne retomba en place qu'une fois qu'ils eurent traversé le ruisseau et regagné la combe. Il se glissa dans sa tanière et se laissa tomber près de son mentor endormi.

Un blaireau... songea-t-il tandis

qu'il somnait, épuisé, dans un profond sommeil. *Qu'essaies-tu de me dire, Clan des Étoiles ?*

Nuage de Geai s'éveilla en sentant une patte s'enfoncer dans son flanc. Le soleil chauffait sa fourrure et le parfum de Feuille de Lune l'enveloppait.

« Debout, Nuage de Geai ! Tu te prends pour un loir ?

— Hein ? fit-il, encore groggy.

— Le travail ne manque pas. Je veux que tu ailles examiner Millie et Petite Églantine.

— Oh !... d'accord. »

Nuage de Geai se leva tant bien

que mal, les pattes encore flageolantes. Il n'avait pas du tout l'impression d'avoir dormi après leur excursion de la nuit. Il dut faire un effort pour ne plus penser à Sol, aux guerriers du Clan de l'Ombre et à sa vision terrifiante du blaireau.

« Que veux-tu que je fasse ? s'enquit-il.

— Millie a encore besoin d'herbe à chat. Et j'ai préparé de la bourrache pour Petite Églantine. Tu pourras leur apporter quand... »

Nuage de Geai cessa de l'écouter et se tapit au sol en entendant un glapissement rauque venu de la forêt.

« Nuage de Geai, qu'est-ce qui t'arrive ? s'inquiéta Feuille de Lune. Tu es malade ? » Il l'entendit renifler et devina qu'elle le frôlait du bout de la truffe. « Tu sens un peu bizarre. »

Le novice se retint de grimacer. Il ne voulait pas parler de son odeur, de peur que cela n'entraîne d'autres questions embarrassantes.

« Tout va bien, lui assura-t-il. Ce cri m'a surpris, c'est tout.

— Ce n'est pas la première fois que tu entends un renard. Il était loin et, s'il se rapproche, les patrouilles le repéreront.

— Je sais. » Il s'assit et se donna

un coup de langue sur le poitrail pour prendre une contenance.
« Mais... j'ai fait un drôle de rêve. » *Pas la peine de parler de visions* ». « J'ai vu un blaireau. Je... je me demandais si c'était un signe avant-coureur de danger.

— Un blaireau seul ? Pas une horde ? »

Nuage de Geai fit oui de la tête. Son mentor s'assit près de lui. L'apprenti percevait ses doutes, mais elle ne paraissait pas avoir peur.

« À mon avis, ce blaireau n'est autre que Minuit.

— C'est qui, Minuit ? »

La guérisseuse s'installa plus confortablement dans les frondes de fougère.

« Un jour, alors que nous vivions encore dans l'ancienne forêt, le Clan des Étoiles a choisi quatre félins, un membre de chaque Clan, pour accomplir un long voyage vers le lieu où le soleil sombre dans l'eau. Ils devaient y retrouver un blaireau appelé Minuit.

— Est-ce que c'est comme ça qu'ils ont su que les Clans devaient quitter la forêt ?

— Exactement. Griffon de Ronce a été choisi pour le Clan du Tonnerre, et Poil d'Écureuil l'a accompagné.

Minuit les a prévenus que notre forêt d'alors serait détruite par les Bipèdes et a ensuite aidé tous les Clans à trouver ce nouveau territoire autour du lac.

— Le Clan des Étoiles a confié un message à un *blaireau* ? s'étrangla le novice. Mais les blaireaux tuent les chats !

— Pas Minuit, le rassura-t-elle. Ce n'est pas un blaireau ordinaire. Plus tard, après notre installation autour du lac, une horde de blaireaux furieux a envahi notre camp et a essayé de nous tuer tous pour récupérer le territoire. Et Minuit... »

Elle laissa sa phrase en suspens.

Nuage de Geai devina en elle un tourbillon d'émotions, où la peur, le chagrin et le regret se mêlaient. Il se demanda pourquoi une bataille qui datait d'avant la naissance de l'apprenti provoquait encore en elle de si vives émotions, puis il se rappela que Museau Cendré avait trouvé la mort au cours de ce combat.

« Et qu'est-ce qui s'est passé ? Avec les blaireaux ? s'enquit-il pour qu'elle poursuive.

— Nous avons tenté de les repousser. » La guérisseuse prenait sur elle pour parler d'une voix posée. « Mais ils étaient trop

nombreux. Ils auraient détruit le Clan du Tonnerre si Minuit n'avait pas conduit le Clan du Vent jusqu'à nous pour nous aider.

— Un *blaireau* a aidé des *chats* contre ses propres congénères ?

— Oui. » Feuille de Lune inspira longuement et poursuivit dans un souffle. « Il n'y a rien à craindre de lui. Cela dit, il voulait peut-être nous prévenir à propos d'un autre danger. Tu m'avertiras, s'il t'apparaît de nouveau ?

— Bien sûr. »

Peut-être. Nuage de Geai savait que si ce blaireau hors du commun revenait le voir, il découvrirait ce

que l'animal voulait lui dire avant d'en parler à qui que ce soit.

« Pourquoi attendre qu'il revienne ? lança-t-il. Griffe de Ronce sait où il habite, nous pourrions aller le voir, non ?

— C'est trop loin », répondit-elle fermement. Elle paraissait plus calme, maintenant qu'ils ne parlaient plus de l'attaque des blaireaux. « De plus, il y a de fortes tensions entre les Clans. Étoile de Feu ne se priverait jamais d'un ou deux guerriers pour ce genre d'expédition. Surtout pas de Griffe de Ronce. Il est notre lieutenant. Nous avons besoin de lui ici.

— Et... »

Nuage de Geai s'interrompit aussitôt. Il avait failli suggérer que Poil d'Écureuil l'accompagne, mais elle venait tout juste de quitter l'ancre de la guérisseuse, où elle avait séjourné le temps de se remettre d'une grave blessure reçue pendant la bataille contre le Clan du Vent. Elle n'avait même pas repris ses activités de guerrière. Elle n'était pas en état de faire un long voyage.

« Tu as sans doute raison », grommela-t-il finalement.

Donc, Minuit, si tu veux me parler, c'est à toi de venir me

trouver.



CHAPITRE 3

LA SAISON DES FEUILLES MORTES s'installait peu à peu sur la forêt et les dures journées de la mauvaise saison se profilaient déjà à l'horizon. Le soleil pointait au-dessus de la cime des arbres mais,

dans l'ombre, les feuilles et les brins d'herbe étaient toujours ourlés de givre.

Tandis que Pelage de Lion et le reste de la patrouille de l'aube rentraient vers la combe rocheuse, une feuille écarlate tomba en tourbillonnant lentement au-dessus de la tête du jeune guerrier. Il bondit pour la saisir entre ses pattes puis retomba au sol, les oreilles brûlantes de honte. Est-ce qu'un des patrouilleurs l'avait vu se comporter comme un chaton ?

Pelage de Granit, qui commandait la patrouille, se trouvait à quelques longueurs de renard de lui, avec

Cœur d'Épines et Cœur Blanc
Pelage de Lion poussa un soupir de
soulagement car aucun d'eux ne
l'avait vu. Il se tint immobile un
instant, la gueule entrouverte pour
guetter l'odeur d'éventuels
envahisseurs venus du Clan du Vent.
Les traces, ténues, qu'il perçut
venaient de l'autre côté de la
frontière.

« Pelage de Lion ! le héla Pelage
de Granit. T'attends de prendre
racine ou quoi ?

— J'arrive ! Je guettais juste
l'odeur du Clan du Vent.

— Bonne idée. Je doute toutefois
que nous ayons quoi que ce soit à

craindre d'eux.

— Deux précautions valent mieux qu'une. »

Comme Cœur Blanc et Cœur d'Épines avaient disparu dans les fougères, Pelage de Lion sauta sur l'occasion : depuis le début de la patrouille, il attendait de pouvoir parler seul à seul avec son ancien mentor.

« Je peux te demander quelque chose ? lança-t-il.

— Bien sûr.

— J'ai l'impression d'avoir encore besoin d'un entraînement martial. Tu veux bien m'aider ? »

Son aîné le dévisagea, ses yeux

bleus écarquillés.

« Tu es un guerrier, à présent, Pelage de Lion. Et l'un des meilleurs combattants du Clan. Tu penses vraiment avoir encore des choses à apprendre ? »

Les louanges du matou le réchauffèrent tel un rayon de soleil inattendu. Parfois, pendant son apprentissage, il avait eu l'impression qu'il ne pourrait jamais satisfaire son mentor.

« On peut toujours se perfectionner, déclara-t-il. Je veux rester au top de ma forme et être prêt pour la prochaine bataille.

— Je ne suis pas certain qu'il y en

ait une autre, répondit le guerrier gris perle, pensif. Du moins, dans les lunes à venir.

— Le Clan du Vent pourrait encore faire des siennes. Et puis, de toute façon, je dois quand même m'exercer. »

Il sortit les griffes, prêt à lacérer l'herbe, et se reprit de justesse. Il ne voulait pas que Pelage de Granit devine à quel point cet entraînement lui tenait à cœur.

« S'il te plaît...

— D'accord, soupira le vétéran. On pourrait commencer maintenant. Je vais dire à Cœur Blanc qu'elle se charge de faire le rapport de la

patrouille à Étoile de Feu. Je te rejoins au terrain d'entraînement. »

Pelage de Lion partit aussitôt vers la combe mousseuse. La lumière lui paraissait plus vive et il se délecta de la brise fraîche sur sa fourrure et de la rosée sous ses pattes. Il savait qu'il devait continuer à s'entraîner afin d'utiliser au mieux ses pouvoirs, cependant il ne voulait plus qu'Étoile du Tigre lui serve de mentor.

Le jeune guerrier frémit, comme si le simple fait de penser au matou de la forêt sombre pouvait le faire apparaître. Il jeta un coup d'œil autour de lui : aucun signe d'une

silhouette sombre et tachetée, d'yeux ambrés brûlants.

Au début, il avait été honoré qu'Étoile du Tigre le choisisse, et ravi de pouvoir battre les autres apprentis avec des attaques que son mentor secret lui enseignait. Mais au cours des dernières lunes, Étoile du Tigre avait changé. Il lui avait témoigné une certaine hostilité, ainsi qu'un désir évident de le contrôler.

À moins qu'il n'ait pas changé du tout... Et si c'était moi qui avais mis du temps à percer à jour sa véritable nature ?

Il se souvenait de Fleur de Bruyère grondant Nuage de Renard

et Nuage de Givre avant qu'ils deviennent apprentis : « Si vous n'êtes pas sages, Étoile du Tigre viendra vous croquer ! »

Les deux chatons avaient poussé des cris terrifiés et s'étaient blottis contre leur mère.

Mais quelle cervelle de souris je fais ! Est-ce que je croyais vraiment qu'il voulait m'aider, alors qu'il ne cherchait qu'à se servir de moi ?

S'il s'entraînait avec Pelage de Granit, il n'aurait plus besoin d'Étoile du Tigre. Et si ce dernier continuait à lui rendre visite, il serait assez fort pour le repousser.

Il me laissera peut-être tranquille si je peux lui prouver que je n'ai pas besoin de lui pour devenir un guerrier redoutable.

Si tôt le matin, la combe mousseuse était déserte et quelques volutes de brume flottaient ici et là au-dessus de l'herbe. Le jeune félin alla se placer au milieu et entreprit de répéter ses enchaînements, sautant et pivotant, imaginant comment il atterrirait sur les épaules d'Étoile du Tigre avant de plonger ses griffes dans le pelage tacheté.

« Impressionnant, lança soudain Pelage de Granit, arrivé au bord de la combe.

— Merci. »

Il allait se tourner vers lui lorsque le guerrier gris le percuta de biais et l'envoya rouler dans les feuilles. Furieux d'avoir été pris par surprise, Pelage de Lion poussa un cri de bataille. Il martela son opposant de ses pattes arrière tandis que ce dernier, plus lourd, le clouait au sol et cherchait à lui mordre la gorge.

« Tu veux toujours te battre ? »
railla-t-il.

Au prix d'un terrible effort, Pelage de Lion parvint à repousser son adversaire et à se remettre sur ses pattes. Sans laisser le temps à

son aîné de se relever, il lui bondit dessus, le frappa deux fois et tenta de se dégager en sautant de nouveau.

Mais l'autre fut trop rapide pour lui. D'un coup de patte, il faucha le jeune matou et ils roulèrent au sol, échangeant coup pour coup. L'oreille de Pelage de Lion le brûlait. Tandis qu'il martelait le poitrail du vétéran, il dut faire un effort pour ne pas sortir les griffes tant le feu du combat menaçait de l'engloutir.

« Arrêtez ! »

Alors que Pelage de Lion avait à peine entendu l'ordre, Pelage de Granit, d'une roulade, s'écarta

aussitôt de lui et se releva. Pelage de Lion secoua la tête pour s'éclaircir les idées.

« Au nom du Clan des Étoiles, que faites-vous ? »

Le jeune félin reconnut enfin la voix d'Étoile de Feu. Il se mit péniblement debout, cilla pour chasser la poussière de ses yeux et repéra leur chef au bord de la combe. Aile Blanche, Nuage de Givre et Bois de Frêne étaient juste derrière lui. Les yeux du meneur lançaient des éclairs verts.

« Pourquoi vous battez-vous ? » voulut-il savoir.

— Ce n'était qu'un exercice,

expliqua Pelage de Granit en délogeant des brindilles de sa fourrure.

— Pelage de Lion est un guerrier, à présent. Ce n'est plus ton apprenti.

— C'était mon idée, lui apprit le jeune chat doré. J'ai demandé à Pelage de Granit de venir s'entraîner avec moi. On essayait juste de...

— Je ne veux pas entendre vos excuses, le coupa froidement leur chef. Ce que j'ai vu était bien plus violent qu'un entraînement. Les frontières ne sont pas sûres, ce n'est pas le moment de se blesser pour rien. Et avec l'arrivée de la mauvaise saison, Feuille de Lune ne

peut pas se permettre de gaspiller ses remèdes. Vous êtes des cervelles de souris, tous les deux ?

— Je suis désolé, Étoile de Feu, répondit Pelage de Lion, tête basse. C'est ma faute. N'en veux pas à Pelage de Granit. »

Comment peut-on bien se battre s'il nous est interdit de nous entraîner ?

« Pelage de Granit est un vétéran. Il aurait dû avoir l'intelligence de refuser, rétorqua-t-il. Toi, tu es plein d'énergie, et c'est bien. Mais essaie de réfléchir avant d'agir, d'accord ? »

Le jeune guerrier grommela une

réponse, honteux et frustré.

« Aile Blanche, Bois de Frêne et Nuage de Givre partent chasser, reprit le meneur. Tu ferais bien de les accompagner. Défoule-toi sur le gibier, pas sur tes camarades. Toi, Pelage de Granit, suis-moi. »

Le rouquin fit onduler sa queue et s'éloigna avec le guerrier gris pâle.

« On pensait tenter notre chance près du lac, annonça Aile Blanche à Pelage de Lion.

— Comme vous voulez. »

Il laissa les autres chasseurs passer devant. Les deux guerriers avançaient côte à côte dans les taillis tandis que l'apprentie

bondissait follement à l'arrière.

Pelage de Lion brûlait encore de se battre. Il voulait planter ses griffes dans quelque chose. Pourvu qu'un écureuil ou un lapin croise bientôt sa route...

Il ne pouvait s'empêcher de trouver qu'Étoile de Feu s'était montré injuste. Au contraire, c'était le moment ou jamais de s'entraîner, non ? Un nouvel affrontement risquait d'avoir lieu d'un jour à l'autre, contre le Clan du Vent ou le Clan de l'Ombre. Et comment pourrait-il accomplir la prophétie si on l'empêcher de se perfectionner pour devenir le meilleur guerrier de

tous les temps ?

Pelage de Lion se fraya un passage dans le tunnel de ronces, deux souris et un campagnol pendant de sa queue. Une fois dans la clairière, il repéra son frère et sa sœur devant la tanière de Feuille de Lune. D'un mouvement de la queue, Feuille de Houx l'invita à les rejoindre. Il alla déposer ses prises dans la réserve et fila vers eux.

« Il paraît que Pelage de Granit et toi, vous vous êtes battus ? lui lança sa sœur.

— Comment le sais-tu ?

— Ignores-tu que les nouvelles

circulent plus vite que les lapins dans la lande, ici ? déclara Nuage de Geai.

— C'est Truffe de Sureau qui me l'a dit, expliqua la jeune chatte noire. Il vous a entendus pendant sa partie de chasse. Selon lui, le combat était féroce.

— Truffe de Sureau ! Il n'a rien de mieux à faire que de lancer des commérages ?

— Alors, c'est vrai ? insista Feuille de Houx. Pourquoi vous battiez-vous ? »

Pelage de Lion sentit son pelage se hérissier. Ses griffes sortirent malgré lui et ses muscles se

crispèrent. Il voulait affronter un véritable ennemi, pas des ragots et des questions inutiles.

« Nous ne nous battions pas, feula-t-il. Nous nous *entraînions*. Laissez tomber, d'accord ? Étoile de Feu m'a déjà fait la morale et je pense qu'il a tort ! J'ai *besoin* de m'entraîner encore. Comment pourrais-je défendre mon Clan sinon ? »

Il avait craché cette dernière phrase en griffant le sol.

Feuille de Houx le fixa un instant, puis elle lui posa le bout de la queue sur l'épaule. Pelage de Lion frémit et tenta de ravalier sa fureur.

« Tu ne risques pas de te ramollir, le rassura-t-elle. Tu ne comprends pas ? C'est ça, le pouvoir spécial que t'a donné la prophétie : celui de te battre mieux que n'importe quel guerrier des Clans.

— Ce n'est pas du tout l'impression que j'ai, marmonna-t-il. Je dois continuer à m'exercer, je le sens.

— Eh bien, dans ce cas, arrange-toi pour qu'Étoile de Feu ne te surprenne plus. Nous ne devons pas dévoiler la prophétie au reste du Clan avant de savoir ce qu'elle signifie.

— Je ferai de mon mieux, promet

le guerrier, les épaules tombantes. Je ne me battraï plus avec d'autres guerriers. »

Du moins pas là où Étoile de Feu risque de nous trouver.

D'épaisses ténèbres enveloppaient Pelage de Lion. Des cris de chats guerroyant résonnaient dans ses oreilles. La puanteur du sang lui envahissait la truffe – il le sentait partout sur lui, poisseux sur ses pattes, coagulé sur son pelage. Il était hors d'haleine, comme s'il s'était battu toute la nuit. Un rayon de lune perça les nuages qui tourbillonnaient dans le ciel – un

rayon unique, qui éclaira le sol. Frappé d'horreur, Pelage de Lion reconnut le corps de Nuage de Myosotis étalé dans la boue.

La guerrière avait été éventrée. Son pelage brun clair et tigré, imbibé de sang, paraissait noir dans la lumière argentée. Ses lèvres retroussées laissaient dépasser ses crocs et ses yeux fixaient le ciel sans le voir.

« Non... non... », gémit-il.

Il sursauta en sentant qu'on effleurait son épaule. Il pivota et découvrit le regard perçant d'Étoile du Tigre.

« Félicitations, ronronna le matou

aux larges épaules. Tu t'es bien battu.

— Mais... mais je ne voulais pas faire ça !

— Vraiment ? fit l'autre en grognant presque, les yeux ardents. Rappelle-toi comme elle t'a trahi ! Elle a failli causer la destruction de ton Clan en révélant au Clan du Vent l'existence des tunnels.

— Mais... » Pelage de Lion posa délicatement la patte sur le flanc de son ancienne compagne de jeu. Sa fourrure était froide. « Elle ne méritait pas de mourir ainsi, murmura-t-il.

— Tous les traîtres méritent la

mort ! »

Un feu destructeur flamboya dans les prunelles ambrées d'Étoile du Tigre, si ardent que Pelage de Lion crut s'embraser. Il poussa un cri de terreur, s'attendant à tout instant à sentir sa fourrure brûler. Il eut beau remuer dans tous les sens sur le sol imprégné de sang, il fut incapable de bouger.

Derrière lui, un autre félin le secoua par l'épaule. Pelage de Lion se retourna, les griffes sorties, prêt à bondir.

Pelage de Poussière le dévisagea, l'air courroucé. Les rayons du soleil qui filtraient par la voûte

illuminaient le repaire des guerriers.

« Par le Clan des Étoiles, j'ai cru que le Clan du Vent nous envahissait ! feula le vétéran. T'es obligé de faire tout ce raffut ?

— Désolé. »

À force de gigoter dans son sommeil, il avait dispersé la mousse et les fougères de son nid. Autour de lui, d'autres guerriers ouvraient un œil ensommeillé pour voir d'où venait le tapage.

« J'espère bien », grommela Pelage de Poussière.

Le vétéran lui tourna le dos et se roula en boule près de Fleur de Bruyère.

Après son terrible cauchemar, Pelage de Lion frémissait encore. Trop choqué pour se rendormir, il se leva et sortit de la tanière. Tempête de Sable et Patte d'Araignée, qui se tenaient près du tas de gibier, lui jetèrent un coup d'œil étonné.

L'image du corps désarticulé de Nuage de Myosotis le hantait, il le voyait plus nettement que la clairière devant lui. *Qu'est-ce que je suis en train de devenir ? Un assassin ? Un chat comme Étoile du Tigre ?*

Il aurait voulu ne jamais entendre parler de la prophétie et être un guerrier ordinaire.

Mais la prophétie lui avait été

révélée et Pelage de Lion savait qu'il ne pourrait échapper au destin qu'elle réservait à son frère, sa sœur et lui.



CHAPITRE 4

NUAGE DEGEAI cessa de compter les graines de pavot et tourna la tête lorsque Feuille de Lune entra dans leur tanière. L'odeur de Petite Églantine était mêlée à celle de la guérisseuse. Quand le

novice entendit un toussotement ténu, il comprit que son mentor portait le chaton dans la gueule.

« L'état de Petite Églantine a empiré ? » s'inquiéta-t-il.

Feuille de Lune déposa la petite boule de poils sur un nid de fougère. Nuage de Geai entendit les frondes crisser tandis que la chatonne essayait de s'installer confortablement.

« Comme je le redoutais... miaula la chatte. Elle a attrapé le mal de sa mère. Et Millie ne va guère mieux. J'aimerais la transporter ici, mais je crains que Chipie ne puisse allaiter Petit Bourdon et Petit Pétale en plus

de ses propres chatons. Et manière est trop petite pour les accueillir tous. »

L'angoisse de son mentor parvenait à Nuage de Geai telles les vagues s'écrasant sur la rive du lac.

« Pourquoi t'inquiètes-tu autant ? Ce n'est que le mal blanc.

— Il pourrait bien vite tourner au mal vert, soupira la chatte. D'autant plus que le froid arrive. » Baissant la voix pour éviter que Petite Églantine ne l'entende, elle ajouta : « La pouponnière est pleine de chatons, et Poil de Souris est très fragile. On risque de perdre du monde. »

Elle se glissa entre son apprenti et la fissure où ils gardaient leurs réserves avant de déclarer dans un murmure :

« Nous n'avons presque plus d'herbe à chat. Il y en a juste assez pour Petite Églantine et pour Millie.

— J'irai en chercher tout à l'heure.

— Ça nous serait bien utile. Emmène quelqu'un... À deux, vous pourrez en rapporter deux fois plus, s'empessa-t-elle de préciser, devinant qu'il allait se vexer.

— D'accord. »

Lorsque Nuage de Geai gagna la clairière, il repéra Pavot Gelé, tapie

près de la réserve, et se hâta de la rejoindre.

« Tu es occupée ? s'enquit-il.

— Pas vraiment, répondit-elle en avalant une bouchée de campagnol. Cœur Blanc m'a suggéré d'aller aider nos apprentis à nettoyer la tanière des guerriers — il y a beaucoup de litière à changer, et ils ne sont que deux. Mais, pour être honnête, je ne cracherais pas sur une excuse pour y échapper. » Elle engloutit le reste de son repas et se leva. « Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? »

Nuage de Geai lui parla de Petite Églantine et lui expliqua la situation.

« Pauvre petite chose, miaula-t-elle. Bien sûr que je t'accompagne. Allons-y ! »

Elle s'élança vers le tunnel et Nuage de Geai la suivit avec un temps de retard. Il la rattrapa de l'autre côté de la barrière de ronces et ils se dirigèrent vers le nid de Bipèdes abandonné. Le jeune félin repensa au combat et il frémit. Même si l'odeur du sang et de la peur des guerriers avait disparu, les cris des combattants résonnaient toujours dans ses oreilles. Il entraîna Pavot Gelé loin du tunnel que le Clan du Vent avait emprunté pour les envahir. Il ne voulait pas penser aux

implications que supposait une autre entrée menant à la caverne de Pierre.

Dès qu'ils approchèrent du nid, il leva la truffe pour repérer le remède. Au lieu du parfum frais habituel, il ne flaira que des remugles fanés.

« Oh, non ! s'étrangla la guerrière qui pila net.

— Qu'est-ce que tu vois ?

— L'herbe à chat... Oh, Nuage de Geai, il n'y en a presque plus !

— Comment ? C'est impossible ! »

Pavot Gelé s'élança en avant et l'apprenti guérisseur la suivit. Il sentit une couche d'herbe douce et

épaisse sous ses pattes, puis une bande de terre retournée où les Bipèdes avaient jadis fait pousser des plantes. L'odeur rance l'enveloppait à présent, teintée çà et là d'une touche de jeunes pousses.

« Que vois-tu ?

— Elle est tout écrabouillée, répondit-elle, désespérée. Les tiges sont brisées, noires et pourries. »

La peur noua le ventre de Nuage de Geai.

« Voilà qui n'aidera guère les malades.

— Je sais. Ça a dû arriver pendant la bataille.

— Tu parles ! Je parie que les

Clans du Vent et de la Rivière l'ont fait exprès.

— Personne n'oserait se montrer si cruel, si ? »

Nuage de Geai griffa furieusement le sol et sentit les tiges cassées sous ses pattes.

« Nous devons avertir Étoile de Feu ! Ils ne s'en tireront pas comme ça !

— Non... attends. » Nuage de Geai était déjà prêt à rentrer au camp ; Pavot Gelé le retint en lui barrant le passage. « Des chats se sont battus, ici. Ils ont sans doute piétiné l'herbe à chat sans le remarquer. »

Nuage de Geai grommela. Savoir qu'elle avait peut-être raison ne l'empêchait pas de rester méfiant. Cela dit, il était plus important de chercher des remèdes pour Petite Églantine et Millie. Son rapport à Étoile de Feu attendrait.

Il huma longuement l'air et parvint à identifier quelques nouvelles pousses d'herbe à chat à peine sorties du sol. Malheureusement, elles étaient rares et minuscules. Il entreprit de couper délicatement leurs tiges avec ses crocs.

Pavot Gelé se mit à tourner autour de lui avec bruit.

« J'écarte toutes les tiges brisées,

expliqua-t-elle. Comme ça, les nouvelles auront plus de place pour se développer.

— Bonne idée. Je t'aiderai quand j'aurai fini de mon côté. Coupe toutes les nouvelles feuilles que tu peux trouver sous les vieilles et mets-les avec les miennes. »

Il entreprit de déblayer les débris végétaux, puis il imagina le soleil éclairant les plantes maltraitées, les encourageant à repousser. Sauf que la mauvaise saison serait bientôt là, et rien ne ressortirait. Pourraient-ils patienter jusqu'à la saison des feuilles nouvelles pour avoir de l'herbe à chat ?

Peu après, Nuage de Geai et Pavot Gelé divisèrent leur récolte en deux, même si un seul chat aurait pu sans mal porter le tout. Ils rentrèrent ensuite au camp.

« Que s'est-il passé ? s'inquiéta Feuille de Lune en les voyant revenir. Qu'est-ce qui vous a pris si longtemps ? Pourquoi ne pas en avoir rapporté davantage ?

— Il n'y avait que ça, répondit Nuage de Geai après avoir lâché son maigre butin.

— Quoi ? »

Après avoir déposé ses propres tiges sur le petit tas, Pavot Gelé expliqua à la guérisseuse ce qu'elle

avait vu près du nid de Bipèdes.

« C'est terrible ! s'écria Feuille de Lune. Il n'y a que là-bas que l'herbe à chat pousse sur notre territoire.

— Alors vous devez tout donner à Petite Églantine. »

Nuage de Geai reconnut à peine la voix de la chatte qui venait de parler, tant elle était rauque. Puis il flaira l'odeur de Millie et comprit qu'elle était venue rejoindre sa fille.

« Ça ira, Feuille de Lune, je t'assure », ajouta-t-elle.

Une nouvelle quinte la secoua. Elle semblait plus malade encore que la dernière fois qu'il lui avait

parlé. Feuille de Lune devait penser de même car l'apprenti guérisseur sentit qu'elle s'inquiétait pour sa patiente.

« Je vais faire mon rapport à Étoile de Feu, murmura Pavot Gelé, qui sortit aussitôt.

— Tu ne vas pas bien du tout, Millie, rétorqua la guérisseuse d'un ton que la peur rendait tranchant. Regarde comme tu craches ! Tu as le mal vert. Tu dois rester ici, où Nuage de Geai et moi pouvons veiller sur toi.

— Et Petit Bourdon et Petit Pétale ? gémit la reine avant de tousser de plus belle. Chipie ne peut

pas les nourrir en plus des siens.

— Je refuse de discuter avec toi. Chipie devra se débrouiller. De plus, Petite Églantine est déjà atteinte. Tu veux donner le mal vert aux autres chatons ? »

Avant que Millie ait le temps de répondre, des pas résonnèrent devant l'entrée de la tanière. Nuage de Geai reconnut l'odeur de Plume Grise.

« Que se passe-t-il ? voulut savoir le guerrier. Millie, je t'ai entendue tousser à l'autre bout du camp.

— Elle a le mal vert, lui apprit Feuille de Lune. Non ! Reste où tu es ! » La guérisseuse frôla Nuage de

Geai, et il l'imagina se plaçant devant Plume Grise pour l'empêcher de s'approcher de la reine. « Tu veux l'attraper et contaminer tous tes camarades ? »

Dans le silence qui suivit, le novice perçut la colère du matou et ses craintes concernant sa compagne.

« D'accord, miaula enfin le matou. Qu'est-ce que je peux faire pour me rendre utile ?

— Va prévenir Chipie. Elle devra allaiter les quatre petits car je ne peux pas laisser Millie ressortir de ma tanière. Petite Rose et Petit Crapaud commencent à manger du

gibier, cela devrait faciliter les choses.

— Entendu. Je m'assurerai qu'elle ait toujours à manger — et j'irai chercher du gibier pour toi aussi. Dis-moi si tu as besoin d'autre chose.

— Merci, Plume Grise.

— Je t'aime, Millie ! Ne t'inquiète pas pour les petits. Je leur rendrai visite tous les jours. »

Millie ne lui répondit que par un murmure inaudible. Ses quintes incessantes l'avaient vidée de ses forces.

« Nourris-toi bien, souffla-t-elle à Petite Églantine en la serrant contre

elle. Deviens forte et tu te remettras très vite.

— Je pourrais apporter des feuilles de bourrache à Chipie pour favoriser sa lactation, proposa Nuage de Geai.

— Bonne idée. Tu iras tout à l'heure. Reste encore un peu avec Millie et sa fille. Je dois annoncer à Étoile de Feu que le mal vert est dans le camp. »

Nuage de Geai s'approcha de la fissure et tâta le paquet de bourrache. Il n'y en avait plus beaucoup non plus, mais il savait qu'il pourrait en trouver d'autre. Il sortit une dose pour Chipie puis

commença à mâcher leur récolte dérisoire d'herbe à chat pour traiter Millie et Petite Églantine.

Il nous en faut plus, alors que je ne sais pas où en trouver. Et je veux bien être changé en souris si personne d'autre ne tombe malade avant la saison des feuilles nouvelles.

Lorsque Feuille de Lune revint, le vent frais du crépuscule soufflait devant l'entrée de la tanière. Une demi-lune bien nette semblait flotter au-dessus de la clairière, comme posée sur la cime des arbres.

« Il est temps de se rendre à la

Source de Lune, miaula la guérisseuse, angoissée. Si seulement le ciel pouvait se couvrir ! Je ne veux pas laisser Millie et Petite Églantine seules.

— Tu n'es pas obligée de venir, lui fit-il remarquer. Tu es plus utile ici. Je peux y aller seul.

— Oh ! Mais... »

Elle ravala sa protestation. Nuage de Geai se força à attendre sans rien dire. Il aurait voulu ajouter qu'elle était trop fatiguée pour y aller, qu'elle s'était épuisée à force de soigner ses malades et que, si elle insistait pour faire le trajet, elle risquait de tomber du haut d'une

falaise. Cependant, il savait bien que ce n'était pas la bonne stratégie. S'il suggérait qu'elle en était incapable, elle serait d'autant plus déterminée à lui prouver le contraire.

« D'habitude, les apprentis ne s'y rendent pas seuls, murmura Feuille de Lune, comme pour elle-même. Enfin... pour une fois, ce n'est pas grave. Tu connais le chemin... et je dois vraiment rester avec Millie et Petite Églantine. »

Oui ! Il se retint de sauter de joie.

« C'est d'accord, annonça-t-elle. Sois prudent. Et évite de te disputer avec Feuille de Saule. »

Évidemment ! Si Nuage de Geai

n'appréciait guère l'apprentie de Papillon, il était trop intelligent pour lui chercher querelle alors qu'il était l'unique représentant du Clan du Tonnerre.

« Dans ce cas, j'y vais, annonça-t-il.

— Bien... et, Nuage de Geai, si par hasard tu vois de l'herbe à chat...

— J'en rapporterai », promit-il, même s'il savait que les chances étaient bien maigres.

Cette plante ne poussait nulle part ailleurs sur leur territoire. Il leur faudrait peut-être s'éloigner du lac s'ils voulaient trouver le remède

capable de sauver les malades.



CHAPITRE 5

NUAGE DEGEAI disparut dans le tunnel de ronces et s'engagea dans la forêt. Les odeurs et les bruits nocturnes lui semblaient plus présents que jamais – simplement parce qu'il était seul. Il n'y avait

personne pour s'inquiéter à tout instant de sa progression, et s'il trébuchait sur une branche ou se coinçait la patte dans un trou, il pourrait se relever sans aide.

Tout le territoire lui était familier, à présent. Surtout depuis la bataille. Il le traversa sans encombre et entama l'ascension des rochers. Il flaira bientôt d'autres félins et reconnut Feuille de Saule, du Clan de la Rivière, et Écorce de Chêne, du Clan du Vent, venu avec son apprenti, Nuage de Crécerelle. Petit Orage était absent.

Les odeurs s'intensifièrent et Nuage de Geai comprit qu'ils

l'attendaient. Il se hâta de les rejoindre et s'inclina en murmurant :

« Salutations.

— Salutations, Nuage de Geai, répondit Écorce de Chêne. La chasse est bonne ? »

Son ton était étrange. En se concentrant, Nuage de Geai devina l'émotion dominante du guérisseur : les regrets. À croire qu'il voulait s'excuser de l'hostilité entre leurs Clans. D'un hochement de la tête, Nuage de Geai lui signifia qu'il comprenait et dit :

« Oui, merci.

— Où est Feuille de Lune ? s'enquit Feuille de Saule.

— Elle n'a pas pu venir. »

Même si les guérisseurs vivaient selon des règles différentes, il ne voulait pas avouer que le mal vert s'était déclaré chez eux. Son Clan aurait eu l'air affaibli.

Les trois autres furent surpris par sa réponse, voire agacée, dans le cas de Feuille de Saule.

« Moi, j'ai dû attendre de recevoir mon nom de guérisseuse pour avoir le droit de venir seule ici », expliqua-t-elle.

Je parie que Papillon te laissera toujours venir seule, dorénavant. Pour elle, c'est une perte de temps.

« On dirait que Petit Orage ne

viendra pas, marmonna Écorce de Chêne. Je me disais que, lui, au moins, resterait fidèle à nos ancêtres. »

Il fait de son mieux. Étoile de Jais avait dû lui interdire de venir.

« Il pourra peut-être communier avec les guerriers de jadis sur son propre territoire, murmura Feuille de Saule.

— Et le Clan des Étoiles nous montrera peut-être ce que nous devons faire à propos de Sol, ajouta Nuage de Geai, même s'il en doutait.

— On ferait mieux de partir sans l'attendre, grogna Écorce de Chêne. Profitons du clair de lune. »

Nuage de Geai entendait le gargouillis de l'eau et les doux bruits de pas qui foulaient le sentier menant à la Source de Lune. En sentant ses pattes se glisser dans les empreintes anciennes qui creusaient le sol, il eut l'impression d'être très proche de Pierre, Feuille Morte et tous les félins des temps révolus.

*J'espère que mon rêve sera utile.
Il serait temps.*

Depuis son étrange vision sur le territoire du Clan de l'Ombre et sa discussion avec Feuille de Lune, il avait attendu en vain de revoir Minuit, l'étrange blaireau. S'il ne venait pas là, dans leur sanctuaire

baigné par la demi-lune, c'est qu'il ne lui réapparaîtrait sans doute jamais.

Les autres s'installaient déjà au bord du bassin. Nuage de Geai prit place près d'Écorce de Chêne. Nuage de Crécerelle se coucha de l'autre côté de son mentor pendant que Feuille de Saule choisissait un endroit un peu à l'écart sur la berge.

Nuage de Geai tendit le cou et se désaltéra à la Source de Lune, si glaciale qu'il en frémit. Il se roula en boule et laissa le sommeil l'emporter.

Lorsqu'il ouvrit les yeux, il se retrouva sur un plateau, au bord d'un

précipice. Il recula d'un pas, étourdi par la vision du gouffre. Le vent hurlait entre les rocs et il dut sortir les griffes pour se cramponner, craignant d'être emporté par une bourrasque. Une faible lumière éclairait le sommet de la montagne. Nuage de Geai regarda autour de lui, incapable de savoir si c'était l'aube ou le crépuscule. Il se crut d'abord seul, avant de voir quelque chose bouger sur un rocher – il reconnut aussitôt les yeux globuleux et aveugles, le corps difforme et dépourvu de poils de Pierre.

« Tu es là ! hoqueta Nuage de Geai. Tu as quelque chose à me

dire ?

— Non. Je t'ai amené quelqu'un qui souhaite te parler. »

Une forme noire se leva derrière Pierre. Nuage de Geai se cramponna un peu plus aux rochers et sentit son pelage se hérissier. Il était face à face avec un blaireau.

« Minuit ? articula-t-il d'une voix tremblante. C'est toi, le blaireau qui a aidé le Clan du Tonnerre ? »

L'énorme créature s'inclina devant lui. La bande de fourrure blanche sur son museau brillait dans le clair-obscur.

« Toi, pas avoir peur. Toi parler avec moi, d'accord ?

— Oui, je... je voulais te demander pourquoi tu m'es apparu la nuit où nous sommes allés observer le Clan de l'Ombre. C'était toi, n'est-ce pas ?

— Oui. Moi dans les parages, pour apprendre ce que Sol dire aux Clans.

— Tu connais Sol ?

— Devant mon antre au bord de la mer, lui venir. Lui avoir entendu parler des chats près du lac, et beaucoup de questions il avait.

— Et tu lui as répondu ? » s'étrangla-t-il. Était-ce ainsi que Sol en avait appris tant sur les Clans ? « Pourquoi ? Feuille de Lune m'a dit

que tu étais notre ami ! »

L'animal haussa les épaules et déclara :

« Plus d'une façon il existe d'être amis. Vrai, moi donner à Sol le savoir. Mais savoir n'est pas toujours pouvoir.

— Du pouvoir, il en a pourtant obtenu bien trop, déjà, rétorqua l'apprenti guérisseur, amer. Il a convaincu tout un Clan de renoncer à croire au Clan des Étoiles.

— Peut-être le devoir du Clan des Étoiles est de raviver leur foi. »

Nuage de Geai cligna des yeux, dérouté. Pierre lui avait justement enseigné que le Clan des Étoiles ne

détenait pas ce genre de pouvoir.

« Comment procéderont-ils ? »

Les yeux de Minuit brillèrent d'un noir éclat.

« Quand foi assez forte, elle peut tout.

— Ce n'est pas une réponse ! Pourquoi avoir parlé à Sol, et non à moi ? »

Minuit ne dit rien. Son corps massif s'évaporait peu à peu, se fondant dans l'ombre. Sa bande de fourrure blanche brilla un instant encore, avant de disparaître à son tour.

Nuage de Geai tourna la tête de tous les côtés. Pierre n'était plus en

vue, lui non plus, et le jeune chat gris tigré se retrouva seul dans ce paysage de montagne lugubre. Il s'efforça de se réveiller, clignant et clignant encore des paupières, dans l'espoir de rouvrir les yeux sur ses ténèbres habituelles. Sans succès. *Me suis-je perdu, ici ?* songea-t-il, au bord de la panique.

Il repéra alors deux autres chats qui s'approchaient de lui sur le plateau rocheux, le pelage ébouriffé par le vent. Le premier était un matou tigré musculeux avec une oreille déchirée, l'autre un petit mâle gris et blanc à la truffe humide. De la poussière d'étoiles scintillait

faiblement sur leurs pattes. Ils avançaient tous deux d'un pas nerveux en jetant des coups d'œil vers les ombres comme s'ils craignaient de se faire attaquer à tout instant.

Le tigré s'arrêta devant Nuage de Geai et s'inclina.

« Salutations, Nuage de Geai. Je m'appelle Étoile Grise. J'étais jadis le chef du Clan de l'Ombre. Et voici Rhume des Foins, notre guérisseur de l'époque. »

Nuage de Geai les dévisagea. Il reconnaissait Rhume des Foins pour l'avoir vu dans une vision antérieure.

« Pourquoi venir me trouver ?

— Pour le bien des nôtres, répondit l'ancien meneur, une tristesse insondable dans la voix. Si personne ne les aide, Sol détruira notre Clan. Ses membres se disperseront et deviendront des chats errants ! Il ne leur restera plus ni honneur ni fierté !

— J'ai parlé à Petit Orage en rêve, ajouta Rhume des Foins, le bout de la queue posé sur l'épaule de son chef. Il garde la foi, mais peu l'écoutent encore et, à présent, Étoile de Jais lui interdit de s'adresser au Clan des Étoiles. Il n'a pas le droit de quitter le camp pour

partager nos rêves, à la Source de Lune.

— Qu'attendez-vous de moi, exactement ? demanda Nuage de Geai. Je ne peux pas débarquer dans leur camp pour parler à Étoile de Jais ! Même si je le faisais, il ne m'écouterait pas. Il me renverrait chez moi, petit bout par petit bout...

— Je ne peux pas te dire ce que tu dois faire, reconnut Étoile Grise. Je sais simplement ce que mon cœur me souffle : tu pourrais bien être celui qui sauvera mon Clan. »

Il échangea un regard rempli de désespoir avec l'ancien guérisseur. Nuage de Geai comprit que non

seulement le Clan de l'Ombre rejetait le Clan des Étoiles, mais que leurs ancêtres étaient eux aussi bien près de les abandonner.

La colère lui noua le ventre et ses poils se hérissèrent de plus belle.

Très bien, grogna-t-il intérieurement. S'il ne veulent rien faire, je m'en chargerai ! Il doit y avoir un moyen de vaincre Sol et de raviver la foi du Clan de l'Ombre. Ensuite, Sol pourra tenir sa promesse et nous aider à accomplir la prophétie.

« Je vais essayer, déclara-t-il sans dissimuler sa colère et son mépris. Au moins, je ne reste pas à

rien faire dans mon coin en gémissant comme un chaton perdu.

— Merci, répondit Étoile Grise en s'inclinant. Tes ancêtres... »

Sa voix s'éteignit, comme si la vision se dissipait, alors que Nuage de Geai les voyait encore tous deux nettement. Abasourdi, il regarda autour de lui et se rendit compte avec horreur qu'il voyait la surface rugueuse des rochers *à travers ses propres pattes* !

C'est moi qui disparaïs !

Ses yeux s'ouvrirent brusquement dans les ténèbres. Il était de nouveau roulé en boule près de la Source de Lune, bercé par son murmure. Près

de lui, les autres guérisseurs se réveillaient peu à peu.

Suivant Écorce de Chêne, Nuage de Crécerelle et Feuille de Saule, il redescendit de la source en repensant à sa vision. Minuit ne lui avait rien appris, à part que Sol tenait de lui sa connaissance des Clans. Lui avait-il aussi révélé que le soleil disparaîtrait ? Nuage de Geai l'aurait parié. Cependant, Minuit ne l'avait guère aidé à résoudre le problème du Clan de l'Ombre. Il devrait donc se débrouiller.

Il salua ses compagnons de route

à la frontière du Clan du Vent et prit le chemin du camp sans cesser de réfléchir.

La seule façon de vaincre Sol, c'était de faire renaître la foi du Clan de l'Ombre. *Comment vais-je m'y prendre ?*

Il repensa à son séjour au sein de la Tribu de l'Eau Vive et se souvint du chagrin de Conteur lorsqu'il avait découvert que la Tribu de la Chasse Éternelle avait abandonné les chats qui vivaient derrière la cascade. Nuage de Geai avait eu beau se méfier du vieux matou, il avait eu pitié de lui.

Conteur avait dû mentir à la Tribu

pour les persuader d'aller se battre contre les envahisseurs. Ces mensonges leur avaient redonné courage et ils avaient triomphé de leurs ennemis.

Mais aucun mensonge ne pourra convaincre le Clan de l'Ombre, songea-t-il. À moins que...

Un vent frais s'était levé lorsqu'il atteignit la combe et il comprit que l'aube pointait. Les oiseaux commençaient à pépier dans les arbres. *Je ne dirais pas non à un merle dodu*, se dit-il, affamé.

Ses inquiétudes concernant Millie et Petite Églantine revinrent dès

qu'il traversa la clairière mais, lorsqu'il entra dans sa tanière, il entendit les respirations régulières de ses occupants. *Tant mieux. Ils ont tous besoin de sommeil.*

Au lieu de les rejoindre, il ressortit silencieusement. Il n'éprouvait aucune fatigue et frémissait même d'excitation. Sur le chemin du retour, l'ébauche d'un plan s'était formée dans son esprit et il devait parler à son frère et à sa sœur. Il huma l'air, à leur recherche, et retrouva bientôt Feuille de Houx, tapie près de la réserve de gibier, près de Patte de Mulot et Truffe de Sureau.

« Hé, Feuille de Houx ! » la hélait-il de loin pour éviter de devoir faire la conversation aux autres.

Quand elle accourut, l'estomac de Nuage de Geai gargouilla car il flaira l'odeur de souris fraîche collée à la fourrure de sa sœur.

« Il s'est passé quelque chose ? s'inquiéta-t-elle.

— Nous devons parler. Où est Pelage de Lion ?

— Il dort encore dans le repaire des guerriers.

— Va le chercher. Je vous attends derrière. »

Nuage de Geai se faufila dans la trouée collée à la tanière des

combattants. Il sortit et rétracta ses griffes avec impatience jusqu'à leur arrivée.

« Il faut qu'on trouve un autre endroit, grommela Pelage de Lion en se glissant tant bien que mal dans l'espace réduit. Si on grandit encore, on ne tiendra plus là-dedans.

— Arrête de râler, rétorqua Nuage de Geai, qui se tortilla pour s'assurer qu'il conservait assez de place. C'est important.

— Dis-nous, dans ce cas ! » le pressa Feuille de Houx.

Nuage de Geai leur raconta ses rêves.

« Le Clan des Étoiles t'a demandé

de l'aide, à toi ? s'étonna Feuille de Houx. C'est incroyable !

— Tu n'es pas obligée d'être si estomaquée, siffla l'aveugle, un peu vexé.

— Tu penses que tu peux le faire ? s'enquit son frère. Nous t'aiderons, tu le sais.

— J'ai une idée. Pour que le Clar de l'Ombre retrouve la foi, il faudrait un signe du Clan des Étoiles – un signe clair que tout le monde pourrait voir.

— Si les guerriers de jadis en étaient capables, ne crois-tu pas qu'ils y auraient déjà pensé ? miaula Feuille de Houx.

— Si, bien sûr... C'est pourquoi c'est à nous de le faire à leur place. »

Un court silence s'ensuivit. Puis Pelage de Lion lança :

« Tu veux dire... *fabriquer* un signe du Clan des Étoiles ?

— Oui, pourquoi pas ?

— Je ne sais pas... Cela me semble... mal. De plus, si nous sommes plus puissants que le Clan des Étoiles, quelle importance que le Clan de l'Ombre croie en eux ou pas ?

— Bien sûr que c'est important ! » cracha Feuille de Houx. Nuage de Geai la sentait prête

à bondir, comme si elle se retenait d'attaquer son propre frère. « Les quatre Clans *doivent* respecter le code du guerrier.

— D'accord, calme-toi, marmonna Pelage de Lion.

— Nuage de Geai, reprit-elle, je ne sais pas comment nous allons nous y prendre, mais je sais que nous en sommes capables. Je ferai n'importe quoi pour sauver le Clan de l'Ombre de l'emprise de Sol ! »

Sa voix tremblait, presque hystérique, et Nuage de Geai imagina sans mal la flamme qui devait brûler dans ses yeux. Un petit frisson courut sur son échine. Il était

de plus en plus clair que *rien* n'était plus important pour Feuille de Houx que le code du guerrier et, pour la première fois de sa vie, elle lui fit un peu peur.



CHAPITRE 6

UNE QUINTE DE TOUXréveilla
Feuille de Houx. Elle leva la tête et
jeta un coup d'œil dans la tanière.
Cœur d'Épines s'était assis et
toussait, tête basse.

Sa sœur, Cœur Blanc, pressa son

museau contre son épaule.

« Ne t'inquiète pas, murmura-t-elle. Je vais demander des remèdes à Feuille de Lune pour te soulager.

— Vas-y tout de suite, grogna Patte d'Araignée. Comme ça, on pourra peut-être enfin dormir tranquilles.

— Ouais, on a l'impression de partager la tanière d'un monstre », ajouta Truffe de Sureau.

Cœur Blanc les foudroya du regard et feula :

« Vous pourrez toujours courir pour que je vous aide quand *vous*, vous serez malades. »

Sur ces mots, elle se glissa

dehors.

Cœur d'Épines toussa de plus belle.

« Désolé...

— Ne t'excuse pas à cause de ces stupides boules de poils, lui conseilla Feuille de Houx. Si ça ne leur plaît pas, ils peuvent sortir et se rendre utiles au lieu de râler. »

Patte d'Araignée et Truffe de Sureau l'ignorèrent. Ils se roulèrent en boule, la queue plaquée sur leurs oreilles. Cœur d'Épines se rallongea, mais il toussait à chaque inspiration.

Feuille de Houx s'inquiétait trop pour se rendormir. Elle se lova dans

son nid et écouta la pluie crépiter sur les branches de la tanière. Combien encore de ses camarades tomberaient malades avant que Feuille de Lune parvienne à juguler l'épidémie ?

Elle pensa ensuite à sa discussion de la veille avec ses frères. Avaient-ils vraiment besoin de fabriquer un signe du Clan des Étoiles pour que le Clan de l'Ombre retrouve la foi ? Est-ce que cela ne leur attirerait pas les foudres de leurs ancêtres ? Ils devraient peut-être trouver un autre moyen de leur montrer que Sol n'était pas un meneur digne de confiance.

Malgré elle, elle se rappela ce qu'elle avait ressenti lorsque Sol lui avait parlé. Elle s'était sentie réchauffée par son regard chaleureux, et sa voix calme et profonde lui avait donné l'impression que tout irait bien tant qu'elle l'écouterait.

Et pourtant, il avait réussi à détourner tout un Clan des guerriers de jadis. C'était intolérable ! *Le Clan des Étoiles a toujours été là pour nous ! Aucun Clan ne devrait se détourner de lui.*

Débattre avec elle-même lui donna le tournis. Malgré la pluie battante, elle se leva et sortit dans la

clairière boueuse. La gadoue éclaboussa ses pattes et son ventre lorsqu'elle fila s'abriter dans le tunnel de ronces. Elle n'avait qu'une envie : aller courir dans la forêt, comme si elle pouvait trouver les réponses à ses questions en les traquant comme du gibier.

La lumière grisâtre de l'aube se déversait dans la combe comme à contrecœur. Le camp resta désert jusqu'à ce que Cœur Blanc ressorte de la tanière de Feuille de Lune avec des feuilles dans la gueule. Peu après, Tempête de Sable sortit sur la Corniche et dévala l'éboulis. La guerrière au pelage roux pâle se

dirigea vers le tunnel du petit coin mais obliqua vers Feuille de Houx lorsqu'elle l'aperçut.

« Que fais-tu debout si tôt ? Les patrouilles ne partiront pas avant le lever du soleil. Avec un peu de chance, la pluie aura cessé.

— Cœur d'Épines m'a réveillée à force de tousser, répondit Feuille de Houx, bien consciente de ne dire qu'une partie de la vérité.

— Ce n'est pas le moment qu'une épidémie se déclare dans le camp, soupira la guerrière, inquiète. Beaucoup sont encore faibles, depuis la bataille — et surtout Poil d'Écureuil. »

Le cœur de Feuille de Houx se serra. Sa mère n'était pas suffisamment remise pour lutter contre la maladie.

Tempête de Sable se pencha vers elle et, du bout du museau, elle lui caressa la tête. Feuille de Houx se laissa réconforter comme un chaton.

« Ne t'inquiète donc pas tant, ronronna son aînée. Il y a plein de guerriers pour s'occuper du Clan et Feuille de Lune est une guérisseuse formidable. Concentre-toi sur tes devoirs de guerrière débutante.

— C'est ce que j'essaie de faire, miaula la jeune chatte noire, trop consciente de ne pas être à la

hauteur de ses propres attentes.

— Tu as été exemplaire pendant la bataille, l'encouragea Tempête de Sable. Étoile de Feu est fier de toi. Mais tu ne dois pas prendre plus de responsabilités que celles qui t'incombent. »

Feuille de Houx se retint de ronronner. Si seulement Tempête de Sable connaissait l'ampleur de ses responsabilités !

« N'oublie pas ce que je t'ai dit », reprit la guerrière en la caressant du bout de la queue avant de repartir vers le petit coin.

La lumière du jour s'intensifiait malgré les nuages et la pluie qui

s'abattait toujours sur la clairière. Feuille de Houx vit Plume Grise filer vers la tanière de Feuille de Lune et s'arrêter devant le rideau de ronces.

Il va prendre des nouvelles de Millie.

Peu après, Pelage de Granit sortit à son tour de la tanière des guerriers, suivi de Flocon de Neige et de Cœur Cendré.

En la voyant, Pelage de Granit la salua d'un signe de tête.

« Tu as l'air transie, miaula-t-il. Tu veux te joindre à nous pour la patrouille frontalière ?

— Bien sûr ! »

Elle pouvait partir tranquille, elle savait que Nuage de Geai ne ferait rien sans elle.

Pelage de Granit entraîna la patrouille dans la forêt, vers l'ancien Chemin du Tonnerre. La pluie étouffait le bruit de leurs pas. Cœur Cendré cheminait près de Feuille de Houx.

« Je n'aime pas aller par là, confia la jeune guerrière noire à sa camarade. Ça me rappelle trop la bataille. »

Ses souvenirs vinrent la hanter, surtout lorsqu'ils approchèrent du nid de Bipèdes abandonné. La pluie avait lavé les pierres tachées de

sang mais il était facile de s'imaginer la puanteur flottant encore dans l'air et les cris des matous résonnant toujours entre les murs en ruine. Ses poils se hérissèrent sur son échine lorsqu'elle contempla les parois couvertes de mousse et les épaisses fougères, s'attendant presque à voir le Clan du Vent en surgir.

« Halte ! »

L'ordre de Flocon de Neige la tira de ses pensées. Le guerrier blanc avait levé la queue pour immobiliser la patrouille.

« Il y a quelque chose, droit devant.

— Tu vois ce que c'est ?
demanda doucement Pelage de
Granit. Le Clan du Vent ? »

Flocon de Neige fit non de la tête.
Il entrouvrit les mâchoires pour
mieux identifier les odeurs.

D'une ondulation de la queue,
Pelage de Granit fit comprendre à
Feuille de Houx et à Cœur Cendré
de laisser passer Flocon de Neige.
Tout le monde savait que c'était le
meilleur pisteur du Clan du
Tonnerre. Il découvrirait bientôt ce
qui les attendait.

D'un pas furtif, le neveu d'Étoile
de Feu repartit sur le chemin, la
truffe à ras du sol, et se glissa sous

les feuillages pour dissimuler son pelage blanc. Pelage de Granit le suivit, puis Feuille de Houx et Cœur Cendré. Lorsque la guerrière noire rattrapa les vétérans, Feuille de Houx flaira une odeur étrangère. Elle se raidit, le pelage en bataille, et échangea un regard paniqué avec Cœur Cendré.

Le Clan de l'Ombre !

Feuille de Houx tenta de se convaincre que la trace était restée là depuis la bataille, mais elle savait qu'elle était bien trop fraîche pour ça et elle s'intensifiait un peu plus à chaque pas. Son ventre se noua. Sol n'avait tout de même pas ordonné au

Clan de l'Ombre d'envahir le territoire du Clan du Tonnerre ?

Tu l'en crois incapable ? Feuille de Houx entendit presque la voix sarcastique de Nuage de Geai.

Flocon de Neige et Pelage de Granit se ramassèrent sur eux-mêmes, prêts à bondir. Feuille de Houx et Cœur Cendré se hâtèrent de les imiter. La pluie avait presque cessé, même si le vent projetait encore des gouttelettes sur le museau de la jeune guerrière. Elle entendait des bruits de pas, à présent : des chats progressaient dans les taillis détrempés par l'averse, en direction de l'ancien Chemin du Tonnerre.

La jeune chatte noire entendit un gémissement plaintif :

« Maman, cette fougère a fait tomber de l'eau dans mon cou !

— Chut. Nous y sommes presque.

— Pelage d'Or ! Nuage de Flamme ! s'écria Feuille de Houx en sortant à découvert malgré le feulement réprobateur de Pelage de Granit.

— Le Clan des Étoiles soit loué, c'est toi ! lança Pelage d'Or en frôlant la truffe de sa nièce. J'avais peur de tomber sur quelqu'un que je ne connaissais pas. » Se tournant vers Flocon de Neige et Pelage de Granit, elle ajouta : « Je suis venue

pour...

— Tu n'as aucun droit d'être là ! la coupa Pelage de Granit en faisant le gros dos. Que veux-tu ? Es-tu seule, ou as-tu amené le reste de ton Clan ?

— Calme-toi, miaula Flocon de Neige en plaquant sa queue sur la gueule de son camarade. Laisse-la s'expliquer. »

Pelage d'Or remercia le matou blanc d'un regard et reprit :

« J'amène mes petits au Clan du Tonnerre. » Elle murmurait pour que les chatons ne l'entendent pas. Ils étaient tous trois blottis au bord du chemin, les yeux écarquillés. « Je

refuse de rester dans un Clan qui n'écoute plus ses ancêtres. »

Feuille de Houx remarqua son air fatigué et affamé. Sa voix tremblait. Elle n'avait plus rien de la guerrière robuste et pleine de ressources qu'elle avait connue lors de leur voyage dans les montagnes.

« Et qu'est-ce qui te fait croire... rétorqua Pelage de Granit, d'un ton toujours hostile.

— T'es une cervelle de souris ou tu le fais exprès ? le rabroua Flocon de Neige. De quoi as-tu peur ? Ce n'est qu'une reine et ses chatons.

— Nous sommes des apprentis ! s'indigna Nuage de Flamme de sa

petite voix flûtée.

— Peu importe, reprit Flocon de Neige. Vous pouvez tous nous suivre jusqu'au camp. Étoile de Feu sera intéressé d'apprendre ce qui se passe parmi le Clan de l'Ombre. Et c'est lui qui tranchera, ajouta-t-il en lorgnant Pelage de Granit.

— Très bien, marmonna ce dernier, toujours furieux. Rentrons au camp. Et si le Clan du Vent décide de franchir la frontière parce que nous n'avons pas fini la patrouille, ne viens pas me le reprocher ! »

Il passa en tête du groupe, devant Flocon de Neige et Pelage d'Or.

Cœur Cendré suivait tandis que les trois apprentis se serraient autour de Feuille de Houx.

« Coucou, Nuage de Houx ! lui fit Nuage de Tigre.

— Je m'appelle Feuille de Houx, maintenant.

— Waouh ! Tu es une guerrière ! s'extasia Nuage de l'Aube, les yeux ronds. Félicitations.

— Feuille de Houx ! Feuille de Houx ! » clama Nuage de Flamme, aussitôt imité par son frère et sa sœur.

Cœur Cendré leur jeta un coup d'œil amusé.

« Te voilà mentor de trois

apprentis, on dirait, la taquina-t-elle.

— Arrêtez ça, les gronda doucement la jeune chatte noire, gênée. Je ne peux pas avancer sans vous marcher dessus. On va se faire distancer. »

Les jeunes félins cessèrent leurs cris et commencèrent à marcher gaiement à côté de leur cousine, la queue en panache.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? s'enquit Nuage de l'Aube lorsqu'ils passèrent devant le nid de Bipèdes abandonné.

— Des Bipèdes vivaient ici, jadis. Rassurez-vous, ils n'y habitent plus depuis longtemps, précisa-t-elle

devant leurs mines inquiètes. Vous sentez une odeur de Bipède, vous ? »

Ils entrouvrirent tous trois la gueule avant de secouer la tête d'un air solennel.

« Pas un seul ! annonça Nuage de Tigre.

— Bravo, les félicita Feuille de Houx en se demandant si c'était ainsi qu'on formait des novices.

— Où est le reste de votre Clan ? s'enquit Nuage de Flamme tandis qu'ils pressaient le pas pour rejoindre les autres.

— Mes camarades dorment encore, pour la plupart. Nous, nous étions la patrouille de l'aube. Entre-

temps, d'autres sont peut-être sortis chasser.

— Est-ce qu'on peut chasser, nous aussi ? voulut savoir Nuage de l'Aube. On meurt de faim !

— Ne fais pas ta boule de poils stupide ! la gronda Nuage de Tigre en lui cinglant l'oreille du bout de sa queue. On ne chasse par sur le territoire d'un autre Clan.

— Mais... euh ! J'ai demandé la permission d'abord ! répliqua-t-elle.

— Nous n'avons pas le temps de chasser maintenant, expliqua Feuille de Houx, étonnée – vu leur maigre expérience, ils ne devaient pas attraper grand-chose. J'imagine que

vous pourrez manger en arrivant au camp.

— Merci ! » répondit Nuage de Flamme.

En les regardant de plus près, Feuille de Houx se dit que Nuage de l'Aube n'exagérerait peut-être pas en déclarant qu'ils mouraient de faim. Ils étaient tous très maigres, au point qu'on pouvait compter leurs côtes sous leur pelage. Pelage d'Or aussi semblait amaigrie et, à voir sa fourrure négligée, on aurait pu croire qu'elle n'avait pas fait sa toilette depuis une lune. Le gibier manquait-il sur leur territoire ?

« Tu crois que Sol sait que nous

sommes là ? » demanda Nuage de Tigre tandis qu'il quittait le Chemin abandonné pour obliquer vers la combe rocheuse.

Feuille de Houx resta interdite. Sol savait presque tout de ses frères et elle, et il avait prédit que le soleil disparaîtrait. Mais Nuage de Geai lui avait appris qu'il devait une grande partie de ses connaissances à Minuit. Pouvait-il savoir où se trouvaient Pelage d'Or et ses petits ? Serait-il fâché qu'ils soient partis rejoindre un autre Clan ?

« J'ignore ce que sait Sol, admit-elle. Ta mère ne l'a pas prévenu de votre départ ?

— Bien sûr que non ! s'écria Nuage de l'Aube en frémissant. Il ne nous aurait jamais laissés partir. »

Feuille de Houx n'eut pas besoin d'en dire davantage car ils arrivèrent bientôt devant la barrière de ronces. Campé devant, Griffé de Ronce levait la truffe, le pelage encore ébouriffé après sa nuit de repos. Lorsque la patrouille apparut, il fixa un instant Pelage d'Or et fonça vers elle pour frotter son museau contre son épaule.

« Je suis bien content de te revoir ! miaula-t-il. Vous allez bien, tous les quatre ? Comment ça va, chez vous ?

— Tout va bien, lâcha la guerrière écaille après avoir décoché un regard prudent à Pelage de Granit. La chasse est bonne sur le territoire du Clan de l'Ombre. »

Griffe de Ronce plissa les yeux pour dévisager sa sœur. Feuille de Houx voyait bien qu'il n'en croyait pas un mot. Si la chasse était bonne, pourquoi ses petits et elle n'avaient-ils que la peau sur les os ?

« Entrez dans le camp, finit-il par miauler. Je vais avertir Étoile de Feu de votre présence. »

Il se glissa le premier dans le tunnel. Les trois apprentis y suivirent leur mère avec entrain avant de

s'arrêter net dans la clairière, l'air hésitant, le poil en bataille, pour inspecter les lieux.

« Tout va bien, les rassura Feuille de Houx. Griffé de Ronce a dit que vous pouviez entrer, personne ne vous fera de mal. »

Les trois jeunes félins se détendirent un peu. Les yeux de Nuage de Tigre s'illuminèrent dès qu'il repéra la réserve de gibier.

« Est-ce qu'on peut manger ? demanda-t-il à Feuille de Houx. Or a tellement faim !

— Adressez-vous plutôt à Griffé de Ronce. »

Le lieutenant, qui discutait avec

Pelage d'Or, avait entendu la question plaintive.

« Servez-vous, les encouragea-t-il avec un mouvement de la queue. Il y en a plein. »

Feuille de Houx suivit les trois apprentis qui fonçaient vers le tas de gibier.

« Prenez le temps de mâcher sinon vous aurez mal au ventre », les prévint-elle.

Nuage de Flamme hocha vaguement la tête et plongea dans le tas à côté de son frère et de sa sœur. À coups de griffes, ils écartèrent les proies mouillées du dessus pour trouver les pièces plus sèches

dessous et se mirent aussitôt à dévorer leur repas avec des ronrons enthousiastes.

Feuille de Houx prit une souris. Elle commençait tout juste à manger lorsque Pelage de Lion sortit de la tanière des guerriers, suivi par Nuage de Geai. Ses frères traversèrent la clairière pour la rejoindre et dressèrent les oreilles en apercevant les trois novices.

« Que se passe-t-il ? s'enquit l'apprenti guérisseur. Des membres du Clan de l'Ombre chez nous ?

— Salut, Pelage de Lion ! marmonna Nuage de l'Aube, la bouche pleine. Je suis contente de te

revoir.

— Moi aussi, répondit le guerrier en contemplant le tas de gibier éparpillé. Vous faites comme chez vous, on dirait.

— Où va notre mère ? s'inquiéta Nuage de Flamme en voyant Pelage d'Or et Griffé de Ronce se diriger vers la Corniche.

— Notre lieutenant l'emmène voir Étoile de Feu, lui apprit Feuille de Houx. Sa tanière se trouve en haut du surplomb.

— Tout là-haut ? s'écria Nuage de Tigre. Cool !

— Que font-ils ici ? » insista Nuage de Geai, un peu sec.

Après que sa sœur l'eut informé, il resta silencieux. Ses moustaches frémissaient comme s'il avait flairé une proie. Il se demandait sans doute combien d'autres membres du Clan de l'Ombre voulaient quitter leurs camarades, et si Pelage d'Or et ses petits lui seraient utiles pour fabriquer le signe du Clan des Étoiles.

D'autres guerriers avaient émergé de leur repaire.

« Au nom de nos ancêtres, que se passe-t-il ici ? s'indigna Pelage de Poussière. Qu'est-il arrivé à la réserve de gibier ? On dirait qu'une horde de blaireaux l'a piétinée.

— Euh... nous avons des visiteurs... miaula Feuille de Houx.

— Des chats du Clan de l'Ombre ? Est-ce qu'ils nous ont au moins laissé un peu de gibier sec ? soupira-t-il.

— On ne voulait pas des proies toutes mouillées, expliqua Nuage de Tigre.

— Personne n'en voudra, lui fit remarquer Pelage de Miel en fourrageant parmi les restes du tas à la recherche d'une pièce de viande sèche.

— Qu'est-ce qu'on va faire ? lança Nuage de Givre en donnant un coup de queue à un lapin détrem pé.

Poil de Souris nous arrachera les oreilles si on lui apporte ça ! »

Feuille de Houx se tourna vers les trois apprentis du Clan de l'Ombre.

« Ce que vous avez fait là n'était pas très poli, pas vrai ? »

Les jeunes chats fixèrent leurs pattes, tête et queue basses.

« On est désolés, grommela Nuage de Flamme.

— Sol dit qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, expliqua Nuage de l'Aube. Il prétend qu'on ne devrait pas perdre notre temps à penser aux batailles et aux frontières. Qu'ainsi, chacun aurait le temps de chasser pour lui-

même, et qu'il n'y aurait plus de problème. »

Feuille de Houx et Pelage de Lior échangèrent un regard choqué.

« Et ceux qui ne peuvent pas chasser eux-mêmes ? demanda la jeune guerrière noire à Nuage de l'Aube.

— Ben... on ne laisserait personne mourir de faim... évidemment... »

Vous, non, mais d'autres en seraient capables, si cela leur évitait la famine, songea Feuille de Houx.

« Nuage de l'Aube, tu ne devrais pas écouter ce vieux fou plein de

taches, déclara Nuage de Tigre en donnant un petit coup d'épaule à sa sœur. Il ne veut plus qu'on s'entraîne pour devenir des guerriers. Alors que moi, je *veux* me battre pour mon Clan !

— Et moi, j'aimerais vraiment devenir guérisseur, ajouta Nuage de Flamme en griffant avec rage la terre mouillée. Sauf que Sol dit qu'on n'aurait pas besoin de guérisseurs si tout le monde connaissait l'usage des plantes médicinales. Je devais devenir l'apprenti de Petit Orage et maintenant, on n'a même plus de mentors !

— Étoile de Jais veut que nous

l'appelions Patte Noire. C'est sor
ancien nom de guerrier, précisa
Nuage de l'Aube, les oreilles
tombantes.

— On dirait que le Clan de
l'Ombre se disloque, déclara Pelage
de Poussière en finissant son merle
d'une bouchée avant de se lécher le
museau. Jamais je n'aurais cru dire
un truc pareil, mais je serais navré si
cela devait arriver. Votre Clan
compte de valeureux guerriers. »
D'une ondulation de la queue, il
invita Patte de Mulot et Pelage de
Miel à s'approcher. « Venez – on
doit organiser des patrouilles pour
trouver du gibier. »

Tandis qu'ils se dirigeaient vers la tanière des guerriers, Nuage de Givre et Nuage de Renard emportèrent le lapin vers le gîte des anciens.

« Tu leur expliqueras pourquoi il est tout mouillé, miaula Nuage de Givre.

— Non, c'est toi qui leur diras », rétorqua son frère.

Feuille de Houx les regarda s'éloigner. Ce qu'elle venait d'apprendre sur le Clan de l'Ombre la glaçait d'effroi.

« Qu'est-ce qu'on peut faire ? » demanda-t-elle.

Ils ne pouvaient *rien* faire pour

raviver la foi de leurs voisins. Même le plan de Nuage de Geai semblait voué à l'échec, vu ce que Sol avait fait du code du guerrier.

« Je ne sais pas, soupira Pelage de Lion, une lueur inquiète dans ses yeux ambrés.

— Parlez-nous encore de Sol, lança Nuage de Geai aux apprentis. Est-ce qu'il...

— Hé, mais je te ressemble, non ? le coupa Nuage de Tigre en tendant une patte pour comparer son pelage doré à celui de Pelage de Lion. Ce doit être parce que nous sommes de la même famille.

— C'est exact, répondit le

guerrier en léchant la tête du jeune félin. Votre mère et notre père sont frère et sœur. Nous sommes cousins.

— Et leur père à eux, c'était Étoile du Tigre ! enchérit fièrement l'apprenti. Je porte le même nom que lui. C'était le meilleur guerrier de tous les temps !

— Nous devrions tous nous efforcer de devenir les meilleurs guerriers de tous les temps », miaula Pelage de Lion.

Nuage de l'Aube fixait la Corniche, comme si elle guettait le retour de sa mère.

« Est-ce qu'on va rejoindre le Clan du Tonnerre ? demanda-t-elle

sans entrain. Après tout, c'est le Clan natal de notre mère.

— Je n'en ai pas envie, soupira Nuage de Flamme. Feuille de Lune a déjà un apprenti et, en plus, je veux devenir le guérisseur du Clan de l'Ombre, pas d'un autre Clan.

— Et moi je veux me battre pour le Clan de l'Ombre. »

Feuille de Houx eut pitié des trois boules de poils. Ils voulaient rentrer chez eux, c'était bien normal. Malgré les événements, leur loyauté était intacte. Elle reprit soudain espoir. Sol avait tenté de détruire le code du guerrier sans y parvenir. Le code perdurait dans l'esprit de ces

apprentis. Sol ne pouvait effacer les croyances ancestrales de *tous* les membres du Clan de l'Ombre.

Tout n'était pas perdu. Ils devaient trouver un moyen de se débarrasser de lui et de remettre le Clan de l'Ombre sur la bonne voie – la voie des Clans.



CHAPITRE 7

DU COIN DE L'ŒIL Pelage de Lion vit Étoile de Feu, Griffe de Ronce et Pelage d'Or apparaître sur la Corniche.

« Que tous les chats en âge de

chasser s'approchent de la Corniche pour une assemblée du Clan », clama le meneur.

Il dévala l'éboulis et s'arrêta sur un rocher, juste au-dessus des têtes de ses guerriers. Malgré la grisaille, son pelage roux était flamboyant. Griffé de Ronce et Pelage d'Or descendirent plus doucement et se placèrent près de lui.

Tandis que tous se rassemblaient, Pelage de Lion vit les regards embarrassés que certains de ses camarades jetaient à Pelage d'Or et à ses trois petits, et les murmures contrariés allaient bon train.

« Étoile de Feu ne va quand même

pas accueillir d'*autres* étrangers dans notre Clan ? feula Truffe de Sureau, près de la réserve.

— Je n'espère pas, maugréa Patte d'Araignée. C'est ça qui a provoqué la bataille contre le Clan du Vent et le Clan de la Rivière.

— Dis donc, Truffe de Sureau, que serais-tu devenu si Étoile de Feu ne t'avait pas accueilli quand tu étais chaton ? rétorqua Pelage de Lion, le poil hérissé.

— C'était différent », renifla le guerrier au pelage crème avant de se détourner.

Nuage de Geai se pencha pour murmurer à l'oreille de son frère :

« Ben voyons... il se croit si *spécial* ! »

« Guerriers du Clan du Tonnerre, lança Étoile de Feu une fois tout le monde installé autour de lui, vous avez pu constater que Pelage d'Or, du Clan de l'Ombre, était venue ici avec ses chatons...

— Nous sommes des *apprentis*, marmonna Nuage de Flamme.

— ... et elle a demandé l'asile à cause des changements survenus dans son propre Clan.

— Et tu vas le lui accorder ? brailla Poil de Souris, depuis le seuil de sa tanière. Est-ce que notre hospitalité ne nous a pas attiré

suffisamment d'ennuis ? »

Plume Grise se leva d'un bond sans laisser à leur chef le temps de répondre :

« Le sang qui coule dans leurs veines est pour moitié celui du Clan du Tonnerre, feula-t-il. Ils méritent qu'on les accueille.

— Personne n'a forcé Pelage d'Or à partir, rappela Poil de Souris. Si vous voulez mon avis, une fois qu'on a choisi où on voulait vivre, on devrait y rester. »

Beaucoup étaient d'accord avec l'ancienne. Pelage de Lion vit l'air inquiet des trois apprentis.

« Ils ne veulent pas de nous ici,

marmonna Nuage de Tigre.

— C'est vrai pour certains, reconnut le jeune guerrier doré en posant le bout de sa queue sur l'épaule de son cousin. Mais ça ira. Étoile de Feu parviendra à les convaincre, tu verras.

— Je comprends vos craintes, reprit Étoile de Feu. Cependant, Pelage d'Or ne demande pas que le Clan du Tonnerre les accueille de façon permanente. Ses chatons et elle...

— Combien de fois va-t-on entendre ça ? soupira Nuage de l'Aube.

— ... ne resteront que tant que

Sol conservera son emprise sur le Clan de l'Ombre. Si elle n'a pas été dupe, d'autres se rendront compte que c'est un imposteur et il ne sera bientôt plus le bienvenu.

— Dans ce cas, nous devrions envoyer une patrouille de l'autre côté de la frontière pour le chasser, suggéra Flocon de Neige. Cela rendrait service à tout le monde.

— Exactement ! s'enthousiasma Bois de Frêne. Le Clan de l'Ombre nous a prêté son assistance, nous devrions... »

Sa phrase fut noyée sous les protestations.

« Le sang a assez coulé comme

ça, lança Poil de Châtaigne en jetant un coup d'œil vers Poil d'Écureuil. Certains ne sont toujours pas remis de leurs blessures.

— Que les guerriers du Clan de l'Ombre règlent leurs problèmes tout seuls, intervint Patte d'Araignée. Cela ne nous concerne pas. »

Flocon de Neige tourna brusquement la tête pour foudroyer le guerrier noir du regard.

« Si les membres du Clan de l'Ombre commencent à s'installer chez nous, alors ça nous concerne de très près !

— Assez ! miaula Étoile de Feu. Pelage d'Or est ici la bienvenue, tant

qu'elle le souhaitera. Les apprentis...

— Enfin ! marmonna Nuage de Tigre.

— ... s'entraîneront avec Nuage de Renard et Nuage de Givre et partageront leurs corvées. »

Pelage de Lion surprit le coup d'œil ravi que les deux novices échangèrent et entendit certains des plus jeunes guerriers pousser des soupirs de soulagement à l'idée de ne plus avoir à aider les novices.

« Pelage d'Or aura sa place dans la tanière des guerriers et participera aux patrouilles, poursuivit Étoile de Feu.

— Peut-on réellement lui faire confiance ? lança Pelage de Granit. Surtout sur la frontière du Clan de l'Ombre ? »

La fourrure de Griffes de Ronce commença à se hérissier ; Étoile de Feu, d'un mouvement de la queue, lui fit comprendre qu'il ne devait pas riposter.

« Les patrouilles peuvent partir tout de suite, poursuivit le meneur en ignorant la remarque du guerrier gris pâle. Le tas de gibier a besoin d'être regarni et nous devons garder à l'œil la frontière du Clan du Vent. »

D'un bond, Griffes de Ronce descendit des rochers et répartit les

guerriers en deux patrouilles.

« Pelage de Lion, Feuille de Houx, je veux que vous alliez chasser avec Pelage de Poussière et Poil de Châtaigne. Vous, les apprentis, venez voir Étoile de Feu, il vous attend. »

Nuage de Tigre, Nuage de Flamme et Nuage de l'Aube se levèrent d'un bond, visiblement impressionnés à l'idée de rencontrer le chef du Clan du Tonnerre.

« Tout ira bien », leur assura Pelage de Lion avant de rejoindre Poil de Châtaigne et Pelage de Poussière.

Tandis que la guerrière écaille

entraînait sa patrouille vers la sortie, Pelage de Lion jeta un coup d'œil en arrière et vit le meneur attribuer des mentors aux trois novices du Clan de l'Ombre. Nuage de Flamme fut confié à Flocon de Neige, Nuage de Tigre à Poil de Fougère et Nuage de l'Aube à Patte d'Araignée. Tempête de Sable et Aile Blanche firent signe à leurs apprentis, Nuage de Renard et Nuage de Givre, de les rejoindre.

« Nous irons tous ensemble à la combe nous entraîner à la chasse », annonça Tempête de Sable.

Alors qu'il suivait Poil de Châtaigne dans le tunnel de ronces, Pelage de Lion dut admettre qu'il

était soulagé que leurs invités ne reçoivent pas d'entraînement martial – du moins, pour le moment. S'ils apprenaient les techniques du Clan du Tonnerre, cela leur donnerait un avantage injuste pour les combats à venir, non ?

Il se demanda si, comme lui, l'un de ses trois cousins recevait des visites nocturnes d'Étoile du Tigre. Nuage de Tigre paraissait le choix tout indiqué. Il était grand, fort et il s'intéressait de près à leurs liens familiaux, surtout au guerrier qui lui avait donné son nom. Même si Pelage de Lion voulait se débarrasser de l'influence néfaste de

son mentor fantôme, il ne put réprimer un léger accès de jalousie à l'idée que le guerrier de la forêt sombre puisse choisir un autre apprenti, issu d'un Clan différent.

Je devrais peut-être mettre Nuage de Tigre en garde... Dans ce cas, je serais obligé de lui dire qu'Étoile du Tigre me rend visite. C'est impossible.

L'esprit confus, il secoua la tête. Il avait l'impression que, depuis l'arrivée de Sol, plus rien n'était simple.

Poil de Châtaigne les entraîna tout en haut de leur territoire, là où la

frontière s'ouvrait sur la lande qui n'appartenait à personne. Bien que la pluie ait cessé, le sol était boueux et les taillis trempés. Toutes les odeurs étaient gommées par l'humidité et difficiles à identifier. Pelage de Lion avançait en frémissant ; chaque fougère, chaque touffe d'herbe qu'il frôlait déversait sur lui une averse de gouttelettes. Son pelage lui collait à la peau.

La tête rentrée dans les épaules, il poursuivait sa progression en regrettant de ne pas s'entraîner au combat plutôt que de traquer des petites souris mouillées. *Elles seront toutes terrées au fond de*

leurs trous, à l'abri de la pluie. Parfois, je me dis qu'elles sont plus intelligentes que nous.

Tête basse, il entra par inadvertance dans une touffe de fougères et feula de rage lorsqu'il reçut une nouvelle averse sur le dos.

« Pelage de Lion ! le héla Poil de Châtaigne. Regarde où tu vas ! Tu viens d'effrayer le campagnol que je traquais.

— Excuse-moi.

— Les excuses, ça ne nourrit pas son chat. »

Immobile, tête dressée, gueule entrouverte, elle tenta de détecter sa proie perdue. Pelage de Lion recula

pour lui laisser le champ libre. Feuille de Houx surgit alors de derrière un roncier, une souris pendant entre ses mâchoires.

« Bravo ! la félicita-t-il tandis qu'elle venait déposer sa proie devant lui.

— Pelage de Lion, il faut qu'on parle. » Feuille de Houx ignora son compliment. Ses yeux écarquillés trahissaient son angoisse. « Il *faut* qu'on arrête Sol. Il foule aux pattes le code du guerrier !

— Pas la peine de te friser les moustaches ! répondit-il, surpris par la véhémence de sa sœur. Nous...

— Nous devons mettre en

pratique l'idée de Nuage de Geai. Et vite ! »

La surprise de Pelage de Lion se mua en malaise. La passion qui brûlait dans le regard de sa sœur le déstabilisait.

« Calme-toi, murmura-t-il en frottant son museau contre son épaule. Est-ce si important ? Nous avons notre propre destinée, et elle n'est liée en rien à celle des autres Clans.

— Bien sûr que c'est important ! Qu'arrivera-t-il aux autres Clans si le Clan de l'Ombre abandonne le code du guerrier ?

— Je sais... Mais un faux signe

du Clan des Étoiles suffirait-il à les convaincre, s'ils n'ont plus la foi ? Et notre plan n'est pas au point. Nous ne connaissons même pas leur territoire !

— Nous, peut-être. En revanche, tu oublies que nos trois nouveaux apprentis le connaissent parfaitement.

— Feuille de Houx ! Tu es géniale ! Tu crois qu'ils... »

Un feulement agacé les interrompit. En tournant la tête, Pelage de Lion vit que Pelage de Poussière les observait à une longueur de queue de là.

« Vous comptez bavarder toute la

journée ? les rabroua-t-il. Ou bien serait-il possible que vous envisagiez d'aller chasser ?

— Désolé. »

Décidément, je ne fais rien de bon aujourd'hui.

« Cela vous a peut-être échappé, poursuivit le vétéran d'un ton sarcastique, mais nous avons quatre nouvelles bouches à nourrir. Et plusieurs de nos camarades, malades, ne peuvent participer aux patrouilles. »

Pelage de Lion hocha la tête. Il comprit que si le guerrier brun était furieux, c'était parce qu'il s'inquiétait.

« Je suis vraiment désolé, répéta le jeune matou. Nous y allons tout de suite.

— Y a intérêt », lâcha leur aîné en s'éloignant à grands pas.

Pelage de Lion ne ménagea pas sa peine pendant tout le reste de la partie de chasse, mais la plupart des proies s'étaient réfugiées dans leurs terriers. À midi, lorsque la patrouille rentra au camp, il n'avait attrapé que deux souris et une musaraigne. Il lâcha son maigre butin sur le tas de gibier et s'en fut trouver Nuage de Geai. Après l'avoir cherché vainement dans la

tanière de Feuille de Lune, il remonta sa piste jusqu'au repaire des anciens.

« Écoute, Poil de Souris, disait le novice lorsque son frère se glissa dans le noisetier, ces feuilles de tanaïsie devraient t'empêcher d'attraper le mal vert. Pourquoi refuses-tu de les manger ? »

L'ancienne repoussa les remèdes en répondant :

« Je t'ai dit que je n'en avais pas besoin. Arrête de t'inquiéter pour moi et garde-les pour les vrais malades.

— Nuage de Geai ne veut pas que tu tombes malade, justement, tenta de

lui expliquer Longue Plume.

— Et depuis quand es-tu guérisseur, toi ? répliqua-t-elle.

— Poil de Souris... soupira le novice, exaspéré, pour la dernière fois...

— “Pour la dernière fois” ? le coupa-t-elle. Tant mieux. Va-t’en. »

Sur ces mots, elle lui tourna le dos.

Nuage de Geai planta ses griffes dans le sol, s’efforçant de garder son calme.

« Poil de Souris, dit-il, les dents serrées, je ne partirai pas d’ici tant que tu n’auras pas pris ces remèdes.

— Allez, Poil de Souris, ajouta

gaiement Pelage de Lion. Arrête de faire ta grincheuse et avale ce truc. »

La vieille chatte pivota aussitôt pour le foudroyer du regard. Pelage de Lion se crispa, prêt à encaisser un coup de griffes. Puis Poil de Souris hocha brusquement la tête et se pencha pour prendre les feuilles dans sa gueule. Elle les mâcha et les avala avec une expression de dégoût.

« Voilà, vous êtes contents ? grogna-t-elle avant de se rouler en boule, la queue sur la truffe.

— Je n'arrive pas à y croire, marmonna l'apprenti guérisseur tandis que Longue Plume,

visiblement amusé, s'installait près de sa camarade. Merci pour ton aide, ajouta-t-il tandis que les deux frères regagnaient la clairière.

— De rien. Il faut qu'on parle du faux signe.

— Si seulement je pouvais me couper en deux ! se lamenta le jeune chat gris tigré. J'ai trop de choses à faire. Avec Millie et Petite Églantine, notre tanière est pleine, mais il faut vraiment qu'on sorte Cœur d'Épines de l'ancre des guerriers parce qu'il est atteint, lui aussi, et Nuage de Renard commence à tousser. Je ne sais pas comment on va faire. »

Pelage de Lion vit rouge. Alors qu'il pouvait vaincre n'importe quel ennemi ordinaire, il était incapable de protéger ses camarades de la maladie.

« Ce sera plus facile quand nous n'aurons plus de bouches supplémentaires à nourrir », lui fit-il remarquer.

« C'est vrai, reconnut Nuage de Geai à contrecœur. Alors, qu'est-ce que tu voulais me dire, à propos du signe ?

— Feuille de Houx a eu une idée, répondit le jeune guerrier en suivant son frère vers la tanière de leur guérisseuse. Elle s'est dit que,

puisqu'ils connaissent parfaitement leur territoire, les apprentis du Clan de l'Ombre pourraient nous aider.

— Nous aider à berner leur propre Clan ?

— Tu les as entendus, à leur arrivée. Ils ne veulent qu'une chose : retrouver leur Clan. Leur *vrai* Clan, pas le désastre qu'il est devenu à cause de Sol. Tu ne crois pas qu'ils aideraient n'importe qui susceptible d'exaucer leur souhait ? »

Nuage de Geai s'arrêta devant le rideau de ronces, la tête penchée vers la droite.

« Tu as peut-être raison. D'accord. Nous leur parlerons tout à

l'heure. »

Il disparut aussitôt de l'autre côté.

En se tournant, Pelage de Lior remarqua que la barrière frémissait à l'entrée de la combe. Les apprentis et leurs mentors rentraient de l'entraînement. Les trois novices du Clan de l'Ombre faisaient peine à voir : leur fourrure ébouriffée était pleine de morceaux de feuilles et de brins de mousse. Nuage de l'Aube, qui portait une souris, traversa fièrement la clairière, la queue bien droite, et déposa sa prise dans la réserve.

« Mais ce n'est pas logique, protestait Nuage de Tigre auprès de

Nuage de Renard. Si tu traques une proie jusqu'au dernier moment, elle risque de te voir. Nous, nous les attaquons de bien plus loin.

— C'est parce que nos taillis sont épais, expliqua Nuage de Renard. Ils nous camouflent, nous et notre odeur, jusqu'à ce qu'on soit tout près. Ensuite, c'est plus facile de sauter sur le gibier.

— Oh ! » Nuage de Tigre y réfléchit un instant avant de répondre : « Pour moi, ça reste une idée de cervelle de souris.

— Hé, Pelage de Lion ! lança Feuille de Houx en jaillissant de la pouponnière.

— Comment Chipie s'en sort-elle, avec tous les chatons ? s'enquit son frère.

— Plutôt bien. Fleur de Bruyère est avec elle pour distraire les petits. Je viens de leur apporter à manger. » Après s'être assurée que personne n'écoutait, elle ajouta : « Tu as pu parler à Nuage de Geai ? »

— Oui. Il est d'accord pour qu'on enrôle les apprentis.

— Bien, ronronna-t-elle, satisfaite. Je vais faire diversion en éloignant Nuage de Renard et Nuage de Givre, comme ça on pourra emmener les autres derrière la tanière des guerriers. Là-bas, nous

serons tranquilles. »

Les mentors et les apprentis discutaient au centre de la clairière. Flocon de Neige expliquait la meilleure façon de remonter une piste. Feuille de Houx se hâta de les rejoindre et lança :

« Nuage de Renard, Nuage de Givre, pouvez-vous aller chercher de la mousse fraîche pour la tanière des anciens ? »

Le frère et la sœur échangèrent un regard boudeur.

« Pourquoi nous et pas eux ? demanda Nuage de Givre, les oreilles inclinées vers leurs invités.

— Parce qu'ils ne sont pas là

pour faire toutes vos corvées, répliqua Feuille de Houx. De plus, les anciens apprécieront davantage une marque d'attention venue de leurs *propres* camarades.

— Quand vous serez guerriers, vous pourrez décider qui fait quoi, renchérit Tempête de Sable. Pas avant.

— D'accord, d'accord, on y va, marmonna Nuage de Renard, qui se dirigea vers la sortie en réprimant une quinte de toux. Mais la mousse sera trempée, tu sais. »

Feuille de Houx se tourna vers le groupe de mentors.

« Et si j'emmenais ces trois-là se

nettoyer ? proposa-t-elle d'un ton un peu trop serviable qui fit ronronner Pelage de Lion. On voit bien qu'ils n'ont pas l'habitude de chasser dans les fourrés.

— Pas dans des fourrés gorgés d'eau, ça c'est sûr », précisa Nuage de Flamme. Il s'ébroua et projeta autour de lui une pluie de gouttelettes, de morceaux de feuilles et de mousse. « Je préfère chasser chez nous, le terrain est bien plus propre. »

Flocon de Neige recula pour éviter de se faire arroser et miaula :

« Bonne idée, Feuille de Houx. Le plus tôt sera le mieux. »

Au même instant, Pelage de Lior remarqua que d'autres félins étaient rentrés au camp. La patrouille frontalière revenait, avec Pelage de Granit, Pelage de Miel et Poil de Fougère.

« Oui, Feuille de Houx, vas-y, ajouta Tempête de Sable, qui se dirigea vers les patrouilleurs. Nous devons découvrir ce qui se passe sur la frontière du Clan de l'Ombre. »

Aile Blanche, Flocon de Neige, Poil de Châtaigne et Patte d'Araignée la suivirent de près.

« D'autres réfugiés arrivent, vous pensez ? » voulut savoir Patte d'Araignée.

Sans attendre la réponse de Tempête de Sable, Pelage de Lion suivit sa sœur qui entraînait les trois apprentis du Clan de l'Ombre vers la tanière des guerriers.

« Venez avec nous, leur dit Feuille de Houx. Nous devons vous parler.

— Pas de nos fourrures emmêlées, j'imagine, marmonna Nuage de Tigre avec un regard méfiant.

— Non, mais ne vous inquiétez pas, c'est une bonne nouvelle, le rassura Pelage de Lion. Nous avons trouvé un moyen d'aider votre Clan. »

Feuille de Houx s'arrêta devant la tanière de Feuille de Lune et lança :

« Nuage de Geai ! Rendez-vous au lieu habituel ! »

Seule une quinte de toux épuisée lui répondit.

« C'est l'autre de votre guérisseuse ? s'enquit Nuage de Flamme, curieux. Je peux voir à l'intérieur ? J'ai toujours voulu être guérisseur. »

— Tu ne peux entrer pour le moment, miaula Pelage de Lion. Il n'y a plus de place. »

Lorsque d'autres toussotements leur parvinrent, Nuage de l'Aube écarquilla les yeux.

« Eh ben ! Ceux-là ont vraiment l'air malades ! »

Pelage de Lion et Feuille de Houx échangèrent un coup d'œil entendu. Il était normal de leur dissimuler les problèmes du Clan, même si les jeunes félins ne risquaient pas de lancer une attaque contre eux. Cependant, le risque deviendrait réel si le Clan de l'Ombre retrouvait sa foi en leurs ancêtres. Pelage de Lion soupira. Tout les ramenait au faux signe...

« Nuage de Geai ! appela encore Feuille de Houx.

— Oui ! lança Nuage de Geai d'un ton irrité. Je t'avais entendue.

Je viens dès que possible. »

Feuille de Houx entra la première dans leur cachette, que la présence des trois apprentis rendait encore plus exigüe.

« Que chacun fasse la toilette de son voisin, conseilla-t-elle. Enlevez d'abord les brindilles et les feuilles de vos poils, ensuite vous pourrez bien vous nettoyer.

— Quelle barbe ! soupira Nuage de l'Aube tout en tirant sur un nœud récalcitrant dans la fourrure de Nuage de Tigre. Je donnerais n'importe quoi pour retourner dans notre pinède.

— Avec un peu de chance, ton

vœu sera bientôt exaucé, répondit Pelage de Lion.

— Que veux-tu dire ? miaula Nuage de Flamme.

— On vous expliquera tout quand Nuage de Geai arrivera, miaula Feuille de Houx.

— Je suis là, lança l'aveugle. Par le Clan des Étoiles, on est encore plus à l'étroit que d'habitude, là-dedans. »

Il joua des épaules pour se frayer un passage près de Pelage de Lion et se tortilla jusqu'à ce qu'il soit à son aise.

« Pelage de Lion vient de nous dire que nous rentrerons bientôt chez

nous, lui dit Nuage de l'Aube, que la curiosité faisait trembler. Je ne vois pas comment.

— Nous avons un plan, confirma Nuage de Geai, mais le temps presse. Plus Sol s'incrusterà, plus il sera difficile de se débarrasser de lui.

— Personne n'arrivera à se débarrasser de lui, soupira Nuage de Flamme, découragé.

— *Nous*, on y arrivera, lui assura Nuage de Geai. Nous allons fabriquer un signe du Clan des Étoiles pour persuader le Clan de l'Ombre que Sol leur ment à tous. Étoile de Jais – enfin, Patte Noire –

le chassera vite fait après ça. »

Les trois apprentis, estomaqués, dévisagèrent l'aveugle. Après un bref silence, Nuage de Flamme murmura :

« Ça ne va pas fâcher le Clan des Étoiles ?

— J'en doute, le rassura l'apprenti guérisseur. Nos ancêtres eux-mêmes m'ont demandé de l'aide. Ils ne vont quand même pas critiquer mes méthodes.

— Waouh ! firent les trois jeunes félins.

— Nous voulons savoir quel serait le meilleur endroit pour placer ce signe, expliqua Pelage de Lion. Et

nous devons attirer Patte Noire et Petit Orage pour qu'ils le voient. Ainsi, ils seront convaincus que le Clan des Étoiles veille toujours sur eux.

— Et n'oubliez pas que votre Clan a dû remarquer votre absence, leur rappela Feuille de Houx. Il faudra en tenir compte.

— J'ai compris, miaula Nuage de Tigre. L'idéal, ce serait un endroit près de la frontière. Comme ça, vous n'auriez pas à vous aventurer trop loin sur notre territoire.

— Peut-être la zone marécageuse ? suggéra Nuage de l'Aube. Presque personne ne s'y

risque. Il ne faut pas qu'on nous surprenne...

— Non, je crois que ce serait mieux au bord du lac, la coupure Nuage de Tigre. Comme ça, vous pourriez faire sortir un membre du Clan des Étoiles de l'eau et...

— Génial, grommela Nuage de Geai. Et comment on ferait un truc pareil, à ton avis ?

— Et comment on attirerait Patte Noire et Petit Orage jusque-là ? ajouta Nuage de l'Aube.

— On pourrait leur dire qu'on y a vu des intrus, proposa Nuage de Flamme.

— Ou un renard, intervint Nuage

de Tigre. On pourrait laisser une piste de renard.

— Quoi ? éructa Nuage de l'Aube. Espèce de cervelle de souris ! Tu comptes demander gentiment au renard s'il veut bien...

— On pourrait prendre de la crotte, suggéra Nuage de Flamme.

— Toi, peut-être, rétorqua sa sœur, écoeurée. En ce qui me concerne, il est hors de question que j'approche de la crotte de renard. » Une lueur malicieuse brilla soudain dans ses yeux lorsqu'elle poursuivit : « Et si on leur faisait avaler des graines de pavot et qu'on les portait jusque là-bas ?

— N'importe quoi ! protesta Nuage de Tigre. T'as vu la carrure de Patte Noire ? Je refuse de traverser la moitié du territoire avec lui sur le dos !

— Il y a des herbes utiles qui poussent près du chêne, à côté du ruisseau, déclara Nuage de Flamme. On peut attendre que Petit Orage vienne les cueillir et les bombarder de glands, Patte Noire et lui ! Ils croiront que les guerriers de jadis les châtient !

— Quelle idée *stupide* ! » s'écria Nuage de l'Aube en se jetant sur son frère.

L'espace était si réduit que, alors

qu'ils se chamaillaient, Nuage de Flamme donna un coup de patte dans le ventre de Feuille de Houx.

« Fais attention ! » feula-t-elle. Quand les deux apprentis se redressèrent, elle poursuivit d'un ton plus calme : « Vous ne prenez pas la situation suffisamment au sérieux. Ce n'est pas un jeu. Nous devons agir pour préserver le code du guerrier. Est-ce que vous voulez que votre Clan éclate et que ses membres deviennent des chats errants ? Parce que c'est ce qui va se passer si nous ne parvenons pas à leur faire retrouver leur foi. »

Dégrisés, les trois apprentis

échangèrent des coups d'œil gênés.

« Désolé, marmonna Nuage de Flamme.

— Bon, et si on revenait au petit marécage ? lança Nuage de l'Aube. Le coin sera quasiment désert, surtout après cette pluie. On ne serait pas dérangés pendant qu'on installe le signe. Et Sol ne s'aventure jamais si loin, il a horreur de se mouiller les pattes.

— Ça me semble parfait, fit Pelage de Lion. Qu'en pensez-vous ? » demanda-t-il à son frère et sa sœur.

Nuage de Geai hocha la tête pendant que Feuille de Houx

murmurait :

« Ça vaut le coup d'aller voir.

— Et le signe ? Ce sera quoi ?
s'enquit Nuage de Flamme.

— On y réfléchira une fois sur place, répondit l'aveugle. On ferait mieux d'y aller tout de suite. »

Pelage de Lion glissa la tête dehors. Des rayons de soleil filtraient entre les nuages. Devant la tanière des guerriers, Poil de Châtaigne et Poil de Fougère faisaient leur toilette, et Poil d'Écureuil somnolait au soleil. Les quatre chatons restants jouaient sur le seuil de la pouponnière, surveillés par Chipie et Fleur de

Bruyère. Le reste de la clairière était désert. Pelage de Lion devina que la plupart des guerriers se reposaient, qu'ils soient malades ou qu'ils reprennent des forces avant la prochaine patrouille.

« La voie est libre, annonça-t-il. Allons-y.

— J'ai encore faim, se plaignit Nuage de Flamme. On ne pourrait pas manger, d'abord ?

— Il y a à peine de quoi nourrir le Clan du Tonnerre », gronda Nuage de Geai.

Voyant les mines coupables des apprentis, Pelage de Lion posa la queue sur l'épaule de son frère.

« Ce n'est pas leur faute, murmura-t-il. Nous n'avons pas le temps de manger, dit-il ensuite à Nuage de Flamme. Nous essaierons d'attraper un peu de gibier au retour. Je sais que le Clan doit être nourri en premier, se hâta-t-il d'ajouter devant l'expression choquée de sa sœur. Mais fabriquer un signe du Clan des Étoiles ne respecte pas non plus le code du guerrier, non ? De toute façon, nous ne formons pas une patrouille de chasseurs. »

Pour toute réponse, Feuille de Houx agita la queue.

« Je vais dire à Feuille de Lune que je pars cueillir des remèdes,

annonça Nuage de Geai. Nous manquons de presque tout et je pourrai en récolter en revenant. »

Il jaillit de leur cachette et se glissa derrière le rideau de ronces.

Lorsqu'il réapparut, Pelage de Lion entraîna sa petite troupe dans la forêt humide.



CHAPITRE 8

« **O**N SE CROIRAIT PARTI pour une vraie mission de guerriers ! » miaula Nuage de l'Aube, toute frétilante.

Feuille de Houx comprenait son excitation. Elle se rappelait très bien

ce qu'on ressentait lorsque, jeunes apprentis, on pouvait enfin rendre service au Clan.

« Tu crois qu'on aura droit à notre baptême de guerriers, quand ce sera fini ? demanda Nuage de Tigre. Après tout, on aura sauvé notre Clan !

— Non, répondit gentiment la jeune guerrière noire. N'oubliez pas que personne ne doit savoir ce que nous aurons fait. En plus, vous êtes trop jeunes pour devenir des guerriers. Il vous reste beaucoup à apprendre. »

Les six félins se dirigeaient vers les confins du territoire du Clan du

Tonnerre, empruntant le même itinéraire que Feuille de Houx et ses frères avaient suivi pour retrouver Sol. Le marquage du Clan de l'Ombre se dissipait déjà sur la frontière et il n'y avait pas le moindre chat en vue. Seuls le goutte-à-goutte de la pluie tombant des feuilles et le bruissement des fougères et des touffes d'herbe qu'ils effleuraient résonnaient dans le silence.

Le ventre noué, Feuille de Houx se demandait ce qu'il se produirait en cas d'échec.

« Nuage de Geai, as-tu décidé ce que...

— Je ne peux rien décider avant qu'on soit arrivés, la coupa-t-il. Maintenant, laisse-moi réfléchir.

— C'est ici que nous devrions franchir la frontière, annonça Nuage de Tigre en s'arrêtant soudain. Le marais n'est pas loin. »

Même si elle flairait à peine le marquage du Clan de l'Ombre, Feuille de Houx se sentit tout de même coupable en pénétrant sur le territoire du Clan rival.

Nuage de Tigre les entraîna dans un bosquet où des ronces leur tiraillèrent leur fourrure, puis ils débouchèrent dans une clairière.

« C'est là », déclara l'apprenti

doré.

Les pattes trempées, Feuille de Houx contempla le marécage devant eux. Des bouquets de roseaux poussaient autour de mares couvertes de lentilles d'eau vert vif. On voyait çà et là des touffes d'herbe et de sauge et quelques arbrisseaux qui se développaient dans l'eau. Une odeur de moisi flottait dans l'air. Le silence était total.

« Qu'est-ce que vous voyez ?
voulut savoir Nuage de Geai.

— Un sol marécageux et de l'eau,
répondit Pelage de Lion.

— De quoi se mettre à couvert ?

— Oui, des roseaux, des herbes hautes. Et quelques arbres.

— À quoi ressemblent les arbres ? Ils sont grands ? demanda encore l'apprenti guérisseur, qui s'animait soudain. Et leurs racines, comment sont-elles ?

— Les arbres sont tout petits, lui expliqua Feuille de Houx, intriguée. Leurs racines semblent longues, en surface. Enfin, en apparence. »

Nuage de Geai se tut. Mis à part ses moustaches frémissantes, il était parfaitement immobile.

« Je ne vois pas ce qu'on peut faire ici, miaula la jeune chatte, inquiète. Il n'y a rien...

— Tais-toi, je réfléchis », la rabroua Nuage de Geai.

Feuille de Houx échangea un regard stupéfait avec Pelage de Lion.

« Laisse-le tranquille, lui murmura le jeune guerrier. Si quelqu'un peut trouver une solution, c'est bien lui. »

« Ces arbres... marmonna enfin Nuage de Geai. Est-ce que certains ont l'air de pouvoir être abattus facilement ? »

Quoi ? Qu'est-ce que c'est que cette idée de cervelle de souris ! songea-t-elle.

« Je vais aller voir, répondit

Pelage de Lion. Peut-être un ou deux. »

Il s'engagea dans les marais et eut la fourrure pleine de lentilles d'eau jusqu'au ventre. Il revint peu après en éclaboussant tout le monde.

« Je pense qu'on pourrait y arriver, annonça-t-il. J'ai senti leurs racines juste sous mes pattes. On devrait pouvoir les déterrer.

— Mais *pourquoi* ? voulut savoir Feuille de Houx.

— On va leur faire croire que leur territoire s'effondre autour d'eux », expliqua Nuage de Geai, dont les yeux aveugles scintillaient.

Le cœur de Feuille de Houx

s'emballa. Seul Nuage de Geai pouvait avoir une idée pareille. S'ils parvenaient à faire tomber ces arbres, à faire croire à Patte Noire que c'était bel et bien un message du Clan des Étoiles, alors ce dernier comprendrait qu'il ne devait plus écouter Sol.

Suivant les instructions de Nuage de Geai, Feuille de Houx et Pelage de Lion choisirent deux arbrisseaux proches l'un de l'autre.

« Je veux qu'ils restent debout, mais qu'ils soient prêts à tomber. Et, à mon signal, ils devront pencher l'un vers l'autre afin que leurs branches se joignent, expliqua-t-il.

Bon, commencez à creuser. »

Feuille de Houx s'engagea dans le marais et frémit en sentant la boue froide tremper sa fourrure. Nuage de l'Aube vint l'aider tandis que Nuage de Tigre et Pelage de Lion s'occupaient de l'autre arbre.

Comme l'avait dit le jeune guerrier, Feuille de Houx découvrit les racines juste sous ses pattes. Elle leur donna des coups de griffes répétés pour les déloger de la boue. Au début, elle crut qu'elle n'arriverait jamais à les faire bouger.

« C'est sans espoir ! hoqueta Nuage de l'Aube, dans la vase

jusqu'au ventre, des mouchetures brunes sur la tête et les épaules. On n'y arrivera jamais.

— Mais si ! gronda Feuille de Houx en redoublant ses efforts. Il le faut ! »

Elle trébucha lorsque la racine se libéra enfin et manqua de justesse tomber dans la gadoue. Dans un regain d'énergie, elle chercha à tâtons une autre racine et l'attaqua.

À quelques longueurs de renard, Pelage de Lion s'acharnait sur l'autre arbrisseau, assisté de Nuage de Tigre. Nuage de Flamme restait en retrait, l'air troublé.

« Qu'est-ce que tu attends ? lança

Nuage de Tigre en secouant la tête pour chasser la boue de ses oreilles. Viens nous aider !

— Je ne sais toujours pas... si c'est vraiment bien de fabriquer un signe du Clan des Étoiles. »

Nuage de l'Aube lui jeta un coup d'œil.

« On en a déjà discuté, lança-t-elle, exaspérée. Ça pourrait marcher, et nous permettre de retrouver notre propre Clan. »

Après avoir hésité un instant, Nuage de Flamme inspira profondément.

« D'accord. »

Il se jeta à son tour dans la boue,

au côté de Pelage de Lion et de son frère.

Feuille de Houx avait beau se démener, elle ne parvenait pas à déterrer la racine suivante. En désespoir de cause, elle retint sa respiration et plongea la tête dans la vase pour mordre la tige récalcitrante. Malgré le limon qui lui rentrait dans la gueule, elle mordilla la racine de toutes ses forces. Ses poumons la brûlaient, mais elle poursuivit, et enfin les fibres végétales cédèrent. La chatte refit surface, hoquetant et crachant. Son pelage était recouvert de vase et un goût horrible lui imprégnait la

langue, mais peu lui importait. *Je ferai tout ce qu'il faudra pour sauver le Clan de l'Ombre !* songea-t-elle, triomphante.

« Je crois qu'on a réussi ! s'écria Nuage de l'Aube. Le tronc vacille. »

Feuille de Houx poussa doucement l'arbrisseau. Il pencha et un bruit de succion monta du sol.

« Arrêtez ! » ordonna Nuage de Geai.

Après avoir reniflé l'arbre de Pelage de Lion, il vint inspecter celui de leur sœur. Lorsqu'il posa la patte sur le tronc, Feuille de Houx le vit tanguer de nouveau.

« C'est bon, annonça Nuage de

Geai. Vous pouvez arrêter.

— Que le Clan des Étoiles soit loué ! » soupira Nuage de l'Aube.

Nuage de Geai retourna vers Pelage de Lion tandis que Feuille de Houx et Nuage de l'Aube allaient se mettre au sec.

« J'ai cru que j'allais me transformer en grenouille ! se plaignit l'apprentie, qui se lécha le poitrail. Berk ! Il va nous falloir des lunes pour nous débarrasser de ce truc. »

Pelage de Lion et les deux autres apprentis se débattaient toujours avec leur arbre. Feuille de Houx trépignait d'impatience. Les rayons

du soleil tombaient à l'oblique dans la forêt. S'ils ne parvenaient pas à déterrer le deuxième arbre avant la nuit, le plan de Nuage de Geai tomberait à l'eau. La jeune guerrière eut l'impression d'avoir attendu trois levers de soleil lorsque Nuage de Geai déclara :

« Ça ira.

— L'un de nous doit aller chercher Patte Noire et Petit Orage, miaula Pelage de Lion en se hissant au sec.

— J'irai, proposa aussitôt Nuage de Tigre.

— Non, c'est moi, protesta Nuage de l'Aube.

— Il y a plus de chances pour que Petit Orage m'écoute, moi, leur fit remarquer Nuage de Flamme.

— Mais je suis le plus fort, insista Nuage de Tigre. Et le meilleur combattant. En cas d'attaque, je suis le plus à même de m'en tirer vivant.

— C'est vrai, reconnut Pelage de Lion. Il vous faut aussi un guerrier pour vous couvrir. Je...

— J'irai, le coupa Feuille de Houx, incapable d'attendre un instant de plus sans rien faire. Tu sais que je suis plus douée que toi pour le camouflage. Je suis discrète et mon pelage est noir.

— Non, ton pelage est couleur de boue, rétorqua Nuage de l'Aube, amusée.

— Peu importe. La boue atténuera mon odeur. Allons-y, Nuage de Tigre. »

L'apprenti ouvrit la voie, contourna le marécage et s'enfonça au cœur du territoire du Clan de l'Ombre.

« Je resterai toujours quelques pas derrière toi, murmura Feuille de Houx. Tu ne me verras pas, sauf en cas de danger.

— Compris. Je vais d'abord chercher Petit Orage. S'il m'écoute, il m'aidera à convaincre Patte

Noire.

— Entendu. Bonne chance. »

Feuille de Houx se laissa distancer sans perdre de vue le novice. L'oreille aux aguets, elle guettait le moindre bruit de chat et s'immobilisa régulièrement pour lever la truffe. La forêt était si silencieuse que sa fourrure se hérissa. En temps normal, elle aurait déjà dû croiser une patrouille. Elle se tenait prête à bondir dans les taillis à la moindre alerte, mais les pistes laissées par le Clan de l'Ombre étaient ténues et désorganisées, comme si chacun chassait seul. Elle n'aperçut qu'un

pelage tigré au loin, trop éloigné pour reconnaître qui c'était.

Ce n'est pas ainsi que doivent vivre des guerriers.

Nuage de Tigre se dirigea vers le ruisseau et traversa lestement les pierres de gué. Feuille de Houx le suivit, plus prudente que jamais. Autour d'eux, les arbres familiers de la forêt laissaient place aux pins et les taillis se raréfièrent. La chatte noire poursuivit sa route à pas feutrés sur la douce couche d'épines qui recouvrait à présent le sol.

Elle finit par repérer un mélange d'odeurs de remèdes. Nuage de Tigre grimpa en vitesse sur une butte

et marqua une halte au sommet. Sans un regard en arrière, il leva la queue pour lui faire signe de le suivre et disparut de l'autre côté.

Feuille de Houx suivit sa trace en rampant puis grimpa dans un arbre près du sommet du monticule. Elle se tapit sur une branche, d'où elle dominait les environs. Elle aperçut une combe peu profonde tapissée de buissons verdoyants. Petit Orage était occupé à couper des tiges qu'il alignait ensuite près de lui.

« Petit Orage ! » lança Nuage de Tigre en se précipitant vers lui.

Le matou chétif se leva d'un bond, si étonné que ses poils s'étaient

dressés sur son encolure.

« Nuage de Tigre ! Ça va ? Et Pelage d'Or et les autres ?

— Oui, tout va bien... Nuage de Flamme et Nuage de l'Aube sont restés à la frontière. On veut tous revenir dans le Clan, mais on avait peur d'avoir des problèmes avec Patte Noire. Tu veux bien nous aider ?

— Qu'en pense Pelage d'Or ?

— Elle ne sait pas que nous sommes ici. Si Patte Noire accepte notre retour, alors nous lui en parlerons. Cependant, elle refusera peut-être de nous suivre. Elle est très contrariée que le Clan de

l'Ombre ne suive plus le code du guerrier.

— Elle n'est pas la seule... » soupira le matou.

Feuille de Houx se crispa sur la branche, les griffes plantées dans l'écorce. Nuage de Tigre serait peut-être tenté de mettre Petit Orage dans le secret, ce qui compromettrait leur plan. Heureusement, l'apprenti tint sa langue et se contenta de répéter :

« Tu veux bien nous aider ? »

— Bien sûr, ronronna Petit Orage. Attends ici. Je ne suis pas certain que Patte Noire m'écoute mais je ferai de mon mieux pour le ramener. »

Il prit sa récolte de feuilles dans la gueule et s'en fut dans la direction opposée.

« N'en parle pas à Sol ! » cria Nuage de Tigre.

Son aîné jeta un coup d'œil en arrière et hocha la tête avant de disparaître entre les pins.

Nuage de Tigre leva les yeux vers Feuille de Houx et agita la queue, tout excité.

Que le Clan des Étoiles soit loué ! songea Feuille de Houx. *Le plan fonctionne !*



CHAPITRE 9

Pelage de Lion, Nuage de Geai et les deux apprentis se dissimulaient derrière des herbes hautes. Nuage de l'Aube n'arrêtait pas de gigoter et de tendre le cou pour voir par-dessus les tiges.

« Pour l'amour du Clan des Étoiles, tiens-toi tranquille, grommela l'apprenti guérisseur. Et baisse la tête.

— Les brins d'herbe me piquent de partout, gémit-elle. Et je veux voir si quelqu'un arrive.

— Nous les repérerons à leur odeur et au bruit de leurs pas avant de les voir, la rassura Pelage de Lion, la queue posée sur l'épaule de l'apprentie. Ne bouge plus, ou tu vas tout faire rater. »

Nuage de l'Aube s'accroupit mais, aux soubresauts qui secouaient sa fourrure, Pelage de Lion devinait son impatience. Lui-même avait le

ventre noué. *Qu'est-ce qui leur prend si longtemps ?* Le soleil déclinait rapidement dans le ciel et Patte Noire ne viendrait sans doute pas après la tombée de la nuit... si tant est qu'il accepte de venir.

Tout à coup, Pelage de Lion entendit un bruissement de feuilles de l'autre côté du marais. Il dressa l'oreille et entrouvrit la gueule pour mieux détecter les odeurs. *Le Clan de l'Ombre !*

« Aux arbres ! » murmura Nuage de Geai.

Pelage de Lion allait prendre position lorsque Nuage de Flamme cracha :

« Ce n'est pas Patte Noire ! »

Pelage de Lion se figea. Les branches d'un buisson au bord du marais s'agitèrent et un matou brun sombre en sortit, la truffe levée d'un air méfiant.

« C'est Patte de Crapaud ! cracha Nuage de l'Aube en griffant le sol.

— Crotte de renard ! grogna Nuage de Geai.

— Qu'est-ce qu'on fait, maintenant ? » s'enquit Nuage de Flamme, les yeux écarquillés.

Pelage de Lion se sentit aussi impuissant qu'une proie entre les griffes d'un guerrier. Le matou du Clan de l'Ombre avait sans doute

remonté la piste de Nuage de Tigre et Feuille de Houx. Que feraient-ils si Patte Noire arrivait à cet instant ? Il s'ébroua mentalement. Ce n'était pas le moment de paniquer !

« Nuage de Flamme, murmura-t-il en inclinant les oreilles. Contourne le marais par là, sans que Patte de Crapaud te voie. J'irai de l'autre côté. Quand tu me verras lui sauter dessus, viens m'aider. »

L'apprenti hocha la tête et s'éloigna en rampant. Pelage de Lion partit de l'autre côté et se cacha dans un massif de fougères à quelques longueurs de queue de l'indésirable. Au loin, il aperçut la

fourrure rousse de Nuage de Flamme sous un buisson.

Le guerrier du Clan de l'Ombre avançait d'un pas lourd, une lueur agressive dans les yeux. Un grondement monta de sa gorge :

« Je sais que vous êtes là. Sortez !

— Maintenant ! » feula Pelage de Lion.

Il jaillit des fougères et renversa le guerrier stupéfait. Au même instant, Nuage de Flamme traversa à toute allure le sol spongieux et se jeta sur son camarade. Pelage de Lion cloua ce dernier au sol, les deux pattes sur son ventre.

De ses pattes arrière, Patte de

Crapaud martelait Pelage de Lion et ses pattes avant griffaient le cou et les épaules de Nuage de Flamme, mais l'apprenti tint bon et resta allongé sur la tête du guerrier.

« Il faut le cacher ! » ordonna Pelage de Lion.

Ensemble, ils tirèrent leur prisonnier derrière les fougères. Patte de Crapaud se débattit de toutes ses forces et assena un coup puissant dans les côtes du jeune guerrier doré, sans toutefois parvenir à se libérer. Ses cris de fureur moururent lorsque Nuage de Flamme lui pressa la tête contre le sol et lui bloqua les mâchoires entre

ses pattes.

Lorsque le silence revint, Pelage de Lion entendit d'autres félins approcher à travers les arbres. Le souffle court, il leva la tête et repéra entre les frondes des fougères Nuage de Tigre et Petit Orage, suivis par Patte Noire.

Le chef s'immobilisa et regarda alentour d'un air méfiant.

« J'ai entendu quelque chose, gronda-t-il.

— Sans doute un de nos camarades en train de chasser, mentit Nuage de Tigre le plus naturellement du monde. Par là, Patte Noire. Nuage de Flamme e

Nuage de l'Aube attendent près de la frontière. »

En entendant la voix de son chef, Patte de Crapaud avait tenté une nouvelle fois de se relever. Pelage de Lion le plaqua plus brutalement encore contre le sol et lui souffla :

« Ne bouge pas si tu veux sauver ton Clan ! »

Patte de Crapaud, une fois de plus immobilisé, parvint à tourner un peu la tête pour le foudroyer du regard.

Pendant que Pelage de Lion et Nuage de Flamme maîtrisaient leur prisonnier, Nuage de Geai et Nuage de l'Aube s'étaient faufilés jusqu'au marigot, prenant position près des

arbrisseaux vacillants. Couverts de boue, ils étaient à peine visibles.

Les fines branches s'agitaient, comme si les arbres étaient prêts à tomber à tout instant. Nuage de Tigre, Patte Noire et Petit Orage s'approchèrent. Pelage de Lion aperçut Feuille de Houx qui rampait derrière les buissons. Elle plongea soudain dans la boue pour aider Nuage de l'Aube. Pelage de Lion retint son souffle. *Maintenant ! Maintenant !*

Nuage de Geai leva la queue et la fit claquer sur la boue, puis il plaqua ses pattes avant sur le tronc et poussa de toutes ses forces. Feuille

de Houx et Nuage de l'Aube firent de même de leur côté. Les troncs s'inclinèrent dans un bruit de suction retentissant tandis que des bulles marron remontaient à la surface.

Patte Noire poussa un cri de détresse, mais il était trop tard pour fuir. Les arbres s'abattirent vers lui, leurs branches entremêlées dans leur chute, leurs racines dressées vers le ciel, s'agitant comme des queues furieuses. En jetant un coup d'œil à travers les fougères, Pelage de Lion vit Nuage de Tigre s'extirper des branches pour s'abriter derrière un tronc. Non loin, Patte Noire donnait

des coups de griffes désespérés dans un écheveau de brindilles. Pendant un court instant, le jeune guerrier craignit que Petit Orage n'ait été blessé, puis il entendit la voix du guérisseur.

« Patte Noire ? Tout va bien ?

— Non, j'ai l'impression qu'on m'a écorché vif, gronda le meneur du Clan de l'Ombre. Que s'est-il passé ? Où est Nuage de Tigre ?

— Je ne le vois pas. Nuage de Tigre ! »

Nuage de Geai s'extirpa de la boue et se mit en équilibre sur l'une des racines, hors de vue des chats prisonniers des branches.

« Nuage de Tigre a disparu... murmura-t-il, suffisamment fort pour que tous l'entendent.

— Quoi ? Qui est là ? demanda Patte Noire.

— Je suis l'un des esprits que vous avez reniés. D'autres seront perdus comme Nuage de Tigre si vous persistez à rejeter vos ancêtres. La forêt s'écroulera... ajouta-t-il avec plus de force.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? s'enquit Patte Noire, les crocs découverts, tandis que le guérisseur écarquillait les yeux, impressionné.

— Un guerrier du Clan des Étoiles nous parle ! »

Patte de Crapaud se débattit de plus belle. Pelage de Lion s'allongea complètement sur son dos tandis que Nuage de Flamme, toujours en travers de son cou, l'empêchait de miauler. Pelage de Lion jeta un autre coup d'œil entre les frondes.

Patte Noire donnait des coups de patte rageurs aux branches.

« Quelles superstitions débiles ! » cracha-t-il.

Malgré sa véhémence, Pelage de Lion crut discerner une pointe de doute dans sa voix.

« Nous devons les écouter, » répliqua Petit Orage. Le Clan des

Étoiles nous adresse un message. Et si nos ancêtres nous avaient pris Nuage de Tigre ? Et si nous ne le revoyions jamais ?

— Si c'est bien un guerrier du Clan des Étoiles qui nous parle, qu'il se montre ! » feula Patte Noire avec mépris.

Le ventre de Pelage de Lion se noua. Nuage de Geai ne ressemblait guère à un esprit au pelage constellé de poussière d'étoiles – ce n'était qu'un apprenti chétif, couvert de boue. Si Patte Noire refusait de croire à leur signe sans voir leur « ancêtre », leur plan allait échouer.

« La forêt s'écroulera... » répéta

Nuage de Geai. Pelage de Lion le distinguait à peine, perché sur une racine, les muscles bandés et les griffes plantées dans l'écorce. « Les arbres mourront. Tes guerriers se disperseront et à leur mort ils ne trouveront pas leur place parmi les étoiles. »

Ça ne marche pas ! se lamenta Pelage de Lion. Patte Noire n'écoutait toujours pas, trop occupé à se frayer un passage entre les branches.

« Montre-toi ! grogna le chef.

— La forêt s'écroulera... » Cette fois-ci, la voix de Nuage de Geai résonna étrangement, comme

doublée par un autre miaulement.
« La forêt s'écroulera... »

Une troisième voix s'était jointe
au chœur.

Pelage de Lion crut voir un
miroitement à la surface du marais.
Il cligna des yeux, puis tous ses
poils se dressèrent. Deux chats se
tenaient au-dessus de la boue : un
grand tigré avec une oreille
déchirée, un autre plus petit, gris et
blanc. Du givre scintillait sur leurs
pattes et dans leurs yeux brillait la
lumière des étoiles.

« Étoile Grise ! Rhume des
Foins ! » s'écria Petit Orage, au
milieu des branches.

Patte Noire cessa de gesticuler et leva la tête, les yeux écarquillés, la gueule béante.

« Le séjour de Sol parmi le Clan de l'Ombre doit s'achever, miaula Étoile Grise, les yeux rivés à ceux de Patte Noire. Il est semblable aux ténèbres qui ont recouvert le soleil.

— Il t'a volé ton Clan, ajouta Rhume des Foins, mais il partira et sera bientôt oublié, chassé par la lumière qui s'annonce. La lumière brillera sur le Clan de l'Ombre pour des lunes et des lunes.

— Je... je vous entends... bégaya Patte Noire. J'agirai selon votre volonté. »

Petit Orage hocha la tête aussi solennellement que possible malgré les rameaux pris dans son pelage.

« Le Clan de l'Ombre écouterait de nouveau ses ancêtres, promit-il avant d'ajouter : Qu'avez-vous fait de notre apprenti ?

— Il est sain et sauf », répondit Étoile Grise.

Les deux membres du Clan des Étoiles se tournèrent vers Feuille de Houx, Nuage de Geai et enfin Pelage de Lion, qui s'efforça de ne pas détourner le regard.

Sans rien dire, les deux ancêtres hochèrent la tête avec respect. Leurs silhouettes scintillantes

commencèrent à se dissiper jusqu'à ce qu'elles ne soient plus que de petites lumières au-dessus du marais. Puis ils disparurent pour de bon. Pelage de Lion reprit enfin son souffle.

Patte Noire s'extirpa rapidement des branches, suivi de Petit Orage. Les deux félins gagnèrent le bord sec du marais. Leurs pelages étaient boueux et pleins de bouts de brindilles. Une goutte de sang perlait à l'oreille de Patte Noire.

« Le Clan des Étoiles ne nous a pas abandonnés ! s'écria le guérisseur d'une voix extatique.

— En effet, ils nous ont parlé,

murmura le chef. Tu avais raison, Petit Orage. Nous ne pouvons ignorer les esprits des guerriers de jadis, puisqu'ils veillent toujours sur nous.

— Que vas-tu faire ?

— Me débarrasser de Sol, pour commencer. » Patte Noire sortit les griffes. « Je n'arrive pas à croire que j'aie écouté cet imposteur galeux. Il m'a dit que le Clan des Étoiles se moquait de notre sort ! Mais ils nous ont attirés ici et ont fait tomber les arbres pour nous forcer à les écouter. Je m'assurerai qu'aucun des nôtres ne soit de nouveau dévoyé par Sol. À ton avis,

ai-je délaissé mon rôle trop longtemps ?

— Je suis sûr que non, le rassura son camarade. Le code du guerrier vit en chacun de nous, membres du Clan de l'Ombre. La volonté d'un seul ne peut éteindre cette flamme.

— Allons-y, ordonna le chef en prenant la direction du camp.

— Nuage de Tigre, tu es là ? » lança Petit Orage d'une voix hésitante.

Pelage de Lion le vit sortir de sa cachette sous le tronc et patauger dans la boue pour rejoindre ses aînés.

« Tout va bien ? s'inquiéta le

guérisseur. Tu as vu ce qu'il s'est passé ?

— Oui, répondit l'apprenti, les yeux brillants. Jamais je n'aurais pensé voir de *vrais* membres du Clan des Étoiles ! »

Moi non plus, songea Pelage de Lion.

Le novice s'inclina devant son chef et demanda :

« Est-ce qu'on peut revenir, maintenant ? »

— Bien sûr. Le Clan de l'Ombre a besoin de vous.

— Dans ce cas, je vais chercher Nuage de Flamme et Nuage de l'Aube, annonça-t-il en relevant

fièrement la tête.

— Revenez au camp aussi vite que possible, ordonna Patte Noire. Allons-y, Petit Orage. J'ai hâte d'annoncer à nos camarades qu'ils peuvent de nouveau compter sur leurs ancêtres.

— Je sais qu'ils seront soulagés de l'entendre, Patte Noire. »

Le chat blanc aux pattes couleur de jais se redressa de toute sa taille, les muscles saillant sous son pelage.

« *Étoile de Jais*, le corrigea-t-il. Je m'appelle Étoile de Jais. »

La queue haute, le chef du Clan de l'Ombre s'en fut dans la pinède, suivi par son guérisseur.

Dès que les guerriers du Clan des Étoiles avaient commencé à parler, Patte de Crapaud s'était immobilisé sous les pattes de Pelage de Lion. Lorsque ce dernier et Nuage de Flamme le laissèrent se relever, il scruta le marais, incrédule.

« Est-ce que c'était vraiment des guerriers de jadis ? murmura-t-il.

— Oui, vraiment, répondit Nuage de Flamme, solennel. Nos ancêtres veillent toujours sur nous. Ils veulent que le code du guerrier soit préservé. »

Patte de Crapaud cligna des yeux, toujours sous le choc.

« Que vas-tu faire, maintenant ? »

lui demanda Pelage de Lion, inquiet que, si le guerrier révélait tout à son chef, Étoile de Jais ne change d'avis.

Le regard de Patte de Crapaud passa de Pelage de Lion à Nuage de Flamme.

« C'est vous qui avez tout mis en scène ! grogna-t-il.

— Seulement au début, confirma Nuage de Flamme. Nous avons fait tomber les arbres en nous arrangeant pour qu'Étoile de Jais soit là. Mais le Clan des Étoiles a choisi d'apparaître, transformant ce faux signe en signe véritable. »

Patte de Crapaud s'ébroua pour

chasser la mousse de son pelage, l'air incertain.

« Vous avez de la chance que nos ancêtres soient venus, marmonna-t-il. Sans quoi, le Clan de l'Ombre aurait déchiqueté le Clan du Tonnerre pour ses mensonges et ses manigances.

— Vous pouvez toujours essayer, rétorqua Pelage de Lion, le pelage hérissé.

— Le Clan des Étoiles est bel et bien venu, insista Nuage de Flamme. Nos ancêtres ont prouvé qu'ils veillaient toujours sur nous, que nous devions les écouter et vivre selon le code du guerrier. Ils ne

veulent que le bien du Clan ; nous devons les écouter, pour notre propre survie.

— Tu n'es pas d'accord ? lança Pelage de Lion à Patte de Crapaud.

— J'imagine que je devrais vous remercier, grommela-t-il de mauvaise grâce après un court silence.

— Non, le détrompa Pelage de Lion. Remercie plutôt le Clan des Étoiles. »

Feuille de Houx s'approcha, toute dégoulinante de boue, et renifla Patte de Crapaud avec mépris.

« Qu'allons-nous faire de lui ? demanda-t-elle à Pelage de Lion.

— Je promets de ne raconter à personne ce que j'ai vu, assura aussitôt l'intéressé.

— Est-ce qu'on peut lui faire confiance ? lança encore la jeune guerrière, les oreilles dressées.

— On n'a pas trop le choix. Soit on le croit, soit on le tue, soupira Nuage de Geai en venant s'asseoir près d'eux. Je ne sais pas vous mais, moi, je ne me suis pas donné tant de mal afin de sauver le Clan de l'Ombre pour finir par tuer un de ses membres.

— Nous devons donc nous contenter de ta parole, déclara Pelage de Lion à Patte de Crapaud

Jure sur le Clan des Étoiles que tu garderas le secret.

— Évidemment, cervelle de souris, répliqua Patte de Crapaud, la queue battant l'air furieusement. Je le jure. Sauf si votre secret menace mon Clan, ajouta-t-il aussitôt.

— Ce qui n'arrivera pas, répondit Pelage de Lion avant de hocher la tête. C'est bon. Tu peux partir. »

Patte de Crapaud tourna les talons et s'en fut après avoir jeté un dernier coup d'œil craintif vers le marais où les deux guerriers du Clan des Étoiles étaient apparus.

« Venez. » Nuage de Tigre agita la queue devant son frère et sa sœur.

« Nous devons rentrer, nous aussi. »

Les trois apprentis saluèrent leurs cousins du Clan du Tonnerre.

« Nous ne vous remercierons jamais assez, miaula Nuage de Flamme.

— Nous l'avons aussi fait pour le Clan du Tonnerre. Et nous n'y serions jamais arrivés sans vous, déclara Pelage de Lion.

— Comment va-t-on faire, pour notre mère ? » s'enquit Nuage de l'Aube.

Nuage de Tigre et Nuage de Flamme échangèrent un regard perplexe.

« Ne vous inquiétez pas pour elle,

les rassura Pelage de Lion. Nous lui dirons ce qui s'est passé. Vous devez rejoindre votre camp tout de suite, et nous le nôtre.

— Ouais ! lança Nuage de Tigre, les yeux brillants. Et ne vous avisez pas de franchir la frontière une fois que le marquage sera rétabli ! »

Les apprentis s'éloignèrent entre les pins. Pelage de Lion les suivit du regard jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue et prit la direction de son territoire, encadré par Feuille de Houx et Nuage de Geai.

« Je n'arrive pas à croire que notre faux signe se soit transformé en vrai message du Clan des Étoiles !

s'écria Feuille de Houx. Nuage de Geai, tu crois que ces deux membres du Clan des Étoiles avaient besoin qu'on installe le piège pour qu'ils puissent apparaître ?

— Je ne sais pas... mais j'en doute.

— Je crois qu'ils souhaitaient que les apprentis prouvent à quel point ils voulaient désespérément sauver leur Clan, hasarda Pelage de Lion.

— Nous le voulions désespérément, nous aussi, répondit Feuille de Houx. Rien n'est plus important que la préservation du code.

— Qu'allons-nous dire à Pelage

d'Or ? demanda Nuage de Geai. Pas la vérité, en tout cas, je sens jusqu'au fond de mes os que ce serait une très mauvaise idée.

— Je ne sais pas, soupira Feuille de Houx. Je ne veux pas non plus qu'Étoile de Feu apprenne ce que nous avons fait. Il nous assignerait, à Pelage de Lion et à moi, des corvées d'apprentis en moins de temps qu'il n'en faut pour dire “puce” ».

Pelage de Lion les distança de quelques pas. Son esprit s'éloigna de la conversation présente. Il avait hâte de savoir ce que ferait Sol une fois qu'Étoile de Jais l'aurait chassé.

*Tiendra-t-il sa promesse ? se
demanda-t-il. Deviendra-t-il notre
mentor pour nous aider à
accomplir notre destinée ?*



CHAPITRE 10

FEUILLE DEHOUX bondit sur le campagnol et l'acheva d'un coup de crocs. Sa prise dans la gueule, elle se redressa et aperçut Pelage de Lion qui venait vers elle en traînant dans les fougères le corps inerte

d'un lapin.

« Hé ! Belle prise ! » parvint-elle à articuler.

Le crépuscule était tombé et la forêt était plongée dans l'ombre. En revenant vers le camp, les deux jeunes félins s'étaient arrêtés près de l'arbre mort pour chasser tandis que Nuage de Geai cherchait des remèdes.

« Rentrons, annonça l'apprenti guérisseur, un paquet de tanaïses dans la gueule. Je m'inquiète pour les malades. Feuille de Lune ne peut pas tout faire et si je tarde encore, elle se taillera une litière dans ma fourrure. »

Feuille de Houx déterra la souris qu'elle avait attrapée un peu plus tôt et prit la tête du petit groupe.

Elle était tellement soulagée qu'ils aient réussi à sauver le Clan de l'Ombre qu'elle avait l'impression de flotter au-dessus de sol. Un seul problème restait : que dire à Pelage d'Or ?

Pelage de Lion se glissa devant elle pour passer en premier dans le tunnel de ronces. Les pattes arrière de son lapin laissaient des traces dans le sable. En entrant dans le camp, Feuille de Houx trouva la clairière presque déserte. Beaucoup de leurs camarades devaient déjà

dormir. Elle repéra Tempête de Sable et Poil d'Écureuil qui partageaient une grive près du tas de gibier, pendant que Pavot Gelé se dirigeait vers le petit coin.

« Hé, Pavot Gelé ! lança Pelage de Lion en lâchant son lapin. Tu as vu Pelage d'Or ?

— Oui. Elle est dans la tanière d'Étoile de Feu avec Griffé de Ronce.

— Attends, murmura Feuille de Houx à son frère. Nous n'avons pas encore décidé ce que nous allons lui dire.

— Nous en discuterons plus tard, déclara Nuage de Geai. Je dois aller

voir Feuille de Lune. Je vous retrouve tout à l'heure. »

Sans attendre de réponse, il fila vers la tanière de son mentor et disparut derrière les ronces.

Pelage de Lion bâilla puis s'étira longuement, les pattes avant tendues, le dos rond.

« Je suis épuisé. Allons déposer nos prises et nous reposer un peu. Pelage d'Or est occupée, de toute façon. »

Les deux jeunes guerriers reprirent leur butin et le portèrent à la réserve.

« Je vois que vous étiez partis chasser, miaula Poil d'Écureuil d'un

air approbateur. Bravo !

— Comment avez-vous réussi à vous mettre de la boue partout ? s'étonna Tempête de Sable, le regard soupçonneux. Vous avez chassé la grenouille ?

— Il a tellement plu que le terrain est un vrai borbier », marmonna Pelage de Lion sans lever la tête.

Une lueur amusée illumina les yeux de la guerrière. Elle allait répondre lorsqu'elle tourna vivement la tête vers le tunnel de ronces, qui frémissait violemment. Quand Bois de Frêne en jaillit, Feuille de Houx écarquilla les yeux en voyant qui le suivait : Petit

Orage. Aile Blanche et Nuage de Givre fermaient la marche.

Tempête de Sable se leva d'un bond.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? cracha-t-elle en se précipitant vers le guérisseur du Clan de l'Ombre.

— Je ferais mieux de prévenir Étoile de Feu », annonça Poil d'Écureuil en se levant plus doucement que sa camarade pour se diriger vers la Corniche.

Feuille de Houx et Pelage de Lior suivirent Tempête de Sable jusqu'au tunnel. D'autres guerriers sortirent de leur tanière, Flocon de Neige en tête, clamant qu'il reconnaît

l'odeur du Clan de l'Ombre entre mille. Poil de Souris pointa le museau hors du gîte des anciens et agita les moustaches d'un air réprobateur.

« Un *autre* membre du Clan de l'Ombre dans *notre* camp ? » fit Truffe de Sureau.

Personne ne lui répondit mais Plume de Noisette lui donna un coup d'épaule qui faillit le déséquilibrer.

« Salutations, déclara Tempête de Sable devant Petit Orage. Bois de Frêne, tu veux bien m'expliquer ce qui se passe ? »

Le guerrier s'expliqua d'un air embarrassé :

« Nous patrouillions le long de la frontière du Clan de l'Ombre...

— C'est *moi* qui ai repéré Petit Orage, le coupa Nuage de Givre. Bois de Frêne et Aile Blanche étaient trop occupés à papoter.

— Ça suffit, la rabroua Aile Blanche, son mentor. Petit Orage affirme qu'il doit parler à Pelage d'Or.

— Avec la permission d'Étoile de Feu, bien sûr, précisa le guérisseur en s'inclinant respectueusement devant Tempête de Sable. Il s'est passé des choses dans le Clan de l'Ombre qui intéresseront Pelage d'Or. »

Avant que la guerrière puisse répondre, Feuille de Houx vit Étoile de Feu, Griffe de Ronce et Pelage d'Or sortir sur la Corniche, suivis par Poil d'Écureuil. D'une ondulation de la queue, Tempête de Sable invita Petit Orage à la suivre jusqu'à eux. Tout le Clan s'était rassemblé dans la clairière. Petite Rose et Petit Crapaud jaillirent de la pouponnière et traversèrent le camp, les oreilles dressées, tandis que Chipie les suivait plus lentement.

« Salutations, Petit Orage, miaula Étoile de Feu. Sois le bienvenu dans notre camp. Que pouvons-nous faire pour toi ?

— Merci pour ton accueil, Étoile de Feu. Je dois parler à Pelage d'Or.

— Je n'ai plus rien à dire au Clan de l'Ombre, rétorqua la guerrière écaille. Ce n'est plus mon Clan.

— Je suis désolé de l'entendre. Et je pense que tu pourrais changer d'avis en m'écoutant.

— Je suis tout ouïe, lâcha-t-elle sèchement.

— Étoile de Jais veut que tu reviennes. Tes trois chatons sont déjà rentrés...

— Quoi ? »

Elle le dévisagea, stupéfaite, prête à l'interroger. Puis elle balaya du regard le rassemblement de

guerriers du Clan du Tonnerre et referma la gueule.

« Étoile de Jais m'envoie te dire que personne ne te reprochera ton départ. Le Clan de l'Ombre a renoué avec le code du guerrier et les esprits de nos ancêtres. »

Pelage d'Or inspira longuement.

« Si c'est vrai, dans ce cas... et pour Sol ?

— Sol a décidé de quitter notre territoire.

— Il a “décidé” ? murmura Pelage de Lion à l'oreille de Feuille de Houx. C'est ça, et les merles ont des dents !

— Sa place n'est pas auprès de

nous, poursuivit Petit Orage. Même si Étoile de Jais ne lui veut aucun mal, il n'appartient pas au Clan et n'est plus le bienvenu.

— Voilà d'excellentes nouvelles, miaula Griffé de Ronce à sa sœur. J'aurais été ravi que nous restions camarades de Clan, mais je sais que, au fond de ton cœur, tu demeureras toujours loyale au Clan de l'Ombre. »

Du bout de la truffe, la guerrière effleura l'oreille de son frère.

« D'accord, Petit Orage. Je viens. Tu as intérêt à me dire la vérité.

— Un guérisseur ne peut mentir, répondit-il.

— Merci pour tout, Étoile de Feu, lança Pelage d'Or au chef roux.

— Je suis content que cela se termine bien, miaula celui-ci. Au revoir, et bonne chance. »

La chatte écaille se frotta à Griffe de Ronce, puis dévala l'éboulis pour rejoindre Petit Orage. Ensemble, ils traversèrent la clairière et disparurent dans le tunnel de ronces.

« Jamais je n'aurais cru que ce jour arriverait ! s'écria Flocon de Neige. Vous pensez qu'Étoile de Jais a changé d'avis comme ça, subitement ? »

Feuille de Houx évita de regarder son frère.

« Je vous parie toute une lune de patrouilles que ces trois apprentis y sont pour quelque chose, affirma Bois de Frêne. Pour quelle autre raison seraient-ils rentrés au Clan de l'Ombre sans leur mère ?

— J'imagine bien ces trois-là plaquant Étoile de Jais au sol jusqu'à ce qu'il revienne sur sa décision, ronronna Pelage de Poussière, amusé.

— Après leur départ, Étoile de Jais s'est peut-être rendu compte du mal qu'il faisait à son Clan, suggéra prudemment Feuille de Houx.

— C'est une possibilité, concéda Plume de Noisette.

— Qu'importe ce qui l'a poussé à changer d'avis, c'est de toute façon une bonne chose pour nous tous, déclara Tempête de Sable. Personne ne veut pour voisin un Clan qui a renié le code du guerrier.

— C'est vrai, ronronna Fleur de Bruyère en se frottant à la guerrière rousse. Il devrait toujours y avoir quatre Clans autour du lac, tous suivant le code du guerrier.

— J'espère juste que Pelage d'Or ne livrera pas trop d'informations sur notre camp à Étoile de Jais », murmura Chipie en couvant ses petits d'un œil inquiet.

Feuille de Houx se hérissa en

entendant une telle insinuation. Tempête de Sable répondit plus vite qu'elle :

« Tu n'as pas à t'en faire. Pelage d'Or ne ferait jamais une chose pareille.

— Et pour Sol, alors ? lança Poil de Souris en s'approchant du groupe de chats. Je me demande bien où il va aller, maintenant.

— Pourquoi s'en soucier ? s'enquit Truffe de Sureau.

— Parce qu'il pourrait bien causer d'autres problèmes, cervelle de souris, le rabroua Pelage de Poussière. J'espère juste qu'il laissera les Clans en paix.

— Il a intérêt », gronda Feuille de Houx en griffant féroce­ment le sol. Son poil se dressait dès qu'elle pensait à cet imposteur. « Il n'a rien à faire ici s'il veut détruire le code du guerrier. »

Pelage de Lion ouvrit la gueule, comme pour protester, puis se ravisa. Son hésitation déplut à Feuille de Houx. D'un signe de tête, elle fit signe à son frère de la suivre à l'écart.

« Ne me dis pas que tu fais encore confiance à ce sac à puces galeux ! feula-t-elle.

— Il n'est pas si mauvais que ça, rétorqua-t-il en haussant les épaules.

J'espérais qu'il reviendrait pour devenir notre mentor.

— Quoi ? Pourquoi nous aiderait-il ? Et pourquoi le voudrais-tu, toi ? Regarde le mal qu'il a semé chez nos voisins !

— Mais notre destinée n'a rien à voir avec ça ! répliqua-t-il en jetant un coup d'œil en arrière pour s'assurer que personne n'écoutait.

— Sol est un chat dangereux, insista-t-elle. S'il se pointe par ici, tu as intérêt à garder tes distances. Nos destinées s'accompliront, quoi que nous fassions. C'est l'essence même d'une prophétie, non ? »

Pelage de Lion se détourna.

Feuille de Houx rejoignit la tanière des guerriers en soupirant. Elle n'était pas certaine de l'avoir convaincu.

Dressée sur le coteau dominant le lac, Feuille de Houx leva la truffe, à l'affût d'une odeur de gibier. Derrière elle, Pelage de Poussière et Poil de Châtaigne chassaient dans les taillis. Un vent froid arrachait les feuilles des arbres, qui voletaient autour de la jeune guerrière tels des papillons rouge et or. Le soleil avait beau être levé, le givre craquait toujours sous ses pattes.

Elle dressa soudain les oreilles en

humant dans le vent un fumet de campagnol. Presque aussitôt, elle en repéra un dodu, sous une racine, à mi-pente. Elle adopta la position du chasseur et rampa vers lui aussi silencieusement qu'une feuille tombant d'un arbre.

Alors qu'elle était certaine de ne pas avoir fait de bruit, le rongeur prit peur et s'enfuit vers le lac. *Crotte de renard !* Elle se lança à sa poursuite mais sa proie avait disparu lorsqu'elle atteignit la plage de galets.

Furieuse, elle renifla les trous visibles çà et là dans le coteau. Une forte odeur de campagnol s'en

échappait, ce qui la frustra plus encore.

« Bonjour, Feuille de Houx. »

La jeune guerrière se figea en reconnaissant la voix. Elle fit volte-face et découvrit Sol, assis sur les galets, la queue autour des pattes. Sa fourrure blanche couverte de grosses taches noires, marron et rousses était brillante et soignée, et ses yeux jaune pâle luisaient.

« Que fais-tu ici ? » lança-t-elle. Elle sentait son pelage et sa queue doubler de volume, et son ventre se serrait tant elle se méfiait de ce chat imprévisible. « Je croyais que tu étais parti. »

Un éclair de rage fusa dans le regard du matou, qui planta ses griffes dans le sol. Puis il retrouva aussitôt son sang-froid si bien que Feuille de Houx se demanda si elle n'avait pas rêvé son accès de colère.

« J'ai quitté le Clan de l'Ombre, mais je ne peux pas encore partir du lac », expliqua-t-il calmement. Feuille de Houx n'avait jamais rencontré chat aussi sûr de soi, pas même Étoile de Feu. « Les Clans ont besoin de moi. Ils n'en ont pas encore pris conscience, c'est tout. Toi, tu as besoin de moi, Feuille de Houx. »

La jeune chatte noire ravala la

boule qui lui obstruait la gorge, comprenant qu'elle risquait de retomber sous l'emprise de la voix de Sol.

« Tu te trompes, affirma-t-elle. Je n'ai pas besoin de toi, et Pelage de Lion et Nuage de Geai non plus.

— En es-tu bien certaine ? insista-t-il en la fixant si intensément que la jeune chatte eut l'impression d'être une proie tremblante, figée entre les griffes d'un guerrier.

— Sûre et certaine, répondit-elle d'un ton qu'elle voulut sans appel. Nous accomplirons notre destin sans toi, car le code du guerrier nous guidera à chaque pas. »

Alors qu'elle se préparait à entendre sa riposte, le solitaire se contenta d'incliner légèrement la tête. Puis il se leva et s'en fut sans rien ajouter.

Feuille de Houx le suivit du regard pour s'assurer qu'il sortait bien du territoire du Clan du Tonnerre. Au bout de quelques longueurs de queue, il jeta un coup d'œil derrière lui.

« Êtes-vous bien certains d'avoir trouvé les trois de la prophétie ?

— Que veux-tu dire ? » Feuille de Houx fit un pas vers lui, un voile de rage lui brouillant la vision. « Pelage de Lion, Nuage de Geai e

moi, nous *sommes* les trois. Nous sommes les parents d'Étoile de Feu. Pelage de Lion est invincible. Et Nuage de Geai sait des choses que personne d'autre ne connaît.

— Mais Nuage de Geai n'a pas su prévoir la disparition du soleil. »

La voix de Sol l'étourdit un instant et, quand elle recouvra ses esprits, elle vit qu'il était déjà loin, suivant le rivage vers le territoire du Clan du Vent.

« Bon débarras », murmura-t-elle.

Elle frémit, persuadée qu'elle le reverrait malgré tout.

Feuille de Houx parvint à traquer

un autre campagnol et l'emporta au point de ralliement de la patrouille. Elle avait décidé de ne rien dire de sa rencontre, en espérant que personne d'autre n'avait vu Sol. Plus tôt ses camarades l'oublieraient, mieux cela vaudrait.

Pelage de Poussière était en train de déterrer leurs proies attrapées plus tôt lorsqu'elle arriva.

« Le Clan va festoyer, aujourd'hui, annonça le guerrier. Rentrons. »

Sa voix était rauque et il finit sa phrase en toussant. Feuille de Houx le dévisagea avec inquiétude. Une lueur fébrile brillait dans ses yeux. Il

toussait sans doute depuis un moment.

« Tu devrais aller voir Feuille de Lune à notre retour, lui conseilla Poil de Châtaigne.

— Je vais bien, rétorqua le matou, qui toussa de plus belle.

— Tu ne vas pas bien du tout, et t u *iras* voir notre guérisseuse », rétorqua la guerrière.

Pelage de Poussière avait été son mentor temporaire, lorsque Tempête de Sable s'était longtemps absentée avec Étoile de Feu. Feuille de Houx savait qu'elle ne craignait pas autant le caractère bien trempé du guerrier que la plupart de ses camarades.

« D'accord, d'accord, pas besoin de prendre ce ton », grommela-t-il avant de saisir un écureuil et de s'engager dans les taillis en direction du camp.

Feuille de Houx et Poil de Châtaigne échangèrent un regard inquiet et le suivirent.

Une fois dans la combe, la jeune guerrière déposa sa prise sur le tas de gibier et fila vers la tanière de Feuille de Lune. Elle n'aurait pas été étonnée que Pelage de Poussière oublie comme par hasard qu'il devait aller voir la guérisseuse.

« N'entrez pas ! » lui lança Feuille de Lune. Elle apparut sur le

seuil un instant plus tard, le pelage chargé des senteurs des remèdes.
« Oh, c'est toi, Feuille de Houx. Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?

— Ce n'est pas pour moi, répondit la jeune chatte, inquiète de voir la mine épuisée de sa tante. J'étais en train de chasser avec Pelage de Poussière et je l'ai entendu tousser. Je voulais te prévenir.

— Oh, non... pas un autre malade ! s'exclama la guérisseuse, les yeux écarquillés. Longue Plume a commencé à tousser la nuit dernière et ce matin, c'était le tour de Chipie

et de Pelage de Miel. Petite Rose a de la fièvre. »

La peur noua le ventre de Feuille de Houx. Plus que ces mauvaises nouvelles, c'était le désarroi de Feuille de Lune qui l'angoissait.

« Est-ce qu'on va tous tomber malades, les uns après les autres ?

— Je ne sais pas... Je fais tout mon possible, mais que se passera-t-il si cela ne suffit pas ? »

Jamais Feuille de Houx ne l'avait vue si désespérée. Elle frotta son museau contre son épaule.

« Tu es une guérisseuse formidable, Feuille de Lune. Tous ceux que tu soignes finiront par

guérir.

— Tu n'imagines pas à quel point tes paroles me touchent ! J'espère juste que c'est vrai. » La chatte tigrée s'ébroua un peu. « Va manger un morceau. Tu dois prendre des forces, ou tu tomberas malade, toi aussi. »

Alors qu'elle cheminait vers la réserve, Feuille de Houx reprit espoir. Sol était parti. Elle l'avait vu disparaître, après lui avoir fait comprendre qu'il n'était pas le bienvenu dans le Clan du Tonnerre. Le Clan de l'Ombre avait renoué avec le code du guerrier et sa foi ancestrale. Quant à la maladie...

c'était terrible, mais Feuille de Lune parviendrait à la vaincre.

Elle s'accroupit pour entamer son campagnol et sentit revenir en elle l'excitation suscitée par la prophétie.

*Je suis prête, Clan des Étoiles !
Dis-moi simplement ce que je dois
faire !*



CHAPITRE 11

NUAGE DEGEAI éternua lorsque la poussière couvrant les herbes séchées lui monta à la truffe. Il se glissa un peu plus loin dans la crevasse et tendit la patte pour atteindre les tiges cassantes restées

au fond. Leur odeur ténue lui apprit qu'il s'agissait de pas-d'âne, ramassé lors de la saison des feuilles nouvelles précédente.

« Nuage de Geai ! »

L'apprenti sursauta en entendant l'appel de son mentor et se cogna la tête au plafond bas.

« Crotte de souris ! marmonna-t-il en s'extirpant de là, les feuilles serrées entre ses griffes.

— Qu'as-tu réussi à trouver ? lui demanda Feuille de Lune.

— Du pas-d'âne et quelques baies de genièvre, l'informa-t-il en lâchant son maigre butin devant elle.

— Il en reste si peu... »

Nuage de Geai l'entendit trier les remèdes.

« C'est mieux que rien, répondit-il dans un élan d'optimisme forcé.

— Mais pas suffisant. Nuage de Geai, nous sommes en train de perdre la bataille.

— C'est impossible ! éructa-t-il, le poil dressé et les griffes plantées dans le sol.

— Si, malheureusement, soupira Feuille de Lune, désespérée. Il n'y a pas assez de place pour séparer les malades des bien-portants, et on ne peut pas guérir du mal vert sans herbe à chat.

— Est-ce que tu veux que je

retourne voir les plants près du nid de Bipèdes abandonné ? Il y a peut-être de nouvelles pousses.

— Non, c'est trop tôt... De plus, nous devons les laisser repousser pour la saison prochaine.

— Alors qu'allons-nous faire ?

— Je l'ignore. L'épidémie ne fera qu'empirer avec le froid. Les guerriers s'affaibliront car le gibier se fera plus rare. Et si d'autres tombent malades, il ne restera plus suffisamment de chasseurs pour nourrir le Clan.

— Dans ce cas, il faut trouver de l'herbe à chat ailleurs, déclara Nuage de Geai, le menton dressé.

— Il n'y en a pas ailleurs, insista Feuille de Lune. Je ne connais qu'un autre plant, juste avant la frontière du Clan de la Rivière, près d'un nid de Bipèdes... Sauf que je ne peux pas m'absenter si longtemps et... »

Elle s'interrompit et Nuage de Geai devina sans mal la suite. *Et toi tu ne peux pas y aller car tu es aveugle.* Il sentit sur lui le regard désespéré de son mentor et le poids de ses regrets. Une boule d'amertume lui noua la gorge. *Parce que je serais plus utile si j'y voyais, n'est-ce pas ?*

« Non, Nuage de Geai, miaula-t-elle, même s'il n'avait rien dit. Ce

n'est pas parce que tu es aveugle que tu ne peux pas y aller. Si ce n'était que ça, je pourrais trouver un guerrier pour t'escorter.

— Pourquoi ne pas le faire, alors ?

— Parce que tu devrais traverser le territoire du Clan de l'Ombre et suivre la frontière du Clan de la Rivière pour trouver cet endroit. Les combats ont été violents, récemment. T'envoyer avec un guerrier serait trop dangereux. Et si un autre Clan nous attaquait ? Nous avons besoin de toutes nos ressources, ici, sur notre territoire.

— Dans ce cas, pourquoi ne pas

solliciter les autres guérisseurs ? suggéra-t-il. S'ils ont de l'herbe à chat, ils nous en donneront.

— Je ne peux rien leur demander sans leur révéler à quel point nous sommes affaiblis. Étoile de Feu m'écorcherait vive s'il découvrait que j'ai fait une chose pareille. »

À contrecœur, Nuage de Geai dut admettre qu'elle avait raison.

« Qu'est-ce que je peux faire ? l'interrogea-t-il.

— J'ai envoyé Millie et Petite Églantine prendre l'air et le soleil, répondit-elle, soulagée de parler de détails plus pratiques. Peux-tu changer leur litière pendant leur

absence ?

— Bien sûr. »

Il se mit aussitôt au travail et forma une boule avec la mousse souillée.

« Jette ça bien loin du camp, lui rappela la guérisseuse. Quand tu auras fini, tu pourras leur dire de rentrer. Elles risquent de se fatiguer et d'attraper froid. »

Nuage de Geai fit rouler la boule de mousse dans la clairière puis jusqu'à la forêt, où il l'abandonna à plusieurs longueurs de renard de l'entrée. Il en trouva de la fraîche à proximité, sur les racines d'un arbre. À son grand soulagement, elle avait

eu le temps de sécher depuis la dernière averse, quelques jours plus tôt. Il arracha aussi quelques frondes de fougère, fit un gros paquet et porta le tout, cahin-caha, jusqu'au camp.

Lorsqu'il alla chercher les deux malades, il découvrit Millie étendue au soleil près d'une paroi de la combe. Son souffle grasseyait dans sa gorge et lorsqu'il posa la patte sur son poitrail, il se souleva et s'abaissa rapidement. Petite Églantine vint se coller à lui pour donner un coup de museau à sa mère.

« Je veux jouer », gémit-elle. La pauvre boule de poils devait

reprendre son souffle entre chaque miaulement et Nuage de Geai la sentait trembler. « Tu fais la souris, et moi je t'attrape ! »

La reine poussa un soupir exténué et la supplique de Petite Églantine se termina en quinte de toux.

« Allez, miaula Nuage de Geai d'un ton qu'il voulut joyeux. Je vous ai apporté de la litière toute fraîche. Vous pourrez passer une très bonne nuit.

— Je veux pas dormir ! protesta la petite chatte.

— Mais si, lui répondit l'apprenti guérisseur. Ça te fera du bien. »

Il glissa son épaule sous celle de

Millie pour l'aider à se relever. Sa respiration était sifflante et l'effort la fit tousser faiblement, comme si elle était à bout de forces. Le ventre de Nuage de Geai se noua. La prophétie affirmait qu'il détenait le pouvoir des étoiles entre ses pattes – à quoi bon s'il devait assister, impuissant, à la mort de ceux dont il avait la charge ?

Il accompagna Millie à sa litière. Petite Églantine resta collée à lui jusqu'à ce qu'il la pousse près de sa mère. Il se rapprocha ensuite de la fissure avec le vain espoir d'avoir oublié quelques remèdes au fond.

Tout à coup, une lumière

aveuglante l'éblouit au point qu'il recula en baissant la tête. Lorsqu'il se redressa, il cligna des yeux et découvrit qu'il se trouvait dans une clairière tapissée de feuilles mortes. L'air chaud embaumait les parfums capiteux des herbes nouvelles.

Est-ce qu'il y a de l'herbe à chat, par ici ?

Lorsqu'il leva la truffe, une odeur de félins couvrit subitement celles des plantes. La lumière des étoiles baignait les sous-bois et des guerriers de jadis apparurent peu à peu dans la clairière. Nuage de Geai reconnut Étoile Bleue dont le bout de la queue s'agitait – signe de son

angoisse. Elle jeta un coup d'œil vers la silhouette musculeuse de Tornade Blanche, qui la suivit à découvert.

« Ils arrivent, murmura l'ancienne meneuse du Clan du Tonnerre. Si nombreux...

— Ce n'est pas encore certain, voulut la rassurer le matou. Le Clan du Tonnerre ne pourrait avoir meilleurs guérisseurs. »

Nuage de Geai entendit quelqu'un renifler avec dégoût, puis un autre félin sortit des fougères : Croc Jaune, avec sa fourrure négligée et son regard ambré brûlant.

« Tu n'es qu'une cervelle de

souris, Tornade Blanche ! Que peuvent des guérisseurs lorsque les remèdes viennent à manquer ? »

Un miaulement discret annonça l'arrivée de Petite Feuille, dont la queue ondulait avec grâce.

« N'avons-nous aucun moyen de les guider ? s'enquit la jolie chatte. De les aider ?

— À ton avis ? répliqua sèchement Croc Jaune. Il n'y a plus d'herbe à chat sur le territoire du Clan du Tonnerre, point. Je leur donnerais ma fourrure, si ça pouvait les aider, mais ce n'est pas le cas.

— Est-ce que la maladie va détruire mon Clan ? » gémit Étoile

Bleue en arrachant des touffes d'herbe.

Une dernière silhouette se glissa dans la clairière : la chatte argentée que Nuage de Geai avait vue dans les souvenirs de Plume Grise, celle qui s'était vidée de son sang sur les galets en donnant la vie à deux minuscules chatons.

« Millie ne va pas tarder à nous rejoindre, murmura-t-elle. Que pouvons-nous faire ? Plume Grise ne mérite pas que son cœur se brise une deuxième fois. »

Personne ne put lui répondre. Ils se mirent à tourner en rond, malheureux et impuissants. Ils

n'avaient, semblait-il, pas vu Nuage de Geai.

Que fais-je ici ? songea-t-il. *S'il n'y a rien d'utile dans cette vision, je préfère me réveiller, j'ai des malades à soigner.*

Une brise froide balaya la clairière, ébouriffant les pelages baignés de lune des chats agités. De la poussière d'étoiles scintilla de nouveau dans l'ombre des arbres et trois félins s'avancèrent.

Le premier était une jeune chatte – à peine assez âgée pour être une guerrière – et son pelage gris tigré brillait d'un pâle éclat. Le deuxième était une autre femelle, plus âgée, et

si semblable à la première qu'il ne pouvait s'agir que de sa mère. Le dernier était un matou tigré large d'épaules.

« Esprit Radieux, miaula Étoile Bleue en s'inclinant avec respect devant la plus jeune.

— Cœur Brillant, Cœur Vaillant, déclara Tornade Blanche. Votre présence nous honore. »

Nuage de Geai dévisagea les nouveaux arrivants. D'où venaient-ils ? Il ne les avait jamais vus, n'avait jamais entendu leurs noms prononcés au sein des Clans. Leur odeur était différente – elle tenait à la fois de celle du Clan des Étoiles

et d'autre chose, porté par le vent et la lumière des astres. Il devinait qu'ils venaient de loin. *Est-ce la raison de ma présence ici ? Pour rencontrer ces chats ?*

Les deux plus âgés demeurèrent à l'orée de la forêt, leurs queues enlacées, mais Esprit Radieux se précipita vers Nuage de Geai. Dans ses yeux verts brillaient l'amour et la compassion, et son doux parfum enveloppa l'apprenti guérisseur.

« Salutations, Nuage de Geai, miaula-t-elle. Je vois que tu es troublé. »

Le jeune chat gris tigré s'était recroquevillé. Ce n'était pas là un

membre du Clan des Étoiles ordinaire. Quelque chose dans la façon dont elle penchait la tête pour l'étudier comme s'ils étaient seuls dans la clairière lui fit avouer la vérité.

« Les membres du Clan du Tonnerre se meurent. Je ne sais pas quoi faire. »

Esprit Radieux tendit le cou et, du bout du museau, lui frôla l'oreille.

« Cherche le vent, murmura-t-elle dans un souffle chaud. Le vent recèle ce que tu cherches. »

Nuage de Geai fit un pas en arrière pour la dévisager.

« Que veux-tu dire ? Je ne

comprends pas. »

Sans crier gare, les ténèbres se refermèrent sur sa vision comme si la nuit était tombée brutalement et il se retrouva au milieu des odeurs de remèdes éventés et de chats malades.

Il ravala un feulement de contrariété.

Elle allait me révéler quelque chose !

Il distingua encore un instant le parfum d'Esprit Radieux ainsi que l'écho de sa voix. « Cherche le vent. Et que le Clan des Étoiles illumine ton chemin. » Puis elle disparut.

« Allez, Millie, miaula Feuille de

Lune tout près de lui. Allonge-toi. Nuage de Geai vous a rapporté de la litière fraîche.

— Merci, Nuage de Geai », articula la reine d'une voix rauque.

Nuage de Geai se crispa. Est-ce que sa vision n'avait duré qu'un instant ? Il aida Feuille de Lune à installer Millie et Petite Églantine tout en n'aspirant qu'à avoir un instant de paix pour réfléchir aux paroles mystérieuses d'Esprit Radieux.

Tandis que les deux malades prenaient place dans leur nid, Nuage de Geai entendit des pas rapides se rapprocher. *Quoi encore ?* Il

reconnut l'odeur de Tempête de Sable lorsqu'elle s'arrêta devant la tanière.

« Feuille de Lune, viens vite ! hoqueta-t-elle. Étoile de Feu est malade ! »



CHAPITRE 12

FEUILLE DELUNE poussa un cri de terreur.

« J'arrive ! » s'exclama-t-elle en se précipitant dehors.

Nuage de Geai attrapa quelques feuilles de pas-d'âne et se lança à sa

suite. Il escalada l'éboulis à toute allure, sans se préoccuper de savoir où il mettait les pattes.

Lorsqu'il atteignit la Corniche, l'odeur de la maladie le frappa aussi violemment qu'un coup de patte ennemi. À l'intérieur, Étoile de Feu toussait et, quand l'apprenti guérisseur s'approcha, il perçut de loin la chaleur fébrile qui émanait de son corps. Tous les poils du jeune chat tigré se dressèrent aussitôt. Qu'allait-il arriver au Clan du Tonnerre si leur chef était atteint ?

« Merci, Nuage de Geai, miaula Feuille de Lune en lui prenant les remèdes. Tiens, Étoile de Feu, avale

ça.

— Je ne suis pas si malade, protesta-t-il, la voix déjà rauque à force de tousser. Tu devrais garder tes remèdes pour ceux qui en ont besoin.

— Ne dis pas n'importe quoi ! répliqua-t-elle. *Toi*, tu en as besoin. Je suis ta guérisseuse, maintenant, ne l'oublie pas.

— Tu étais si douce, quand tu étais petite, répondit-il, une lueur amusée dans le regard. Jamais je n'aurais cru que tu deviendrais si autoritaire.

— Eh bien... c'est pourtant le cas. Alors, fais ce que je te dis. » Le

ton inquiet de la guérisseuse trahissait sa tendresse pour son père. « Allez... tu dois rester en bonne santé pour le Clan. »

Tandis qu'Étoile de Feu mâchait les feuilles, Nuage de Geai sortit de la tanière et redescendit l'éboulis. Au pied des rochers, il leva la truffe, espérant repérer un apprenti pour apporter de la litière fraîche à leur chef. Au moins, Étoile de Feu pouvait rester à l'écart, dans son antre. Il ne risquait pas de contaminer les autres.

La première odeur qu'il reconnut ne fut pas celle d'un novice mais celle de son père.

« Que se passe-t-il ? lui demanda Griffé de Ronce.

— Tu ne devrais pas monter, lui rétorqua-t-il en lui barrant le passage. Étoile de Feu a le mal vert.

— Oh, par le Clan des Étoiles ! Tu vas le soigner, n'est-ce pas ?

— Feuille de Lune est auprès de lui. Elle fera de son mieux.

— Je sais, soupira le lieutenant, un peu rassuré. Laisse-moi passer. Je dois parler à Étoile de Feu des patrouilles.

— D'accord. Reste sur la Corniche, il t'entendra quand même. »

Lorsque les pas du guerrier

s'estompèrent en haut des rochers, Nuage de Geai renifla de nouveau l'air sans toutefois repérer Nuage de Renard ou Nuage de Givre. Cette fois-ci, ce fut Plume Grise qui s'approcha de lui.

« Nuage de Geai, comment va Millie ? Elle est gravement atteinte, n'est-ce pas ? »

L'apprenti guérisseur aurait aimé trouver un mensonge rassurant mais il savait que Plume Grise ne le croirait pas. Il hocha donc la tête et la détresse qui jaillit du guerrier ardoise fut si vive qu'elle faillit le faire chanceler. *C'est donc ça, l'amour ? Est-ce que Plume Grise*

tient tant à Millie ? On croirait que c'est sa propre vie qui est en danger.

« La chatte argentée, celle qui est morte... tu l'aimais, n'est-ce pas ?

— Euh... oui, répondit le matou, dérouté. Elle s'appelait Rivière d'Argent. C'était la mère de Pelage d'Orage et de Jolie Plume. »

Il se tut un instant, enveloppé dans une brume de souvenirs tristes.

« Tu n'aurais rien pu faire pour la sauver, lui apprit Nuage de Geai. Depuis le Clan des Étoiles, elle veille sur Millie. Rivière d'Argent ne veut pas qu'elle la rejoigne si tôt, pas alors qu'elle doit s'occuper de

vos petits.

— Tu sais tout ça ? s'étonna encore son camarade.

— Oui, elle me l'a dit dans une vision.

— Je la reconnais bien là... Elle était si prévenante... Cependant, cela ne me console guère. Le Clan des Étoiles ne peut rien de plus que nous contre le mal vert. »

Il était abattu, comme s'il s'était déjà résigné à perdre Millie comme il avait perdu Rivière d'Argent.

Nuage de Geai vit rouge. *Personne ne mourra ! Je vais trouver une solution !* Il voulait lutter contre la maladie, non

seulement pour ses camarades et pour ceux, tel Plume Grise, qui les chérissaient, mais aussi pour tous les membres du Clan des Étoiles qui ne voulaient pas de nouveaux chats dans leurs rangs, du moins pas tout de suite, et pas en si grand nombre.

Il faut que j'écoute Esprit Radieux. Elle est venue pour m'aider. Je dois déchiffrer son message.

Toujours à la recherche de Nuage de Renard et de Nuage de Givre, Nuage de Geai se dirigea vers la tanière des apprentis. En passant devant le tunnel, il sut à l'odeur qui

lui parvint qu'une patrouille de chasse rentrait au camp. Poil de Fougère, Pelage de Lion, Flocon de Neige et Cœur Cendré rapportaient du gibier mais Nuage de Geai sentait leur fatigue et leur découragement.

Feuille de Lune avait raison. Il y a trop de malades, et plus suffisamment de bien-portants pour assurer les patrouilles.

Nuage de Geai passa la tête dans les fougères qui poussaient à l'entrée de la tanière des apprentis. De petits bruits lui apprirent que Nuage de Renard dormait encore. Sa respiration était régulière. La veille, Feuille de Lune lui avait administré

une dose de tanaïsie, qui semblait avoir apaisé sa toux.

Un de moins à surveiller.

« Hé ! fit l'apprenti guérisseur en allant le secouer du bout d'une patte. Réveille-toi !

— Hein ?

— J'ai besoin que tu ailles chercher de la litière fraîche pour Étoile de Feu.

— Tu ne peux pas demander à quelqu'un d'autre ? bâilla le novice. J'ai fait la patrouille de l'aube *et* une patrouille de chasse avec Tempête de Sable. Elle a dit que je pouvais me reposer.

— Tout le monde est débordé,

répondit Nuage de Geai avec compassion. Nuage de Givre pourrait t'aider, si tu arrives à la trouver.

— Elle est partie chasser avec Aile Blanche », lui apprit l'apprenti en se levant péniblement. Après s'être étiré, il grommela : « D'accord, j'y vais.

— Assure-toi que la mousse est sèche, lui ordonna Nuage de Geai tandis que l'autre se glissait dans la clairière. Et jette l'ancienne loin du camp. Étoile de Feu est malade.

— Pourquoi tu ne l'as pas dit plus tôt ? » s'étrangla le jeune chat, inquiet.

Il disparut aussitôt dans le tunnel.

Nuage de Geai gagna la réserve de gibier et choisit un écureuil pour les anciens. Il entendit la toux de Longue Plume bien avant d'arriver devant le noisetier. Poil de Souris lui murmurait des paroles réconfortantes.

« Comment vas-tu, Longue Plume ? s'enquit Nuage de Geai en lâchant l'écureuil.

— Sa toux empire de jour en jour, marmonna Poil de Souris. Quand allez-vous lui chercher de l'herbe à chat ? »

Quand les merles auront des dents.

« Nous n'en avons plus, avoua-t-il. Je vais lui donner de la tanaïsie, et des feuilles de bourrache, pour la fièvre.

— Te voilà un bien piètre guérisseur, si tu n'as même pas d'herbe à chat. »

De nouveau, Nuage de Geai ravala une réponse cinglante. Il savait que la vieille chatte acariâtre s'inquiétait pour son ami. Au moins, la tanaïsie qu'elle avait prise l'avait empêchée d'attraper le mal... pour l'instant.

« Longue Plume, essaie de manger un peu de viande, miaula Nuage de Geai d'un ton insistant. Tu dois

prendre des forces.

— D'accord, dit Longue Plume entre deux quintes. Merci, Nuage de Geai. »

Nuage de Geai les salua d'un signe de tête et retourna à la réserve chercher du gibier pour les malades de la tanière des guerriers. Lorsqu'il se fraya un passage entre les branches, il repéra aussitôt Cœur d'Épines et Pelage de Poussière, dans leur nid. Fleur de Bruyère était blottie contre son compagnon.

« C'est ridicule, miaulait le guerrier brun. Je suis parfaitement capable de partir en patrouille.

— C'est faux, répliqua Fleur de

Bruyère. Tu resteras ici, dussé-je te grimper sur le dos ! »

Pendant qu'il déposait une souris près de chaque guerrier, Nuage de Geai entendit les coups de langue affectueux qu'elle donnait à son compagnon. La respiration de Cœur d'Épines, qui était tombé malade parmi les premiers, juste après Millie, était trop rapide, et saccadée. Il gisait sur le flanc et ne répondit pas lorsque Nuage de Geai le secoua du bout de la patte. Il sentit que son pelage était négligé et que ses côtes saillaient. L'apprenti guérisseur se raidit. Cœur d'Épines était peut-être déjà en train de

rejoindre le Clan des Étoiles.

« Est-ce que je peux faire quelque chose ? miaula Fleur de Bruyère au creux de son oreille.

— J'ai bien peur que non. Tâche de le convaincre d'avaler un peu de souris à son réveil.

— Nuage de Geai ? l'appela Poil d'Écureuil à l'autre bout de la tanière. Je veux que tu dises à Feuille de Lune que je suis prête à retourner chasser. »

Il l'entendit s'approcher et perçut la douleur qui tirillait le ventre de sa mère à chaque pas.

« Tu veux donc que je mente à mon mentor ?

— Que tu lui mentes ? N'importe quoi ! Dis-lui juste que ma blessure est guérie. »

Nuage de Geai renifla l'ancienne entaille qu'elle avait reçue au cours de la bataille contre les Clans du Vent et de la Rivière. La coupure s'était refermée et il ne flaira aucune odeur d'infection. Cependant, la fourrure n'avait pas encore repoussé et il savait que les muscles étaient toujours raides.

« Tu n'es pas prête, rétorqua-t-il. Et Feuille de Lune te dirait la même chose. Je lui demanderai de venir t'examiner. Tu pourras peut-être reprendre un peu d'exercice, mais

pas repartir à la chasse aux écureuils.

— Le Clan du Tonnerre a pourtant besoin de tous ses guerriers, renifla-t-elle.

— C'est vrai, soupira-t-il, à bout de patience. Sauf que tu nous donneras plus de travail encore si tu repars en patrouille trop tôt ! »

Elle allait répondre, mais se ravisa lorsqu'un autre guerrier se glissa dans le repaire. Nuage de Geai identifia l'odeur de Patte de Mulot, souillée par un relent de peur.

« Nuage de Renard m'a dit qu'Étoile de Feu était malade !

— Que le Clan des Étoiles nous protège ! s'exclama Fleur de Bruyère. Que ferons-nous si notre chef meurt ? Le Clan du Vent et le Clan de la Rivière nous attaqueraient de nouveau, c'est certain.

— Il ne mourra pas, leur assura l'apprenti guérisseur d'un ton aussi convaincant que possible. Et quand bien même il perdrait une vie, il lui en resterait encore plein.

— Ça ne veut pas dire qu'il peut les gaspiller inutilement, répliqua Poil d'Écureuil. Et Griffon de Ronces devra faire encore plus de patrouilles. Et si notre chef *et* notre

lieutenant tombaient malades ?

— Nous allons faire tout notre possible pour vaincre la maladie, miaula Nuage de Geai. Et Étoile de Feu est un guerrier robuste.

— Je sais, mais... »

La rouquine laissa sa phrase en suspens. Nuage de Geai sentit en elle la même angoisse que celle de Plume Grise. Sans rien ajouter, elle regagna son nid.

L'inquiétude de Nuage de Geai monta d'un cran lorsqu'il sortit de la tanière des guerriers afin d'aller prendre du gibier pour les occupants de la pouponnière. Il craignait que Feuille de Lune n'ait raison de

croire qu'ils étaient en train de perdre la bataille. Sans herbe à chat, ils étaient impuissants.

Je dois en découvrir ailleurs. Me débrouiller pour interpréter les paroles d'Esprit Radieux.

La nuit tombait déjà lorsque Nuage de Geai termina sa distribution de remèdes – enfin le peu qu'il en restait – et fit son rapport à Feuille de Lune. Il se blottit ensuite tout au fond de son nid de mousse pour ne plus entendre les quintes et les reniflements de Millie et de Petite Églantine.

Je vais peut-être enfin

comprendre ce que je dois faire.

Il se remémora sa rencontre avec la belle chatte au poil tigré et argenté, au regard si chaleureux. *Cherche le vent.* Le vent était partout, inutile de le chercher ! Sous ses assauts perpétuels, les feuilles frémissaient dans les arbres, la surface du lac ondulait et l'herbe de la lande se plaquait au sol. Si seulement il était aussi facile de trouver de l'herbe à chat !

Cherche le vent... et tu trouveras de l'herbe à chat. Qu'avait-elle voulu lui faire comprendre ? Un frisson d'excitation courut sur son échine et il griffa la mousse de sa

litière. Où le vent soufflait-il le plus fort ? *Mais bien sûr ! Sur la lande !*

Il n'y avait plus d'herbe à chat sur les terres du Clan du Tonnerre. Les plants du Clan de la Rivière se trouvaient trop loin et les rares taillis sous les pins du Clan de l'Ombre n'en abritaient sans doute pas. S'il y avait d'autres plants d'herbe à chat, c'était dans le Clan du Vent.

Nuage de Geai dut se retenir de sauter hors de son nid et de traverser la forêt aussitôt. C'était une idée digne d'une cervelle de souris. Dans la lande, il n'aurait aucun repère et, même s'il n'avait pas été aveugle, il

ignorait de toute façon où chercher ces plantes médicinales.

Tu es un guérisseur. Tu as des pouvoirs. Sers-t'en.

Il se roula en boule et ferma les yeux. Il n'avait jamais pénétré les rêves de chats si éloignés. Cependant, comme Nuage de Crécerelle, l'apprenti guérisseur du Clan du Vent, s'était toujours montré amical – *stupide, mais amical* – il espérait que cela lui faciliterait les choses.

Nuage de Geai s'imagina en train de sortir du camp pour traverser les bois vers le territoire voisin. Il franchit d'un bond le torrent

frontalier et foula la lande jusqu'au sommet de la butte qui dominait le camp du Vent. Laissant le rêve le conduire, il avança entre des masses de roches indistinctes, concentré sur la large fissure dans un rocher où Écorce de Chêne et Nuage de Crécerelle avaient élu domicile.

À l'intérieur, le guérisseur et son apprenti dormaient dans des nids garnis d'herbes hautes et de plumes qui frétilaient à leur moindre souffle. Nuage de Geai s'imagina s'installer à côté de Nuage de Crécerelle, contre son pelage chaud et doux. Il força sa respiration à ralentir pour la régler sur celle de

l'autre novice. Quelques instants plus tard, il sentit le vent fouetter sa fourrure et se réveilla dans le rêve de son voisin.

Le jeune apprenti du Clan du Vent avançait dans la lande, où flottaient des odeurs d'herbe et de mouton. Des nuages glissaient dans un ciel bleu pâle et la rosée scintillait sous les rayons du soleil matinal.

« Salut, Nuage de Geai ! lança-t-il d'un ton aussi surpris que chaleureux. Que fais-tu ici ?

— J'avais envie de te rendre une petite visite », répondit Nuage de Geai, inquiet que l'autre ne prenne conscience de la bizarrerie de la

situation.

S'il était trop perturbé, il risquait de se réveiller et Nuage de Geai, chassé du songe, se retrouverait dans son nid.

« Bonne idée, miaula Nuage de Crécerelle. N'est-ce pas une belle journée ? Je me suis dit que j'allais sortir de bonne heure pour ramasser des remèdes. »

Nuage de Geai se retint de lui demander quel genre de plantes il comptait trouver, de peur d'éveiller ses soupçons. Au lieu de quoi, il le suivit dans la lande.

« Est-ce que ce ruisseau coule vers le territoire du Clan du

Tonnerre ? demanda-t-il, l'air de rien, lorsqu'ils franchirent un cours d'eau minuscule bordé de roseaux.

— Oui, il rejoint le torrent de la frontière. »

Il n'est pas du tout méfiant. Après tout, ce n'est qu'un rêve, n'est-ce pas ?

« Vous ne devez pas trouver beaucoup de gibier, par ici, poursuivit-il pour encourager Nuage de Crécerelle à parler.

— Détrompe-toi ! répondit l'autre en levant fièrement la tête. Tu ne flaires pas les lapins ? Et parfois nous attrapons des oiseaux. Plume de Jais nous a appris les techniques

de chasse de la Tribu des montagnes.

— Vous devez être rapides, alors.

— Oui, c'est notre principal atout.

— Et pour les remèdes ? lança Nuage de Geai, le ventre noué. Ce coin ne m'a pas l'air favorable.

— Tu te trompes encore. Nous avons de bonnes réserves le long des ruisseaux et dans la zone boisée près de votre frontière.

— Les ruisseaux, c'est bon pour la menthe aquatique... Et... vous avez de l'herbe à chat ?

— Oui, des tas ! lui assura Nuage de Crécerelle, le museau pointé vers un creux plein de rochers. Là, en

bas.

— Tiens donc ? fit l’aveugle, comme s’il n’était que vaguement intéressé alors qu’il se retenait de sauter sur place en poussant un cri de triomphe.

— Oui, il y a... »

Un lapin surgit soudain d’un massif d’ajoncs. Nuage de Crécerelle se lança aussitôt à sa poursuite sans prendre la peine de finir sa phrase.

« Merci, petit lapin », murmura Nuage de Geai.

Il attendit que l’apprenti du Clan du Vent ait disparu derrière la colline, puis descendit vers les

rochers. La truffe au vent, il flaira une odeur d'eau et un fort parfum d'herbe à chat. Il la trouva peu après : une source jaillissait entre deux pierres, bordée de tiges odorantes.

Le jeune chat gris tigré resta un instant immobile, à savourer les effluves du précieux remède. Si seulement il avait pu en arracher une touffe et la rapporter au Clan ! Malheureusement, il rêvait toujours. Il faudrait qu'un guerrier du monde réel vienne ici pour en dérober une grande quantité.

Ce n'est pas vraiment du vol, se dit-il. Pas lorsque nous en avons

tant besoin. Et le Clan du Vent en a à foison.

Peu à peu, Nuage de Geai prit conscience d'une autre odeur familière, accrochée aux rochers – un parfum de terre, de cavernes et d'eau souterraine. En cheminant parmi les rocs, il tenta d'identifier la source de l'odeur. Il finit par la trouver : une étroite ouverture entre les blocs de pierre qui menait droit dans les ténèbres.

Ce doit être une entrée vers les tunnels ! C'est peut-être par ici que le Clan du Vent est passé pour nous envahir.

Devant l'embouchure, le sol

boueux présentait de nombreuses traces de pas. L'apprenti guérisseur jeta un coup d'œil autour de lui et se glissa à l'intérieur. Le passage s'élargissait et il flaira aussitôt l'odeur du Clan du Vent sur les parois.

« Nuage de Geai ! Nuage de Geai ! »

Le novice sursauta. Est-ce que Nuage de Crécerelle l'avait vu entrer dans les souterrains ? Avait-il éveillé ses soupçons ?

« Nuage de Geai ! » Une patte le secoua rudement. « Nuage de Geai, la fièvre de Millie a empiré. Peux-tu lui apporter à boire dans une boule

de mousse ? »

En ouvrant les yeux, il retrouva ses ténèbres habituelles et s'extirpa de son nid. La fraîcheur de l'aube emplissait déjà la tanière, où dominaient les remugles de peur de Feuille de Lune. La respiration de Millie était rauque et Petite Églantine poussait des miaulements pitoyables.

« Elle va mourir, n'est-ce pas ? demandait le chaton, terrifié. Et je ne la reverrai jamais, parce que je ne sais pas quel chemin prendre pour rejoindre le Clan des Étoiles.

— Nous faisons tout notre possible, miaula Feuille de Lune, et

Nuage de Geai l'imagina penchant la tête pour consoler la chatonne apeurée. Et même si elle meurt, tu la reverras un jour. Une fois qu'elle aura rejoint le Clan des Étoiles, elle t'y attendra et, le moment venu, elle viendra te chercher.

— Tu en es sûre ?

— Je te le promets. »

Nuage de Geai se mit à trembler de peur. Feuille de Lune se conduisait comme si elle était résignée à voir ses camarades mourir les uns après les autres, jusqu'au dernier. *Il nous faut de l'herbe à chat, et tout de suite !*

« Je vais chercher de la mousse »,

annonça-t-il avant de sortir de la tanière à toute allure.

Il se hâta d'aller porter à boire à Millie, puis se faufila dans l'ancre des guerriers. Il y faisait bon – le souffle chaud des matous endormis avait réchauffé l'air. Comme il était tôt, presque personne ne remuait.

Nuage de Geai repéra Pelage de Lion à son odeur et le réveilla en le secouant par l'épaule.

« Hein... ? gémit le guerrier doré en relevant la tête. Nuage de Geai ? Quelque chose ne va pas ? »

Ce dernier lui murmura aussitôt à l'oreille :

« Je sais où trouver de l'herbe à

chat.

— Vraiment ? fit son frère, que l'excitation réveilla tout à fait. Où ça ?

— Sur le territoire du Clan du Vent, près de l'entrée d'un tunnel. Tu dois aller en chercher. »

Nuage de Geai sentit aussitôt l'excitation de son frère se muer en horreur et en dégoût.

« Non, fit-il d'une voix rauque. Il est hors de question que j'aille là-bas. Ni maintenant ni jamais ! »



CHAPITRE 13

PELAGE DELION rampait dans l'herbe. L'odeur du Clan du Vent l'enveloppait. Des feuilles frôlaient son pelage et des gouttes d'eau éclaboussaient ses oreilles et ses

moustaches, mais il était trop concentré pour les chasser. Les muscles bandés, il fixait sa proie.

Maintenant ! Poussant sur ses pattes arrière puissantes, il bondit. L'écureuil s'enfuit... trop tard. Le guerrier lui planta ses griffes dans les épaules et l'acheva d'une morsure rapide.

Lorsque sa proie devint inerte entre ses mâchoires, sa vision se brouilla. Un lac de sang écarlate et poisseux recouvrit l'herbe et les feuilles jonchant le sol de la forêt et une puanteur métallique lui envahit la truffe. L'écureuil devint une chatte au pelage brun clair et tigré. Pelage

de Lion se retrouva à contempler le cadavre de Nuage de Myosotis. Son sang souillait ses pattes.

« Non... oh, non !... » murmura-t-il.

Depuis que, l'avant-veille, il avait refusé d'aller chercher de l'herbe à chat sur le territoire du Clan du Vent, Pelage de Lion se sentait coupable. Pourtant, il en était vraiment incapable. Il redoutait trop que son rêve ne devienne réalité et qu'il finisse par tuer Nuage de Myosotis !

Il contempla en frémissant la vision horrible de la chatte morte qu'il avait aimée autrefois. De

nouveau, il regretta de ne pas être un guerrier ordinaire, dépourvu de ces pouvoirs qui le terrifiaient de plus en plus à mesure qu'ils grandissaient.

Si seulement je pouvais me confier à Nuage de Geai... Malheureusement, il lui était impossible de révéler ses faiblesses à son frère, qui comptait tant sur lui pour accomplir la prophétie. Pelage de Lion seul savait qu'il ne pouvait pas risquer de se rendre sur le territoire du Clan du Vent, et encore moins en empruntant les tunnels. Nuage de Myosotis l'avait trahi. Même si Pelage de Lion souhaitait

désespérément croire sa version des faits – selon elle c’était les chatons qui avaient révélé l’existence des tunnels à leur Clan –, rien ne le prouvait. Nuage de Myosotis était son ennemie, à présent, parce qu’il s’était voué tout entier à servir le Clan du Tonnerre. Pourquoi ferait-il confiance à une chatte d’un autre Clan ? Il ne le lui pardonnerait jamais. Pour autant, il ne voulait pas de son sang sur ses pattes.

Lorsque la vision se dissipa, Pelage de Lion se redressa, sa prise dans la gueule. Pelage de Granit approchait dans les fougères qui bordaient le torrent frontalier, tenant

deux campagnols par la queue. Patte d'Araignée le suivait avec une souris.

« Bravo, le félicita le matou gris pâle en lâchant ses proies. Tu as vu Poil de Châtaigne ? Nous avons attrapé autant de gibier que nous pouvons en rapporter.

— Je suis là ! » répondit la guerrière en sortant des taillis d'un pas chancelant. Elle traînait derrière elle un lapin presque aussi gros qu'elle. « Pffiou ! » Elle le lâcha et recracha une touffe de poils. « Quelqu'un d'autre pourra se charger de le rapporter au camp. »

Lorsqu'ils prirent le chemin du

retour, Pelage de Lion recommença à s'inquiéter. Jusqu'à présent, la saison des feuilles mortes avait été douce et le gibier abondant. Mais il ne restait plus assez de chasseurs. Quand ils étaient partis du camp au matin, Cœur Blanc toussait et il avait aussi vu Pelage de Miel se diriger vers la tanière de Feuille de Lune. *Combien de temps avant que les derniers chats valides ne puissent plus s'occuper des malades, trop nombreux ?*

La réserve de gibier était au plus bas lorsque Pelage de Lion déposa sa prise dessus.

« Nous repartons tout de suite,

annonça Pelage de Granit. Enfin, mangeons un peu d'abord, pour garder des forces.

— Je n'ai pas faim, annonça Poil de Châtaigne. Un des malades peut prendre ma part.

— Tu dois manger, rétorqua le matou gris pâle en s'approchant d'elle. Tu ne pourras plus servir ton Clan si tu tombes malade à ton tour ! »

La guerrière écaille lui décocha un regard rebelle avant de baisser les yeux.

« D'accord. Tu as raison. »

Pelage de Lion remarqua qu'elle choisit la souris la plus petite du tas.

Alors qu'il mangeait lui-même un campagnol, il aperçut Nuage de Geai, qui sortait de la tanière des guerriers. Il finit sa viande en une bouchée et se précipita vers lui.

« Comment va Cœur Blanc ? s'enquit-il. Je l'ai entendue tousser, ce matin. Et j'ai vu Pelage de Miel se diriger vers votre tanière.

— Comment si tu t'inquiétais vraiment pour elles !

— Bien sûr, que je m'inquiète ! » protesta-t-il, aussi penaud qu'indigné.

Ce n'est pas parce que je ne peux pas aller sur le territoire du Clan du Vent que je me fiche de leur

sort !

« Elles ont toutes les deux le mal vert, lui apprit sèchement son frère. Flocon de Neige aussi. Je leur ai dit de ne pas quitter leurs nids. Maintenant que tu le sais, tu vas aller chercher de l'herbe à chat ?

— Feuille de Houx aussi pourrait y aller...

— Feuille de Houx ! Tu connais son obsession pour le code du guerrier. Tu crois qu'elle accepterait de pénétrer en territoire ennemi pour leur voler des remèdes ? Elle nous arracherait les oreilles pour nous punir d'y avoir ne serait-ce que pensé. Non, ce doit forcément être

toi : tu es le seul à pouvoir t'orienter dans les tunnels. En plus, tu es le meilleur de nos combattants : si tu te fais prendre, tu pourras compter sur tes pouvoirs pour t'en sortir.

— Alors pourquoi Feuille de Lune ne peut-elle pas demander de l'herbe à chat à Écorce de Chêne ?

— Stupide boule de poils ! Quel Clan nous a attaqués, dernièrement ? Même si Écorce de Chêne acceptait de nous donner des remèdes, Étoile Solitaire risquerait de l'apprendre. Il nous attaquerait aussitôt s'il découvrait à quel point on est affaiblis. Ça ne sert à rien de parler avec toi. Je n'aurais jamais cru que

mon propre frère laisserait son Clan mourir en refusant d'agir. »

Il lui tourna le dos et fila vers sa tanière. Pelage de Lion le regarda partir avant de regagner d'un pas traînant le tas de gibier. Griffes de Ronce et Poil d'Écureuil s'en étaient approchés. Plume Grise les rejoignit, prit une pièce de viande et repartit vers la tanière de Feuille de Lune.

« Prends-en pour toi aussi ! lui lança Poil d'Écureuil, mais le guerrier gris ne se retourna pas.

— Pelage de Granit ? fit Griffes de Ronce. Lorsque tu repartiras en patrouille, emmène ta troupe sur la

frontière du Clan de l'Ombre. Vous pourrez chasser en revenant et ensuite, ce sera fini pour aujourd'hui. Vous devez vous reposer.

— Et si tu suivais toi-même tes conseils ? miaula Poil d'Écureuil en lui donnant du bout de la queue une chiquenaude sur l'épaule. Tu dois te reposer, toi aussi.

— Je ne peux pas. »

Le cœur de Pelage de Lion se serra lorsqu'il remarqua les yeux brillants de son père et sa voix un peu rauque. « Je dois organiser d'autres patrouilles. »

Poil de Châtaigne se pencha vers

Pelage de Lion pour lui chuchoter :

« Si ton père tombe malade lui aussi... »

Le jeune guerrier hocha la tête sans répondre. C'était inutile. Puisque Étoile de Feu était souffrant, la protection du Clan du Tonnerre ne reposait plus que sur son lieutenant.

Ô guerriers de jadis ! Pourquoi ne faites-vous rien ?

Malgré le ciel couvert, l'atmosphère restait douce. Au creux de la combe, le camp était à l'abri du vent qui soufflait dans les arbres. Pelage de Lion venait de rentrer de patrouille avec Griffé de Ronce,

Feuille de Houx et Cœur Cendré
Poil de Fougère et Poil de Châtaigne
faisaient leur toilette près de la
réserve. Tempête de Sable mangeait
une grive à côté d'eux.

Tandis que Pelage de Lion et les
autres déposaient leurs prises sur le
tas, Feuille de Lune et Nuage de
Geai vinrent choisir leur repas.

« Comment va Millie ? demanda
Tempête de Sable, la bouche pleine.

— Si on ne lui donne pas bientôt
de l'herbe à chat, elle mourra »,
répliqua la guérisseuse sans détour.

Tout en prenant une souris, Nuage
de Geai tourna la tête vers Pelage de
Lion, comme pour le foudroyer du

regard. *Arrête de me faire culpabiliser ! Je ne peux pas y aller !*

Du coin de l'œil, il distingua une tache rousse sur la Corniche. Étoile de Feu était sorti. Que faisait-il hors de son nid ? Il tenait à peine debout et, lorsqu'il ouvrit la gueule pour parler, il ne parvint qu'à tousser.

« Étoile de Feu ! lança Tempête de Sable en se levant d'un bond. Qu'est-ce que tu fabriques ?

— Retourne tout de suite te coucher ! renchérit Feuille de Lune, qui avait déjà bondi et filait vers l'éboulis, imitée par Tempête de Sable.

— Ne vous approchez pas ! articula le chef en tendant la patte. Le mal se répand trop facilement. Nous devons faire sortir les malades du camp pour épargner les autres.

— C'est impossible, objecta Feuille de Lune, au pied des rochers. Ils n'ont nulle part où aller.

— Si, lui assura le rouquin, un éclair de triomphe dans ses yeux trop brillants. Dans le nid de Bipèdes abandonné. Ses murs et son toit nous abriteront. Nous pourrons nous désaltérer au ruisseau voisin.

— Mais nous ne pouvons pas être à deux endroits à la fois », lui fit remarquer Feuille de Lune.

Elle avait protesté d'un ton angoissé, comme s'il lui coûtait de réduire à néant la lueur d'espoir allumée par Étoile de Feu.

« Ce sera inutile, la rassura le chef. Je m'occuperai des malades. Tu me diras quels remèdes utiliser et tu m'en apporteras régulièrement, sans t'approcher. »

Tempête de Sable poussa un soupir de découragement.

« C'est parfaitement ridicule ! Tu te mets en danger ! Tu as autant besoin de repos que les autres malades. »

Étoile de Feu baissa la tête vers elle, le regard plein d'amour.

« J'ai plusieurs vies à perdre. Ce qui n'est pas le cas de mes camarades. Je dois le faire, pour leur bien. »

Des murmures surpris s'élevèrent parmi les guerriers rassemblés près de la réserve. Griffé de Ronce regarda son chef et hocha la tête, comme pour lui faire une promesse.

« Cela pourrait marcher, déclara Poil de Fougère.

— Ça vaut le coup d'essayer, renchérit Cœur Cendré. Si nous n'agissons pas, tout le monde tombera malade. »

Plus Pelage de Lion réfléchissait à la proposition d'Étoile de Feu,

plus il la trouvait sensée. Les malades resteraient au sec, en sécurité, et les autres pourraient mieux s'occuper d'eux. Feuille de Lune et Nuage de Geai auraient plus de chances de ne pas se faire contaminer. Et peut-être que les plants d'herbe à chat près du nid abandonné auraient repoussé suffisamment pour être cueillis.

« Les feuilles sont encore trop petites, gronda Nuage de Geai comme si Pelage de Lion s'était exprimé à voix haute. Il nous en faut plus ! La moitié du Clan est malade. »

Le jeune guerrier doré eut

l'impression que le regard étrange de son frère lui brûlait la fourrure. Il lui tourna le dos et s'approcha de Feuille de Houx.

« Étoile de Feu n'est-il pas formidable ? miaula-t-elle. Je suis si fière qu'il soit notre chef. Je me demande si j'aurais le courage de me sacrifier comme lui.

— J'en suis certain », la rassura-t-il en lui effleurant l'épaule du bout de la truffe.

Et mon propre courage, où est-il ? Je devrais être assez brave pour aller chercher les remèdes. Mais je ne peux pas. Vraiment pas.

Sur la Corniche, Étoile de Feu se

redressa et leva la tête.

« Que tous ceux... »

Sa tentative de hausser la voix se solda par une quinte de toux. Griffes de Ronce sauta sur le surplomb et échangea avec son chef quelques mots que Pelage de Lion ne put entendre. Étoile de Feu finit par regagner son antre d'un pas chancelant. Le lieutenant baissa la tête vers la clairière.

« Que tous ceux qui sont en âge de chasser s'approchent de la Corniche pour une assemblée du Clan », feula-t-il.

Nuage de Renard et Nuage de Givre sortirent de la tanière des

anciens en traînant de la litière sale derrière eux. Poil de Souris les suivit et se dirigea vers Tempête de Sable et Feuille de Lune, au pied de l'éboulis.

Fleur de Bruyère et Poil d'Écureuil émergèrent de la tanière des guerriers, bientôt suivies par Truffe de Sureau et Plume Grise.

Lorsque Pelage de Lion vit aussi peu de guerriers répondre à l'appel, son cœur se serra. Ceux qui n'étaient pas malades avaient dû partir en patrouille.

Griffe de Ronce expliqua la situation pour ceux qui n'avaient pas entendu le plan d'Étoile de Feu.

« Il nous faudra ramasser beaucoup de mousse et de fougères, ainsi que des feuilles mortes et des plumes, tout ce qui pourra tenir chaud aux malades. Pelage de Lion et Feuille de Houx, vous vous en chargerez, avec les apprentis. »

Le jeune guerrier lui répondit d'un battement de queue.

« Poil de Fougère, tu es doué pour réparer les parois, poursuivit le lieutenant. Trouve quelques guerriers pour t'aider à boucher les trous dans le nid de Bipèdes afin d'éviter les courants d'air.

« Bien sûr, Griffe de Ronce.

— Et il faudra constituer une

nouvelle réserve de gibier. Tempête de Sable, tu es la meilleure chasseuse. Est-ce que je peux t'en donner la responsabilité ? »

Tempête de Sable hocha la tête et plissa les yeux comme si elle planifiait déjà sa chasse.

« Feuille de Lune, tu devras transporter une partie de tes réserves de remèdes pour Étoile de Feu. Demande de l'aide à un guerrier au besoin.

— Entendu. Et tout le monde doit être à l'affût de la moindre odeur d'herbe à chat. Il est possible qu'il y ait des pieds disséminés ici et là qui nous auraient échappé. »

Pelage de Lion devinait qu'elle n'en pensait pas un mot, cependant ils ne pouvaient négliger la moindre chance de découvrir la précieuse plante.

« Bien, reprit le lieutenant. Allez...

— Et moi ? le coupa Poil d'Écureuil, une lueur de défi dans ses yeux verts. Tu ne crois tout de même pas que je vais rester assise là les pattes croisées ?

— Tu n'es pas encore en état de sortir du camp, lui rétorqua aussitôt Feuille de Lune.

— Tu sortiras quand notre guérisseuse te le dira, renchérit le

compagnon de la guerrière. Mais tu ne seras pas inoccupée. Lorsque les patrouilles reviendront, tu leur expliqueras ce qu'il se passe et tu attribueras des corvées à chacun. »

Poil d'Écureuil fit mine de protester avant de hocher la tête à contrecœur.

« Bien, l'assemblée est finie, annonça Griffé de Ronce d'un ton sec. Au travail. »

D'un mouvement de la queue, Pelage de Lion fit signe aux apprentis et se dirigea avec Feuille de Houx vers le tunnel de ronces. Des fourmillements d'impatience électrisaient ses pattes ; même les

apprentis ne rechignèrent pas à la tâche.

« C'est bizarre, miaula Feuille de Houx tandis qu'ils s'élançaient dans la forêt. Le Clan n'a jamais été séparé en deux comme ça.

— C'est la meilleure façon de sauver des vies.

— Oui, mais le code du guerrier ne parle pas de cette solution... Sauf que... nous jurons tous de défendre notre Clan, et c'est une façon de le faire, j'imagine. »

Elle perdit aussitôt son air inquiet. Pelage de Lion les conduisit vers une clairière où la mousse était épaisse et intacte.

Lorsqu'ils en eurent pris autant qu'ils pouvaient en porter, ils se dirigèrent vers le nid abandonné. Pelage de Lion dressa l'oreille, surpris par ce qui les attendait. L'endroit, qui lui avait toujours semblé étrange, bourdonnait maintenant d'activité, comme une fourmilière qu'on aurait dérangée.

— Venez poser la mousse ici !
lança Poil de Châtaigne, qui aidait Pelage de Granit à déplacer des branches pour créer plusieurs nids. Juste là, ça sera la pouponnière. »

Elle leur désigna un coin au fond du nid déjà protégé par un entrelacs de ronces.

Nuage de Renard et Nuage de Givre suivirent Pelage de Lion et sa sœur pour déposer leur fardeau. Les apprentis balayaient l'endroit du regard, mal à l'aise, comme s'ils redoutaient à tout instant que quelque chose ne leur saute dessus. Pelage de Lion les comprenait. Les lignes droites et les angles profonds du nid de Bipèdes leur paraissaient étranges. Le sol était dur et froid sous leurs pattes et il leur semblait anormal d'avoir un plafond au-dessus de leur tête, sans la moindre trouée où filtrait la lumière du soleil ou de la lune.

« Eh bien, ne restez pas plantés

là ! lança Poil de Châtaigne. Allez chercher davantage de mousse. » Elle donna un petit coup de museau amical à Pelage de Lion et ajouta d'un ton plus doux : « Assurez-vous qu'elle est bien sèche. Nous aurons besoin de tout ce que vous pourrez trouver. »

Lorsque Pelage de Lion et les autres revinrent avec une nouvelle récolte de litière, il aperçut Tempête de Sable qui s'approchait à la tête d'une patrouille de chasseurs. Truffe de Sureau et Aile Blanche la suivaient. Tous trois portaient du gibier dans la gueule.

Tempête de Sable se dirigea vers

un tronc creux à quelques longueurs de queue de l'entrée du nid, au milieu des fougères et des herbes folles, et lâcha son butin à l'intérieur.

« Je suis bien contente d'avoir trouvé cette cachette, miaula-t-elle. Le gibier restera au sec.

— Et nous pourrons éviter d'approcher les malades, ajouta Truffe de Sureau en l'imitant.

— Des renards risquent de venir piller le tronc, déclara Aile Blanche. On devrait peut-être marquer l'ouverture ?

— Bonne idée, répondit Tempête de Sable. Et nous marquerons aussi

le pourtour du terrain autour du nid de Bipèdes. Si les renards ont l'impression qu'un grand nombre de chats vit ici, ils garderont peut-être leurs distances. »

Ils ne se douteront pas que ces chats sont trop malades pour se battre, comprit Pelage de Lion en faisant entrer sa patrouille.

Le nid de Bipèdes semblait déjà bien plus accueillant. Pelage de Granit avait fini de délimiter les nids. Feuille de Lune était là, elle aussi, pour guetter les courants d'air dans la pouponnière.

« Par ici ! lança-t-elle à Poil de Fougère. Il y a un courant d'air

glacial dans ce coin. »

Le matou accourut et fourra des feuilles mortes dans la lézarde que lui pointait la chatte au pelage blanc et tigré.

« C'est bien mieux », dit-elle, la queue en panache.

Poil de Châtaigne indiqua à Pelage de Lion et aux autres où déposer leur nouvelle récolte.

« C'est génial ! s'écria-t-elle en enfonçant les pattes dans la litière fraîche. Mais il va nous en falloir encore.

— Je sais, fit Pelage de Lion. Or y retourne. »

En sortant de la tanière, il vit

Nuage de Geai et Patte de Mulo approcher, des plantes médicinales dans la gueule. Ils les lâchèrent sur une pierre plate près de l'entrée et l'apprenti guérisseur les ordonna en tas bien nets.

« C'est malheureux que les nouvelles pousses d'herbe à chat soient trop petites pour être cueillies, annonça Nuage de Geai à son camarade, assez fort pour que Pelage de Lion l'entende. Les malades auraient une bien meilleure chance de s'en sortir. »

Pelage de Lion se sentit de nouveau coupable. *Et si des chats mouraient à cause de tes rêves ?*

Incapable d'affronter une telle question, il détala dans la forêt comme s'il avait une horde de blaireaux à ses trousses pour retourner chercher de la mousse. Cependant, il savait que, quelle que soit sa vitesse, sa mauvaise conscience finirait toujours par le rattraper.

Le soleil déclinait dans le ciel et plongeait la forêt dans une lumière rouge zébrée d'ombres noires lorsque Pelage de Lion et sa patrouille revinrent au nid de Bipèdes abandonné. Il avait perdu le compte du nombre de fournées de

mousse que ses camarades et lui avaient rapportées.

Feuille de Lune et Griffe de Ronce interrompirent leur conversation en apercevant la patrouille.

« Bravo, les félicita le lieutenant. Portez ça à l'intérieur, puis vous pourrez vous arrêter. Tout est prêt. »

Pelage de Lion entraîna les autres jusqu'au nid et repéra au passage la réserve de gibier bien garnie dans l'arbre creux. Dans la tanière, il faisait chaud et on s'y sentait en sécurité. Les nids étaient suffisamment grands pour accueillir deux ou trois chats, et une zone plus

large, garnie de la mousse la plus douce et de plumes, formait la pouponnière. Fleur de Bruyère tapotait les litières pour les rendre plus confortables.

Poil de Châtaigne fit signe à Pelage de Lion d'étaler son fardeau tout au bout.

« C'est fini, déclara-t-elle ensuite en collant un instant sa truffe à la sienne. Merci à tous. »

Le guerrier doré balaya l'endroit du regard. La plupart des bien-portants s'y trouvaient.

Feuille de Lune apparut à l'entrée, Griffe de Ronce juste derrière elle.

« Tout est prêt, annonça-t-elle.

Nous pouvons regagner le camp. Personne ne devra entrer jusqu'à ce que nos camarades malades en soient sortis. À partir de maintenant, nous ne devons plus nous approcher d'eux.

— Quoi ? s'étrangla Plume Grise en griffant la mousse. On ne peut pas les aider ?

— Certains seront trop faibles pour venir jusqu'ici sans notre aide, protesta Poil de Fougère.

— Les plus forts aideront les plus faibles, lui répondit la guérisseuse d'un ton sans appel. Vous savez à quel point le mal se répand vite. Nous devons rester en bonne santé

pour assurer notre survie et celle des malades.

— Elle a raison, ajouta Griffé de Ronce. C'est même pour cela que nous avons tant travaillé ici, non ? »

Il n'y eut pas d'autres objections. Pourtant, les poils de Pelage de Lior se dressèrent lorsqu'il imagina ses camarades peiner en chemin et, d'après les regards que tous échangeaient, il comprit qu'il n'était pas le seul.

Feuille de Lune mena la patrouille jusqu'au camp et disparut dans le tunnel. D'une ondulation de la queue, Griffé de Ronce invita les autres à se placer de chaque côté de

l'entrée pour laisser aux malades la place de passer.

Le ventre de Pelage de Lion se noua lorsqu'ils commencèrent à sortir, Étoile de Feu le premier. Le chef levait fièrement la tête, malgré une quinte de toux qui le prit en chemin. Flocon de Neige aidait Cœur d'Épines à avancer, tandis que Pelage de Poussière s'appuyait sur l'épaule de Cœur Blanc. Le matou brun toussait poussivement. Ses côtes saillaient sous ses poils ternes et clairsemés. Fleur de Bruyère émit un cri apitoyé et s'approcha instinctivement de lui. Bois de Frêne leva la queue pour lui barrer la

route.

Pelage de Poussière tourna la tête et cligna ses yeux vitreux.

« Reste à l'écart, lança-t-il d'une voix rauque. Ça ira. »

Fleur de Bruyère se détourna et enfouit le museau dans la fourrure de Bois de Frêne.

Chipie apparut ensuite en portant Petite Rose. Petit Crapaud, Petit Pétale et Petit Bourdon la suivaient. Les chatons, d'habitude si espiègles, étaient trop calmes. Ils avançaient docilement, tête basse.

« Tu ne peux pas partir avec Petite Rose, lui annonça Griffe de Ronce en se plaçant devant la reine.

Toi et les chatons en bonne santé, vous devez rester au camp.

— N'importe quoi ! s'emporta Chipie après avoir posé la petite chatte malade. Qui la nourrira si je ne suis pas là ?

— Elle peut manger du gibier, maintenant, répondit le lieutenant. Tu veux que les autres chatons soient contaminés ? »

Chipie le foudroya un instant du regard avant de baisser les yeux et de s'écarter du chemin en rassemblant les autres petits autour d'elle.

« Je veux aller avec Petite Rose ! miaula Petit Crapaud.

— Tu ne peux pas, murmura la reine en effleurant la tête de son fils. Le mieux que tu puisses faire pour aider ta sœur, c'est rester en bonne santé. »

L'air peu convaincu, le petit mâle n'en dit pas plus. Pelage de Miel, qui sortait à son tour du tunnel, comprit aussitôt la situation et s'approcha de Petite Rose.

« Je te promets que je m'occuperai d'elle », assura-t-elle à Chipie, qui la remercia d'un regard.

La petite chatte gémit en battant des pattes lorsque son aînée la prit par la peau du cou.

Les ronces frémirent et Millie

sortit à son tour, aidée par Feuille de Lune et Nuage de Geai. Horrifié par son apparence, Pelage de Lion retint son souffle. Ses pattes remuaient à peine. Les deux guérisseurs la portaient presque. Son pelage pendouillait sur ses os et ses flancs se creusèrent lorsqu'elle toussa horriblement.

« Non ! » hurla Plume Grise.

Le guerrier ardoise se jeta en avant si bien que Pelage de Lion dut le bloquer et Feuille de Houx lui mordit la fourrure épaisse qui couvrait son épaule.

« Laissez-moi passer ! feula-t-il en se débattant. Elle est en train de

mourir ! Je dois aller la voir ! »

Pelage de Lion tint bon. Se battre contre un camarade allait contre tout ce qu'il avait appris, mais il savait qu'il ne pouvait laisser Plume Grise s'approcher de sa compagne.

« Recule ! » ordonna Feuille de Lune, la queue dressée comme pour le mettre en garde.

Plume Grise l'ignora et se débattit de plus belle, griffant au passage l'épaule de Pelage de Lion.

« Arrête ! lança Griffé de Ronce en venant à la rescousse.

— Plume Grise, intervint Étoile de Feu en se tournant vers son ami, je sais ce que tu ressens. Mais tu

dois rester à l'écart de Millie. » Sa voix trahissait sa sympathie. Pelage de Lion savait à quel point leur amitié était profonde. « Pour Millie, tu dois rester fort et en bonne santé. »

Plume Grise cessa toute résistance et inspira profondément.

« Étoile de Feu... mon cœur est en lambeaux...

— Je sais. Cependant tu ne nous aides en rien. Plume Grise, si je vois que Millie s'apprête vraiment à rejoindre le Clan des Étoiles, j'enverrai quelqu'un te chercher pour que tu lui dises au revoir. Je te le promets. »

Plume grise hésita un instant puis s'inclina.

« Je compte sur toi, Étoile de Feu », articula-t-il avec peine, la gorge nouée.

Feuille de Lune et Nuage de Geai passèrent devant lui, soutenant Millie. Sa tête ballottait. Elle ne semblait même pas avoir entendu les protestations de son compagnon. Longue Plume arriva derrière eux. Il s'orientait en gardant la truffe collée à la queue de Feuille de Lune. Petite Églantine, épuisée par la maladie, pendait entre ses mâchoires comme une pièce de gibier.

Une fois tous les malades partis,

Griffe de Ronce conduisit le reste du Clan dans la combe rocheuse. Poil de Souris et Poil d'Écureuil, les seules à être restées à l'intérieur, étaient assises près du tas de gibier. Poil de Souris vint à leur rencontre.

« Je devrais être avec eux, cracha-t-elle à Griffe de Ronce. Je pourrais me rendre utile. Je suis une ancienne. Cela n'affaiblirait pas le Clan si je tombais malade.

— Voilà une proposition digne d'une grande guerrière, répondit-il en s'inclinant devant elle. Cela dit, le Clan accorde autant d'importance à tous ses membres, du plus petit des nouveau-nés au plus âgé des

anciens. » Ses yeux ambrés pétillèrent lorsqu'il ajouta : « Je sais que tu l'avais déjà suggéré à Étoile de Feu et qu'il a refusé. Si tu penses que tu peux me manipuler...

— Ah, ces jeunes... ils croient tout savoir », grommela Poil de Souris en tournant les talons.

Au lieu de rejoindre leurs tanières, les derniers guerriers du Clan restèrent ensemble au milieu de la clairière, comme s'ils attendaient quelque chose. Pelage de Lion se recroquevilla contre sa sœur, la fourrure en bataille. Le camp lui semblait étrange, comme si ce n'était plus leur foyer. La puanteur de la

maladie imprégnait encore la combe, où régnait un silence inquiétant.

« Je n'aime pas ça, murmura Feuille de Houx. Je me demande combien d'entre eux reviendront un jour. »

Ne dis pas des choses pareilles...
Pelage de Lion planta ses griffes dans le sol.

« Leur destin est entre les pattes du Clan des Étoiles », marmonna-t-il tout en se haïssant d'être aussi hypocrite.

Le temps leur parut interminable avant que Feuille de Lune et Nuage de Geai reviennent.

« Vous êtes tous là, c'est parfait,

miaula la guérisseuse en s'approchant du groupe de félins. Nuage de Geai, va me chercher les herbes fortifiantes. Le moindre brin de mousse des litières doit être évacué des tanières, jusqu'à la forêt. Il nous faut refaire nos nids.

— Quoi ? s'étrangla Nuage de Givre, qui faisait sa toilette en somnolant. J'ai passé la journée à ramasser de la mousse. Est-ce que c'est vraiment indispensable ?

— Tout le monde est épuisé, ajouta Patte d'Araignée. Ça ne peut pas attendre demain matin ?

— Si, bien sûr, si vous voulez que d'autres tombent malades », rétorqua

Feuille de Lune. D'un ton plus doux, elle ajouta : « Tout le monde participera, cette fois-ci. Cela ne sera pas long. »

Nuage de Geai distribua les remèdes à chacun d'entre eux puis tous les guerriers sortirent du camp pour aller chercher de la mousse fraîche et des fougères pendant que les deux apprentis, aidés par Poil de Souris et Poil d'Écureuil, sortaient les anciennes litières. Feuille de Lune et Nuage de Geai s'assurèrent que rien n'en restait dans les repaires. Lorsque les nids furent enfin reconstitués avec de la litière fraîche, la puanteur de la maladie

qui régnait depuis si longtemps dans le camp avait presque disparu.

« C'est mieux, murmura Feuille de Houx en s'allongeant près de Pelage de Lion dans la tanière des guerriers. Sauf que tout paraît étrange, avec tant d'absents. J'espère que le plan d'Étoile de Feu va marcher. »

Pelage de Lion pensait encore à l'herbe à chat lorsqu'il s'endormit : des touffes denses et parfumées, poussant parmi les pierres aux confins de la lande, telles que Nuage de Geai les avait décrites. Il bondit pour couper les tiges avant de se figer, tremblant, sur le bord du

ruisseau.

Le cours d'eau frontalier s'était métamorphosé en cascade écarlate. Les remugles du sang imprégnaient l'atmosphère et les herbes hautes sur les berges en étaient éclaboussées.

Pelage de Lion recula d'un pas, horrifié à l'idée que ce sang souille ses pattes, et se figea en entendant une voix familière derrière lui.

« Tu as peur, petit guerrier ? le tourmentait Étoile du Tigre. Où est-il donc passé, ton prétendu pouvoir ? »



CHAPITRE 14

LORSQU'ENUAGE DEGEAI finit enfin de renifler la tanière des anciens pour s'assurer qu'il ne restait pas le moindre brin de mousse souillée, il avait mal partout. Il se traîna jusqu'à la clairière, où

Feuille de Lune l'attendait.

« C'est bon, dit-il.

— Va te reposer. Griffes de Ronce et Cœur Cendré viennent de rapporter de la litière fraîche. »

Nuage de Geai allait protester, puis il se ravisa. Feuille de Lune et lui avaient fait tout leur possible. Il n'y avait pas de raison pour qu'il ne rattrape pas son sommeil en retard. Cependant, il savait que ses pensées l'empêcheraient de s'endormir.

« Merci. Mais je préfère sortir un peu.

— Très bien, miaula-t-elle, un peu surprise. Sois prudent ! »

Nuage de Geai aurait préféré

qu'elle cesse de le mater. Il avait déjà Poil d'Écureuil pour jouer ce rôle. Feuille de Lune n'était que son mentor. Il partit d'un pas vif dans le tunnel, où il croisa Aile Blanche et Bois de Frêne chargés de mousse, et se dirigea vers le lac.

Il se fraya un passage dans les taillis et s'arrêta sur la butée qui dominait le lac, d'où il entendit le doux lapement des vagues sur la plage et le crissement des galets. La truffe au sol, il s'approcha du trou derrière la racine où il avait caché son bâton.

Les murmures des guerriers des temps révolus résonnèrent autour de

lui lorsqu'il posa les pattes sur le bout de bois. Il tendit l'oreille pour les comprendre et, comme toujours, leurs paroles demeurèrent mystérieuses.

« Pierre, n'as-tu donc aucun message pour moi ? »

Nuage de Geai réfléchissait tant à ce qui s'était passé depuis l'arrivée de Sol qu'il avait l'impression d'être une feuille tourbillonnant dans le vent.

Tout m'échappe, comme une proie trop rapide. Je suis censé disposer d'un grand pouvoir, alors que je ne contrôle rien.

« La vie des Clans a-t-elle

toujours été ainsi ? murmura-t-il. Livrer bataille, encore et encore ? Dont certaines perdues d'avance... Je me demande si c'est la maladie qui a chassé les premiers félins qui habitaient ici. »

De nouveau, il fit glisser ses pattes sur les encoches qui marquaient la victoire de ceux qui étaient entrés dans les tunnels et étaient parvenus à en sortir, et la défaite des autres. Les murmures tournoyaient autour de lui comme de légers courants d'air, sans qu'il puisse les comprendre.

« À quoi servez-vous, si je ne peux pas vous entendre ? protesta-t-

il. Parlez plus fort, s'il vous plaît. Dites-moi comment vaincre la maladie ou ce que je peux dire à Pelage de Lion pour le persuader d'aller chercher l'herbe à chat. »

Les doux murmures se poursuivirent, inchangés. Nuage de Geai s'allongea en soupirant, posa le menton sur le bâton et ferma les yeux.

Une sensation d'humidité sur son ventre le tira de son sommeil. Ses muscles raidis par le froid le firent souffrir lorsqu'il leva la tête pour inspecter les lieux. Il se trouvait dans la grotte souterraine, éclairée

par une mince ouverture, très haut dans la voûte. La rivière noire coulait devant lui, à quelques longueurs de queue.

Il se mit péniblement sur ses pattes, s'attendant à découvrir Pierre sur la corniche habituelle, mais celle-ci était déserte et il n'était nulle part ailleurs dans la caverne.

Un bruit de pas légers retentit derrière lui. Nuage de Geai se retourna et vit un matou roux et blanc devant l'entrée de l'un des tunnels. Son regard vert et sombre semblait hanté, comme s'il revivait sans cesse sa noyade lorsque la rivière gonflée par la pluie avait inondé les

tunnels.

« Feuille Morte ! s'écria l'apprenti guérisseur.

— Je ne pensais pas te revoir un jour, répondit l'autre d'une voix qui trahissait sa douloureuse solitude. Tu vas rester avec moi, cette fois-ci ? »

Nuage de Geai eut pitié de lui. Il ne pouvait imaginer ce que l'on ressentait, pris au piège là, seul, depuis d'innombrables saisons. La dernière fois qu'il avait vu Feuille Morte, celui-ci leur avait sauvé la vie, à Nuage de Geai et aux autres, lorsque les inondations les avaient surpris tandis qu'ils essayaient de

secourir les chatons du Clan du Vent.

« Qu'est-il arrivé à tes camarades ? demanda le chat gris tigré. Pourquoi sont-ils partis du lac ?

— Je ne sais pas, murmura l'esprit, les yeux baissés. Je sais juste qu'un jour ils sont partis. Les pattes-tendres ont cessé de descendre dans les tunnels pour devenir des griffes-acérées et, depuis, le seul bruit qui me parvient de là-haut, c'est le vent. Il y a si longtemps que je suis seul, ici... j'ai perdu le compte des lunes écoulées. » Il releva la tête, le

regard implorant. « Tes amis et toi, vous étiez les premiers chats que je voyais depuis... depuis mon entrée dans les tunnels.

— Je dois savoir pourquoi ils sont partis ! » insista Nuage de Geai.

Il n'aurait pu l'expliquer, pourtant il était certain que le destin de ces félins des temps anciens était lié à la prophétie. Rencontrer Pierre, découvrir le bâton, entendre les murmures autour de lui lorsqu'il se rendait à la Source de Lune : rien de tout cela n'était le fruit du hasard, il en était certain.

Il s'élança vers le tunnel qui remontait jusqu'au territoire du Clan

du Tonnerre. Lorsqu'il frôla Feuille Morte, celui-ci le fixa avec détresse.

« Attends ! Je croyais que tu allais rester avec moi.

— Je dois découvrir ce qui s'est passé », répéta Nuage de Geai en lui lançant un dernier coup d'œil.

À l'embouchure du boyau, l'esprit le fixait de ses yeux écarquillés, implorants.

Nuage de Geai se força à se mettre en colère pour oublier sa pitié.

« Comment pourrais-je rester avec lui ? marmonna-t-il en progressant dans la galerie enténébrée. Il me reste bien trop de

choses à découvrir. Je ne peux pas passer ma vie avec un chat mort ! »

Il s'attendait à se réveiller, de nouveau aveugle, dans les bois, au-dessus de la combe, ou peut-être sur la rive, avec le bâton. Au lieu de quoi, la lumière du soleil éclaira soudain les parois devant lui. Non loin, il entendit les feuilles frémir dans le vent.

« Je dois encore rêver », murmura-t-il.

Les pattes engourdies, Nuage de Geai se dirigea vers la lumière, plus vive à chaque pas. Au détour d'un virage, il vit enfin le cercle lumineux au bout de la galerie. Des voix

excitées brisèrent le silence.

« C'est lui ?

— Il a mis plus longtemps que je ne pensais.

— Tu crois qu'il s'est perdu ? »

Nuage de Geai ralentit. Même s'il s'était trompé de tunnel et s'apprêtait à sortir sur le territoire du Clan du Vent, il aurait dû reconnaître certaines voix. Pourtant, elles lui étaient toutes étrangères. Et il ne reconnaissait pas non plus une seule des odeurs qui lui parvenaient. Où se trouvait-il ? Et qui l'attendait, là, dehors ?

Un autre miaulement se fit entendre, et il se figea sur place.

« Aile de Geai ? Aile de Geai,
c'est toi ? »



CHAPITRE 15

NUAGE DEGEAI força ses pattes à le porter au bout du tunnel. Lorsqu'il sortit, aveuglé par la lumière du soleil, plusieurs chats se massèrent autour de lui en poussant des miaulements excités.

« Aile de Geai ! C'est bel et bien toi !

— Bravo, tu es une griffe-acérée, maintenant.

— Félicitations ! »

Au début, Nuage de Geai fut incapable de distinguer individuellement chaque félin dans cette masse de pelages. Puis une femelle rousse aux pattes blanches se fraya un passage parmi les autres.

« Vous avez de la chance qu'il ait survécu ! gémit-elle d'un ton triste et amer. Avez-vous donc oublié que Feuille Morte n'en est jamais sorti ? »

Une petite chatte au pelage blanc

et gris, le ventre arrondi par des chatons à naître, vint frotter son museau contre son épaule.

« Viens, Ombre Brisée, murmura la reine. Trouvons-nous un coin ensoleillé.

— Tu ne comprends pas, Lune Ascendante ! » geignit la première, qui se laissa tout de même entraîner au soleil.

Nuage de Geai scruta les lieux, l'esprit en ébullition. Il reconnaissait le terrain qui descendait en pente douce jusqu'à l'entrée des tunnels, mais les arbres étaient plus petits et leur feuillage laissait passer une luminosité qui

l'éblouissait. Les taillis étaient moins touffus au pied des troncs. C'était un paysage à la fois familier et déstabilisant.

Où suis-je ? Et qui sont ces inconnus ? Est-ce que le Clan du Tonnerre s'est fait envahir ?

Il pivota pour chercher ses compagnons du regard. *Du regard ? Tout cela me semble bien trop réel pour être un rêve.* Il sentait le vent dans sa fourrure, il entendait les miaulements des autres chats et le pépiement des oiseaux, son estomac gargouillait et ses pattes lui semblaient aussi lourdes que s'il avait réellement passé la nuit à

chercher la sortie des tunnels pour devenir une griffe-acérée.

Une jolie chatte gris perle le rejoignit en quelques bonds, une lueur affectueuse dans ses yeux bleus. Elle fit glisser le bout de sa queue sur le flanc de Nuage de Geai.

« Tu es une griffe-acérée ! C'est si palpitant ! » miaula-t-elle en sautant presque sur place. Sa queue retomba lorsqu'elle ajouta : « Si seulement notre mère pouvait te voir... »

Nuage de Geai se crispa. Cette chatte était... *sa sœur* ?

Pour qui me prend-elle ?

« Piqué du Faucon te voit peut-

être... » miaula une minette argentée en s'approchant de Nuage de Geai.

Haute sur pattes, elle était fine et gracieuse, et ses yeux bleus brillaient.

« Tu le crois vraiment, Brise Murmurante ? fit la “sœur” de Nuage de Geai, pleine d'espoir.

— Chère Plume de Colombe, tu sais combien Piqué du Faucon vous aimait, Aile de Geai et toi, de son vivant. Je suis certaine qu'elle vous aime toujours, où qu'elle soit.

— Je l'espère », murmura Plume de Colombe.

Nuage de Geai n'y comprenait rien. *Ces chats ne rejoignent-ils pas*

le Clan des Étoiles, à leur mort ? Et pourquoi semblent-ils tous me connaître ?

« Écoutez, vous faites erreur... balbutia-t-il. Je ne suis pas celui que vous croyez. Où est le Clan du Tonnerre ?

— Tout va bien ? fit Brise Murmurante en tendant le cou pour le renifler. Tu t'es cogné la tête dans les tunnels ?

— C'est quoi, le Clan du Tonnerre ? voulut savoir Plume de Colombe, un peu inquiète. C'est Pierre qui t'en a parlé ? »

Pierre ? Le ventre de Nuage de Geai se noua. Plume de Colombe

connaissait-elle le matou aveugle qui vivait dans les souterrains ?

Il allait le lui demander lorsqu'un autre chat se pencha vers lui, un matou roux et tigré large d'épaules, aux yeux ambrés.

« Rappelle-toi que les griffes-acérées ne parlent jamais de leur séjour dans les tunnels, déclara-t-il. C'est un secret qu'ils doivent garder jusqu'à la fin de leurs jours.

— Ne t'inquiète pas, Fougère Enroulée, répondit Plume de Colombe. Aile de Geai est juste un peu perturbé.

— Tant qu'il n'oublie pas ce qu'on lui a dit avant-hier, avant qu'il

entre dans les tunnels...

— Je n'ai pas passé deux nuits dans les tunnels ! protesta Nuage de Geai. Je...

— On s'inquiétait tellement quand tu n'es pas ressorti au premier lever du jour... le coupa Plume de Colombe. On te croyait perdu.

— Comme Feuille Morte », intervint une nouvelle voix.

En se tournant, Nuage de Geai découvrit un matou costaud au poil gris foncé et tigré et aux yeux bleus scintillants. Il transpirait la tristesse. Nuage de Geai lut une image si intense de Feuille Morte dans son esprit qu'il devina qu'il devait être

le père du noyé.

« Chant des Pierres, murmura Fougère Enroulée en lui effleurant l'oreille du bout du museau. Je sais à quel point c'est dur pour toi.

— Nous avons attendu toute une lune que Feuille Morte ressorte, murmura-t-il. En vain. » Il jeta un coup d'œil vers Ombre Brisée, étendue sous un arbre non loin. Tapie près d'elle, Lune Ascendante lui faisait la toilette avec la tendresse d'une mère. « Il est temps de renoncer à tout espoir », conclut doucement Chant des Pierres.

Nuage de Geai observa le matou au poil sombre et tigré. *Comment*

est-ce possible qu'une seule lune soit passée depuis la disparition de Feuille Morte ? Si c'est vrai, cela veut dire que je suis remonté très loin dans le passé ! Pour une raison inexplicable, il était sorti des tunnels à une époque qui précédait l'arrivée des Clans autour du lac, peut-être même à celle où les chats des temps révolus foulaient le sentier de la Source de Lune.

Le bâton ! Nuage de Geai sentit tous ses poils se hérissier. *Je suis parmi ceux qui ont leur marque sur ce bâton !*

Il jeta un coup d'œil en arrière, vers l'embouchure du tunnel. Elle lui

semblait différente, à présent, parce qu'elle était à découvert, à flanc de colline, et non enfouie dans les taillis. Cependant, comme il s'était fait une bonne idée de sa forme en partant à la recherche des chatons du Clan du Vent, il était certain qu'il s'agissait du même tunnel. Il se tourna ensuite vers le lac, dont la surface scintillait à travers les arbres. Son contour lui était familier mais, lorsqu'il regarda l'autre rive, vers le territoire du Clan du Vent, il repéra un groupe de Bipèdes s'affairant autour d'une butte de terre brun pâle, qu'ils poussaient avec leurs monstres jaunes. Leur

rugissement résonnait dans l'air tel le bourdonnement d'un essaim d'abeilles.

Nuage de Geai s'approcha du bord de la pente pour y voir plus clair. Fougère Enroulée le rejoignit peu après.

« Les Bipèdes remuent toujours la terre, déclara le matou, inquiet. Nimbes Gris et moi sommes allés inspecter les lieux, mais nous ignorons toujours ce qu'ils font.

— Ils construisent des nids », répondit Nuage de Geai sans réfléchir.

L'autre félin lui décocha un regard étonné.

« Quoi ? Des nids, où ils habiteront ? Il y en a déjà quelques-uns dans les bois de l'autre côté du lac... les Bipèdes n'avaient jamais tenté de s'installer plus près.

— Oui, il y aura quatre nids, confirma Nuage de Geai en se remémorant la description que Feuille de Houx et Pelage de Lior lui avaient faite de l'endroit. Les Bipèdes y élèveront des chevaux. »

Il se rendit alors compte que Fougère Enroulée le contemplait d'un drôle d'air.

« Comment sais-tu tout ça ? »

Nuage de Geai avala sa salive.
Cervelle de souris ! Ces chats

n'avaient aucun moyen de savoir ce que les Bipèdes fabriquaient avec leurs monstres jaunes. Venait-il d'énoncer une prophétie qui allait s'accomplir ?

Les oreilles de Fougère Enroulée frétilèrent. Il attendait toujours une réponse.

L'apprenti guérisseur haussa les épaules.

« Ce n'est qu'une déduction », miaula-t-il.

Le matou l'observait toujours avec méfiance. *Et je ne peux guère lui en vouloir.* Nuage de Geai fut soulagé de voir Plume de Colombe bondir vers eux.

« Que fais-tu, planté ici ? s'enquit-elle en l'entraînant vers le cœur des bois. Tu dois être épuisé et mort de faim, après être resté si longtemps dans les tunnels. Tu dois te reposer. Et je veux que Lune Ascendante examine tes coussinets. Tu as tant marché sur la pierre qu'ils saignent. »

En baissant la tête, Nuage de Geai constata effectivement qu'il avait laissé des traces de sang sur l'herbe. La douleur se déclara subitement et la tête lui tourna tant la faim lui tordait le ventre. Il suivit avec joie Plume de Colombe sous les arbres, où les ombres allongées du petit

matin zébraient l'herbe.

« Est-ce qu'on rentre au camp ? »

La chatte tourna vivement la tête, déroutée.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Tu es certain que tu te sens bien ? »

D'accord, ces chats ne vivent pas dans un camp. Réfléchis avant de poser une autre question, stupide boule de poils !

L'air inquiet, Plume de Colombe écarta quelques tiges de lierre qui pendaient le long d'un chêne et dissimulaient un petit creux douillet parmi les racines. Le fond était tapissé de mousse et de plumes. Des odeurs chaudes s'en échappaient.

Ce doit être une tanière. Nuage de Geai se pencha pour la renifler et se figea sur place. *C'est ma propre odeur !*

Plume de Colombe le poussa du bout du museau.

« Allonge-toi. Je vais chercher Lune Ascendante. »

Lune Ascendante doit être la guérisseuse, se dit Nuage de Geai en repensant à la façon dont la chatte avait réconforté la mère de Feuille Morte. Il essaya de repérer d'autres tanières au creux des arbres et des taillis. Même s'il n'en vit aucune, les odeurs prégnantes lui confirmèrent la présence d'autres

repaire autour de lui.

Épuisé, il rampa au fond de la tanière, se roula en boule et ferma les yeux. Le cœur serré, il se demanda avec angoisse s'il retournerait un jour au Clan du Tonnerre. Puis il sombra dans un sommeil agité.

« ... voilà de bonnes feuilles d'oseille bien juteuses. » La voix réveilla Nuage de Geai. « Je te félicite d'avoir trouvé ce plant. »

L'apprenti guérisseur fut aussitôt soulagé. Il était de retour dans la tanière de son mentor et Feuille de Lune lui parlait de remèdes.

Puis il ouvrit les yeux et vit

l'écheveau de racines brunes et les plumes près de sa tête. Il voyait toujours. La voix qu'il entendait n'était pas celle de Feuille de Lune. Quand le lierre s'écarta, Plume de Colombe et Lune Ascendante se penchèrent vers lui d'un air inquiet. Plume de Colombe avait la gueule pleine de feuilles d'oseille. Nuage de Geai se secoua. S'il ne se réveillait pas dans son propre Clan, à sa propre époque, alors il devait être là pour une bonne raison. Il trouverait peut-être des réponses à ses questions concernant la prophétie – des réponses que le Clan des Étoiles ne pouvait lui fournir.

« Tu t'es blessé, dans les tunnels ? s'inquiéta Lune Ascendante.

— N-non. Je ne suis pas blessé. Mes coussinets sont à vif, c'est tout.

— Tu as eu peur, en bas ?

— Un peu. » Nuage de Geai se demanda si elle pensait qu'il perdait la raison. Plume de Colombe avait dû lui rapporter ses paroles étranges. « Mais je suis épuisé, ajouta-t-il en espérant qu'elle mettrait sur le compte de la fatigue son comportement bizarre. Et affamé... je crois que c'est ça qui me trouble l'esprit. »

Il devait convaincre ces félins

qu'il était bel et bien Aile de Geai. Il ignorait ce qu'ils feraient s'ils s'apercevaient que ce n'était pas le cas. De toute façon, ils ne le croiraient jamais s'il leur disait la vérité.

Dire qu'il avait attendu si longtemps d'en apprendre davantage sur les chats des temps passés, et il se retrouvait à vivre parmi eux ! Aucun membre des Clans ou de la Tribu de l'Eau Vive n'en connaissait autant sur ceux qui vivaient jadis au bord du lac. Nuage de Geai avait toujours perçu leur présence, senti leur pelage frôler le sien et entendu leurs murmures près du lac et sur le

sentier qui descendait à la Source de Lune, lorsqu'il mettait ses pattes dans leurs empreintes.

À présent, je suis l'un d'eux !

Lune Ascendante cligna des yeux, pensive.

« Tu ne dois rien avoir de grave si tu penses qu'un peu de sommeil et de nourriture te remettront d'aplomb. Fais-moi voir tes coussinets. » Elle rampa à l'intérieur de la tanière. « Tu les as nettoyés ?

— Euh... non. »

La chatte attendit pendant qu'il se donnait de vigoureux coups de langue pour déloger la boue et les grains de sable. Plume de Colombe

posa les feuilles d'oseille près de sa camarade.

« Tiens, vous vous servez d'oseille ? s'étonna Nuage de Geai en interrompant un instant sa toilette. J'ai toujours cru qu'il n'y avait rien de plus efficace que les prêles, contre les saignements.

— Des prêles ? répéta Lune Ascendante, les yeux ronds. Je n'avais jamais entendu parler de telles propriétés. Je ne sais pas s'il en pousse, par ici. D'où tiens-tu cette information ? »

Un frisson glissa le long de l'échine de Nuage de Geai. Il avait recommencé ! *La prochaine fois,*

réfléchis avant de parler, cervelle de souris !

« Euh... je crois qu'un des anciens a dû en parler, marmonna-t-il en espérant que ces chats avaient des anciens.

— J'en toucherai un mot à Cheval Galopant, miaula Lune Ascendante. Il m'a appris tant de choses sur les remèdes qu'il doit le savoir.

— J'ai vu Rivière de l'Aube se servir de mille-feuille, l'autre jour, ajouta Plume de Colombe. Or pourrait aussi lui demander conseil. »

Ils n'ont donc pas un seul et unique guérisseur, songea Nuage de

Geai tandis que Lune Ascendante frottait les feuilles rafraîchissantes sur ses coussinets. *Plusieurs d'entre eux se partagent le savoir. Mais aucun d'eux n'a autant de connaissances qu'un vrai guérisseur.*

Nuage de Geai se souvint des doutes de Plume de Colombe concernant sa défunte mère. Si ces chats n'avaient pas de guérisseur, cela pouvait expliquer qu'ils n'aient pas conscience de la présence de leurs ancêtres. *Qu'arrive-t-il, selon eux, lorsqu'on meurt ?*

« Voilà. » Lune Ascendante avait fini de traiter les coussinets de

Nuage de Geai. « Ça va mieux ?

— Beaucoup mieux, merci. »

Même si la prêle aurait été plus efficace, Nuage de Geai leur en était reconnaissant.

« Tu pourras de nouveau te frotter les pattes plus tard, ajouta la chatte en formant un tas avec le reste des feuilles d'oseille. Pour l'instant, tu ferais mieux de dormir.

— Je vais t'apporter quelque chose à manger », promit Plume de Colombe.

Nuage de Geai bâilla à s'en décrocher la mâchoire. Il remarqua à peine quand Lune Ascendante s'extirpa de la tanière. Il ferma les

yeux et se laissa sombrer dans le sommeil.



CHAPITRE 16

UNE ODEUR ALLÉCHANTE vint chatouiller la truffe de Nuage de Geai. Une souris ! Son estomac gargouilla et ses yeux s'ouvrirent sur le crépuscule. La silhouette gris perle de Plume de Colombe se

dressait à l'entrée de la tanière. Une souris pendait dans sa gueule.

« Tu es réveillé ! s'écria-t-elle en lâchant sa proie. Tu te sens mieux ?

— Ça va.

— Hé, Aile de Geai ! » lança un matou brun clair et tigré campé derrière Plume de Colombe. Ses yeux ambrés pétillaient de curiosité. « Comment c'était, dans les tunnels ?

— Tais-toi, Saut de Carpe ! le rabroua une chatte blanche arrivée de l'autre côté du matou. N'embête pas Aile de Geai. Il doit être suffisamment épuisé sans que tu le fatigues encore avec tes questions.

— Toi, tu n'as pas à me dire ce

que je dois faire, Demi-Lune, répliqua le félin. Tu es tout aussi curieuse que moi d'en apprendre le maximum sur l'épreuve. »

La chatte blanche se frotta à Nuage de Geai, ses yeux verts illuminés.

« Bien sûr, ronronna-t-elle. Cela dit, je peux au moins attendre qu'il ait fini de manger. »

Le fumet de souris mit l'eau à la bouche de l'apprenti guérisseur, qui s'extirpa des racines.

« Merci, lança-t-il à Plume de Colombe avant d'en prendre une bouchée pendant que Saut de Carpe grattait impatiemment l'herbe à côté

de lui.

— Je ne sais pas pourquoi Fougère Enroulée nous fait attendre pour entrer dans les tunnels, grommela-t-il. Nous sommes tous prêts à devenir des griffes-acérées. Je veux passer l'épreuve, moi aussi.

— Fougère Enroulée nous le fera savoir, quand *lui* nous estimera prêts », répliqua Plume de Colombe.

Ce sont donc tous des apprentis, comprit Nuage de Geai en dévorant la souris. Enfin, s'ils s'appellent des « apprentis », ici. On dirait que Fougère Enroulée est leur chef. Mais comment pourrait-il avoir neuf vies s'ils ne connaissent pas le

Clan des Étoiles ?

« Alors, s'impacienta Saut de Carpe. Raconte-nous.

— Je ne peux pas, marmonna Nuage de Geai, la bouche pleine, bien content d'avoir une excuse pour faire le mystérieux. Vous savez que les griffes-acérées n'ont pas le droit de parler de ce qui se passe dans les tunnels.

— Tu te crois meilleur que nous, maintenant que tu as passé l'épreuve, lui reprocha Saut de Carpe.

— C'est faux ! » s'emporta Demi-Lune.

Nuage de Geai ne savait que dire

pour se défendre. Il ignorait comment une griffe-acérée était censée réagir. Il devinait que c'était l'équivalent des guerriers mais s'il se trompait, il risquait de s'attirer de nouveaux ennuis.

À son grand soulagement, Plume de Colombe éloigna Saut de Carpe d'un coup de museau.

« Laisse-le tranquille, miaula-t-elle. Il est encore fatigué. Il doit se reposer davantage. Nous découvrirons nous aussi la vérité sur les tunnels bien assez tôt. Moi, je suis juste contente qu'Aile de Geai en soit sorti sain et sauf.

— Pas comme Feuille Morte »,

ajouta Demi-Lune avec tristesse.

Saut de Carpe et Plume de Colombe échangèrent un regard peiné. Nuage de Geai sentit son cœur se serrer lorsqu'il repensa à la destinée de Feuille Morte. L'apprenti guérisseur aurait aimé trouver un moyen de dire à ces chats que leur ami était mort, noyé dans une inondation, et qu'ils ne le reverraient jamais. Il était évident que l'incertitude avait déjà conduit Ombre Brisée à la folie.

Nuage de Geai finit sa souris et regagna sa tanière. Il allait se rendormir lorsqu'il entendit la voix courroucée de Saut de Carpe.

« Ce n'est pas parce qu'un chat s'est perdu que nous devons tous partir !

— Il n'y a pas que lui, tu le sais très bien, rétorqua Demi-Lune. Combien d'autres devront mourir avant que l'on se mette en quête d'un nouveau territoire ? Il doit y avoir d'autres endroits, avec du gibier et un abri pour nous tous. »

Nuage de Geai dressa l'oreille sans ouvrir les yeux pour avoir l'air endormi. Ces félins débattaient de savoir s'ils devaient rester au bord du lac ou partir. *Est-ce donc pour cela que nous n'avons trouvé personne à notre arrivée ici ?* Saut

de Carpe s'éloigna sans cesser de marmonner pendant que Demi-Lune le suivait en s'échauffant de plus en plus. Lorsqu'il ne distingua plus leurs paroles, Nuage de Geai se laissa sombrer dans l'inconscience.

Il se réveilla un instant pendant la nuit et découvrit Plume de Colombe blottie contre lui. Il n'avait pas dormi si près d'un autre chat depuis qu'il était devenu l'apprenti de Feuille de Lune. La chaleur de sa « sœur » était réconfortante et son parfum devenait déjà familier. Il émit un léger ronron et se rendormit aussitôt.

Une lumière grisâtre filtrait entre les tiges de lierre lorsque Nuage de Geai rouvrit les yeux. Plume de Colombe avait disparu mais deux autres félins le contemplaient : Saut de Carpe et une chatte écaille plus âgée que le novice avait déjà vue lorsqu'il était sorti la veille des tunnels. À voir ses yeux ambrés de la même nuance que ceux de Saut de Carpe, Nuage de Geai devina que c'était sa mère.

« Hé ! Aile de Geai ! Viens chasser ! » le héla Saut de Carpe lorsqu'il vit qu'il était réveillé.

C'était l'occasion ou jamais d'explorer leur territoire – ou plutôt

celui du Clan du Tonnerre. Nuage de Geai émergea de son antre et s'étira.

« Est-ce qu'on part en patrouille ? » demanda-t-il.

À son grand désarroi, les deux autres échangèrent un regard stupéfait.

« C'est quoi, une patrouille ? » s'enquit la chatte écaille.

Crotte de souris ! Ils ne connaissent pas non plus les patrouilles.

« Rivière de l'Aube, je crois qu'Aile de Geai s'est vraiment cogné la tête dans les tunnels, miaula Saut de Carpe, qui haussa les épaules. Il n'arrête pas de dire

n'importe quoi. »

Nuage de Geai dissimula sa gêne en léchant une touffe de poils rebelles sur son poitrail.

« Faites comme si je n'avais rien dit, marmonna-t-il.

— Allons-y, reprit Rivière de l'Aube. Et n'oubliez pas de vous méfier des blaireaux. »

Elle passa en premier et les trois chats s'enfoncèrent dans les bois. Nuage de Geai trembla des oreilles au bout de la queue lorsqu'il constata à quel point l'endroit était différent de celui qu'il connaissait à l'époque des Clans. Non seulement les arbres étaient plus petits, les

taillis moins denses, mais surtout, il *voyait*.

« Attention ! » le mit en garde Saut de Carpe.

L'alerte vint trop tard. Nuage de Geai était tellement absorbé dans sa contemplation des arbres autour de lui, des feuilles qui prenaient des teintes écarlates et dorées, qu'il n'avait pas remarqué le terrier de lapin. Il y tomba la tête la première, sous les ronrons moqueurs de Saut de Carpe.

« Crotte de Souris ! cracha-t-il tandis que l'autre le saisissait par la peau du cou pour le tirer de là.

— Tout va bien ? s'enquit Rivière

de l'Aube.

— Oui », grommela-t-il en s'ébrouant.

Ils se remirent en route et Nuage de Geai résolut de bien regarder devant lui. C'était difficile. La lumière l'éblouissait, les feuilles frémissantes et les arbres autour de lui le distrayaient. Son odorat, son ouïe et sa faculté de repérer les objets proches, pourtant si développés, étaient comme engourdis, si bien qu'il avait l'impression d'avancer dans le brouillard.

Je ne suis pas si empoté, d'habitude, songea-t-il, vexé, en

trébuchant sur une branche.

« Tu vas faire fuir le gibier si tu continues comme ça, lui fit remarquer Saut de Carpe. Tu es sûr que tout va bien ? Tu veux regagner ta tanière ?

— Ça va », répéta l'apprenti guérisseur, les dents serrées.

Cependant, son « camarade » avait raison. À force d'avancer avec la grâce d'un blaireau, il allait faire peur aux proies. Il ferma les yeux et se sentit aussitôt plus à l'aise. Ses autres sens retrouvèrent leur acuité et il sut vers où se diriger. Les odeurs et les sons tourbillonnaient autour de lui et traçaient dans son

esprit un paysage plus clair que celui que sa vue lui montrait.

« Aile de Geai ? fit Rivière de l'Aube d'un ton empreint d'une perplexité inquiète. Tu dors debout ? »

Surpris, il fit un écart. En ouvrant les yeux, il découvrit, trop tard, qu'il se dirigeait droit vers un chêne.

« Waouh ! T'as attrapé un arbre ! » se moqua Saut de Carpe lorsque Nuage de Geai se cogna dans le tronc.

L'apprenti guérisseur fut soulagé de voir les deux autres s'éloigner chacun de son côté, la truffe au sol. Une fois seul, il enleva les bouts

d'écorce de sa fourrure en réfléchissant à la situation. S'il était une griffe-acérée, les autres s'attendraient à ce qu'il sache chasser. Mais, au sein de son propre Clan, il n'y avait jamais été formé.

Il va falloir que j'essaie. Cela ne doit pas être bien compliqué.

Il se mit à flairer le sol entre les arbres, les yeux clos pour mieux distinguer les odeurs, et il repéra bientôt une souris. Il marqua une pause, l'oreille tendue, et perçut des bruits de pas. Il bondit dans cette direction, mais ses pattes retombèrent sur une touffe d'herbe.

« Dommage ! » lança joyeusement

Saut de Carpe dans son dos.

Nuage de Geai rouvrit les yeux. Devant lui, le jeune matou tenait un écureuil entre ses pattes. Rivière de l'Aube se dressait derrière son fils, une souris dans la gueule.

« Tu n'as encore rien attrapé ? le taquina le chat. Je pensais que les griffes-acérées étaient meilleurs que ça.

— Je... euh... je cherchais les prêles dont parlait Cheval Galopant, improvisa Nuage de Geai. Il dit que c'est bon pour les coussinets craquelés.

— C'est vrai, tu dois avoir du mal à chasser puisque tes pattes ne sont

pas encore guéries, compatit Rivière de l'Aube.

— Ça ne change rien, tu ferais mieux de prendre quelque chose, insista Saut de Carpe. Sauf si tu veux rester le ventre vide. »

Sa remarque n'étonna guère Nuage de Geai. Il avait déjà deviné que ces félins devaient chasser chacun pour soi, avant même d'être des griffes-acérées. Ils ne formaient pas de patrouille et il n'avait vu nulle part de réserve de gibier.

« Et si on attrapait quelque chose pour les anciens ? suggéra-t-il.

— Si on trouve du gibier en plus », répondit Saut de Carpe en

haussant les épaules.

Nuage de Geai regretta amèrement le Clan du Tonnerre, où chacun mangeait à sa faim, même ceux qui n'avaient pas le temps ou les capacités de chasser pour eux-mêmes.

« Je vais essayer près du ruisseau, annonça Rivière de l'Aube. Je croquerais bien un petit campagnol. »

Moi aussi, songea Nuage de Geai en voyant la chatte écaille disparaître. Mais je doute d'en goûter un aujourd'hui. Qu'est-ce que je vais manger si je ne peux pas leur avouer que je ne sais pas

chasser ?

« On se revoit tout à l'heure, miaula Saut de Carpe. Bonne chasse ! »

Le matou partit vers la frontière du Clan de l'Ombre. *Non*, rectifia-t-il. *Vers la future frontière du Clan de l'Ombre.*

Gardant les yeux ouverts pour tenter de s'habituer à voir son environnement, il partit vers la combe rocheuse. Un frisson glacé glissa doucement sur son échine. *Et si la combe n'était pas là ?*

Peu après, l'odeur âcre d'un Chemin du Tonnerre lui fit froncer la truffe. *Il n'y a pas d'odeur pareille*

sur notre territoire !

Il se colla davantage au sol et rampa dans les taillis clairsemés. Il finit par arriver au bord du chemin noir, dont la surface dure serpentait entre les arbres. Les oreilles dressées, il guetta l'éventuelle arrivée d'un monstre, mais rien ne vint perturber le doux bruissement des feuilles.

En scrutant les environs, il repéra les murs d'un nid de Bipèdes au milieu des arbres ; plus prudent que jamais, il s'en approcha discrètement, à l'affût du moindre signe de Bipèdes ou de chiens. Le silence régnait. La porte du nid était

bien fermée. La surface brillante qui couvrait les autres ouvertures était brisée et des éclats jonchaient le sol.

Nuage de Geai cligna des yeux en comprenant soudain ce qu'il regardait. *C'est le nid de Bipèdes où les malades se sont rassemblés !* Même s'il n'y avait aucun trou dans les murs et que le plafond était encore en bon état, la taille et la forme du nid ne laissaient aucun doute.

Il se hâta de rejoindre le Chemin du Tonnerre. Il ne l'avait pas reconnu, avec son odeur âcre et son ruban noir intact – lui l'avait toujours vu délabré et couvert de

plantes rampantes. *À présent, je sais où je suis !*

Il le longea, toujours sur ses gardes, même si aucune créature puante n'arriva en rugissant. Comme il s'y attendait, il déboucha à l'entrée de la combe rocheuse.

Nuage de Geai s'arrêta pour balayer l'endroit du regard. Des parois de pierre s'élevaient tout autour de lui, plus basses près de l'entrée et plus hautes vers le fond. Une vague odeur de Bipède flottait dans l'air, éventée depuis longtemps. Il tenta de localiser le futur emplacement des tanières. Tâche ardue, car nulle broussaille

n'y poussait encore, pas le moindre roncier, la moindre fougère, ou le moindre noisetier pour adoucir les lignes dures des parois. Seules quelques touffes d'épilobes, dont les têtes duveteuses remuaient dans le vent, avaient réussi à percer le sol. Nuage de Geai crut reconnaître la Corniche où Étoile de Feu avait élu domicile. L'éboulis qui permettait d'y accéder ne s'était pas encore formé.

« Aile de Geai ! »

L'apprenti guérisseur sursauta. Il pivota et aperçut la chatte blanche, Demi-Lune, qui le fixait de ses grands yeux verts.

« Que fais-tu là ? hoqueta-t-elle. Les blaireaux vont t'attaquer. Va-t'en vite ! »

Elle fila entre les arbres et remonta au sommet de la combe, vers l'entrée des tunnels. Nuage de Geai ferma les yeux pour suivre son allure. *C'est donc ici que les blaireaux vivent*, se dit-il en repérant seulement à cet instant leur forte odeur musquée. Il avait été si distrait par les changements du Chemin du Tonnerre et de la combe qu'elle lui avait échappé. La combe devait être une zone interdite aux chats car elle appartenait à leurs ennemis – non des chats rivaux, mais

des blaireaux. Il s'agissait peut-être des ancêtres de ceux qui étaient revenus dans les bois, bien des lunes plus tard, pour attaquer le Clan du Tonnerre et tuer Museau Cendré. Ces blaireaux belliqueux savaient-ils que cet endroit avait été leur foyer, jadis ?

Nuage de Geai fut soulagé lorsque l'odeur des prédateurs disparut. Devant lui, Demi-Lune ralentit et se laissa tomber sur l'herbe fraîche. Il se demanda comment elle pouvait savoir qu'ils étaient en sécurité à cet endroit, alors qu'il n'y avait aucun marquage signalant une frontière pour séparer leur territoire de celui

des prédateurs.

« Je viens de penser à quelque chose... déclara-t-il, prudent. Tu ne trouves pas étrange que les blaireaux ne viennent jamais nous pourchasser jusqu'ici alors que rien ne les en empêche ?

— J'imagine qu'ils ont assez de gibier au cœur de la forêt. Ils n'ont pas besoin de venir si loin. » Elle coula vers lui un regard oblique, comme si elle hésitait à lui dire quelque chose. « J'ai suivi ta trace, reconnut-elle. Je me suis dit que tu avais peut-être des ennuis. Et je t'ai apporté ça. » Après avoir disparu un instant dans un buisson, elle revint

avec un merle, qu'elle lâcha devant lui. « Je pensais que tu aurais peut-être du mal à chasser, avec tes coussinets abîmés. »

Nuage de Geai la remercia d'un hochement de tête, content d'avoir une telle excuse. Il se sentit tout de même un peu coupable en s'accroupissant devant l'oiseau. Il devrait vraiment apprendre à chasser s'il devait rester ici plus longtemps... Ce qui serait compliqué, puisqu'il était déjà censé être une griffe-acérée.

« Merci. Tu veux qu'on partage ?

— J'ai déjà mangé, mais j'en veux bien un bout. »

Elle s'assit en face de lui.

« Est-ce que Fougère Enroulée va me donner des choses à faire ? » lui demanda-t-il.

La chatte ne grignota qu'une bouchée de merle et se nettoya le museau et les moustaches.

« Tu devras peut-être prendre quelque chose pour les anciens si personne n'a de restes. Tu te rappelles comme il a plu, la lune dernière ? Brise Murmurante avait dû chasser pour tout le monde parce que c'était la seule que ça ne dérange pas de se mouiller les pattes !

— Je m'en souviens, mentit-il.

— Je n'en croyais pas mes yeux lorsqu'elle a attrapé un poisson ! ronronna la femelle blanche. Je n'en avais jamais mangé avant.

— Le gibier se fait rare, n'est-ce pas ? répondit-il en se disant qu'il ne risquait pas grand-chose.

— Mmm. Chant des Pierres n'a peut-être pas tort lorsqu'il dit qu'on devrait songer à partir. » Un voile de tristesse assombrit ses prunelles. « Je me souviens que tu as dit la même chose.

— C'est vrai », miaula-t-il, soulagé de savoir quelle était l'opinion d'Aile de Geai sur la question. « Il doit exister un endroit

avec davantage de gibier, sans Bipèdes ni blaireaux pour nous déranger.

— Tu crois qu'un tel lieu existe ? »

Nuage de Geai hocha doucement la tête. *Après tout, les Clans ont bien découvert un nouveau territoire lorsque les Bipèdes ont détruit l'ancienne forêt.*

Sauf que c'est justement ici qu'ils ont trouvé refuge.



CHAPITRE 17

NUAGE DEGEAI fut rassasié bien avant d'avoir fini le merle.

« Tu en veux encore ? demanda-t-il à Demi-Lune.

— Non, merci. On pourrait peut-être rapporter les restes à Plume de

Chouette, suggéra-t-elle. Ses petits ont faim et grandissent vite.

— Bonne idée. »

Nuage de Geai voulait en apprendre le plus possible sur ces chats et leur mode de vie avant de rejoindre le Clan du Tonnerre. *S'il le rejoignait un jour...*

Demi-Lune et lui prirent les restes de l'oiseau et se dirigèrent vers le sommet de la colline, près de l'entrée du tunnel – leur lieu de rassemblement préféré, semblait-il, un peu comme la clairière d'un camp. Plusieurs félins s'y étaient déjà retrouvés. Ils somnolaient ou faisaient mutuellement leur toilette.

Nuage de Geai fit onduler sa queue en passant devant Aile de Colombe et Saut de Carpe et pria pour avoir l'air de savoir où il allait.

Sur la crête, Demi-Lune lâcha son morceau de viande et regarda au loin, par-delà la lande. Elle pointa le museau vers une fine ligne violette à l'horizon.

« Chant des Pierres pense que nous devrions partir par là », miaula-t-elle.

Alors qu'il posait son bout d'oiseau, il sentit ses poils se dresser et ses pattes trembler. C'étaient les montagnes, là-bas ! Ces chats étaient-ils donc les ancêtres de

la Tribu de l'Eau Vive ? Du coin de l'œil, il étudia la stature de Demi-Lune. Elle était plutôt trapue, avec des hanches puissantes qui lui permettaient sans doute de bien grimper aux arbres. Elle n'avait pas les membres allongés des chats de la Tribu.

« À ton avis, à quoi doit ressembler un si long voyage ?

— C'est dur, expliqua-t-il en choisissant ses mots avec précaution. Là-bas, le terrain est très différent d'ici.

— Comment ça ?

— Il y a des collines de pierre escarpées qui se dressent jusqu'au

ciel, répondit-il en repensant à son propre périple dans les montagnes. Des oiseaux énormes, plus gros que des blaireaux, qu'il faut arracher du ciel en s'y mettant à plusieurs. Des torrents gigantesques qui projettent des gouttelettes d'eau dans l'air même quand il n'y a pas de nuage...

— On croirait que tu y es déjà allé », miaula un autre chat.

En se tournant, Nuage de Geai vit la large silhouette de Chant des Pierres, près des autres. Son regard bleu perçant était rivé sur l'apprenti guérisseur.

« J'ai... euh... j'ai rêvé de cet endroit. »

Chant des Pierres dressa les oreilles, de plus en plus intéressé.

« Vraiment ? As-tu rêvé d'autre chose ?

— Non. »

Il aurait pu lui en apprendre davantage, sauf qu'il ne voulait pas s'emmêler encore plus entre ce qu'il savait et ce qu'il était *censé* savoir.

« Tu crois qu'on pourrait y vivre ? insista Chant des Pierres.

— Ce ne serait pas facile, le mit en garde Nuage de Geai en pensant à la vie dure que menait la Tribu. Mais pas impossible non plus. »

Chant des Pierres se mit à aller et venir sur la crête en agitant le bout

de sa queue. Lorsqu'il se mit à parler, Nuage de Geai l'entendit à peine au milieu des rugissements des monstres venus du territoire du Clan du Vent qui venaient de recommencer leur manège. Il les entendait même vrombir dans ses pattes tant leurs grondements résonnaient dans le sol.

« Nous ne pouvons pas rester là ! tonna le matou tigré au poil gris sombre. Écoutez ces monstres ! Et s'ils venaient jusqu'ici pour détruire cet endroit ? »

Ils n'en feront rien, aurait voulu lui dire Nuage de Geai avant de se retenir à temps.

« Ici, rien ne va, continua-t-il, le regard embrumé. Nous perdons des amis et le gibier disparaît. Il doit y avoir quelque part un meilleur endroit où vivre. » Il s'immobilisa soudain face à la ligne violette à l'horizon, la fourrure plaquée contre son corps par le vent. « Peut-être que ce lieu se trouve dans les collines de pierre dont tu parles. Ma mère m'a dit que, à ma naissance, le vent sifflait sur les pierres comme pour imiter le chant d'un oiseau. De là me vient mon nom. Cela signifie peut-être que je dois trouver un endroit où le vent chante sur les pierres, et là sera notre foyer. » Il

poursuivit d'un ton triste : « Mon fils ne reviendra jamais. Je ne peux plus l'attendre ici. »

Demi-Lune lui adressa un regard compatissant. Puis elle fixa Nuage de Geai, la tête penchée sur le côté.

« Tu as vraiment rêvé de ces collines de pierre ? Tu sembles les voir si distinctement...

— Le monde doit être grand et varié, répondit-il, mal à l'aise.

— Tu irais, n'est-ce pas ? demanda-t-elle, les yeux brillants. Tu partirais nous chercher un nouveau foyer avec du gibier à foison et aucun Bipède ?

— Eh bien...

— Si tu partais, j'irais avec toi... miaula Demi-Lune. Tu le sais. »

Nuage de Geai, qui n'avait pas l'habitude de fixer un autre chat droit dans les yeux, fut submergé par la force de son regard. L'émotion qui émanait de la chatte faillit le faire chanceler. Même s'il n'avait jamais rien ressenti de tel, du moins d'une telle intensité, il comprit aussitôt. *Elle m'aime... enfin, elle aime celui qu'elle croit que je suis.*

Il repensa soudain à Pelage de Lion et Nuage de Myosotis. Avaient-ils éprouvé ce même sentiment ? Jusque-là, il n'avait jamais compris tout ce qu'ils avaient perdu lorsque

Pelage de Lion avait décidé de ne plus la revoir.

Est-ce que j'aime Demi-Lune ? Non... mais je le pourrais peut-être. J'apprécie sa compagnie.

La chatte blanche fit un pas vers lui et il recula malgré lui. *On ne peut pas ! Je suis guérisseur !* aurait-il voulu crier. *Ma place n'est pas ici. Tu me prends pour un autre !*

À son grand soulagement, Demi-Lune fut interrompue dans son élan par un gros mâle noir qui grimpa au sommet de la crête et s'arrêta près de Chant des Pierres.

« Que se passe-t-il ? » voulut-il

savoir.

Le matou gris sombre se tourna vers lui en clignant des yeux, comme s'il devait arracher son esprit d'un endroit lointain.

« Oh, c'est toi, Moustaches Sombres. Aile de Geai a rêvé d'un endroit idéal.

— Et tu le crois ? » lui demanda le nouveau venu lorsque son camarade eut fini de décrire les montagnes.

Chant des Pierres hocha la tête.

« Dans ce cas, nous devons partir ! »

Chant des Pierres se leva pour s'approcher de Nuage de Geai.

« Si nous partons, est-ce que tu nous guideras jusque là-bas ? Tes rêves te montreront-ils le chemin ? »

Tout allait tellement vite ! Nuage de Geai n'en revenait pas. Depuis combien de temps projetaient-ils de partir ? Ils ne pouvaient quand même pas se décider comme ça ! Et Fougère Enroulée ? Une décision pareille revenait au chef.

Avant qu'il puisse répondre, une petite chatte au poil brun clair apparut sur la crête en suivant les traces de Moustaches Sombres.

« Vous ne parlez tout de même pas encore de partir ? cracha-t-elle. C'est notre foyer, ici ! Pourquoi

refusez-vous de le comprendre ? »

Les deux mâles échangèrent un coup d'œil complice.

« Faon Timide, ce n'est pas notre foyer si nous n'y sommes plus en sécurité, miaula doucement Chant des Pierres.

— Vous semblez avoir oublié que ce n'est pas à vous d'en décider, répliqua-t-elle en faisant claquer sa queue. Vous savez ce qui doit se passer : on doit faire parler les pierres.

— Vous voyez, encore des pierres ! miaula Chant des Pierres. Tout nous ramène à elles. Pourquoi ne vivrions-nous pas parmi elles, en

chassant le gibier du ciel ? »

Faon Timide le foudroya du regard.

« Je suis venue vous dire que Fougère Enroulée veut que nous nous réunissions, lâcha-t-elle.

— Nous pourrons lancer les pierres tout de suite », annonça Moustaches Sombres.

La chatte brun clair cracha et redescendit vers les arbres. Chant des Pierres et Moustaches Sombres la suivirent. Nuage de Geai et Demi-Lune ramassèrent leurs morceaux de merle et fermèrent la marche.

Nuage de Geai percevait la nervosité de sa camarade et ne fut

pas surpris lorsqu'elle s'arrêta à mi-pente et lâcha la proie.

« Cela va vraiment se produire ! s'écria-t-elle. Nous allons faire parler les pierres pour décider s'il nous faut partir ! »

L'apprenti guérisseur n'était pas certain de comprendre. Apparemment, ces chats-là interprétaient des signes laissés par les pierres pour prendre leurs décisions. Il avait une foule de questions à lui poser mais il avait enfin appris à tenir sa langue et à ouvrir les oreilles.

Est-ce que c'est moi qui ai provoqué tout cela ? Comment

puis-je influencer ce qui s'est passé tant de saisons plus tôt ? Il ne parvenait pas à réfléchir correctement à cause des sentiments qui crépitaient entre Demi-Lune et lui tels des éclairs à la saison des feuilles vertes.

Tandis qu'ils continuaient à descendre, Aile de Colombe et Saut de Carpe accoururent à leur rencontre, les yeux illuminés.

« Il va y avoir un rassemblement ? demanda Aile de Colombe, tout excitée. Est-ce qu'on va lancer les pierres ? »

Nuage de Geai hochait la tête.

« Pour savoir s'il faut partir ?

hoqueta sa sœur, le poil hérissé.

— Nous ne partirons jamais, assura Saut de Carpe. C'est ici, chez nous. Que deviendrions-nous, sans la Source des Étoiles ? Sans les tunnels qui font de nous des griffes-acérées ? Nous ne pouvons pas perdre tout cela. »

L'excitation d'Aile de Colombe retomba aussitôt. Pourtant, elle répondit d'un ton déterminé :

« S'il faut choisir entre, d'un côté, de l'eau et des souterrains, et, de l'autre, notre survie, alors le choix est vite fait. »

Saut de Carpe mena le groupe vers une clairière où les taillis

étaient plus denses. Nuage de Geai repéra une rangée de tanières sous un arbre couché et derrière des fougères épaisses. D'autres chats s'y trouvaient déjà.

Demi-Lune contourna une touffe d'orties et lui fit signe de la suivre. Un trou noir s'ouvrait au pied d'un chêne. De petits miaulements s'en échappaient.

Demi-Lune passa la tête dans l'arbre creux.

« Coucou, Plume de Chouette. Nous t'avons apporté du gibier. »

Lorsque Nuage de Geai s'approcha pour déposer sa part dans le trou, il vit une chatte toute

maigre au pelage brun clair tacheté de blanc en train d'allaiter trois chatons piailleurs. *Elle ressemble à Nuage de Crécerelle*, songea-t-il.

« Merci, ronronna la reine. Les petits sont prêts à y goûter. Hé... fit-elle en poussant doucement les chatons. Venez manger un peu de merle. C'est très bon. »

Pendant que les chatons goûtaient de la viande pour la première fois, Demi-Lune apprit à Plume de Chouette la tenue du rassemblement.

« Ce n'est pas trop tôt ! miaula la reine.

— Tu veux dire que tu partirais ? s'étonna la chatte blanche. Avec les

chatons ?

— Bien sûr, répondit l'autre comme si sa décision était prise depuis des lunes.

— Et Éclair Crochu ? miaula Demi-Lune, qui sembla aussitôt regretter ses paroles.

— Mes petits me suivront », assura la reine d'un ton qui mettait quiconque au défi de la contredire.

Demi-Lune hocha la tête, un peu gênée, puis Nuage de Geai et elle s'éloignèrent du tronc creux pour rejoindre la clairière. D'autres félins s'y étaient rassemblés. Nuage de Geai en repéra deux dont le museau grisonnant et le pelage

négligé trahissaient le grand âge. Le premier était un matou brun sombre haut sur pattes, aux articulations noueuses. Nuage de Geai devina qu'il s'agissait de Cheval Galopant, celui qui en savait tant sur les remèdes. Il se demanda si Lune Ascendante l'avait déjà interrogé sur les prêles. Nuage de Geai avait eu l'intention d'en chercher dans la forêt mais il avait été distrait en découvrant le Chemin du Tonnerre puis la combe rocheuse. L'autre ancien était une vieille chatte au pelage roux pâle et aux yeux verts, sans doute très belle, jadis. Elle était frêle, à présent, et ses côtes

saillaient sous sa fourrure.

En face de Nuage de Geai, Lune Ascendante entra dans la clairière. À petits coups de museau, elle encourageait Ombre Brisée à avancer. La chatte, visiblement accablée par le chagrin, ne savait plus où elle était. Un grand matou gris et blanc la soutenait de l'autre côté. Il ressemblait tant à Demi-Lune qu'il ne pouvait être que son père, Nimbes Gris.

Assis au centre de la clairière, Fougère Enroulée attendait que tout le monde soit là. Nuage de Geai lui trouva un air patient et respectueux, pas du tout l'allure d'un chef de

Clan qui vient de convoquer une assemblée. D'ailleurs, il n'avait même pas lancé d'appel. La nouvelle s'était transmise de bouche à oreille et les chats arrivaient peu à peu, quand bon leur semblait.

Chant des Pierres finit par s'éloigner de Moustaches Sombres pour s'avancer devant son chef.

« Nous souhaitons faire parler les pierres, miaula-t-il.

— Pour décider s'il faut partir ou non ?

— Oui. »

Fougère Enroulée se leva d'un air résigné.

« J'aurais préféré qu'on n'en

viennne jamais là, soupira-t-il. Enfin... je sais qu'il n'y a qu'une façon de procéder. Avant que nous lancions les pierres, je veux vous rappeler à tous que, de mémoire de chat, cet endroit a toujours été notre foyer. »

De mémoire de chat vivant, le corrigea mentalement Nuage de Geai. *Mais où sont partis tous les morts ? Sont-ils là, parmi nous, incapables de s'exprimer ?*

« Oui, reprit le chef en balayant la clairière d'un regard triste, le gibier est plus rare que jamais et, oui, les Bipèdes se rapprochent. Et alors ? Allons-nous fuir comme des souris ?

Nous avons trouvé un moyen de survivre près des blaireaux et ils nous ont causé par le passé bien plus de soucis que les Bipèdes. Nous devrions rester ensemble et nous résigner à devoir partager le lac. »

Nuage de Geai fut presque convaincu par la sincérité de son discours. D'autres chats hochaient la tête, dont Lune Ascendante et l'ancienne.

Demi-Lune lui donna un petit coup d'épaule.

« Regarde, Éclair Crochu veut rester. » Elle inclina les oreilles vers un matou noir et blanc aux longues pattes. Il fixait le chef d'un

air approbateur. « Ça ne va pas plaire à Plume de Chouette. »

Des murmures enthousiastes s'élevèrent tout autour de la clairière lorsque Chant des Pierres s'avança.

« Tout ce que tu dis est vrai, Fougère Enroulée, miaula-t-il en s'inclinant avec respect. Cependant, tu passes beaucoup de faits sous silence. Qu'en est-il de ceux qui ont disparu ? Piqué du Faucon est morte sous les pattes d'un monstre de Bipèdes. »

Nuage de Geai vit Aile de Colombe baisser la tête et la queue à la mention de leur mère. Il se hâta de

l'imiter.

« Puis son compagnon, Pluie Battante, nous a quittés, et personne ne sait où il est parti. Et il y a une lune... Feuille Morte est entré dans les tunnels et n'en est jamais ressorti », conclut-il d'une voix tremblante.

Ombre Brisée gémit en entendant le nom de leur fils et Chant des Pierres lui jeta un regard plein d'amour et de chagrin.

« L'épreuve dans les tunnels n'est pas censée nous priver de nos griffes-acérées, reprit-il. Ce n'est qu'un rite, le symbole que nos jeunes ont quitté l'enfance et qu'ils sont nos

égaux. Et ce n'est pas tout. Le gibier disparaît, effrayé par les Bipèdes, ou pris par les renards et les blaireaux. La terre est éventrée par les Bipèdes, le sol ne cesse de trembler et le bruit est insupportable. Ce n'est plus notre foyer. Juste un lieu hostile qui nous rejette. »

Les paroles de Chant des Pierres suscitèrent à leur tour hochements de tête et murmures approuvateurs. Un matou noir et blanc lança :

« Mais où irons-nous ? »

L'estomac de Nuage de Geai se noua lorsque Chant des Pierres se tourna vers lui. Il devina ce qui

l'attendait.

« Aile de Geai a fait un rêve, annonça le matou gris tigré. Il a vu un endroit où l'on pourrait vivre, des collines de pierre où abondent gibier et abris, et où ne rôde aucun ennemi. »

Nuage de Geai se retint de protester. Il n'avait jamais dit que les montagnes étaient un lieu aussi idyllique ! Mais Chant des Pierres n'avait pas tout à fait tort. Après tout, les Clans avaient entrepris le Grand Périple quand les Bipèdes avaient transformé la forêt en enfer. Et des chats s'étaient bel et bien installés dans les montagnes, il y

avait très, très longtemps. Si ces félins étaient les ancêtres de la Tribu, alors il était peut-être de son devoir de les encourager à s'y rendre.

« Ça m'a l'air bien mieux qu'ici, ajouta Moustaches Sombres.

— Je ne veux pas perdre mes petits dans ces horribles tunnels, renchérit Plume de Chouette.

— Et nous serons bien loin des monstres des Bipèdes, ajouta Brise Murmurante. Nous ne perdrons plus d'autres chats comme nous avons perdu ma sœur. »

Nuage de Geai vit qu'Aile de Colombe et Demi-Lune le

dévisageaient avec espoir. Leurs regards lui brûlaient la fourrure. Elles attendaient qu'il devienne leur guide ! Puis il se rendit compte qu'ils le fixaient *tous* de la même façon. L'espace d'un instant, il eut le tournis. *Je ne peux pas faire ça ! Je veux rentrer chez moi, dans le Clan du Tonnerre !*

Lorsqu'il recouvra ses esprits, Nuage de Geai vit que les chats avaient formé une colonne irrégulière devant Fougère Enroulée. Leur regard était rivé au sol. Nuage de Geai s'approcha pour voir ce qu'ils fixaient.

Devant les pattes du chef, il y

avait un cercle de terre battue, de la taille d'une souche d'arbre. À côté se trouvait un tas de petits galets ronds. Fougère Enroulée sortit une griffe et traça en travers du cercle de terre battue une ligne droite le partageant en deux. Puis il poussa l'une des pierres au centre de l'un des demi-cercles.

« Ce côté-ci souhaite rester », annonça-t-il avant de reculer pour laisser le suivant faire son choix.

Chant des Pierres s'approcha et poussa son galet dans l'autre zone.

« Ce côté-ci souhaite partir. »

Nuage de Geai fixa le cercle de terre avec stupéfaction. Ces chats

faisaient parler les pierres eux-mêmes ! Il n'y avait pas de signes, pas de communion avec le Clan des Étoiles, pas d'obéissance aux ordres du chef. Fougère Enroulée autorisait chacun à faire son choix.

« Qu'est-ce que c'est que cette façon de diriger un Clan ? » marmonna-t-il.

Et que va-t-il se passer une fois toutes les pierres lancées ?

Cheval Galopant s'avança à son tour et plaça un galet du côté « rester ».

« Mes os sont trop vieux pour grimper des collines de pierres, grommela-t-il. Viens, Soleil Voilé.

Tu sais ce que tu dois faire. »

L'ancienne vint se placer à son côté.

« Ici, le soleil me réchauffe, et je ne souhaite rien de plus, à présent », murmura-t-elle en poussant sa pierre près de celle de son compagnon. Du bout de la truffe, elle lui frôla l'oreille. « Nous resterons ensemble. »

Chant des Pierres et Moustaches Sombres conduisirent Ombre Brisée jusqu'au cercle. Elle plaça une pierre du côté « partir » avec des gestes distraits, comme si elle savait à peine ce qu'elle faisait. Moustaches Sombres ajouta son

galet au sien.

Éclair Crochu s'approcha. Il hésita un instant en jetant un coup d'œil vers Plume de Chouette. Mais celle-ci était trop occupée à observer ses petits, qui chahutaient dans ses pattes. Éclair Crochu choisit de rester et se détourna.

Nuage de Geai comprit que la reine guettait son compagnon depuis le début. Dès que celui-ci s'éloigna du cercle, elle vint pousser sa propre pierre, pour annoncer qu'elle voulait partir, sans lui adresser le moindre regard.

Lorsque, le ventre noué, Nuage de Geai fit un pas vers le cercle,

Fougère Enroulée le retint d'un mouvement de la queue.

« Comme tu es le plus jeune des griffes-acérées, tu poseras la dernière pierre. »

Une boule se forma dans la gorge de l'apprenti guérisseur lorsqu'il se rendit compte que deux rangs de pierres de même longueur s'étaient formés. Que se passerait-il si les deux camps étaient à égalité ?

Lune Ascendante fut la suivante. Elle s'immobilisa un instant puis inspira profondément et poussa sa pierre du côté « rester ».

« J'ai déjà élevé des chatons ici par le passé, murmura-t-elle. J'en

élèverai d'autres pareillement. »

Son compagnon, Nimbes Gris, lui adressa un long regard attristé avant de choisir de partir. Brise Murmurante fit le même choix. La ligne favorable au départ s'allongea mais ensuite Saut de Carpe, Rivière de l'Aube et Faon Timide décidèrent tous de rester.

Aile de Colombe s'approcha doucement, jeta un coup d'œil vers les pierres de ses amis et décida finalement de partir. Ne restaient que Demi-Lune et Nuage de Geai. La chatte blanche s'avança et fixa Nuage de Geai lorsqu'elle poussa son galet dans la zone « partir ».

Les lignes étaient de même taille !
Qu'est-ce que je fais, maintenant ?
se demanda Nuage de Geai,
conscient que tous l'observaient.
*Comment peut-il être juste que la
décision me revienne ? Je suis un
intrus, ici !*

Tremblant, il s'approcha du bord
du cercle et tendit la patte pour
attirer un caillou à lui. La pierre
avait emmagasiné la chaleur du
soleil et son contact presque brûlant
soulagea ses coussinets endoloris.

« Ils doivent rejoindre les
montagnes, murmura-t-il. Ils
deviendront la Tribu de l'Eau
Vive. »

Il ferma les yeux et poussa sa pierre au bout de la ligne formée par ceux qui souhaitaient partir.



CHAPITRE 18

PRÈS DENUAGE DEGEAI, certains poussèrent des hoquets stupéfaits.

« Non ! Non ! pleurait Ombre Brisée. Feuille Morte, je ne le pensais pas ! Je veux rester avec toi ! »

Un autre chat émit un cri de détresse. Le cœur de Nuage de Geai se serra. Il essaya d'ignorer le sentiment de culpabilité qui le rongait. *Je sais que c'est la bonne décision pour eux.*

Il s'éloigna du cercle, conscient du regard brillant de Demi-Lune.

« Nous allons voyager ensemble ! » souffla-t-elle.

Fougère Enroulée s'approcha de ses camarades et déclara :

« Les pierres ont parlé. Je ne peux plus être votre chef. Chant des Pierres, il n'est que justice que tu nous conduises dans les montagnes. » Il regarda tour à tour

les chats rassemblés devant lui. « Si quelqu'un pense que Chant des Pierres n'est pas digne d'être notre chef, qu'il s'exprime sur-le-champ. »

I l s choisissent leur chef ?
s'étonna Nuage de Geai. *Les chefs peuvent se retirer pour redevenir des griffes acérées ordinaires ?*

Seuls les gémissements d'Ombre Brisée rompirent le silence qui suivit ses paroles. Lune Ascendante lui lécha l'oreille.

« Tout ira bien, la réconforta-t-elle. Feuille Morte ne saura jamais que tu es partie. »

Tu te trompes, songea Nuage de

*Geai. Feuille Morte vivra des lunes
et des lunes dans les tunnels, le
cœur meurtri d'avoir été
abandonné.*

Chant des Pierres s'inclina devant
Fougère Enroulée.

« Je ferai de mon mieux pour
conduire nos chats en lieu sûr »,
promit-il. Puis il se tourna vers les
autres, dont les regards exprimaient
leur espoir. « Nous nous reposerons
jusqu'au crépuscule, ordonna-t-il.
Nous partirons pendant que les
monstres des Bipèdes dorment. »

Les félins échangèrent des coups
d'œil confus, même ceux qui avaient
souhaité partir.

« Si tôt ? demanda Nimbes Gris.

— Nous avons patienté assez longtemps, répondit le nouveau chef en observant Ombre Brisée d'un air peiné. Plus rien ne nous retient ici. Aile de Geai nous a parlé des collines de pierre qui nous attendent. Elles deviendront notre foyer.

— Dans ce cas, allons chasser, suggéra Nimbes Gris en se redressant. Nous devons nous assurer que tout le monde prend des forces avant le départ. »

Plusieurs matous filèrent dès qu'il eut terminé de parler, soulagés d'avoir quelque chose à faire. Nimbes Gris les suivit et s'arrêta

près de Lune Ascendante pour lui effleurer l'oreille.

« Nous élèverons des chatons forts et en bonne santé dans les montagnes », lui promit-il.

La chatte hésita un instant, puis enroula sa queue autour de celle de son compagnon.

« Je sais. Je vais aller chercher des herbes qui guérissent, ajouta-t-elle. Cheval Galopant m'aidera. »

Des souvenirs surgirent dans l'esprit de Nuage de Geai, des préparatifs que ses camarades de Clan et lui avaient faits avant leur propre départ pour les montagnes. Il hésita à donner d'autres conseils à

ces chats, comme se méfier des chiens de la grange qui avaient failli réduire Feuille de Houx et Pelage de Lion en charpie.

Cervelle de souris ! songea-t-il. La grange n'a sans doute pas encore été construite.

Au milieu du tourbillon d'activité, Nuage de Geai réfléchissait. Il avait l'impression qu'il manquait quelque chose, une chose essentielle pour que ces chats trouvent leur nouveau foyer et s'établissent en toute sécurité dans les montagnes. Il n'arrivait pas à mettre la patte dessus.

Je ferais mieux d'essayer de

chasser. J'aurai besoin de forces pour le voyage. Au moins, je verrai ce que je ferai quand il me faudra sauter par-dessus des précipices !

Chant des Pierres le héla sans lui laisser le temps d'atteindre l'orée de la clairière :

« Aile de Geai, il faut que je te parle. »

Dérouté, Nuage de Geai le suivit à l'ombre des arbres. Le matou gris sombre se dressait devant lui, le regard sincère.

« J'ai besoin de ton aide, Aile de Geai, expliqua-t-il. Nous n'avons jamais connu de chat comme toi, qui voit des choses en rêve. Cela t'était-

il déjà arrivé ? Crois-tu que tu en auras d'autres ? »

Que répondre ? Nuage de Geai ne pouvait évidemment pas dire la vérité. Il finit par hocher la tête, mal à l'aise.

Le nouveau chef en parut soulagé.

« Pour nous tous, c'est nouveau. Je sais que tes rêves pourraient être trompeurs, mais je suis décidé à te faire confiance... d'où qu'ils te viennent. »

Nuage de Geai eut aussitôt une illumination, comme si le soleil perçait soudain les nuages. Il comprenait à présent ce dont ces félins avaient besoin plus que tout. Il

leur fallait le Clan des Étoiles et un guérisseur pour les aider à écouter les félins qui avaient foulé la rive du lac avant eux.

« Vos... nos ancêtres, lâcha-t-il. Ce sont nos ancêtres qui m'envoient ces rêves.

— Tu veux dire... les morts ? demanda le chef, éberlué.

— Oui. Ils nous guideront, si nous sommes préparés à les écouter. Ils... ils nous parleront en rêve et nous enverront des signes que certains d'entre nous comprendront. »

Chant des Pierres écarquilla les yeux et sa fourrure se dressa sur son échine.

« Tu veux dire qu'ils te parlent ?

— Oui, et ils parleront à d'autres, aussi... à ceux qui voudront bien les écouter. »

Le chef pencha la tête :

« Nous nous étions toujours demandé si nos proches disparus nous voyaient et nous entendaient toujours. Je sais qu'Ombre Brisée veut y croire plus que tout au monde. » Après une hésitation, il ajouta : « Tu es certain que tu n'as pas simplement rêvé de ta mère ?

— Je sais que ce n'est pas le cas. »

Le regard bleu du félin semblait plus perçant que jamais.

« Si nous trouvons les collines de pierre, je saurai que tu as raison. » Il s'éloigna et lança : « Merci, Aile de Geai. »

Nuage de Geai attendit qu'il ait disparu pour se laisser tomber au sol, étourdi. *Est-ce que je viens de faire d'Aile de Geai le premier guérisseur de tous les temps ?* Il ne savait même pas si ces chats possédaient un genre de Clan des Étoiles ou de Tribu de la Chasse Éternelle. *Est-ce que je viens de m'attribuer une tâche impossible ?*

Des bruits de pas le tirèrent de ses pensées. Il leva la tête et vit Demi-Lune surgir de derrière un

arbre, un campagnol dans la gueule. Elle le posa devant lui.

« Tiens, miaula-t-elle. Je sais que tu as encore trop mal aux pattes pour chasser. » Voyant qu'il hésitait, elle poussa le gibier vers lui. « Vas-y. J'ai déjà mangé.

— Merci. » Il mordit avidement dans le rongeur. « Tu es une excellente chasseuse.

— On dirait qu'un long voyage nous attend. Tu penses réellement qu'il y a des collines de pierre où nous pourrions nous installer ? s'enquit-elle, ses yeux verts scintillant dans le clair-obscur.

— Oui, répondit-il après avoir

avalé. Je te le promets. »

La chatte le fixa longuement et il fut de nouveau subjugué par l'intensité de son regard.

« Je te crois », murmura-t-elle.

Nuage de Geai partagea le reste du campagnol avec elle et s'installa pour somnoler à ses côtés, leurs queues enroulées. En humant son parfum, il commença à se sentir chez lui. Comme si sa place était ici, à cette époque.

Une patte le secoua. Il cligna des yeux et découvrit que Brise Murmurante se penchait vers lui.

« C'est l'heure », miaula-t-elle.

Demi-Lune s'était déjà levée.

Nuage de Geai la suivit dans la clairière, jusqu'à la colline. Le soleil s'était couché et seules quelques zébrures écarlates striaient encore le ciel. Nuage de Geai leva la tête pour guetter l'apparition des premiers guerriers de jadis, puis il se rappela que ses ancêtres ne naîtraient pas avant d'innombrables saisons.

Ce ne sont que de simples étoiles, alors ? songea-t-il en contemplant les petits points lumineux.

Les chats allaient et venaient d'un pas nerveux entre les arbres, comme si leurs pattes étaient pressées de

partir mais que leur cœur les retenait au lac. Nuage de Geai vit les chatons de Plume de Chouette sautiller autour d'elle.

« Est-ce qu'on va vraiment aller jusqu'au sommet de la colline ? demanda l'un d'eux, les yeux aussi grands que des lunes.

— Oui, répondit la reine. Et même plus loin.

— Waouh ! »

Cheval Galopant et Soleil Voilé se tenaient côte à côte sous un arbre. L'ancien fit glisser le bout de sa queue sur le flanc de sa compagne.

« Les pierres ont parlé, nous devons partir, déclara-t-il.

— Nous y arriverons, assura bravement la vieille chatte. Nous nous entraiderons. »

Nuage de Geai, qui admirait le courage de l'ancienne, souhaitait qu'elle ait raison. Il réfléchissait sans relâche pour établir un itinéraire aussi facile que possible jusqu'à la grotte derrière la cascade.

« Tout le monde est prêt ? » demanda Chant des Pierres en balayant le groupe du regard.

Des murmures affirmatifs lui répondirent. Nuage de Geai remarqua l'air malheureux d'Éclair Crochu et de Faon Timide, mais ils ne protestèrent pas. Puisque la

décision avait été prise, tout le monde s'y plierait. C'était leur code d'honneur, leur propre version du code du guerrier.

Chant des Pierres inclina les oreilles vers Nuage de Geai.

« Tu es prêt, Aile de Geai ? »

Le jeune chat gris tigré hocha la tête. *Est-ce que tout cela est réel ? Suis-je vraiment sur le point de guider la future Tribu de l'Eau Vive vers leur nouveau foyer ?*

Chant des Pierres se lança à l'assaut de la colline, suivit par plusieurs petits groupes de chats. Nuage de Geai prit place à l'arrière de la troupe. Une fois au sommet, ils

virent que la ligne violette des montagnes avait disparu dans la nuit tombante. Le terrain s'étendait devant eux, noir et plat, jusqu'à l'horizon.

Tandis qu'ils progressaient le long de la crête, Demi-Lune se hâta de le rejoindre.

« Mince, un des chatons de Plume de Chouette est tombé dans la descente ! s'écria-t-elle. Je vais aller l'aider. »

Elle s'élança avant de s'arrêter un instant :

« Ne regarde pas en arrière, murmura-t-elle. Ça n'en sera que plus difficile. »

Nuage de Geai suivit des yeux la silhouette pâle qui s'éloignait de lui dans le crépuscule. Il sentit son cœur se gonfler lorsqu'il comprit à quel point elle était courageuse – à quel point ils l'étaient tous – d'entreprendre un tel voyage sur la foi d'un simple rêve. Pour leur bien, il espérait du fond du cœur ne pas se tromper.

Il ralentit malgré lui et jeta un coup d'œil en bas de la colline, vers la forme noire du lac qui scintillait ici et là à mesure que les étoiles s'allumaient dans le ciel indigo. La lune émergea de derrière un nuage et déversa sa lumière argentée sur

l'eau. Le lac lui semblait si familier... et pourtant, ce n'était pas son foyer.

« Au revoir », murmura-t-il, se demandant s'il faisait également ses adieux au Clan du Tonnerre.

Tous les autres félins l'avaient dépassé et s'engageaient sur ce qui allait devenir le territoire du Clan du Vent. Lorsqu'il voulut s'élancer à leur poursuite, un chat l'appela.

« Nuage de Geai ! »

Son nom de membre du Clan du Tonnerre.

« Pierre ! » s'écria-t-il.

Le matou aveugle se tenait tout près d'un rocher à flanc de colline.

Sa peau dépourvue de poils luisait dans l'ombre.

« Ta place n'est pas auprès de ces chats, déclara-t-il de sa voix rauque. Tu as accompli ce pour quoi tu étais venu ici. Il est temps pour toi de rejoindre ton Clan. »

La veille, Nuage de Geai en aurait été soulagé. À présent, il paniquait.

« Mais... et Chant des Pierres, alors ? Je lui ai fait une promesse. Et Demi-Lune...

— Ton séjour ici est terminé », insista Pierre.

Nuage de Geai savait qu'il devait obéir. Son destin était ici, au bord du lac, pas dans les montagnes.

Grâce à lui, la Tribu de l'Eau Vive trouverait son nouveau foyer et découvrirait la Tribu de la Chasse Éternelle.

Il s'approcha de Pierre en jetant un ultime regard vers la colonne de félins, les yeux plissés pour tenter de trouver le pelage scintillant de Demi-Lune. *Elle va être si triste que je sois parti sans même un au revoir...*

« Est-ce que le vrai Aile de Geai va revenir, maintenant ? demanda-t-il à Pierre.

— Non. Il a disparu au début de leur voyage vers les montagnes. »

Les félins se fondaient un par un

dans la nuit. Aucun d'eux n'avait remarqué son absence. Après être resté un instant immobile, l'apprenti guérisseur se secoua.

« D'accord, allons-y. »

Pierre passa en premier derrière le rocher, où s'était ouverte l'embouchure d'un tunnel. Le vieux matou se glissa à l'intérieur et, d'une ondulation de la queue, il fit signe à Nuage de Geai de le suivre.

L'obscurité était totale dans le souterrain et Nuage de Geai devait se guider au bruit des pas de Pierre. Des courants d'air frais l'avertissaient lorsque le tunnel se séparait en plusieurs boyaux, mais

Pierre le faisait descendre toujours tout droit, au cœur de la colline. Nuage de Geai tendit l'oreille pour guetter la présence de Feuille Morte, en vain. Combien de temps l'esprit mettrait-il à se rendre compte que ses camarades étaient partis ? Saurait-il tout de suite combien de lunes il devrait attendre seul, dans les ténèbres, avant que d'autres chats viennent vivre autour du lac ? Nuage de Geai frémit en espérant qu'il n'en soit rien.

Le tunnel finit par remonter. Lorsque le bruit des pas de Pierre s'estompa, Nuage de Geai sentait déjà une senteur de feuilles et de

mousse, les odeurs humides de la forêt. Il se retrouva bientôt à l'air frais, environné par les parfums familiers du Clan du Tonnerre. Malgré sa cécité retrouvée, il savait parfaitement où il était.

Lentement, il redescendit vers la combe rocheuse. Avait-il trouvé les réponses qu'il cherchait ? Avait-il vraiment été l'un de ceux qui avaient vécu ici autrefois ? Et ces félins allaient-ils devenir la Tribu de l'Eau Vive ? La prophétie venait-elle de là ?

Au dernier moment, lorsqu'il flaira nettement l'odeur du camp, il obliqua pour se diriger vers le lac.

Une brise légère s'était levée. Le pépiement irrégulier des oiseaux lui apprit que l'aube approchait. Sur la rive, Nuage de Geai foula l'herbe douce et récupéra le bâton caché sous les racines. Il fit glisser ses pattes sur les encoches, comme il l'avait fait si souvent.

Cette fois-ci, les entailles dans le bois lui parlèrent sans détour. Des noms et des images des griffes-acérées défilaient dans son esprit, et il se rappelait nombre d'entre eux pour les avoir connus. Éclair Crochu, Soleil Voilé, Faon Timide, Plume de Chouette... Ils marchaient près de lui à la Source de Lune

parce qu'il était l'un d'eux, celui qui était revenu là où ils avaient vécu si longtemps auparavant. *Est-ce cela qui me rend plus puissant que le Clan des Étoiles ?*

Nuage de Geai se demanda si Pelage de Lion et Feuille de Houx avaient eux aussi appartenu à ce Clan des temps révolus, même s'il ne les avait pas croisés dans le passé. Il effleura de nouveau le bout de bois et il eut une vision : trois chats, côte à côte, sur la crête, la lune ascendante derrière eux et leurs ombres qui s'étendaient devant eux, immenses et noires, en travers du lac argenté.

Trois chats, parents des parents d'Étoile de Feu, détenant le pouvoir des étoiles entre leurs pattes. À présent, Nuage de Geai comprenait pourquoi, même après tant et tant de saisons, ils étaient de nouveau réunis.

« Les trois sont revenus, murmura-t-il. Nous sommes rentrés chez nous. »



CHAPITRE 19

UNE QUINTE DE TOUXréveilla
Pelage de Lion. Il se blottit plus
profondément dans la mousse en
essayant de se rappeler la dernière
fois qu'il avait bénéficié d'une

bonne nuit de sommeil. Ses rêves étaient hantés par Étoile du Tigre, par ses railleries à propos de son pouvoir, de sa réaction horrifiée devant le cadavre sanglant de Nuage de Myosotis. Et lorsqu'il ne dormait pas, la tanière des guerriers était remplie de malades toussant et crachant, luttant contre le mal vert. Il se raidit tout à coup. Les malades étaient tous partis dans le nid de Bipèdes avec Étoile de Feu ! Personne n'aurait dû tousser !

La tête levée, Pelage de Lion vit Patte d'Araignée, à deux longueurs de queue de lui, le corps secoué par un nouvel accès de toux.

Oh, non ! Le plan d'Étoile de Feu n'a pas fonctionné !

« Patte d'Araignée, miaula-t-il, tu ferais mieux d'aller voir Feuille de Lune. Elle te donnera quelque chose pour soigner ta toux et tu pourras aller rejoindre les autres au nid de Bipèdes.

— Ne me dis pas ce que je dois faire, rétorqua le vétérân. J'ai juste un brin de mousse coincé dans la gorge. »

Même dans la pénombre qui régnait dans la tanière, Pelage de Lion voyait les yeux fiévreux du guerrier.

« Je ne crois pas, non. »

Au même instant, Griffé de Ronce releva la tête.

« Patte d'Araignée, tu es malade. Tu sais comme le mal vert se propage rapidement. Va voir Feuille de Lune *tout de suite*. Pelage de Lion, accompagne-le.

— Bien sûr. »

Le jeune guerrier s'extirpa de sa litière et lissa sa fourrure en quelques coups de langue.

Patte d'Araignée se leva en poussant un soupir exagéré qui se termina par une nouvelle quinte. Il sortit dans la clairière, suivi de Pelage de Lion, et se dirigea vers la tanière de Feuille de Lune. Le camp,

dans la pénombre, était baigné par la fraîcheur de l'aube. Une brise humide annonçait de prochaines averses.

Avant qu'ils arrivent chez la guérisseuse, Chipie jaillit de la pouponnière.

« Patte d'Araignée, que se passe-t-il ? Tu es malade ? s'inquiéta-t-elle.

— Je vais bien. Je voudrais juste que... » Une autre quinte lui coupa la parole. « Je voudrais juste qu'on arrête de s'en faire pour rien, conclut-il quand il put de nouveau parler.

— Mais tu es bel et bien malade !

s'étrangla la reine.

— Ne t'inquiète pas, Chipie, la rassura Pelage de Lion. Je l'accompagne chez Feuille de Lune. »

Patte d'Araignée et lui repartirent sous les yeux de Chipie, qui les regarda s'éloigner d'un air angoissé.

Dans la tanière, Feuille de Lune et Nuage de Geai étaient déjà réveillés.

« Il ne nous reste que ces feuilles de tanaïsie, miaula la guérisseuse. Tu ferais mieux d'essayer d'en trouver d'autres et de les emporter au nid de Bipèdes. Rappelle-toi de les poser sur la pierre plate devant

l'entrée.

— D'accord. » Nuage de Geai, prêt à partir, s'immobilisa dès qu'il sentit la présence de son frère et du guerrier. « Quoi, encore ? » fit-il.

Patte d'Araignée répondit par un nouvel accès de toux.

« Non ! » L'espace d'un instant, Pelage de Lion crut voir une lueur de peur dans les yeux de Feuille de Lune. Puis elle redevint la guérisseuse calme et efficace que tout le monde connaissait. « Patte d'Araignée, mange ces feuilles de tanaïsie. Elles adouciront ta gorge. Nuage de Geai, tu devras en rapporter ici aussi. »

Nuage de Geai hochait rapidement la tête et disparut derrière le rideau de ronces.

Pendant que le guerrier malade mâchait le remède en grommelant, Chipie passa la tête dans l'ouverture.

« Est-ce que je peux entrer ? » demanda-t-elle à Feuille de Lune, son miaulement déformé par le campagnol dodu qu'elle portait dans la gueule.

La guérisseuse hésita un instant. Mieux valait sans doute que la reine ne s'approche pas du malade. Elle finit tout de même par hocher la tête.

« Entre, Chipie. Qu'y a-t-il ? »

— J'ai apporté ça, répondit-elle après avoir lâché le rongeur devant Patte d'Araignée. Je me suis dit que tu aurais besoin d'un bon repas avant de rejoindre le nid de Bipèdes.

— Eh bien, tu n'aurais pas dû te donner cette peine, rétorqua-t-il, ingrat. Je n'ai pas faim. »

La chatte recula d'un pas, les poils dressés.

« Mais je l'ai choisi spécialement pour toi ! »

Patte d'Araignée ne répondit pas et se contenta de se lécher le museau pour ôter les dernières gouttes de jus de tanaisie.

« Nos petits s'inquiètent pour toi, poursuit sa compagne d'un ton plus sec. C'est un miracle qu'ils se souviennent de toi, parce que tu ne viens jamais les voir. »

Patte d'Araignée haussa les épaules.

« Ce n'est pas qu'ils ne m'intéressent pas... c'est juste que je sais que tu t'en tireras très bien sans moi.

— Pourquoi ? Parce que j'ai déjà élevé des chatons seule par le passé ? Ce n'était pas par choix, Patte d'Araignée, tu le sais très bien. »

Pelage de Lion et Feuille de Lune

échangèrent un regard gêné. Le jeune guerrier aurait préféré quitter la tanière mais les deux félins querelleurs bloquaient la sortie. Feuille de Lune les écoutait avec une expression étrange que Pelage de Lion ne sut déchiffrer.

« Chaque chaton est différent, continua Chipie. Et chaque chaton mérite de connaître son père. Tu passes à côté de leur enfance, Patte d'Araignée, et si tu n'y prends pas garde, il sera trop tard et tes chatons ne sauront même plus qui tu es ! »

Sans attendre de réponse, elle tourna les talons et sortit de la tanière.

« Ah, les femelles ! » s'écria Patte d'Araignée.

Alors qu'il s'apprêtait à partir, Feuille de Lune se glissa devant lui.

« Les chatons sont un cadeau précieux, Patte d'Araignée, miaulait-elle doucement. Tu devrais saisir la moindre occasion de leur montrer que tu es un bon père. C'est encore mieux que d'être un bon mentor.

— Qu'est-ce que tu en sais, toi ? » répliqua-t-il.

Feuille de Lune se contenta de le regarder avec ses yeux ambrés impassibles.

« Désolé, marmonna le guerrier. C'est juste que... Je n'avais pas

l'intention d'avoir des petits avec Chipie. Je me sens inutile et mal à l'aise avec eux. Et j'ai l'impression que tout le monde me juge parce que je ne suis pas plus proche de Chipie. Ça n'a pas marché entre nous, c'est tout.

— Ce n'est pas le problème, répondit-elle. Vos petits ont tout de même un père et une mère, même si Chipie n'est plus ta compagne. Tu punis les chatons parce que tu ne fais aucun effort pour être un bon père. Ils ne te jugeront pas, eux, parce qu'ils n'auront jamais rien connu d'autre. Mais, au bout du compte, il n'y a rien de plus important qu'eux.

— Je ne sais pas quoi faire ! protesta le matou haut sur pattes. Je ne peux pas... »

Une autre quinte l'empêcha de finir sa phrase.

« Eh bien, apprends ! » Les yeux de Feuille de Lune lançaient des éclairs. « Tu as vu comment se conduisaient Griffes de Ronce, Plume Grise et Pelage de Poussière avec leurs petits. Je n'arrive pas à croire que tu ne comprennes pas à quel point c'est essentiel ! Tu devrais chérir tes petits à chaque instant de ta vie. »

En l'entendant parler, Pelage de Lion éprouva une bouffée d'affection

pour Griffon de Ronce. C'était un père formidable, toujours prêt à écouter ou à aider ses petits s'ils avaient des problèmes. Il avait passé beaucoup de temps avec les trois chatons car Poil d'Écureuil avait repris tôt ses activités de guerrière. Pelage de Lion avait une confiance absolue en lui. Il ne pouvait imaginer meilleur père. *Si Patte d'Araignée ne fait pas attention, ses petits et lui finiront comme Plume de Jais et Nuage de Brume. Ils ne s'apprécieront même pas !*

« Pelage de Lion, fit soudain la guérisseuse qui venait de se rendre compte de sa présence, tu peux y

aller. Merci pour ton aide. »

Le jeune guerrier s'inclina et frôla Patte d'Araignée pour rejoindre la clairière. En partant, il entendit Feuille de Lune miauler :

« Avant de rejoindre le nid de Bipèdes, tu me feras le plaisir de manger ce campagnol. Tu as besoin de prendre des forces si tu veux guérir. »

Dehors, Pelage de Lion vit Griffon de Ronce tirer un écureuil du tas de gibier et le déposer devant Poil d'Écureuil.

« C'est pour toi, annonça le lieutenant. Je sais à quel point tu aimes les jeunes écureuils.

— Toi aussi, tu les apprécies,
ronronna Poil d'Écureuil.
Partageons-le.

— D'accord, miaula Griffé de Ronce après une seconde d'hésitation. Mais prends-en autant que tu en veux. Tous nos camarades veulent que tu te remettes vite. »

En les observant, Pelage de Lior sentit une douce chaleur se diffuser dans son corps. *Je remercie le Clan des Étoiles que nos parents soient si proches.*

« Hé, Pelage de Lion ! lança Griffé de Ronce en relevant la tête. Maintenant que tu as fini avec Patte d'Araignée, que dirais-tu d'aller

chasser ? Pelage de Granit t'attend. Les souris ne vont pas courir toutes seules sur le tas de gibier, tu sais.

— Pas de problème ! »

Il agita la queue et traversa la clairière vers son ancien mentor. Oui, il aimait son père, même s'il était une sacrée boule de poils autoritaire !

Pelage de Lion longeait l'ancien Chemin du Tonnerre, un écureuil et deux souris dans la gueule. C'était son tour d'apporter le gibier dans l'arbre creux devant le nid de Bipèdes. Une pluie fine tombait sur la forêt. Elle trempait sa fourrure et

formait des flaques de boue sur le sentier.

Deux jours plus tôt, lorsque Patte d'Araignée s'était mis à tousser, le Clan avait perdu tout espoir tant il redoutait que le plan d'Étoile de Feu n'ait servi à rien. Mais depuis, personne d'autre n'était tombé malade. Pelage de Lion avait commencé à se demander s'ils prenaient enfin le dessus sur la maladie. Il ne savait pas grand-chose des chats réfugiés dans le nid, à part qu'ils étaient tous encore en vie, même Millie.

Le nid apparut au loin, entre les arbres. La forêt était silencieuse.

Pelage de Lion s'approcha jusqu'à la réserve. À sa grande surprise, il vit qu'elle n'était pas vide. Quelques proies, trempées par la pluie, traînaient tout au fond. L'odeur de ses camarades autour de la souche était ténue, éventée.

Pelage de Lion eut l'impression qu'un filet d'eau glaciale, plus froide encore que la pluie, lui glissait sur le dos. *Pourquoi les malades ne mangent-ils pas ? Sont-ils tous trop faibles pour venir chercher à manger ?*

D'une patte, il ôta le vieux gibier – qui deviendrait bientôt de la chair à corbeau – et le remplaça par les

prises fraîches en s'efforçant de les coincer bien au fond pour les protéger de la pluie. Puis il balaya l'endroit du regard, hésitant. Il était censé continuer à chasser mais il ne pouvait pas partir avant d'avoir découvert pourquoi il restait du gibier.

Il s'approcha doucement de l'entrée. Même si Feuille de Lune et Étoile de Feu avaient tous deux interdit aux chasseurs de dépasser le tronc, Pelage de Lion se dit que c'était une urgence et qu'ils ne lui en voudraient pas d'enfreindre leurs ordres. Une plainte glaçante s'éleva du nid de Bipèdes, le cri d'un chat

en profonde détresse.

Pelage de Lion s'arrêta aussitôt.

« Que se passe-t-il ? » lança-t-il en maudissant sa voix tremblante.

Courage, se dit-il avec entrain.

La réponse ne vint pas tout de suite. Puis Pelage de Lion recula d'un bond lorsque le museau de Flocon de Neige apparut dans l'entrée – son pelage blanc était surprenant, dans la pénombre.

« Étoile de Feu se meurt », annonça le matou blanc d'une voix éraillée.

Pelage de Lion serra les mâchoires pour retenir un cri de désespoir. Oubliant de se protéger

de la maladie, il frôla Flocon de Neige et entra dans le nid.

Étoile de Feu gisait tout au fond. La plupart des malades étaient assis autour de lui. Cœur Blanc et Pelage de Miel, penchées sur lui, lui donnaient à boire avec des boules de mousse imbibées d'eau. Pelage de Lion se fraya un passage jusqu'à son chef, dont le souffle était rapide et rauque. Ses flancs se soulevaient péniblement à chaque inspiration. Une puanteur pire encore que celle de la maladie flottait dans l'air.

Tandis que Pelage de Lion fixait son chef avec horreur, Cœur Blanc releva la tête et miaula doucement :

« Il est en train de perdre une vie. »

Pelage de Lion recula d'un pas pour rejoindre le cercle des malades et observa en silence Étoile de Feu lutter pour continuer à respirer. Peu à peu, ses flancs se soulevèrent plus doucement, son souffle s'amenuisa jusqu'à cesser tout à fait. Ses yeux se fermèrent et il s'immobilisa.

Pelage de Lion aperçut une silhouette de chat roux à peine visible s'élever du corps d'Étoile de Feu et s'éloigner en silence pour disparaître dans un coin sombre du nid.

Est-ce que c'est ainsi que ça se

passé, quand on perd une vie ? se demanda-t-il. Combien lui en restait-il ? Et si c'était sa dernière ?

Il eut l'impression de rester des lunes et des lunes près du corps inanimé — ou peut-être un court instant seulement. Puis il vit les flancs d'Étoile de Feu se soulever tout à coup. Ses yeux verts s'ouvrirent et peinèrent visiblement à s'acclimater à la pénombre.

« Étoile de Feu, murmura Cœur Blanc en se penchant de nouveau vers lui, tu es de retour parmi nous ! »

Pelage de Lion retint son souffle. Étoile de Feu était vraiment revenu

d'entre les morts !

Flocon de Neige s'approcha avec un nouveau morceau de mousse trempée, qu'il donna à sa compagne. Cœur Blanc la posa sur les lèvres d'Étoile de Feu.

« Bois, chuchota-t-elle. Repose-toi, ensuite.

— Va lui chercher du gibier, ordonna Flocon de Neige à Pelage de Lion. Il a besoin de reprendre des forces. »

Le jeune guerrier fila dehors et revint avec l'une des souris. Étoile de Feu s'était assis. Son air dérouté disparaissait peu à peu.

« Merci, murmura-t-il lorsque le

jeune guerrier déposa le rongeur devant lui. Tu n'as rien à faire ici. Tu pourrais te faire contaminer. »

Pelage de Lion se hérissa. Étoile de Feu était revenu mais il devait quitter le nid sur-le-champ. S'il s'attardait, combien de temps faudrait-il à la maladie pour le tuer une nouvelle fois ?

Étoile de Feu prit une bouchée de souris et leva la tête vers ses camarades.

« Ça va, miaula-t-il en soutenant leurs regards inquiets. Tout va bien, à présent.

— C'est faux, rétorqua Cœur Blanc. Tu es encore faible, même si

tu ne souffres plus du mal vert. Et si tu perdais une autre vie ? Tu devrais rentrer au camp et te faire examiner par Feuille de Lune. »

Étoile de Feu fit non de la tête.

« Feuille de Lune ne pourra rien faire de plus pour moi là-bas. Je reste avec vous tous. »

Des murmures respectueux s'élevèrent des félins qui l'entouraient. Petite Rose s'approcha du nid du chef.

« Tu vas continuer à mourir et à revenir ? demanda-t-elle.

— Je n'espère pas, répondit Étoile de Feu tandis que Pelage de Miel repoussait le chaton vers la

pouponnière.

— Je savais que tu insisterais pour rester, murmura Cœur Blanc.

— Je ne suis pas celui qui a le plus à perdre », répondit-il en laissant son regard glisser vers le nid de Millie.

Pelage de Lion se tourna vers la reine grise. Elle semblait encore plus amaigrie et misérable que lorsqu'elle avait quitté le camp trois jours plus tôt. Elle gisait sur le flanc et respirait à peine.

Petite Églantine frotta son museau contre le ventre de sa mère pour tenter de téter et poussa un gémissement plaintif lorsque le lait

ne vint pas. Pelage de Miel se pencha vers elle et l'écarta doucement.

« Viens, murmura-t-elle à la petite chatte. Je vais te trouver une souris. C'est très bon à manger.

— Veux pas souris, gémit la chatonne d'une voix rauque. Veux du lait. » Sa voix s'éleva en une plainte à peine audible. « Veux *maman* ! »

Pelage de Lion se détourna, incapable de regarder la scène. Autour de lui, les malades regagnaient à grand-peine leurs nids, tête et queue basses.

Combien de temps leur reste-t-il avant qu'ils meurent tous comme

Étoile de Feu ? Et aucun d'eux ne possède neuf vies.

La culpabilité lui noua de nouveau la gorge. Il savait qu'il ne tenait qu'à lui d'aider ses camarades — il en avait le pouvoir... le pouvoir de faire *tout ce qu'il voulait*, se rappela-t-il. Sauf qu'il avait refusé de s'en servir.

« J'y vais, dit-il brutalement à Flocon de Neige, pressé de sortir du nid et de s'éloigner des malades. Je vais annoncer à Griffes de Ronce qu'Étoile de Feu a perdu une vie, et je reviendrai bientôt avec d'autres proies.

— Ce n'est pas de viande que

nous avons besoin, lui fit remarquer Flocon de Neige. Mais d'herbe à chat.

— Et de la protection du Clan des Étoiles », ajouta Cœur Blanc.

Leurs paroles résonnèrent dans l'esprit de Pelage de Lion lorsqu'il regagna la combe à une allure telle qu'il sentit à peine la dure surface du chemin sous ses pattes. Le Clan des Étoiles voulait protéger les malades. Il voulait qu'ils survivent, sans quoi leurs ancêtres n'auraient pas montré à Nuage de Geai où trouver de l'herbe à chat.

Même si ce n'est pas le Clan des Étoiles qui lui a envoyé ce rêve,

cela ne change rien, songea-t-il. Nous trois, nous avons reçu nos pouvoirs pour une bonne raison. Celle-ci, peut-être. C'est peut-être le début de la prophétie.

Lorsqu'il émergea du tunnel de ronces et se retrouva dans le camp, il ne vit Griffé de Ronce nulle part. Il passa la tête dans la tanière des guerriers et la trouva déserte. En ressortant, il aperçut enfin le lieutenant, qui rentrait au camp la gueule pleine de gibier. Tempête de Sable et Truffe de Sureau le suivaient. Pelage de Lion les retrouva près de la réserve, où ils déposèrent leur fardeau.

« Il y a du nouveau, annonça-t-il de but en blanc. Étoile de Feu a perdu une vie.

— Non ! » gémit Tempête de Sable, les yeux écarquillés.

Lorsqu'elle tourna les talons comme pour filer hors du camp, Griffé de Ronce enroula doucement sa queue autour de ses épaules.

« Tu ne peux rien faire pour l'aider, murmura-t-il.

— Je sais, chuchota-t-elle en s'asseyant, tête baissée. C'est si difficile à accepter...

— Tu l'as vu mourir ? demanda Truffe de Sureau à Pelage de Lion. C'était comment ? »

Le guerrier doré le foudroya du regard et ne prit même pas la peine de répondre. Alors qu'il s'éloignait, il entendit la voix glaçante de Griffes de Ronce

« J'aurais compris qu'un chaton pose une question pareille, Truffe de Sureau, mais pas un guerrier, et surtout pas un dont j'ai été le mentor. »

Oubliant le guerrier crème, Pelage de Lion se faufila derrière le rideau de ronces et entra dans la tanière de Feuille de Lune. À son grand soulagement, la guérisseuse n'était pas là. Nuage de Geai était seul, occupé à trier leurs misérables

réserve de remède rabougris.

L'apprenti guérisseur fit volte-face.

« Qu'est-ce que tu veux ? feula-t-il.

— J'ai changé d'avis, murmura Pelage de Lion. J'irai sur le territoire du Clan du Vent. »



CHAPITRE 20

DÈS QUE PELAGE DE LION eut attrapé suffisamment de proies, il retourna au nid de Bipèdes. En lâchant ses prises dans l'arbre creux, il remarqua que celles qu'il avait apportées plus tôt avaient

disparu et que quelqu'un avait recouvert de terre les vieilles proies trempées. Rassuré de voir que les malades avaient retrouvé leur routine, il fit demi-tour et s'enfonça dans la forêt vers l'entrée des tunnels.

Malgré la peur qui lui hérissait les poils, Pelage de Lion pressa le pas et finit par courir à toute vitesse. L'idée de traverser les souterrains dans les ténèbres le rendait malade. Il voulait le faire tant que filtrait encore un peu de lumière.

Il s'immobilisa à quelques longueurs de renard de l'entrée et guetta le moindre signe de la

présence de ses camarades. Personne ne devait savoir ce qu'il allait faire. C'était leur secret, à Nuage de Geai et à lui, car les souterrains entre les Clans n'étaient synonymes que d'invasions et de bains de sang. À son grand soulagement, l'unique odeur du Clan du Tonnerre qu'il repéra était éventée – seule la patrouille de l'aube avait dû passer par là.

Il s'aplatit jusqu'à ce que son ventre frôle l'herbe et rampa sous les taillis pour pénétrer dans le tunnel. Quelques longueurs de queue plus loin, il parvint à la barrière de ronces que ses camarades et lui

avaient érigée pour empêcher toute nouvelle intrusion du Clan du Vent. Lorsqu'il parvint enfin à se frayer un passage à travers l'obstacle, ses épaules étaient griffées et ses coussinets éraflés, et il avait laissé des touffes de poils dorés sur les épines.

Pitié, guerriers de jadis, faites que personne ne vienne patrouiller par ici avant mon retour !

Les ténèbres se refermèrent sur lui lorsqu'il avança dans le passage. Seuls les bruits de ses pas et de sa respiration rapide résonnaient dans le silence de la galerie, mais son cœur battait si fort qu'il avait

l'impression qu'on devait l'entendre jusqu'au camp du Clan du Vent. Cependant, ce n'étaient pas les guerriers voisins qu'il craignait. S'il en croisait un, il l'affronterait et en assumerait par la suite les conséquences lorsque Étoile Solitaire s'en plaindrait à Étoile de Feu. Ce qu'il craignait, c'était la vision de son rêve – et il avait déjà l'impression de sentir la puanteur du sang de Nuage de Myosotis.

Pelage de Lion aperçut enfin une lueur grise devant lui et il entendit le murmure d'un cours d'eau. Quelques instants plus tard, il se retrouva dans la caverne où coulait la rivière

souterraine. Sa surface reflétait faiblement les quelques rayons qui perçaient par une trouée dans la voûte. Il jeta un coup d'œil vers la corniche où Nuage de Myosotis avait l'habitude de se percher lorsqu'elle était Étoile de Myosotis, chef du Clan des Souterrains. Il n'y vit personne.

Pelage de Lion sentit son cœur se déchirer comme si un ennemi y avait plongé les crocs. Il ne *pouvait pas* regretter cette époque, lorsqu'il mentait à son Clan et manquait tant de sommeil qu'il ne parvenait plus à s'entraîner correctement. Il ne voulait même plus y penser,

maintenant que Nuage de Myosotis l'avait trahi.

Il se secoua vigoureusement comme pour chasser des gouttes de pluie de son pelage, puis s'engagea dans le boyau qui remontait jusqu'au territoire du Clan du Vent. Une étroite ouverture apparut bientôt devant lui, par où la lumière du jour pénétrait. Dehors, d'autres rochers l'attendaient, entourés de l'herbe dure de la lande.

Pelage de Lion marqua une pause, de nouveau sur le qui-vive, pour guetter cette fois-ci la présence de l'ennemi. Il n'entendit que le faible gémissement du vent sur la lande et

ne repéra aucune odeur ennemie. Il sortit courageusement la tête du tunnel.

L'endroit était tel que Nuage de Geai le lui avait décrit : un amas de rocs couverts de lichen entourés de touffes d'herbes hautes. *Une source jaillissant entre deux rocs...* Pelage de Lion dressa l'oreille et perçut un léger bruit.

Il leva de nouveau la truffe et, cette fois-ci, il flaira une trace du Clan du Vent. Il eut beau scruter les environs, l'oreille aux aguets, il ne détecta aucune présence. Il sortit prudemment du tunnel et rampa vers le gargouillis en se camouflant

derrière les rocs et les touffes d'herbes. Le moindre de ses poils s'était dressé. Il imaginait que son odeur se diffusait partout et attirait à lui tous les guerriers des environs, et le son ténu de ses pas dans l'herbe lui paraissait aussi assourdissant que le cri d'une chouette.

Pelage de Lion eut l'impression que plusieurs lunes avaient passé lorsqu'il atteignit enfin la source décrite par son frère. Elle sourdait d'une fissure pour former une petite flaque ; d'énormes touffes d'herbe à chat poussaient tout autour. Malgré lui, il fut jaloux qu'un Clan en possède tant alors qu'un membre du

Clan du Tonnerre avait perdu la vie de ne pas en avoir.

Pelage de Lion s'avança pour enfouir son museau dans l'une des touffes, résistant tant bien que mal à l'envie de s'y rouler et d'imprégner son pelage de l'odeur forte et pure. Il n'était pas venu pour ça. À toute vitesse, il coupa un maximum de tiges, autant qu'il pouvait en porter.

Rassemblant l'énorme botte dans sa gueule, Pelage de Lion rebroussa chemin vers le tunnel. L'herbe à chat masquait toutes les autres odeurs, mais il dressa l'oreille et ses yeux glissaient d'un côté et de l'autre, à l'affût d'un guerrier rival.

Il se faufila dans la fissure, où il se détendit enfin, soulagé d'avoir échappé aux regards accusateurs des membres du Clan du Vent.

Il hâta le pas, courant presque, quand le boyau s'élargit, avant de s'arrêter net lorsqu'il arriva dans la caverne. Campée devant lui, son pelage brun clair et tigré hérissé, ses yeux bleus lançant des éclairs, se tenait Nuage de Myosotis.

« Voleur ! »

Pelage de Lion ouvrit la gueule et laissa tomber toute sa récolte.

« Nuage de Myosotis !

— *Œil* de Myosotis, feula la guerrière. Tu pensais pouvoir t'en

tirer comme ça ? Sauf que je t'ai vu, rampant dans les rochers. Je me doutais que tu emprunterais les tunnels pour regagner ton territoire.

— Dans ce cas... pourquoi ne pas avoir appelé une patrouille ? balbutia Pelage de Lion.

— Tu n'en vaux pas la peine, lâcha-t-elle avec mépris. Tu te prends peut-être pour le meilleur guerrier de tous les Clans, mais tu ne me fais pas peur. »

Un voile de sang écarlate aveugla Pelage de Lion.

« Traîtresse ! » hurla-t-il en se jetant sur elle toutes griffes dehors.

Il lui trancha la gorge et le sang

gicla sur ses pattes avant de couler sur le sol de la caverne. Il émit un râle horrifié tandis que le liquide chaud et poisseux imprégnait sa fourrure – la puanteur lui donnait la nausée.

Puis le voile écarlate se dissipa et il vit qu'Œil de Myosotis l'observait, le pelage intact et le regard glacial. Pelage de Lion frémit. La vision lui avait semblé terriblement réelle... mais il n'avait pas bougé d'un poil.

La jeune guerrière passa devant lui et s'arrêta à l'entrée du tunnel menant à son Clan.

« Va, et ne reviens pas, feula-t-

elle. Tu peux emporter l'herbe à chat. Je ne veux aucun mal au Clan du Tonnerre. Je ne veux pas que des chats souffrent, quoi que tu puisses en penser. Quant à toi, prends juste garde à ne pas devenir une sale brute à l'instar de ton ancêtre, Étoile du Tigre. »

Elle fit onduler sa queue comme pour lui signifier son dédain et disparut dans le tunnel.

Tout en ramassant les tiges éparpillées, Pelage de Lion repensa à la mise en garde finale de son ancienne amie et son ventre se noua. Et si elle avait raison ? Son cauchemar avait failli devenir

réalité – il avait été à deux poils de la tuer – et Œil de Myosotis le savait. Les différences entre Étoile du Tigre et lui s'amenuisaient et Pelage de Lion se sentit plus terrifié que jamais.



CHAPITRE 21

NUAGE DEGEAI déposa de nouvelles feuilles de tanaïsie devant le nid de Bipèdes. En s'éloignant, il flaira l'odeur de Pelage de Lion et remonta sa piste jusqu'à l'entrée du tunnel conduisant au Clan du Vent.

Bientôt, il entendit des grattements venus de l'intérieur, là où le Clan du Tonnerre avait dressé une barrière de ronces. L'odeur de son frère s'intensifia, mêlée à celle de l'herbe à chat.

« Tu en as trouvé ! s'écria Nuage de Geai lorsque son frère apparut. Est-ce que des membres du Clan du Vent t'ont vu ? »

Pelage de Lion hésita un instant avant de répondre. Nuage de Geai perçut chez lui un mélange de peur et de colère.

« Tu crois que je serais arrivé jusque-là s'ils m'avaient repéré ? Tu sens la moindre blessure sur moi ? »

L'apprenti guérisseur haussa les épaules. Il n'avait pas le temps de chercher à comprendre pourquoi son frère donnait l'impression de s'être assis sur une fourmilière.

« Tu ferais mieux de remettre la barrière en place, miaula-t-il. Il ne faudrait pas que quelqu'un devine ce qu'on a fait. »

Pelage de Lion repartit sans un mot dans la galerie, pendant que Nuage de Geai ramassait la botte d'herbe à chat et se dirigeait vers le nid de Bipèdes.

« Où as-tu trouvé ça ? »

Il se raidit en entendant la voix de Feuille de Lune. Il n'avait pas

encore décidé de ce qu'il allait lui raconter et pensait pouvoir y réfléchir tout en traitant les malades.

« De l'herbe à chat ! s'exclama-t-elle avec bonheur avant de venir fourrer son museau dans les feuilles. Si fraîche ! Elle ne peut pas venir du Chemin du Tonnerre abandonné.

— Non, marmonna Nuage de Geai, la gueule pleine. Elle vient de bien plus haut. »

Il agita vaguement la queue vers les confins de leur territoire.

« Que le Clan des Étoiles soit loué ! murmura Feuille de Lune. Nos ancêtres ont dû te montrer où tu devais chercher.

— Euh... oui, c'est ça. » Ce qui était vrai, comprit-il. Il n'aurait jamais découvert les remèdes si Esprit Radieux ne l'avait pas guidé jusqu'au Clan du Vent. « Il n'y en avait pas plus, ajouta-t-il. Inutile d'en chercher d'autre.

— Ce devrait être plus que suffisant. » Nuage de Geai devinait qu'elle était trop soulagée pour poser d'autres questions. « Viens vite, allons tout de suite traiter les malades. »

Lorsqu'ils franchirent le marquage autour du nid de Bipèdes, elle s'arrêta un instant.

« Cette nuit, c'est la demi-lune,

miaula-t-elle. Je crois que nous pourrons nous rendre tous deux à la Source de Lune, cette fois-ci. »

Nuage de Geai hocha la tête, la gueule trop pleine de feuilles pour répondre. Il se demanda si le Clan des Étoiles l'attendrait, pour le remercier d'avoir sauvé le Clan de l'Ombre. De son côté, il était tenté d'aller rejoindre les rêves de Petit Orage pour voir comment il expliquerait à ses ancêtres les revirements de ses camarades. Mais, plus encore, il voulait glisser ses pattes dans les empreintes qui jonchaient le sentier descendant en spirale jusqu'à la Source de Lune et

se sentir à nouveau un membre du clan des chats des temps révolus.

Même si Nuage de Geai ne pouvait voir la lune, il imaginait sa lumière argentée baignant sa fourrure et ses pattes tandis qu'il descendait vers le bassin sacré.

Il devinait une satisfaction profonde chez les autres guérisseurs car Petit Orage était de nouveau parmi eux. Papillon avait elle aussi fait le déplacement avec Feuille de Saule. *J'imagine que ses camarades finiraient par poser des questions gênantes si elle manquait chaque réunion.*

Il s'approcha du bord du bassin, où les autres prenaient déjà place. Alors qu'il penchait le cou pour laper l'eau glaciale, Feuille de Lune miaula :

« Attendez. »

Surpris, Nuage de Geai se redressa et perçut aussitôt l'excitation à peine contenue de son mentor, qui lui faisait face, de l'autre côté du bassin.

« Avant que nous partagions les rêves du Clan des Étoiles, poursuivit Feuille de Lune, j'ai une tâche à accomplir. Le Clan des Étoiles m'a montré que le temps était venu pour moi de donner à Nuage de Geai son

nom complet de guérisseur. »

L'intéressé ne put dissimuler sa stupeur. Feuille de Lune pensait sans doute à l'herbe à chat qu'il avait trouvée. L'espace d'un instant, il eut honte d'avoir utilisé Nuage de Crécerelle et Pelage de Lion pour trouver les remèdes, puis d'avoir menti à Feuille de Lune.

Mais le Clan du Tonnerre survivra, se rappela-t-il. Peu importe ce qu'il avait dû faire pour y parvenir. Une douce chaleur se diffusa en lui lorsqu'il repensa à la joie et au soulagement des malades lorsque Feuille de Lune et lui leur avaient apporté le précieux remède.

Ils dormaient déjà plus paisiblement et il restait beaucoup d'herbe à chat pour continuer à les soigner

« Eh bien, Nuage de Geai ? fit Feuille de Lune d'un ton amusé où pointait son affection pour son apprenti. Tu as donné ta langue au blaireau ?

— Je... non... merci ! balbutia-t-il.

— Alors viens me rejoindre. »

Nuage de Geai contourna le bassin en posant précautionneusement ses pattes sur la surface glissante. Il ne voulait pas commencer son baptême en tombant dans l'eau.

Lorsqu'il passa devant Écorce de Chêne, le vieux guérisseur le félicita en grommelant et Nuage de Crécerelle posa un instant sa queue sur son épaule.

Nuage de Geai se trouva enfin devant son mentor, dérouté par l'amour profond et la fierté qui émanaient d'elle. Ces sentiments lui semblaient encore plus forts que ceux de Demi-Lune. Était-il si important pour la guérisseuse ?

« Moi, Feuille de Lune, guérisseuse du Clan du Tonnerre, j'implore nos ancêtres de se pencher sur cet apprenti. Il s'est entraîné sans répit afin de comprendre la

voie du guérisseur et, avec votre aide, il servira son Clan pour des lunes et des lunes. »

Les poils de Nuage de Geai se hérissèrent. Il oublia les autres guérisseurs, comme s'il se dressait au sommet d'un pic, seul avec son mentor, bercé par le murmure incessant de la source.

« Nuage de Geai, poursuivit-elle, promets-tu de respecter la voie du guérisseur, de rester en dehors des rivalités claniques, de protéger équitablement chacun, même au péril de ta vie ?

— Oui, je le promets », répondit-il d'un ton assuré.

Il crut soudain sentir une présence derrière lui, ainsi qu'un parfum qui n'était pas tout à fait celui d'un chat de Clan mais qui portait des traces de l'odeur du territoire du Clan du Tonnerre. *Demi-Lune* ! Était-elle venue assister à la cérémonie qui ferait de lui un guérisseur accompli ? Nuage de Geai espérait qu'elle saisissait la signification de ce baptême, et qu'elle comprenait qu'il n'aurait jamais pu lui offrir ce qu'elle attendait de lui. Ce qu'ils attendaient tous les deux, si les choses avaient été différentes...

« Alors par les pouvoirs qui me sont conférés par le Clan des

Étoiles, je te donne ton nom de guérisseur. »

Le ventre de Nuage de Geai se noua. *Ne m'appelle pas Aile de Geai.* Il supportait déjà à peine le poids des connaissances que son rêve lui avait apportées, alors il ne voulait pas en plus passer le reste de sa vie à partager le nom de celui qu'il avait été dans les temps révolus.

« Nuage de Geai, à partir de maintenant, tu t'appelleras Œil de Geai, conclut Feuille de Lune d'une voix tremblante d'émotion. Nos ancêtres rendent honneur à ton talent et à ta soif de connaissances. Tu as

sauvé la vie de nombreux chats. »

Fier et soulagé, il se demanda si son mentor expliquerait un jour aux autres ce qu'il avait vraiment accompli pour mériter cette cérémonie. Avec tant de tensions entre les Clans, il devinait qu'elle ne voulait pas évoquer l'épidémie de mal vert.

Tout comme un chef de Clan l'aurait fait avec un nouveau guerrier, Feuille de Lune posa son museau sur la tête d'Œil de Geai. En réponse, il lui lécha l'épaule.

« Œil de Geai ! Œil de Geai ! » clama Petit Orage.

Tous les autres guérisseurs

l'imitèrent, même Feuille de Saule.

Elle n'a plus de raison de se croire supérieure, maintenant, songea Œil de Geai.

« Il est temps pour toi de communier avec le Clan des Étoiles en tant que guérisseur à part entière, reprit Feuille de Lune.

— Puissent nos ancêtres t'envoyer un beau rêve », marmonna Écorce de Chêne.

Œil de Geai regagna sa place de l'autre côté du bassin, un peu nerveux. Est-ce que ses ancêtres lui tireraient les oreilles parce qu'il avait obtenu son nom de guérisseur de façon si douteuse ? Croc Jaune ne

serait guère impressionnée.

Je m'en fiche. J'étais le seul à pouvoir sauver le Clan, et je l'ai fait.

Il s'installa au bord du bassin et tendit le cou pour laper l'eau glaciale. Autour de lui, les autres guérisseurs faisaient de même avant de s'installer confortablement pour recevoir les rêves du Clan des Étoiles. Œil de Geai se roula en boule, lui aussi, ferma les yeux, la queue posée sur sa truffe.

Lorsqu'il se réveilla, ébloui par une lumière inhabituelle, il s'attendait presque à se retrouver sur le sommet lugubre où il avait

rencontré Pierre. Au lieu de quoi, il reconnut la forêt luxuriante où Esprit Radieux était venue lui parler. Une brise tiède, chargée du parfum des herbes nouvelles, caressa son pelage. Ses soucis disparurent aussitôt, comme de la neige fondue au soleil.

Il se crut d'abord seul mais, lorsque la brise fit frémir les feuilles au-dessus de sa tête, il vit deux félins accroupis sur une branche, de l'autre côté de la clairière. Cœur Brillant et Cœur Vaillant l'observaient avec bienveillance. Au même instant, les fougères sous leur arbre s'écartèrent et Esprit Radieux

apparus.

La jolie chatte au poil tigré et argenté s'approcha de lui et lui effleura le museau. Son doux parfum se mêla à celui de la végétation.

« Œil de Geai, le salua-t-elle, le regard rayonnant de bonheur. Tu es un véritable guérisseur, à présent.

— Je te le dois. Tu as sauvé mon Clan en me disant où chercher l'herbe à chat.

— Ce fut un plaisir de t'aider. Jadis, je pensais suivre la voie des guérisseurs, cependant, ce n'était pas le chemin que le Clan des Étoiles avait tracé pour moi. À présent, je souhaite faire tout mon

possible pour aider les chats dans le besoin. Quel que soit leur Clan... ou leur Tribu.

— Merci, répondit Œil de Geai en s'inclinant avec respect. Merci d'avoir accompli un si long voyage pour nous aider.

— Je crois que le tien a été plus long encore », ronronna-t-elle en lui frôlant de nouveau la truffe.

Œil de Geai frémit avant de demander d'un ton hésitant :

« Te reverrai-je un jour ? »

— Si les étoiles le veulent. »

Son souffle réchauffa la fourrure d'Œil de Geai. Il fut soudain enveloppé dans un nuage scintillant,

comme si la chatte argentée allait l'emporter jusqu'au ciel pour qu'il y devienne une étoile, près d'elle. Il eut des fourmillements dans les pattes.

« Au revoir, Œil de Geai », murmura-t-elle.

Le jeune guérisseur ouvrit les yeux et retrouva ses ténèbres habituelles. Il était de retour près de la Source de Lune, où les autres se réveillaient peu à peu.

Lorsque Feuille de Lune et lui rentrèrent au camp de bonne heure le lendemain matin, Œil de Geai entendit de loin les voix de ses

camarades qui parlaient bruyamment au milieu de la clairière. Le miaulement de Griffé de Ronce couvrit les autres :

« Calmez-vous et je m'occuperai de tout, d'accord ?

— Tout le monde est sur les nerfs, soupira Feuille de Lune. Ils sont épuisés à force d'aller chasser et patrouiller sur les frontières. Je vais aller leur chercher des herbes fortifiantes. »

Tandis que la guérisseuse s'éloignait vers son antre, l'aveugle s'approcha pour découvrir la raison du tapage.

« Nuage de Geai, je peux te dire

un mot ? lança Griffe de Ronce.

— Bien sûr. Sauf que je m'appelle Œil de Geai, maintenant », lui apprit-il fièrement. Comme personne ne réagissait, il réprima un soupir agacé et demanda : « Quel est le problème ?

— Poil de Fougère dit que la patrouille de l'aube a repéré un renard sur le territoire du Clan du Vent, non loin de la frontière, répondit le lieutenant. Est-ce que Feuille de Lune ou toi avez vu quelque chose, en revenant de la Source de Lune ?

— Je n'ai rien vu, rétorqua Œil de Geai. J'ai bien flairé une vague

odeur de renard, mais je suis certain qu'elle ne venait pas de notre territoire.

— Si ce renard se trouvait près de la frontière, il pourrait venir ici bientôt, s'inquiéta Chipie. Nos petits pourraient être en danger.

— Tout comme les malades dans le nid de Bipèdes, ajouta Plume Grise, inquiet. Et si le renard s'y faufilait ?

— Bon, Plume Grise et Poil de Fougère, allez faire un tour sur la frontière, ordonna Griffé de Ronce. Si vous découvrez que le renard est passé chez nous, remontez sa piste et essayez de trouver sa tanière.

— D'accord, allons-y », miaula Plume Grise, qui semblait soulagé de pouvoir agir contre la menace.

Œil de Geai coupa le chemin aux deux guerriers.

« Attendez, miaula-t-il. Feuille de Lune a des herbes fortifiantes pour vous.

— Merci, Œil de Geai », miaula Poil de Fougère.

Le jeune guérisseur les entendit aussitôt détalier vers la tanière de son mentor.

« Bien, passons aux patrouilles de chasse, poursuivit Griffon de Ronce. Pelage de Granit, peux-tu en diriger une pour les besoins du Clan ?

Emmène Poil de Châtaigne et Bois de Frêne. Et...

— Et ma litière ? le coupa Poil de Souris. Elle n'a pas été changée depuis des jours ! Tout le monde est si occupé que les corvées habituelles sont délaissées. »

Griffe de Ronce se retint de soupirer et répondit :

« D'accord, Poil de Souris. Les apprentis peuvent s'en occuper tout de suite.

— Y a intérêt, ronchonna l'ancienne.

— Je ne vois pas pourquoi on ferait ça, murmura Nuage de Renard à sa sœur. Poil de Souris est d'aussi

mauvaise humeur qu'un blaireau avec une épine dans la patte. Elle ne nous remercie jamais.

— C'est vrai, pour elle, c'est toujours "trop humide" ou "plein d'épines" », renchérit Nuage de Givre.

Œil de Geai se tourna vivement vers les deux apprentis

« Vous devriez déjà être partis, feula-t-il. Un peu de respect pour vos anciens. Ça vous plairait, à vous, de dormir dans une litière sale ?

— Tu n'es pas notre mentor, protesta Nuage de Renard. Tu n'as pas à nous donner d'ordres. »

Œil de Geai se pencha d'un air menaçant vers Nuage de Renard, collant presque son museau au sien.

« Allez chercher de la mousse pour Poil de Souris *sur-le-champ* ou je dis à Chipie que tu comptais faire avaler des crottes de lapin à Petit Crapaud en lui faisant croire que c'était des baies.

— Comment tu le sais ? s'étrangla le novice.

— Peu importe. Obéis, un point c'est tout.

— Tu ne ferais pas une chose pareille ?

— On parie ? rétorqua le jeune guérisseur en montrant les crocs.

— D'accord, d'accord, on y va. Allez, Nuage de Givre, qu'est-ce que t'attends, tu prends racine ? »

Œil de Geai entendit Nuage de Renard pousser sa sœur et les deux jeunes félins filèrent vers la barrière. La question étonnée de Nuage de Givre parvint aux oreilles du jeune guérisseur.

« Des crottes de lapin ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

— Rien. Vite, il faut qu'on aille chercher de la mousse ! »

En flairant l'odeur âpre des herbes fortifiantes, Œil de Geai devina que Feuille de Lune était revenue pour distribuer les feuilles

aux guerriers.

« Merci, Feuille de Lune, miaula Griffé de Ronce. En as-tu assez pour les malades ?

— Oui, largement. J'enverrai Œil de Geai leur en apporter. Ce n'est pas tout. Peux-tu demander aux chasseurs d'attraper plutôt de jeunes proies ? La viande tendre est plus facile à manger pour les malades et maintenant que nous avons de l'herbe à chat, ils auront bientôt de nouveau faim.

— Pas de problème, répondit Griffé de Ronce. Vous avez tous entendu, j'imagine ? Tempête de Sable, tu veux bien emmener une

patrouille pour nourrir les malades ? Prends Patte d'Araignée, Truffe de Sureau et... euh... Pelage de Granit. Maintenant, il nous faut une patrouille pour aller surveiller la frontière du Clan de l'Ombre. Je la dirigerai et...

— Griffe de Ronce, je te signale que tu viens de désigner Pelage de Granit pour deux patrouilles, le coupa Truffe de Sureau. Il est censé se couper en deux ?

— Oh, crotte de souris ! s'écria le lieutenant. Désolé, Pelage de Granit. Tu peux...

— Pelage de Granit, pour l'amour du Clan des Étoiles ! feula Poil

d'Écureuil d'un ton si virulent qu'Œil de Geai grimaça. Tu ne pouvais pas le dire tout de suite au lieu de rester planté là comme une vieille souche ?

— Excuse-moi, mais...

— On n'attrape pas de gibier avec des excuses, feula la rouquine. Pourquoi n'as-tu rien dit ? Tu ne vois pas la pression qui pèse sur les épaules de Griffé de Ronce ? Est-ce que le lieutenant du Clan doit vraiment tout faire tout seul ?

— Hé, Poil d'Écureuil... » intervint Griffé de Ronce, apparemment embarrassé que sa compagne le défende si violemment.

La rouquine l'ignora. Œil de Geai comprit que sa colère était autant due à sa frustration de ne toujours pas pouvoir chasser ni partir en patrouille qu'à son inquiétude pour son père et ses camarades.

« Plus d'un voudrait assumer les fonctions de Griffé de Ronce s'il lui arrivait quelque chose, cracha-t-elle. Vous ne manquez pas une occasion de lui reprocher ses erreurs, mais y en a-t-il un seul parmi vous qui souhaiterait être à sa place, là, tout de suite ?

— Poil d'Écureuil, ça suffit ! la coupa de nouveau Griffé de Ronce. C'est sans importance. »

Poil d'Écureuil cracha et tourna les talons pour rejoindre la tanière des guerriers. Œil de Geai était fier d'elle, fier qu'elle ait pris la parole. Il était aussi fier de son père, qui assumait toutes les responsabilités du Clan pendant qu'Étoile de Feu était malade.

« Désolé pour tout ça, Pelage de Granit, poursuivit le lieutenant. Va chasser pour le camp. Tempête de Sable, tu peux emmener Patte de Mulot à la place.

— Très bien », lâcha plus que froidement le matou gris sombre.

Il rassembla sa patrouille et partit.
Pour l'amour du Clan des

Étoiles, il n'y a pas de quoi se vexer, songea Œil de Geai. Griffé de Ronce a commis une simple erreur.

Tout en suivant Feuille de Lune jusqu'à sa tanière, il se demanda malgré lui s'il n'y avait pas d'autres explications à cette dispute. Tant de fureur venant de Poil d'Écureuil, tant d'empressement à s'excuser de la part de Griffé de Ronce, tant de mauvaise volonté chez Pelage de Granit, qui refusait de lui pardonner... Est-ce qu'Œil de Geai avait manqué quelque chose d'évident entre ces trois-là ?

Il secoua la tête pour s'éclaircir

les idées. Quel que soit le problème, ils pouvaient le régler eux-mêmes. Cela n'avait rien à voir avec lui, assurément.



CHAPITRE 22

DES NUAGES D'UN GRIS VERDÂT avaient envahi le ciel au-dessus de la forêt et l'atmosphère était moite et étouffante. Feuille de Houx devina à son pelage électrique qu'un orage approchait. Alors qu'elle avançait

dans la forêt à l'arrière de la patrouille de chasseurs de Pelage de Granit, elle avait l'impression que les nuages menaçants faisaient écho à son propre malaise. Elle avait beau tenter d'écarter ses inquiétudes de son esprit, elle ne pouvait ignorer son instinct : quelque chose n'allait pas.

Deux nuits plus tôt, Griffé de Ronce l'avait choisie pour assister à l'Assemblée. Étoile de Jais s'était déplacé mais n'avait mentionné ni Sol ni sa décision de laisser le Clan de l'Ombre vivre de nouveau selon le code du guerrier. Griffé de Ronce avait remplacé Étoile de Feu dans

l'arbre au côté des autres chefs de Clan en leur expliquant brièvement qu'Étoile de Feu s'excusait de ne pouvoir venir, sans donner plus de détails.

Que nous cachons-nous encore, les uns aux autres ? se demanda la jeune guerrière noire.

Elle repensa justement à l'un des secrets qu'on lui dissimulait lorsque la patrouille passa devant le nid de Bipèdes. Pelage de Lion en sortit au même instant avec Pelage de Miel et Petite Rose. La minuscule chatonne crème se jeta joyeusement dans un tas de feuilles mortes. Elle poussa des petits cris lorsqu'elles

craquèrent sous ses pattes et les lança en l'air.

« Doucement, lui conseilla Pelage de Lion. Il ne faudrait pas que tu t'épuises avant même d'arriver au camp.

Petite Rose s'assit, une feuille morte posée sur la tête.

« Je vais bien ! annonça-t-elle. Je veux attraper du gibier pour ma mère. »

Pelage de Miel l'extirpa du tas de feuilles en ronronnant et lui fit une toilette rapide. Pelage de Lion vint rejoindre sa sœur.

« D'autres convalescents retournent au camp ? demanda-t-elle.

— Oui. Il ne reste plus que Millie et Petite Églantine, avec Étoile de Feu. Il refuse de partir tant qu'il y a encore quelqu'un.

— C'est vraiment extraordinaire qu'Œil de Geai ait pu trouver cette herbe à chat, déclara la jeune guerrière, qui plissa les yeux en guettant la réaction de son frère.

— Euh... oui », miaula-t-il, l'air gêné.

Son comportement confirma à Feuille de Houx ce qu'elle soupçonnait déjà : un mystère entourait la découverte des remèdes, et ses deux frères y étaient mêlés.

Pourquoi refusent-ils de me

mettre au courant ? Nous ne devrions pas avoir de secrets les uns pour les autres.

« Tout ira bien, maintenant, se hâta d'ajouter Pelage de Lion comme pour éviter d'autres questions. L'herbe à chat commence à repousser ici, il y en aura assez pour Millie et Petite Églantine. Elles reprennent des forces de jour en jour.

— C'est bien. Mais...

— Feuille de Houx ! » la hêla Pelage de Granit avec impatience.

Le matou gris s'était retourné et l'attendait à quelques longueurs de queue sur l'ancien Chemin du

Tonnerre.

« Je dois y aller, miaula-t-elle.

— À plus tard », répondit-il, soulagé, avant de rejoindre Pelage de Miel et Petite Rose.

Feuille de Houx les regarda partir et regagna sa patrouille. Elle n'avait toujours aucune idée de ce que Pelage de Lion et Œil de Geai lui dissimulaient.

Il faisait plus lourd encore lorsque la patrouille regagna le camp. Un vent chaud plaquait aux branches les rares feuilles restées dans les arbres et rabattait à rebrousse-poil la fourrure de Feuille

de Houx. Les odeurs du gibier qu'elle rapportait la suffoquaient comme si elle avait la gueule pleine de chair à corbeau.

D'énormes gouttes tièdes commencèrent à tomber au moment où ils se glissaient dans le tunnel. L'une d'elles s'écrasa sur la truffe de la jeune guerrière lorsqu'elle entra dans le camp ; agacée, elle remua vivement les moustaches pour s'en débarrasser. Le tonnerre gronda au loin.

Tant mieux, se dit Feuille de Houx en posa ses prises sur le tas de gibier. *Il fera meilleur après l'orage.*

Elle leva la tête et ferma aussitôt les yeux car un éclair déchira le ciel. Le tonnerre retentit juste au-dessus de la combe et des trombes d'eau se mirent à se déverser – en un instant, la clairière disparut sous la boue et le pelage de Feuille de Houx fut collé à ses flancs.

Un gémissement monta de la tanière des guerriers et Flocon de Neige pointa le museau à l'extérieur.

« Que se passe-t-il ? »

Trop terrifiée pour courir se mettre à l'abri, Feuille de Houx se jeta à terre. Du coin de l'œil, elle vit Patte d'Araignée filer vers la tanière des guerriers, suivi de près par Patte

de Mulot.

Un autre éclair crépita dans le ciel. Feuille de Houx vit avec horreur un arbre se faire foudroyer en haut de la combe et prendre feu aussitôt. Les langues rouges des flammes se dressaient vers le ciel, si vives que même la pluie battante ne pouvait les éteindre. Des feuilles noircies tombèrent dans la combe ; avec un craquement terrible, une branche enflammée s'arracha de l'arbre et s'écrasa au milieu de la clairière, à une longueur de queue de la jeune chatte noire. Hurlant de peur, elle fit un bond de côté et percuta Cœur d'Épines.

« La forêt est en feu ! » cria le guerrier.

Un nouvel éclair griffa la voûte nocturne. Un craquement assourdissant retentit au sommet de la combe et Feuille de Houx vit avec horreur un arbre basculer, ses racines arrachées du sol, ses branches dévorées par les flammes. Des feuilles et des brindilles en feu plurent sur le camp.

Feuille de Houx fut bientôt entourée de miaulements paniqués. Elle vit Griffes de Ronce foncer vers la pouponnière et Tempête de Sable griffer le sol pour projeter de l'eau de pluie sur une branche en feu afin

d'empêcher les flammes d'atteindre la tanière des guerriers.

« Millie ! » hurla Plume Grise avant de s'engouffrer dans le tunnel pour filer vers le nid de Bipèdes.

Au même instant, Étoile de Feu apparut à l'entrée et courut jusqu'au milieu de la clairière. Son pelage couleur de flamme avait foncé sous la pluie et la boue, mais il gardait la tête droite et poussa un feulement autoritaire.

« Sauve qui peut ! Que tout le monde quitte le camp ! Vous serez pris au piège si vous restez là ! »

Bientôt des guerriers traversèrent le camp à toute allure en soulevant

des gerbes d'eau dans leur sillage, sautant de-ci de-là pour éviter les débris enflammés.

« Dirigez-vous vers le nid de Bipèdes, ordonna Étoile de Feu. Nous pourrons nous y abriter. »

Griffe de Ronce sortit de la pouponnière en portant Petit Bourdon. Chipie le suivait avec Petit Pétale. Petite Rose et Petit Crapaud cheminaient ensemble près de leur mère. Poil de Souris s'extirpa de la tanière des anciens, la queue sur l'épaule de Longue Plume pour le guider. Les yeux écarquillés, Nuage de Givre et Nuage de Renard se faisaient pousser vers la barrière de

ronces par leurs mentors.

Feuille de Houx, qui guettait ses deux frères, ne les vit nulle part parmi les fuyards. Œil de Geai aurait besoin d'aide pour évacuer le camp, se dit-elle en tentant de contrôler sa peur. Et Poil d'Écureuil, alors ? Sa blessure lui faisait toujours mal et elle n'avait pas encore récupéré toutes ses forces.

La jeune chatte se fraya un passage sous la pluie battante entre les départs de feu tout autour d'elle pour rejoindre la tanière de Feuille de Lune. Elle croisa la guérisseuse près du rideau de ronces, les

mâchoires pleines de remèdes. Œil de Geai se tenait juste derrière elle.

« Va aider les autres ! hoqueta Feuille de Houx à sa tante. Je m'occupe d'Œil de Geai. »

La guérisseuse la remercia d'un regard et fila vers le tunnel.

« Je peux m'occuper de moi-même, merci, marmonna furieusement son frère.

— Ne fais pas ta cervelle de souris ! cracha Feuille de Houx. Il y a le feu, dehors. Maintenant, arrête de râler et attrape ma queue. »

Elle ignora la douleur lorsque les crocs de son frère se refermèrent dans sa chair et se tourna vers le

tunnel. Tout à coup, Pelage de Lion surgit de la pluie.

« Vous êtes là, haleta-t-il, soulagé. Venez. »

Les trois félins se dirigèrent vers la sortie. La clairière était déserte, à présent, comme si le reste du Clan, y compris Étoile de Feu, était déjà parti. *Est-ce qu'ils arriveront indemnes au nid de Bipèdes ?* se demanda Feuille de Houx. *Ou bien se disperseront-ils dans la forêt ? Est-ce que le Clan du Tonnerre va exploser, finalement ?*

Ses frères et elle avaient atteint le centre de la clairière lorsqu'un éclair transperça le ciel de part en

part. La barrière végétale qui fermait l'accès au camp crépita avant de s'enflammer. Le tunnel disparut dans un embrasement.

« Nous sommes pris au piège ! » hurla Feuille de Houx en s'arrêtant net, frappée de terreur.

Elle réfléchit à toute allure en balayant la clairière du regard. Le camp était jonché de branches en feu et d'autres continuaient de tomber des arbres foudroyés au sommet de la combe. Le repaire des guerriers n'était déjà plus qu'un tas de cendres – impossible de s'y abriter.

« Par là ! » Elle se tourna en entendant la voix de Poil d'Écureuil

derrière elle. La guerrière agitait follement la queue vers la paroi rocheuse. « Il y a une autre sortie. »

Feuille de Houx eut honte de se sentir si soulagée, comme si elle n'était encore qu'une chatonne qui avait besoin que sa mère veille sur elle. Entraînant Œil de Geai derrière elle, elle suivit Poil d'Écureuil et contourna un roncier qui poussait contre la paroi rocheuse. Pelage de Lion fermait la marche.

La jeune chatte découvrit à sa grande surprise que la roche derrière les ronces s'était en partie écroulée. Les yeux plissés, elle leva la tête et vit malgré la pluie que des

buissons et des touffes d'herbe poussaient dans les fissures jusqu'au sommet.

« C'est un passage secret pour sortir du camp ! s'écria-t-elle. Et dire qu'on ne l'a jamais su !

— Que le Clan des Étoiles soit loué, rétorqua sèchement la rouquine. Vous vous attiriez suffisamment d'ennuis comme ça, quand vous étiez chatons ou apprentis. » Puis elle reprit avec sérieux : « Œil de Geai, tu passes en premier. Guide-toi à ma voix.

— T'inquiète, on te rattrapera si tu dérapes, voulut le rassurer Pelage de Lion.

— Je ne suis pas un chaton ! »
feula Œil de Geai, même si Feuille
de Houx voyait qu'il tremblait de
peur.

Poil d'Écureuil se fraya un
passage dans le roncier et commença
à grimper, marquant une pause de
temps en temps pour orienter Œil de
Geai. Ce dernier la suivait tant bien
que mal et resta soudain suspendu à
du lierre.

« Crotte de souris ! » cracha-t-il
en battant des pattes pour retrouver
l'équilibre.

Poil d'Écureuil continua à lui
donner des indications d'un ton
toujours posé même si elle devait

être terrifiée à l'idée que l'un d'eux tombe.

Feuille de Houx et Pelage de Lior talonnaient leur frère. Même si leur mère leur avait assuré que l'ascension était facile, Feuille de Houx était persuadée que les trombes d'eau qui se déversaient toujours du ciel allaient l'arracher des rochers ou que la foudre frapperait l'arbuste auquel elle se cramponnait. Étourdie par les ténèbres, l'éclat du feu et le grondement du tonnerre, elle perdit ses frères de vue et crut bien ne jamais atteindre le sommet.

Elle finit tout de même par

entendre la voix de sa mère :

« Bravo ! » miaula celle-ci avant de la prendre par la peau du cou pour la hisser au sommet de la paroi. Elle y resta un instant, le souffle court, et regarda la rouquine aider Pelage de Lion à la rejoindre. Œil de Geai gisait sur le sol, les yeux clos – ses flancs se soulevaient à toute allure.

« Éloignez-vous du bord, leur ordonna-t-elle. La roche s'effrite. »

Sur ces mots, elle tourna les talons pour les entraîner dans les buissons.

D'un coup de museau, Feuille de Houx poussa Œil de Geai à se

relever.

« Encore un petit effort, et tu pourras te reposer. »

Son frère montra vaguement les crocs ; elle voyait bien qu'il n'admettrait jamais à quel point l'ascension de la paroi avait été ardue pour lui.

« Tu peux t'appuyer sur mon épaule si tu veux, proposa Pelage de Lion, venu de l'autre côté du guérisseur.

— Écoutez, cervelles de souris... »

Son feulement mourut lorsque le ciel fut illuminé par un éclair qui s'abattit comme s'il voulait empaler

les trois félins sur ses griffes. Le tonnerre gronda au-dessus d'eux tandis que les buissons s'embrasaient tout autour.

Feuille de Houx poussa un cri de terreur. Des langues écarlates et avides ondulaient vers ses frères et elle, bloquant le passage vers la forêt, et des nuages de fumée montaient vers le ciel à mesure que la pluie crépitait sur les flammes. Feuille de Houx suffoqua et se mit à tousser. L'averse se calma et la pluie fine qui persista ne suffit pas à éteindre l'incendie.

Une vague de chaleur fondit sur la jeune chatte noire. Elle recula

instinctivement et sentit la roche se dérober sous ses pattes. En contrebas, la clairière n'était plus qu'un lac de taches noires et de flammes. Impossible de s'échapper par là, même s'ils réussissaient à redescendre sans encombre malgré le feu et la pluie.

« Qu'est-ce qui se passe ? voulut savoir Œil de Geai, qui reculait lui aussi devant l'onde de chaleur. De quel côté devons-nous partir ?

— Tous les accès sont bloqués. » La voix de Pelage de Lion était calme. Sa fourrure dorée et ses yeux ambrés reflétaient la lueur des flammes. « Poil d'Écureuil ! lança-t-

il. Tu es là ? À l'aide ! »

Au même instant, une branche embrasée tomba de l'un des arbustes. Feuille de Houx poussa Œil de Geai hors de sa trajectoire juste à temps. Les frères et la sœur étaient blottis les uns contre les autres tout au bord de la falaise.

« Je suis là ! cria Poil d'Écureuil, terrifiée. Je vais pousser une branche vers vous. Vous pourrez traverser dessus avant qu'elle prenne feu.

— Entendu, nous sommes prêts », répondit Pelage de Lion.

Feuille de Houx admira le courage de son frère. Sans lui, elle

aurait complètement paniqué, prise au piège entre une barrière de flammes et le vide. Oui, ils tiendraient bon, tous les trois, protégés par la prophétie, comme toujours.

La jeune guerrière entendit sa mère tirer quelque chose de lourd dans les taillis derrière le feu. Sa bouffée d'espoir disparut aussitôt.

« Elle n'y arrivera jamais, marmonna-t-elle à Pelage de Lion. Avec sa blessure, elle n'est pas assez forte.

— Poil d'Écureuil arrive toujours à faire le nécessaire », rétorqua son frère.

De petites langues de feu rampaient sur l'herbe, à présent. Pchhhhh... La pluie grésillait dessus, le sol était noirci, fumant, mais d'autres flammèches apparaissaient toujours et une odeur âcre de brûlé envahissait l'atmosphère. Une feuille enflammée se posa doucement sur le pelage d'Œil de Geai. Pelage de Lion le chassa d'un coup de patte et une odeur de poils grillés s'ajouta à la puanteur ambiante.

Derrière le rideau de flammes, Feuille de Houx aperçut sa mère qui tentait de hisser une grosse branche au-dessus du brasier. Elle paraissait

déjà épuisée. Pelage de Lion banda ses muscles, comme s'il voulait sauter par-dessus le buisson pour l'aider.

« Non ! s'étrangla Feuille de Houx. C'est trop loin. »

Avant qu'il puisse la contredire, une autre silhouette surgit pour se placer près de Poil d'Écureuil. Ses yeux brillaient, son pelage gris était collé et plein de bouts de feuilles et de brindilles carbonisées. Aveuglée par la fumée et les flammes, Feuille de Houx crut presque voir un de leurs ancêtres, jusqu'à ce qu'elle reconnaisse Pelage de Granit.

Poil d'Écureuil lâcha la branche.

« Aide-moi à la mettre par-dessus le feu ! » hurla-t-elle.

Le guerrier saisit la branche dans ses mâchoires puissantes et la fourra dans le rideau de flammes jusqu'à la bande de plus en plus étroite de terre où Feuille de Houx et ses frères étaient blottis. Pourtant Feuille de Houx n'en fut pas du tout soulagée. Pelage de Granit affichait une expression qu'elle ne comprenait pas : celle d'un chasseur ayant repéré une proie inespérée.

La branche formait un pont par-dessus les flammes, mais le guerrier gris pâle se tenait à l'autre bout, leur bloquant le passage. D'un coup de

museau, Pelage de Lion encouragea Œil de Geai à se remettre sur ses pattes. Feuille de Houx fit un pas vers la branche avant de s'arrêter. Son ventre se noua lorsqu'elle vit les yeux bleus du guerrier scintiller.

« Pelage de Granit, écarte-toi ! ordonna Poil d'Écureuil d'une voix perplexe.

— Griffe de Ronce n'est plus là pour veiller sur eux, à présent », railla Pelage de Granit.

Feuille de Houx sentit ses poils se hérissier. Que voulait-il dire ?

La fourrure de Pelage de Lion se dressa aussi.

« Qu'as-tu fait à mon père ? »

feula-t-il à travers les flammes.

Pelage de Granit lui décocha un regard plein de pitié. Dans ses yeux dansaient des flammes semblables à celles qui consumaient la forêt.

« Pourquoi voudrais-je perdre mon temps avec Griffes de Ronce ? »

La branche était trop grosse pour s'enflammer tout de suite, mais ses feuilles se recroquevillaient déjà et les petits rameaux commençaient à fumer. Feuille de Houx comprit qu'ils n'avaient pas beaucoup de temps avant que leur planche de salut ne finisse par flamber à son tour.

D'un pas chancelant, Poil

d'Écureuil alla se placer devant Pelage de Granit. Feuille de Houx n'avait jamais vu sa mère si furieuse. On aurait dit une guerrière du Clan du Tigre. Pourtant, il était évident que l'ascension de la paroi et la manipulation de la branche l'avaient épuisée.

« Cesse d'en vouloir à Griffé de Ronce, cracha-t-elle. Des lunes et des lunes ont passé. Je suis sa compagne, pas la tienne. Tu dois l'accepter. Tu ne peux pas continuer à vouloir le punir pour quelque chose qui devait arriver de toute façon. »

Pelage de Granit dressa les

oreilles, surpris.

« Je n'en veux nullement à Griffe de Ronce », répondit-il.

Feuille de Houx et Pelage de Lior échangèrent un regard perplexe.

« On dirait, pourtant », marmonna le jeune guerrier doré.

« Griffe de Ronce est bien le cadet de mes soucis, poursuivit Pelage de Granit. Ce n'est pas sa faute s'il s'est laissé embobiner par une traîtresse. »

Une traîtresse ? Feuille de Houx sentit un grondement monter dans sa gorge. En observant les deux vétérans de l'autre côté des flammes, elle comprit qu'un

événement funeste était en train de se produire et, malgré les flammes, des frissons glacés lui parcoururent le corps. Elle se recroquevilla un peu plus près de ses frères. Œil de Geai levait la tête, ses yeux aveugles braqués sur les deux félins, comme s'il pouvait voir la confrontation entre sa mère et le guerrier.

« Tu crois que je n'ai jamais pardonné à Griffe de Ronce de t'avoir arrachée à moi. Eh bien, tu te trompes, comme tous ceux qui le pensent. C'est à *toi* que j'en veux, Poil d'Écureuil. » Sa voix tremblait de hargne. « Et depuis toujours. »

Horriifiée, Feuille de Houx recula

d'un pas et ses pattes arrière dérapèrent de nouveau au bord du précipice. La tête lui tournait. Un nouvel éclair zébra le ciel et le tonnerre engloutit tous les autres bruits, même le rugissement du feu. L'espace d'un instant, elle se retrouva suspendue dans le vide et poussa un cri étranglé.

Puis elle sentit des mâchoires puissantes la saisir par la peau du cou. En cillant, elle vit que Pelage de Lion la hissait sur la terre ferme, en lieu sûr. Sauf qu'il n'y avait plus de lieu sûr, il n'y avait que des flammes avides et Pelage de Granit qui bloquait le passage avec un air

furieux. Des étincelles pleuvaient tout autour d'eux et leur brûlaient la fourrure, et les flammes léchaient le dessous de la branche.

Il faut que Pelage de Granit nous laisse passer ! Pourtant, Feuille de Houx ne voyait pas quoi lui dire pour lui faire entendre raison. Ce qui se passait sous leurs yeux n'avait rien à voir avec eux, même s'ils risquaient d'en mourir.

« Tout cela s'est passé il y a des lunes et des lunes, miaula Poil d'Écureuil, déroutée. Pelage de Granit, je ne me doutais pas que tu avais encore de la peine.

— De la *peine* ? Je n'ai pas de la

peine. Tu n'imagines pas le *calvaire* que je vis. C'est comme si on m'éventrait jour après jour et que je perdais mes tripes sur les rochers. Je ne comprends pas qu'aucun de vous n'ait vu tout ce sang... »

Ses yeux se voilèrent et sa voix prit un timbre étrange, distant, comme s'il voyait son propre sang se répandre sur le sol et grésiller dans les flammes. Terrifiée, Feuille de Houx se blottit un peu plus contre ses frères. Ce félin-là était plus dangereux que l'orage ou l'incendie, plus menaçant que le précipice derrière eux.

Désespérée, elle essaya de monter

sur la branche. Aussitôt, Pelage de Granit se tourna vers elle, de nouveau alerte, les crocs découverts.

« Reste où tu es ! feula-t-il avant de braquer son regard sur Poil d'Écureuil. Dire que tu ignorais à quel point tu m'avais blessé... C'est toi, l'aveugle, pas Œil de Geai. À ton avis, qui avait envoyé le message à Étoile de Feu lui disant de descendre au bord du lac, où l'attendait le collet ? Je voulais qu'il meure, je voulais que tu perdes ton père pour que tu comprennes ce que souffrir signifie. »

Le regard horrifié de Feuille de Houx croisa celui de Pelage de Lion.

« Il a essayé de tuer *Étoile de Feu* ? Il est fou ! »

Une lueur déterminée illumina les yeux du guerrier doré et il se ramassa, prêt à effectuer un bond ahurissant.

« Je vais le battre.

— Non ! cria la chatte noire en plantant ses crocs dans son épaule. Il te repoussera dans les flammes.

— Griffe de Ronce a sauvé *Étoile de Feu*, à l'époque, poursuivit Pelage de Granit. Mais il n'est pas là, à présent... alors que tes chatons, si. »

Les prunelles de la rouquine s'embrasèrent au point que Feuille

de Houx crut qu'elle allait se jeter sur le guerrier. Pourtant, épuisée et gênée par sa blessure, elle n'aurait aucune chance. Poil d'Écureuil devait le savoir aussi car elle se redressa de toute sa hauteur et déclara d'une voix posée, malgré ses tremblements :

« Ça suffit, Pelage de Granit. C'est à moi que tu en veux. Ces jeunes n'y sont pour rien. Fais ce que tu veux de moi, et laisse-les se tirer d'affaire.

— Tu ne comprends pas, répondit-il en la dévisageant comme s'il la voyait pour la première fois. C'est la seule façon de te faire vivre

la même souffrance que celle que tu m'as infligée. Tu m'as arraché le cœur quand tu as choisi Griffé de Ronce. » À travers les flammes, il fixa Feuille de Houx et ses frères. Ses yeux n'étaient plus que des fentes bleu sombre. « Si tes petits meurent sous tes yeux, alors tu sauras le calvaire que j'ai vécu. »

Les flammes crépitaient de plus en plus près. Feuille de Houx avait l'impression que sa fourrure allait tomber en cendres d'un instant à l'autre. Lorsqu'elle tenta de reculer, elle sentit de nouveau la roche s'effriter sous elle. Ils étaient blottis si étroitement les uns contre les

autres que, si l'un d'eux perdait l'équilibre, ils basculeraient tous les trois dans le vide. Le regard de la jeune chatte noire allait et venait entre le précipice et le feu, et elle ne pouvait s'empêcher de trembler comme une feuille.

Recroquevillé sur lui-même, Œil de Geai semblait encore plus frêle que d'habitude avec sa fourrure plaquée par la pluie. Les griffes de Pelage de Lion brillaient à chaque éclair – s'il avait bandé ses muscles, ce n'était plus pour bondir sur Pelage de Granit mais pour se cramponner à la falaise.

Poil d'Écureuil leva la tête, le

regard rivé aux yeux fous de Pelage de Granit.

« Tue-les, dans ce cas, miaula-t-elle. Ce n'est pas comme ça que tu me blesseras. »

Pelage de Granit ouvrit la gueule pour répondre avant de se raviser. Feuille de Houx et ses frères dévisagèrent leur mère. Qu'est-ce que Poil d'Écureuil voulait dire ?

La rouquine recula d'un pas et jeta un coup d'œil nonchalant derrière elle. Ses yeux verts étaient plus féroces que Feuille de Houx ne les avait jamais vus et leur expression était indéchiffrable.

« Si tu veux vraiment me faire

souffrir, il te faudra trouver autre chose, feula-t-elle. Ce ne sont pas mes petits. »



CHAPITRE 23

LE FRACAS DE L'ORAGET et du feu disparut et Œil de Geai n'entendit plus que le sang qui rugissait contre ses tempes. Il secoua la tête et tendit l'oreille pour comprendre ce que Poil d'Écureuil et Pelage de Grani

allaient se dire ensuite. Il maudit la cécité qui l'empêchait de voir leurs expressions.

« Tu mens, s'étrangla Pelage de Granit, incrédule.

— Non, répondit la guerrière d'un ton posé et grave. M'as-tu vue leur donner le jour ? Les allaiter ? Rester avec eux dans la pouponnière jusqu'à ce qu'ils deviennent des apprentis ? Non.

— Mais... je... », balbutia le guerrier gris pâle.

Œil de Geai l'entendait fouiller dans ses souvenirs comme s'il cherchait une souris dans les feuilles mortes.

« J'ai bien trompé mon monde. Griffé de Ronce le premier, poursuivit-elle avec mépris. *Je ne suis pas leur mère.*

— Et aucun de nos camarades ne le sait ? demanda le matou.

— Aucun. Comme toi avant, ils ne se doutent de rien. »

Œil de Geai perçut un changement dans les pensées de Pelage de Granit, qui voulait reprendre le dessus.

« Et que crois-tu qu'il arrivera lorsque je le leur dirai ? la défia-t-il. Est-ce que tes camarades te laisseront vivre dans le Clan du Tonnerre, sachant que tu leur as

menti — que tu as menti à Étoile de Feu, à ta sœur, à Griffé de Ronce ?

— Tu ne ferais pas une chose pareille ! s'écria-t-elle, peinée.

— À ton avis ? Je peux encore te faire perdre ce que tu aimes le plus. Griffé de Ronce ne voudra plus de toi. Tu es une cervelle de souris si tu pensais que j'allais garder ton secret. Tu as toujours été une cervelle de souris. Je laisserai la vie sauve à ces gamins, puisque ce ne sont pas les tiens. Quant à toi, ton calvaire ne fait que commencer. »

Les taillis frémirent et l'odeur de Pelage de Granit s'atténua.

« Œil de Geai, la branche est là »,

déclara Pelage de Lion, tendu. Il prit son frère par la peau du cou, le posa sur l'écorce sous ses pattes et ne le lâcha qu'une fois que le jeune guérisseur eut retrouvé l'équilibre. « Va tout droit. Dépêche-toi. »

Œil de Geai força ses pattes à avancer. Suivant les indications de son frère, il se traîna en avant malgré la chaleur et le rugissement du feu qui lui parvenaient d'un côté comme de l'autre. Il cracha de douleur lorsqu'il se brûla la patte sur une brindille, puis sentit la chaleur diminuer, comme si le pire de l'incendie était derrière lui. Il dégringola de la branche et atterrit

sur un sol qui, s'il était encore chaud, ne lui brûla pas les pattes. Il était en sécurité.

Peu après, Feuille de Houx et Pelage de Lion sautèrent près de lui.

Le tonnerre grondait toujours dans le ciel, plus distant, comme si l'orage s'éloignait enfin. Heureusement, la pluie se remit à tomber sur l'incendie crachotant. Le vent cessa. Les arbres ne risqueraient plus de s'écrouler. Œil de Geai entendit des cris en contrebass, comme si leurs camarades retournaient déjà dans la combe et avaient repéré les rescapés en haut de la paroi. Son frère, sa

sœur et lui les ignorèrent.

« Poil d'Écureuil ? fit Feuille de Houx d'une voix tremblante où perçaient autant l'incrédulité que la peur. Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? Tu es bien notre mère ? »

Un long silence s'installa. Œil de Geai connaissait déjà la réponse. Son esprit percevait le désespoir et les regrets de la guerrière – ainsi qu'un amour absolu, l'amour d'une mère pour ses petits. Il y avait donc tout de même un mensonge parmi tout ce qu'elle avait dit à Pelage de Granit. Elle les aimait *vraiment*. Pourtant, elle n'était pas leur mère.

« Je suis désolée, murmura-t-elle.

J'aurais dû vous avouer la vérité bien plus tôt.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? » s'indigna Pelage de Lion.

La révolte du guerrier était si violente qu'elle frappa Œil de Geai comme une bourrasque.

« Nous pensions que c'était la meilleure solution, expliqua-elle d'un ton implorant. Je vous promets que c'était la décision la plus difficile que nous ayons eu à prendre de toute notre vie.

— Nous ? C'est qui, *nous* ? » rétorqua Pelage de Lion.

Poil d'Écureuil ne répondit pas et son esprit était un tel tourbillon

d'amour et de regrets qu'Œil de Geai ne put y trouver la réponse.

« Et Griffé de Ronce n'est pas au courant ? gémit Feuille de Houx, qui griffait le sol.

— Lui, il ne vous a jamais menti, leur assura la rouquine. Il... il ne sait rien.

— Tu lui as laissé croire qu'il était notre père ? éructa la jeune chatte noire d'une voix stridente. Tu lui as donc menti, à lui aussi. Dans ce cas... qui sont nos *vrais* parents ? »

Œil de Geai projeta de nouveau son esprit vers celui de la guerrière, à la recherche de ses souvenirs,

mais il ne distingua qu'un brouillard de neige, un long voyage, des ronces agrippées à sa fourrure et son terrible secret qui pesait déjà sur elle comme un lourd fardeau. Un autre félin l'accompagnait, si flou qu'il ne put le reconnaître.

« Je ne peux pas vous le dire, murmura-t-elle d'une voix à peine audible.

— Si, tu *peux*. Tu ne *veux* pas ! » s'emporta Pelage de Lion, furieux et peiné.

Œil de Geai ressentait les mêmes émotions chez Feuille de Houx, mais lui-même demeurait étrangement calme, comme s'il avait toujours su

qu'une telle chose se produirait. S'ils étaient les trois élus, détenant le pouvoir des étoiles entre leurs pattes, alors il était normal que leur naissance soit entourée de mystère. Ce n'était qu'une nouvelle vérité à découvrir, un fait lointain qui, malgré toutes les lunes passées, planait sur eux telle une ombre menaçante.

« Je suis désolée, répondit Poil d'Écureuil d'une voix plus assurée. Je sais que cela ne changera rien, mais sachez que je n'aurais pas pu vous aimer plus si j'avais vraiment été votre mère. Je suis tellement fière de vous trois !

— Va-t'en et laisse-nous tranquilles ! cracha Feuille de Houx. Tu n'as aucun droit d'être fière de nous, aucun droit de ressentir quoi que ce soit envers nous ! Tu nous as laissé croire que tu étais notre mère, alors que c'était faux !

— S'il te plaît...

— Va-t'en », reprit Pelage de Lion d'un ton dur comme la pierre.

Le désespoir de Poil d'Écureuil était si grand qu'il suffoqua Œil de Geai. Il l'entendit tourner les talons et foncer dans les sous-bois comme si elle se moquait de se brûler les coussinets sur les braises.

Les trois félins gardèrent le

silence. Œil de Geai était sous le choc et devinait que son frère et sa sœur étaient dans le même état. S'ils avaient failli mourir à cause de la folie meurtrière de Pelage de Granit, le pire avait été de découvrir le secret de Poil d'Écureuil.

« Qui... qui peuvent bien être nos vrais parents ? répéta Feuille de Houx d'une voix tremblante.

— Nous nous en préoccuperons plus tard. » Une colère froide imprégnait toujours la voix de Pelage de Lion. « Nous devons d'abord décider de ce que nous ferons quand Pelage de Granit le dira au Clan.

— Tu l'en crois vraiment capable ? demanda sa sœur.

— À ton avis ? marmonna-t-il. Il se moque bien des conséquences tant qu'il peut blesser Poil d'Écureuil, et ça, ça la blessera plus que tout au monde. »

Œil de Geai se sentait détaché de ces questions. Le secret avait été révélé et personne ne pourrait en empêcher les conséquences. Il n'éprouvait qu'une vague curiosité pour ce qui allait arriver ensuite.

« Nous ne devons rien dire à nos camarades, miaula Feuille de Houx avec inquiétude. Et s'ils nous punissaient, nous aussi ? Ils

pourraient croire que nous savions tout depuis le début. Nous devons faire comme si de rien n'était. Peut-être que Pelage de Granit tiendra sa langue, finalement.

— Et les merles auront des dents, répliqua Pelage de Lion. Cela dit, je suis d'accord, il ne faut rien dire. Du moins tant qu'on ne connaît pas la vérité. Si le Clan apprend ce qui s'est passé, nous devons pouvoir nous défendre pour qu'ils sachent que nous n'y sommes pour rien. Tu es d'accord, Œil de Geai ?

— Oui.

— Alors rentrons au camp, miaula Feuille de Houx. Nous avons

beaucoup à faire. »

Une odeur âcre de brûlé flottait dans la combe rocheuse lorsque Œil de Geai traversa les restes de la barrière de ronces. Il sursauta en entendant la voix de son père – non, de *Griffe de Ronce*.

« Vous allez bien, tous les trois ? demanda le lieutenant.

— Oui, ça va, répondit Pelage de Lion d'un ton sec.

— Dans ce cas, peux-tu aller aider Poil de Fougère à retaper la pouponnière ? Toi aussi, Feuille de Houx. Il vous faudra aller chercher des ronces dans la forêt. Et, Œil de

Geai, je crois que Feuille de Lune te cherche. Patte d'Araignée s'est brûlé les coussinets et Longue Plume a une sale bosse sur la tête – il s'est pris une branche. Et il y a peut-être d'autres blessés.

— D'accord », miaula Œil de Geai. Lorsqu'il entendit le guerrier s'éloigner, il se tourna vers les deux autres. « N'oubliez pas, pas un mot ! »

Mais quand il s'approcha de la tanière de son mentor en boitant un peu à cause de son coussinet brûlé, Œil de Geai devina la présence de Pelage de Granit à l'orée de la clairière. Il savait que les yeux du

matou gris étaient rivés sur lui comme s'il pouvait réellement voir son regard bleu perçant.

Minuit m'a dit que savoir n'était pas toujours synonyme de pouvoir. Mais parfois, si. Et Pelage de Granit a maintenant le pouvoir de nous détruire tous.



CHAPITRE 24

LE LENDEMAIN MATIN, Pelage de Lion fut choisi pour la patrouille de l'aube, ainsi que Poil de Fougère, Poil de Châtaigne et Cœur Cendré. La lumière revigorante du soleil filtrait entre les troncs lorsqu'ils

quittèrent la combe rocheuse. La brise légère agitait à peine les rares feuilles des arbres. Pelage de Lion aurait pu croire que l'orage n'avait été qu'un mauvais rêve, n'étaient le sol de la forêt jonché de brindilles et de branches, et les carcasses noircies des arbres foudroyés.

Sa fourrure le picota tout le temps qu'ils restèrent dans la forêt, comme s'il redoutait ce qu'il trouverait à son retour – des accusations et des hoquets stupéfaits ? Cependant, le camp était paisible et Griffon de Ronce y dirigeait les travaux de réparation des tanières. Cœur d'Épines et Patte de Mulot étaient

occupés à colmater les dernières brèches dans la pouponnière. Nuage de Renard et Nuage de Givre apportaient d'énormes quantités de litière propre. Flocon de Neige et Cœur Blanc travaillaient côte à côte, retirant de la tanière des guerriers des branches calcinées pendant qu'Aile Blanche, Bois de Frêne et Truffe de Sureau débayaient la clairière. Pelage de Lion entendit Truffe de Sureau grommeler que la tâche était indigne d'un guerrier.

Rien n'a changé ! se dit-il. Pelage de Granit n'était nulle part en vue dans le camp mais, à l'évidence, il n'avait pas encore révélé leur

secret.

Pelage de Lion aurait voulu croire que, tel l'orage, la tempête de révélations serait suivie par une accalmie, cependant, il savait au fond de son cœur qu'elles auraient des répercussions pendant des lunes et des lunes.

« Nous devons parler, marmonna Feuille de Houx dans son oreille pendant qu'ils aidaient Pelage de Poussière à édifier une nouvelle barrière à l'entrée du camp. Retrouve-moi dans la forêt. Je vais chercher Œil de Geai. »

Elle fila vers la tanière des guérisseurs et en sortit un instant

plus tard avec son frère. Pelage de Lion les vit partir par le côté de la barrière où le tunnel secondaire menant au petit coin se trouvait jadis. Il attendit un moment encore et alla trouver Pelage de Poussière.

« Je crois que je vais aller chasser, miaula-t-il. La réserve a besoin d'être regarnie.

— Des patrouilles de chasseurs sont déjà parties, rétorqua son aîné. Traîner des branches, est-ce trop ennuyeux pour toi ? D'accord, vas-y. Tu as intérêt à rapporter quelque chose de bon. »

Pelage de Lion partit au petit trot avant que le vétérinaire change d'avis.

Il flaira l'odeur de son frère et de sa sœur, et suivit leur piste dans la forêt.

À l'orée d'une clairière, il balaya l'endroit du regard en levant la truffe. Un chuchotement pressant lui fit tourner la tête.

« Pelage de Lion, par ici ! »

Le jeune guerrier doré vit sa sœur cachée dans une touffe de fougères.

« Qu'est-ce que tu attendais ? demanda-t-elle d'un ton impatient.

— Je me suis dit qu'il valait mieux que je parte un peu après vous, expliqua-t-il en se glissant dans les fourrés. Je ne voulais pas que quelqu'un puisse soupçonner

qu'on se retrouve en cachette. »

Derrière les buissons, là où Œil de Geai s'était assis, le terrain descendait en pente douce. Il leva la tête lorsque Pelage de Lion s'approcha de lui.

« Bon, miaula-t-il. Maintenant que nous sommes tous là, nous devons décider de ce qu'il faut faire.

— Il n'y a qu'une chose à faire, répondit Feuille de Houx en griffant furieusement le sol. Découvrir qui sont nos vrais parents. Poil d'Écureuil refuse de nous le dire, mais nous devons savoir !

— Non, je ne suis pas d'accord, miaula Pelage de Lion.

— Quoi ? Tu avais dit...

— J'ai dit que je voulais savoir qui étaient notre père et notre mère, tout autant que toi, la coupa-t-il. Cependant, ce n'est pas le plus important. Notre plus gros problème, c'est Pelage de Granit.

— Je hais Pelage de Granit ! » feula leur sœur, en proie à un nouvel accès de peur mêlée de frustration.

Pelage de Lion posa la queue sur son épaule.

« Il a beau être plus fou qu'un renard enragé, ce n'est pas le souci. » Il repensa soudain au combat qui l'avait opposé à son ancien mentor, lorsqu'il avait voulu

s'exercer avec le matou gris. Un feu guerrier avait brûlé dans les yeux de son camarade. *Essayait-il de me tuer, pour blesser Poil d'Écureuil ?*

« D'une façon ou d'une autre, nous devons échafauder un plan afin qu'il garde le silence. Poil d'Écureuil aura de très gros ennuis si cela s'ébruite.

— C'est son problème à elle, pas à nous.

— C'est notre problème à tous », rétorqua Pelage de Lion. Il ne pouvait s'empêcher d'avoir pitié de la rouquine. D'accord, elle leur avait menti mais elle avait toujours fait ce qu'il y avait de mieux pour

eux, comme si elle était vraiment leur mère. « Puisqu'il connaît le secret, Pelage de Granit a tout pouvoir sur nous.

— Vous ne comprenez pas, n'est-ce pas ? intervint Feuille de Houx, son regard vert étincelant. Vous ne comprenez pas que *nous ne sommes peut-être pas des chats de Clan ?* »

Lorsque Pelage de Lion ouvrit la gueule pour répondre, il se trouva à court de mots, trop choqué par ce que sa sœur insinuait.

« Nous sommes peut-être nés hors du Clan — hors du code du guerrier. » À l'entendre, il ne pouvait rien arriver de pire. « Et si

Poil d'Écureuil avait eu pitié d'une solitaire ou d'une chatte domestique ?

— Pourtant... nous sommes les trois élus, balbutia Pelage de Lion. La prophétie parle de *nous*. Nous pouvons être plus puissants que les étoiles. Comment pourrions-nous ne pas être des chats de Clan ?

— Je crois que vous oubliez un détail, tous les deux, intervint Œil de Geai, qui parlait pour la première fois, d'un ton calme et détaché. La prophétie révélée à Étoile de Feu disait : “Ils seront trois, parents de tes parents...” Si Poil d'Écureuil n'est pas notre mère, alors nous ne

sommes plus les parents d'Étoile de Feu, n'est-ce pas ? »

Pelage de Lion et Feuille de Houx dévisagèrent leur frère. Le petit chat gris tigré restait assis tranquillement, la queue enroulée autour des pattes.

« N'est-ce pas ? répéta-t-il.

— Flocon de Neige est parent avec Étoile de Feu, c'est son neveu... commença Pelage de Lion, l'esprit confus.

— Je le savais ! l'interrompt Feuille de Houx. Nous n'avons *rien* de spécial ! Toi, tu es juste un excellent combattant et Œil de Geai... eh bien, c'est un guérisseur, quoi de plus normal qu'il ait des

visions ? »

Pelage de Lion sentit son sang se figer dans ses veines. Se pouvait-il qu'elle ait raison ? *Dans ce cas, comment expliquer ce que je ressens dans le feu des combats ? J e sais que je ne serai jamais gravement blessé. Je sais que je pourrais affronter un Clan tout entier et le vaincre à moi seul ! Que la prophétie ne le concerne pas lui était inconcevable. Parce que, dans ce cas, je devrais mes talents de guerrier à Étoile du Tigre, et il aurait raison depuis le début à propos de mes rêves stupides.*

Puis une autre idée lui traversa

l'esprit, plus inquiétante encore que la première. *Si Griffes de Ronce n'est pas mon père, alors je ne suis pas non plus le parent d'Étoile du Tigre. Que me fera-t-il s'il le découvre un jour ?*

Les jours passèrent. Les réparations du camp étaient presque terminées et Millie et Petite Églantine revinrent enfin dans la combe, escortées par un Plume Grise tout fier. À voir Petite Églantine bondir devant eux, Pelage de Lion avait du mal à croire qu'il s'agissait de la même chatonne qui avait été emportée hors du camp, si

inerte qu'elle semblait morte. Si Millie était toujours maigre et sa démarche encore tremblante, elle avait gaiement enroulé sa queue à celle de Plume Grise et ses yeux brillaient de santé. Chipie fut heureuse de la revoir dans la pouponnière et les autres petits sautèrent sur le dos de Petite Églantine pour jouer avec elle.

Un vent mordant balayait la forêt comme pour leur rappeler que la mauvaise saison approchait. Les dernières feuilles tombaient en tourbillonnant. Le gibier devenait plus difficile à attraper, mais le Clan avait retrouvé tous ses chasseurs et

la réserve demeurait bien garnie. Poil d'Écureuil reprenait peu à peu ses tâches de guerrière et même les chats blessés durant l'orage quittèrent bientôt la tanière des guérisseurs.

Pelage de Lion remarqua qu'Aile Blanche était particulièrement dodue et que Bois de Frêne se pavanait dans le camp. Il y aurait donc bientôt de nouveaux chatons dans le Clan ! En apparence, tout allait bien pour le Clan du Tonnerre.

Cependant, Pelage de Lion n'appréciait plus d'aller patrouiller avec ses camarades. La menace de Pelage de Granit planait au-dessus

de lui comme un nuage d'orage. Tandis que Feuille de Houx s'inquiétait toujours de savoir qui étaient leurs vrais parents, Pelage de Lion, lui, se creusait sans cesse la tête pour trouver un moyen d'empêcher leur camarade de parler. Il surprenait souvent le guerrier gris pâle en train de le fixer d'un regard où il croyait lire une sombre promesse. Qu'attendait-il ? Pelage de Lion ne pouvait croire qu'il ait changé d'avis et ne compte plus révéler le secret de Poil d'Écureuil.

Par une matinée venteuse et ensoleillée, alors qu'il sortait du repaire des guerriers, Pelage de

Lion aperçut Pelage de Granit et Étoile de Feu en grande discussion près du tas de gibier. Son ventre se noua. D'un pas qu'il espéra nonchalant, il alla prendre une souris et, même s'il était incapable d'en avaler ne serait-ce qu'une bouchée, il s'installa derrière son chef, les oreilles dressées.

« La prochaine Assemblée aura lieu dans quelques jours, miaulait Pelage de Granit. Est-ce que je pourrai y aller ?

— En principe, je ne choisis mes guerriers que le jour même, répondit le chef, surpris par sa requête. Mais si tu le souhaites vraiment...

— Merci, Étoile de Feu. »

Pelage de Lion tourna à demi la tête pour hasarder un coup d'œil et vit le matou gris pâle se diriger vers le tunnel de ronces. La bouchée de souris qu'il s'était forcé à avaler lui pesait sur l'estomac. *Je sais ce qu'il va faire ! Il va dévoiler le secret de Poil d'Écureuil à tout le monde, durant l'Assemblée !*

Voyant Feuille de Houx émerger du gîte des guerriers, Pelage de Lion s'approcha d'elle.

« Rendez-vous au lieu habituel, feula-t-il. Je vais chercher Œil de Geai. »

Il aperçut son frère en train de

s'étirer en arrondissant le dos. Feuille de Lune dormait toujours dans son nid.

« Pelage de Lion ? s'étonna le guérisseur. Que se passe-t-il ?

— Il faut qu'on parle. »

Il le conduisit jusqu'à leur cachette derrière la tanière des guerriers, où leur sœur les attendait, les yeux agrandis par la peur.

« Qu'y a-t-il ? miaula-t-elle dès que Pelage de Lion apparut.

— Je viens d'entendre Pelage de Granit demander à Étoile de Feu la permission d'assister à la prochaine Assemblée.

— Non ! Il ne peut pas faire une

chose pareille ! gémit-elle en comprenant tout de suite la situation.

— Tais-toi, la rabroua Œil de Geai. Tu veux que tout le monde nous entende ?

— Nous devons l'en empêcher, poursuivit la chatte noire, un ton plus bas. Autrement, il révélera aux quatre Clans ce qu'il sait sur nous.

— Poil d'Écureuil sera humiliée devant tout le monde, enchérit Pelage de Lion. Et nous risquons d'être chassés du lac.

— Étoile de Feu ne les laisserait jamais faire ! s'étrangla sa sœur.

— Étoile de Feu n'aura peut-être pas le choix, lui fit remarquer Œil

de Geai. Tu sais que tous les autres Clans lui ont toujours reproché d'accepter des solitaires. Certains de nos propres camarades sont d'accord avec lui. Ils pensent que cela affaiblit le Clan. Étoile de Feu serait peut-être obligé de nous chasser pour le bien de son Clan. »

De son Clan. Pas de notre Clan.

La menace qui planait sur eux, énoncée si froidement par son frère, lui glaça le sang. Il ne pouvait plus avoir confiance en quoi que ce soit. Il s'était efforcé de devenir le meilleur guerrier du Clan et, à présent, tout était remis en cause par le secret que détenait Pelage de

Granit.

« Nous devrions peut-être avertir Poil d'Écureuil, suggéra-t-il.

— Pourquoi ? cracha Feuille de Houx en griffant furieusement la terre. Que peut-elle y faire ? Je ne veux plus jamais adresser la parole à cette sale menteuse !

— Peut-être, sauf qu'elle est sans doute la seule à pouvoir influencer Pelage de Granit, lui rappela Œil de Geai.

— Dans ce cas, c'est toi qui iras la voir.

— Nous irons tous la voir, répondit Pelage de Lion, qui tentait de garder son calme. Sois

raisonnable, Feuille de Houx. Nous devons faire quelque chose pour arrêter Pelage de Granit. »

Sans attendre l'accord de sa sœur, il s'extirpa de leur cachette et balaya la clairière du regard. Les deux autres l'imitèrent. Le feu de la colère brillait toujours dans les yeux verts de Feuille de Houx.

Pelage de Lion ne vit Poil d'Écureuil nulle part dans le camp. Puis, en glissant sa tête dans l'antre des guerriers, il l'aperçut en train de somnoler dans son nid de mousse.

« Poil d'Écureuil ! » siffla-t-il.

La guerrière rousse releva vivement la tête, les yeux emplis

d'espoir. Pelage de Lion eut pitié d'elle. C'était la première fois que l'un d'eux lui adressait la parole depuis l'orage ; elle attendait sans doute qu'ils lui pardonnent.

« Est-ce que je peux te dire un mot ? murmura le guerrier doré pour ne pas réveiller les autres félins endormis.

— Bien sûr. » Elle se leva d'un bond et s'ébroua pour chasser de son pelage des brins de mousse. « Je te suis. »

Lorsqu'elle sortit de la tanière, son expression pleine d'espoir se mua en inquiétude lorsqu'elle vit Feuille de Houx et Œil de Geai.

« Qu'est-ce qu'il y a ?

— Je viens d'entendre Pelage de Granit demander à Étoile de Feu la permission d'aller à la prochaine Assemblée », expliqua Pelage de Lion.

Il n'eut pas besoin d'en dire plus. La rouquine écarquilla les yeux.

« Non...

— Alors, qu'est-ce que tu vas faire pour l'en empêcher ? la défia Feuille de Houx. À moins que cela ne te dérange pas ? Cela te serait sans doute égal qu'Étoile de Feu nous chasse tous du Clan. »

Le bout de la queue de la rouquine s'agita, signe de sa colère, et ses

yeux lancèrent des éclairs. Cependant, elle répondit d'une voix posée :

« Étoile de Feu ne ferait jamais ça. Pas à vous.

— Comment peux-tu en être certaine, si nous ne sommes pas des chats de Clan ? rétorqua Œil de Geai.

— Vous... » Elle s'interrompt avant de reprendre : « Je vous promets que vous ne serez pas punis. C'est moi qui ai menti, et moi seule.

— Notre vraie mère a menti, elle aussi, la corrigea Feuille de Houx en feulant presque. Qui qu'elle soit... »

Pelage de Lion dévisagea Poil

d'Écureuil avec espoir, mais l'expression de la chatte était fermée et ses mâchoires serrées. Elle n'avait visiblement aucune intention de partager tous ses secrets.

« Je parlerai à Pelage de Granit, miaula-t-elle. Je lui ferai comprendre que je ne serai pas la seule à souffrir. Tout le Clan en pâtira. Il reste un guerrier loyal, il ne fera rien qui risque d'affaiblir le Clan du Tonnerre. Je suis désolée », conclut-elle en s'inclinant devant eux.

Comme personne ne lui répondait, elle finit par tourner les talons.

« Elle pense peut-être que Pelage

de Granit n'est pas capable de nuire à son Clan, moi pas, miaula Œil de Geai. Nous devons agir. »

Pelage de Lion le regarda regagner sa tanière. C'était plus facile à dire qu'à faire. Que pouvait-on entreprendre, pour que Pelage de Granit garde le silence ?

Cette nuit-là, un flot de sang traversa les rêves de Pelage de Lion. Son corps tremblait tant il débordait de pouvoir. Il attaqua sans relâche un ennemi qu'il ne voyait pas jusqu'à ce que ses griffes soient pleines de fourrure grise. La puanteur de la rivière de sang lui

collait au poil et imprégnait l'air.

Quand il se réveilla dans la tanière des guerriers, une lumière pâle filtrait entre les branches. La plupart des nids étaient déjà vides. Lorsqu'il se leva, ses pattes lui parurent aussi courbatures et lourdes que s'il avait bel et bien passé la nuit à affronter un ennemi. Il bâilla à s'en décrocher la mâchoire et étira ses membres tout en sortant les griffes et en faisant rouler les muscles de ses épaules.

Un peu plus réveillé, il émergea dans la clairière et se crispa aussitôt en voyant Pelage de Granit faire signe à Flocon de Neige et Cœur

Blanc.

« Venez ! lança-t-il. Patrouille de chasse.

— Je peux me joindre à vous ? »
demanda Pelage de Lion en s'approchant.

Pelage de Granit, étonné, plissa les yeux puis miaula :

« Bien sûr. »

La patrouille partit aussitôt dans la forêt. Pelage de Lion fermait la marche. Il savait que Pelage de Granit devait se douter de quelque chose. Son frère, sa sœur et lui ne lui avaient pas adressé la parole depuis l'orage. Mais il n'avait pas peur du vétérán et devait trouver un

moyen de lui parler à l'insu des autres.

Pelage de Lion ne savait pas comment le prendre à part. Cependant, il n'eut pas à s'en préoccuper car Flocon de Neige s'arrêta bientôt près du Chemin du Tonnerre abandonné, la truffe palpitante.

« Je crois que je vais tenter ma chance dans le jardin des Bipèdes, annonça-t-il. Personne n'y est allé depuis un moment.

— À mon avis, tu perds ton temps, répondit Pelage de Granit. Enfin, vas-y si tu veux. Nous te rattraperons. »

Flocon de Neige et Cœur Blanc s'éloignèrent du sentier. Pelage de Granit les regarda disparaître dans les fourrés et se tourna vers Pelage de Lion.

« Alors ? Qu'est-ce que tu veux ? Je me doute que tu n'es pas venu pour le simple plaisir de ma compagnie.

— En effet. » Pelage de Lion avait du mal à faire la part des choses, entre son respect pour Pelage de Granit — son camarade et ancien mentor — et les émotions que lui inspirait le chat fou furieux qui les avait menacés et les menaçait encore. « Je t'ai entendu quand tu as

demandé à Étoile de Feu la permission d'assister à la prochaine Assemblée. Je devine ce que tu mijotes.

— Et alors ? fit le matou, les moustaches frémissantes.

— Je te demande de renoncer à tes projets. Pas pour nous, mais pour le bien du Clan du Tonnerre. Tu détiens son avenir entre tes pattes.

— Épargne-moi ce genre de leçon de loyauté, soupira le guerrier gris pâle. Poil d'Écureuil m'a déjà servi le même genre de discours. Je le lui ai dit, et je te le répète : rien ni personne ne m'en empêchera. »

Pelage de Lion sentit ses poils se

dresser sur sa nuque. Il sortit les griffes et gronda :

« Je pourrais t'y contraindre par la force. »

Pelage de Granit sortit aussitôt ses griffes et une lueur hostile s'alluma dans ses yeux plissés.

« Tu peux toujours essayer, lâcha-t-il avant de se détendre aussitôt. Le noble Pelage de Lion ? Attaquer un camarade ? Non, tu ne risquerais jamais ta place au sein du Clan en faisant une chose pareille. »

Il renifla avec mépris et commença à s'éloigner. Il lui jeta un coup d'œil en ajoutant :

« Comme nous tous, tu es lié par

le code du guerrier.

— Et le code du guerrier t'autorise à détruire notre Clan ? » lui lança Pelage de Lion tandis que l'autre repartait sans répondre.

Pelage de Lion le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il ait disparu dans les broussailles. Il ne pouvait en aucun cas le laisser détruire tout ce pour quoi le Clan du Tonnerre avait tant œuvré — tout ce pour quoi *il* avait tant œuvré.

« Je ne suis peut-être pas aussi lié par le code du guerrier que tu le penses... » murmura-t-il.



CHAPITRE 25

ROULÉ EN BOULE DANS SON NID, l'Œil de Geai attendait le sommeil. Pelage de Lion lui avait relaté sa conversation inutile dans la forêt avec Pelage de Granit. *Si cela n'a*

servi à rien, songea-t-il, il est temps d'essayer autre chose.

Il bâilla en se tortillant pour s'enfoncer un peu plus dans la mousse et s'imagina sortir dans la clairière pour gagner la tanière des guerriers. Il se glissa entre les branches et, prenant soin de ne pas réveiller les silhouettes endormies, il s'arrêta près du matou.

En esprit, Œil de Geai gratta la mousse pour aménager son nid, s'allongea près de Pelage de Granit et cala sa respiration sur la sienne.

Il sentit bientôt une bourrasque sur son pelage et s'éveilla dans la forêt, non loin de la frontière du Clan de

l'Ombre. Pelage de Granit n'était nulle part en vue et la forêt lui semblait un peu différente. Certes, il la voyait pour de vrai, mais il y avait autre chose. L'odeur du Clan de l'Ombre fit se dresser sa fourrure, comme s'il s'attendait à un combat. Il sortit les griffes, prêt à tout. Les fumets de gibier lui semblaient plus forts qu'à l'accoutumée.

Le vent aplatissait l'herbe et faisait voltiger les feuilles mortes. Œil de Geai bondit sur l'une d'elles, tout content de l'entendre craquer entre ses pattes ; dans le monde éveillé, comme il ne voyait pas les

feuilles, il n'avait jamais pu jouer avec.

« Mais tu n'es plus un chaton », marmonna-t-il.

Au même moment, il entendit quelqu'un arriver dans les taillis. Des frondes de fougères s'écartèrent... Pelage de Granit apparut devant le guérisseur et s'arrêta, surpris.

« Que fais-tu ici ?

— Je pourrais te retourner la question, rétorqua Œil de Geai en s'approchant si près de son camarade qu'il put, du bout de la queue, lui enlever un bout de fougère de l'épaule.

— Tu y vois ! s'étrangla Pelage de Granit.

— Évidemment. Tu es en train de rêver. Tu ne le savais pas ?

— Pourquoi rêverais-je de toi ? s'étonna l'autre qui recula d'un pas.

— Parce que je voulais te parler dans un endroit où personne ne peut nous interrompre. Où tu es obligé de m'écouter.

— Je ne suis pas *obligé* d'écouter qui que ce soit, renâcla le matou. Et surtout pas un avorton qui joue aux guérisseurs. En plus, je sais déjà ce que tu vas me dire. Tu vas m'implorer de ne rien révéler à la prochaine Assemblée. Eh bien, ne

gaspille pas ta salive. Je dirai ce que je veux. Cette sale menteuse sera chassée du Clan du Tonnerre pour toujours et aucun autre Clan ne voudra d'elle.

— Tu le regretteras, Pelage de Granit », déclara Œil de Geai, le regard perçant.

Le guerrier se dressa de toute sa hauteur devant lui, furibond.

« Tu me menaces ? Je pourrais te briser la nuque d'un coup de patte.

— Tu peux toujours essayer. Nous sommes dans un rêve, je te rappelle. »

L'espace d'un instant, le matou eut l'air déconcerté. Puis il répondit

en agitant la queue avec colère :

« Oui, nous sommes dans un rêve. *J'imagine* tout ça. Et je n'ai donc pas à t'écouter.

— Méfie-toi, Pelage de Granit, reprit Œil de Geai en fixant l'autre droit dans les yeux. Je suis guérisseur et je parle au nom du Clan des Étoiles. Si tu mets ton plan à exécution, tu le regretteras vraiment. »

Le guerrier gris pâle battit en retraite jusqu'aux fougères.

« Je n'ai rien à me reprocher, et le Clan des Étoiles le sait, déclara-t-il. C'est Poil d'Écureuil, la fautive. Elle ne mérite pas la loyauté de qui

que ce soit. »

Il tourna les talons et disparut dans les fourrés. Œil de Geai resta immobile jusqu'à ce que les fougères aient cessé de bouger. Maintenant que Pelage de Granit avait entendu sa mise en garde, cela ferait-il une différence lorsqu'il s'éveillerait ?

Œil de Geai passa la matinée suivante à trier des remèdes avec Feuille de Lune. Celle-ci semblait bizarrement distraite, comme si elle avait la tête ailleurs.

« Il nous faut de la menthe aquatique, murmura-t-elle. Pour

traiter les blessés, après l'orage, nous avons presque épuisé nos réserves.

— Non, la menthe aquatique est là, la corrigea le jeune guérisseur en poussant une touffe de remèdes sous sa truffe. Il en reste plein. C'est de mille-feuille que nous manquons.

— Oh... oui, pardon.

— Je vais en chercher », déclara-t-il.

Il s'arrêta devant le tunnel pour laisser rentrer une patrouille. Flocon de Neige en émergea le premier, suivi de Pelage de Granit.

« Qu'est-ce que tu veux ? » feula ce dernier.

À sa grande satisfaction, Œil de Geai perçut l'effroi du guerrier. Des ondes de colère et de doutes émanaient de lui.

« J'attends de pouvoir sortir », répondit le guérisseur d'un ton calme.

Le chasseur renifla, puis la voix d'Aile Blanche résonna dans le tunnel.

« Pelage de Granit, tu bloques le passage. »

Le matou gris cracha avec humeur et détala.

Lorsqu'il revint avec les remèdes, Œil de Geai repéra l'odeur du guerrier près du tas de gibier. Au

lieu de regagner la tanière des guérisseurs, il se dirigea droit vers lui. Il fut de nouveau satisfait quand son aîné décampa pour filer dans son gîte.

Je l'ai déstabilisé, comprit-il en obliquant vers son repaire. Mais cela suffira-t-il à le faire taire ?



CHAPITRE 26

LE JOUR DE L'ASSEMBLÉE était arrivé. Feuille de Houx avait l'impression que son monde s'écroulait autour d'elle. Elle avait cru qu'une fois qu'ils se seraient débarrassés de Sol, la vie dans les

Clans reprendrait son cours. Au lieu de quoi, la terrible menace de Pelage de Granit planait au-dessus d'eux tel un arbre prêt à tomber. *Il va tout gâcher !*

Comme elle ne tenait pas en place, elle partit dans la forêt. Elle avait l'impression d'être complètement impuissante depuis qu'elle savait qu'elle n'était pas l'une des trois élus. Avant, grâce à la prophétie, elle s'était sentie capable de tout, mais Pelage de Granit lui avait arraché ses certitudes. Un félin détenant le pouvoir des étoiles entre ses pattes aurait pu empêcher un de ses

camarades de proférer des paroles qui allaient déchirer leur Clan. Alors que Feuille de Houx, la guerrière ordinaire, qui n'était plus la parente d'Étoile de Feu, était désarmée.

Feuille de Houx, dans un accès de rage, gratta le sol humide. Plus que tout, elle *voulait* être l'une des trois élus. Elle voulait être spéciale, avoir une destinée hors du commun. *Je le mérite !* Son désarroi lui nouait le ventre plus sûrement que la famine. *J'aurais travaillé plus que quiconque pour devenir un chef formidable et graver mon empreinte sur tous les Clans. Je ne*

peux pas laisser Pelage de Granit saboter tous mes projets.

Ravalant sa colère, Feuille de Houx reprit son chemin. Depuis l'orage, les averses avaient été nombreuses et elle devait se déplacer avec précaution sur un terrain boueux et sauter par-dessus des rus qui striaient la terre détrempée. Lorsqu'elle frôlait des fougères, leurs frondes lâchaient des myriades de gouttes de pluie sur sa tête et ses épaules. Ignorant sa fourrure mouillée et pleine de gadoue, elle poursuivit sa route sans vraiment se rendre compte où elle allait.

L'odeur forte d'un membre du Clan du Tonnerre la força à s'arrêter. Elle sursauta lorsque Pelage de Granit surgit de derrière un chêne noueux.

« Tu n'as pas le droit de me faire une peur pareille ! feula-t-elle.

— Telle n'était pas mon intention, rétorqua-t-il. Pour ta gouverne, sache que j'examinais la piste du renard près de la frontière du Clan du Vent. Le renard que Poil de Fougère a flairé est toujours dans les parages. »

Feuille de Houx ne répondit pas. Pelage de Granit et elle se regardèrent. Les yeux bleus du

guerrier reflétaient sa préoccupation.

« Que veux-tu ? lui demanda-t-il.

— Qu'est-ce qui te fait croire que je veux quoi que ce soit ? » rétorqua-t-elle.

Cette réponse le déconcerta visiblement.

« Tu ne vas pas tenter de me faire changer d'avis, comme Poil d'Écureuil et tes deux frères ?

— Non. » Feuille de Houx se félicita devant l'air étonné de son camarade. « Je sais qu'il n'y a rien que je puisse faire. Tu as décidé en toute conscience de trahir ton propre Clan.

— Trahir ? reprit-il, les poils

dressés sur l'échine. Je ne trahis personne. C'est Poil d'Écureuil, la traîtresse, parce qu'elle a menti.

— Et affaiblir ton Clan devant tous les autres, juste après la Grande Bataille, ce n'est pas une trahison, peut-être ? » cracha-t-elle, dégoûtée.

Pelage de Granit tendit le cou vers elle, les crocs en avant.

« Si tu cherches à m'intimider, c'est loupé.

— Je ne te crains pas non plus, riposta-t-elle sans reculer. Ce qui m'effraie, c'est que tu te moques des conséquences de tes révélations.

— Je *ronronnerai* en les voyant. »

Sans attendre de réponse, il repartit dans la forêt.

Le soleil disparaissait peu à peu derrière un banc de nuages effilochés lorsque Étoile de Feu rassembla ses guerriers pour partir à l'Assemblée. La clairière était plongée dans l'ombre et les premiers guerriers de jadis commençaient à scintiller dans un ciel indigo.

« Où est Pelage de Granit ? » demanda le chef.

Feuille de Houx et Pelage de Lior échangèrent un regard. Tous ceux qui devaient partir – Griffe de Ronce,

Pelage de Poussière, Fleur de Bruyère, Plume Grise, Flocon de Neige et Cœur Cendré — s'étaient réunis autour de leur chef, pendant que Feuille de Lune et Œil de Geai venaient les rejoindre. Mais le guerrier gris n'était nulle part en vue.

« C'est lui qui avait demandé à venir, s'irrita le rouquin. Et il nous fait attendre. Poil d'Écureuil devait aussi nous accompagner, et elle n'est pas là non plus.

— Nous allons être en retard », lui fit remarquer Pelage de Poussière.

L'angoisse nouait le ventre de

Feuille de Houx. Elle ne voulait pas *penser* à Pelage de Granit, et encore moins l'attendre un seul instant. S'il ne venait pas, tant mieux. Quant à Poil d'Écureuil... Si Feuille de Houx ne devait plus jamais la revoir, elle ne s'en porterait pas plus mal.

« Pelage de Granit est peut-être parti en avance, suggéra Plume Grise.

— Dans ce cas, il aurait dû nous en avertir, répondit Étoile de Feu. Allons-y. »

Il prit la tête du groupe et s'engagea dans le tunnel. Pelage de Lion, Œil de Geai et Feuille de

Houx fermaient la marche. Elle savait que ses frères devaient se demander, angoissés, où se trouvait Pelage de Granit. Mais ni l'un ni l'autre ne prononça son nom.

La patrouille venait juste de sortir du tunnel lorsque Poil d'Écureuil déboula vers eux, hors d'haleine. Son pelage ruisselait d'eau et de boue.

« Désolée, haleta-t-elle. Je ne voulais pas vous faire attendre. »

Griffe de Ronce lui donna un petit coup de langue sur l'oreille avant de miauler :

« Où étais-tu passée ?

— Je cherchais des remèdes pour

Feuille de Lune, près de la frontière de l'Ombre, expliqua-t-elle. La rive du ruisseau était glissante et je suis tombée.

— Cerveille de souris, ronronna affectueusement le lieutenant. Tu aurais dû faire plus attention. Tu es sûre que ça va ? Tu n'es pas obligée de venir à l'Assemblée si tu préfères te reposer.

— Tout va bien. Et je n'ai aucune intention de manquer cette Assemblée. C'est ma première depuis des lunes !

— Dépêchez-vous ! »
s'impacienta Étoile de Feu.

Il s'élança vers le lac. Le sol de

la forêt était toujours détrempé et les chats devaient éviter des mares de boue et des branches tombées pendant l'orage. Feuille de Houx remarqua à peine la gadoue où elle plongeait les pattes. Elle avait l'impression que l'avenir n'était plus qu'un long tunnel où ne l'attendaient que peur et trahison. Elle se demanda jusqu'où l'on pouvait aller pour préserver le code du guerrier. Et que se passait-il si, quoi qu'on fasse, le code était enfreint ?

Les guerriers émergèrent des arbres et descendirent vers la rive, où ils se dirigèrent vers la frontière

du Vent. La pleine lune illuminait déjà le ciel et argentait la surface du lac. En levant la tête, Feuille de Houx vit que des nuages filaient près de l'astre, sans toutefois jamais toucher le disque lumineux. Elle ravala la boule qui lui nouait la gorge. Les esprits de leurs ancêtres allaient-ils montrer leur courroux ?

Soudain, elle vit Étoile de Feu piler net au bord du torrent qui marquait la frontière avec le Clan du Vent. Plume Grise, dressé près de lui, poussa un cri de détresse.

En proie à un horrible pressentiment, Feuille de Houx se mit à courir ventre à terre, Pelage de

Lion sur ses talons.

Elle se fraya un passage parmi ses camarades qui lui bouchaient la vue, plantés qu'ils étaient à contempler le cours d'eau. Coincé derrière un rocher juste devant elle, le corps sans vie d'un chat flottait dans le torrent, son pelage sombre et trempé. Sa queue ondulait dans le courant, comme si le guerrier était encore en vie et les saluait.

Pelage de Poussière fut le premier à parler :

« C'est Pelage de Granit. »



CHAPITRE 27

Pelage de Lion planta ses griffes dans la berge, ravalant de justesse un cri de désarroi. Pourtant, il ne ressentait aucune tristesse pour son défunt camarade. À présent, celui-ci ne mettrait jamais sa terrible menace

à exécution. Échangeant un coup d'œil avec Feuille de Houx, il comprit qu'elle partageait ses sentiments. Il espérait que personne ne saurait jamais à quel point la mort de Pelage de Granit était pour eux un soulagement.

« Sortez-le de là », ordonna Étoile de Feu.

Pelage de Poussière se glissa dans le torrent jusqu'au ventre. Il agrippa Pelage de Granit par l'épaule et commença à le tirer.

« Sois prudent », miaula Fleur de Bruyère, inquiète.

Plume Grise bondit dans l'eau, de l'autre côté de Pelage de Granit, et,

ensemble, les deux guerriers le libérèrent du rocher et tirèrent son corps jusqu'à la rive.

Feuille de Lune s'accroupit près de lui et le renifla, une patte posée sur son poitrail. Œil de Geai était près d'elle. Ses moustaches frémissaient. Feuille de Lune releva la tête :

« Il est mort.

— Comment ? lança Cœur Cendré, ses yeux bleus écarquillés. Il s'est noyé ?

— Je suis tombée dans le ruisseau près du territoire du Clan de l'Ombre, lui rappela Poil d'Écureuil. C'est vite fait, surtout

quand le niveau est aussi haut. »

Pelage de Lion se demanda si la guerrière était aussi soulagée que lui.

« N'importe quoi, grommela Flocon de Neige. Pelage de Grani était un guerrier robuste, qui ne se serait pas noyé si facilement. Si nous voulons connaître la cause de sa mort, nous devrions nous tourner vers le Clan du Vent. »

Étoile de Feu se pencha pour flairer le cadavre.

« Aucune odeur du Clan du Vent.

— L'eau a pu l'effacer, suggéra Flocon de Neige.

— Nous en reparlerons plus tard,

coupa le chef en se retournant brusquement. Pelage de Poussière, Plume Grise, vous voulez bien ramener la dépouille de Pelage de Granit au camp ? Nous devons poursuivre notre chemin, sinon les autres Clans risquent de se poser des questions.

— J'y vais aussi, se proposa Pelage de Lion. Pelage de Granit était mon mentor.

— Entendu. Les autres, suivez-moi. »

Tandis qu'Étoile de Feu et la patrouille traversaient le torrent quasiment à la nage, Pelage de Lion et ses deux camarades soulevèrent le

corps du matou pour le ramener jusqu'à la combe. Il pendait entre eux tel un poids mort.

Cœur d'Épines était de garde à l'entrée du camp.

« Qu'est-ce... ? s'étrangla-t-il en les voyant traîner le cadavre dans le tunnel. Que s'est-il passé ? »

Pelage de Poussière lui expliqua la situation pendant que Pelage de Lion et Plume Grise portaient le mort au milieu de la clairière. La lune nimbait son pelage trempé d'un éclat argenté. Pour Pelage de Lion, il semblait étrangement petit, dans la mort. Il était difficile d'imaginer le pouvoir qu'il avait détenu entre ses

pattes, le pouvoir de détruire son Clan, de jeter l'opprobre sur Poil d'Écureuil et les chatons qui avaient cru qu'elle était leur mère.

Pelage de Lion grimaça lorsqu'un gémissement retentit derrière lui. Aile Blanche était sortie de la tanière des guerriers, suivie par Bois de Frêne.

« Est-ce qu'un renard l'a tué ?

— Nous l'avons trouvé dans le torrent, sur la frontière du Clan du Vent. On dirait qu'il s'est noyé.

— C'est épouvantable, gémit Aile Blanche.

— Tu ne dois pas te faire de mauvais sang, lui murmura Bois de

Frêne en lui effleurant le bout du museau. Pense aux petits. »

La reine hocha la tête. Elle s'approcha doucement du corps de Pelage de Granit et s'installa près de lui, la truffe enfouie dans la fourrure froide et humide. Bois de Frêne se tapit près d'elle, comme pour la protéger, afin de veiller le guerrier à ses côtés.

« C'était un bon mentor, miaula-t-il avec tristesse. Il va me manquer. »

D'autres félins étaient sortis de leur tanière. Ils formaient un cercle autour de Pelage de Granit et échangeaient des questions choquées à voix basse.

« Tout ça, c'est la faute du Clan du Vent, vous pouvez me croire, déclara Poil de Souris, qui s'approchait en compagnie de Longue Plume.

— Faire ça un soir d'Assemblée, en plus, enchérit Pelage de Miel. Le Clan des Étoiles sera fâché.

— Selon Étoile de Feu, Pelage de Granit n'a pas eu de chance, c'est tout », rapporta Plume Grise.

Poil de Souris renifla, peu convaincue, tandis qu'elle s'accroupissait pour veiller leur camarade. Pelage de Lion leva la tête vers la lune qui brillait au-dessus de la cime des arbres. Les

nuages étaient partis. Étoile de Feu avait peut-être vu juste et le Clan des Étoiles n'avait aucune raison d'être mécontent.

Il s'assit à son tour en soupirant. Dans la fourrure de son ancien mentor, il ne flaira que l'odeur de l'eau et de la boue. Il ferma les yeux, priant pour qu'aucun de ses camarades ne perçoive son soulagement.

Pelage de Lion veilla Pelage de Granit jusqu'à ce que le ciel pâlisse avec les premières lueurs de l'aube. D'autres félins allaient et venaient autour d'eux en miaulant à voix

basse.

Le jeune matou entendit enfin le tunnel frémir et la patrouille d'Étoile de Feu déboula dans le camp. Alors qu'il étirait ses muscles engourdis, il vit Feuille de Houx accourir vers lui. Une lueur furieuse brillait dans ses yeux.

« Tu ne croiras jamais ce qui s'est passé à l'Assemblée ! chuchota-t-elle. Étoile de Feu n'a pas dit un mot à propos de Pelage de Granit.

— Il n'a rien dit ?

— Rien du tout. »

Un ou deux de leurs camarades jetèrent un coup d'œil étonné à la jeune chatte noire. Du bout de la

queue, Pelage de Lion lui caressa le museau pour lui faire comprendre qu'elle devait se taire, puis il l'entraîna à l'écart.

« Il a parlé du gibier, poursuit Feuille de Houx dans un murmure pressant, puis il a remercié nos ancêtres qui veillent sur nous. Et c'est tout.

— Eh bien... il ne voulait peut-être pas que le Clan du Tonnerre apparaisse affaibli.

— La mort d'un seul guerrier ne suffit pas à nous affaiblir ! » crachait-elle. Pelage de Lion ne comprenait pas pourquoi elle était si en colère. « Tous les chefs annoncent des

nouvelles de ce genre. Les Assemblées sont faites pour ça.

— Et personne n'a tiqué ? »

Elle fit non de la tête avant d'ajouter :

« À l'évidence, Poil d'Écureuil n'est pas la seule à savoir très bien mentir.

— Je crois que tu te montes la tête. Étoile de Feu doit avoir ses raisons. Et les nuages n'ont pas voilé la lune, alors le Clan des Étoiles n'était pas fâché contre lui. »

Elle ne répondit que par un grognement peu convaincu. Pelage de Lion frotta son museau contre la joue de sa sœur.

« Viens. On peut veiller Pelage de Granit encore un peu.

— Quoi ? éructa-t-elle, les yeux ronds. Veiller ce sac à puces galeux ? Je n'arrive pas à croire que tu veuilles faire une chose pareille ! Pelage de Granit aurait fini par détruire le Clan s'il avait vécu ne serait-ce qu'une nuit de plus. »

Sans attendre la réponse de son frère, elle tourna les talons et fila vers la tanière des guerriers. Pelage de Lion la regarda partir en espérant qu'une bonne nuit de sommeil chasserait les inquiétudes de sa sœur – quelles qu'elles soient –, puis il retourna s'installer près du cadavre

de Pelage de Granit.



CHAPITRE 28

ŒIL DE GEAI suivit Feuille de Lune jusqu'au camp. Une brise fraîche balayait la combe et les premiers pépiements des oiseaux résonnaient dans les arbres. La clairière était plongée dans le

silence. Œil de Geai percevait un mélange de chagrin et de stupeur chez ses camarades qui tentaient toujours d'accepter la mort de Pelage de Granit.

Une fois près du corps du guerrier, le guérisseur flaira l'odeur froide et humide qui collait encore à son pelage, ainsi que les parfums de Pelage de Lion, Bois de Frêne, Aile Blanche et Cœur d'Épines, qui le veillaient.

« Il est si glacé, si mouillé, murmura Feuille de Lune, tapie près de lui. Ce n'est pas ainsi que nous devrions le laisser rejoindre nos ancêtres. »

Œil de Geai entendit les coups de langue de son mentor qui avait entrepris de faire la toilette du défunt. Il émanait d'elle une tristesse infinie. On aurait dit une mère pleurant son enfant. *Elle n'était quand même pas amoureuse de Pelage de Granit ? C'est une guérisseuse !*

Peu à peu, chacun regagna sa tanière. Pelage de Lion fut le dernier à s'éloigner. Du bout de la queue, il effleura l'épaule d'Œil de Geai en passant. Comme le jeune guérisseur ne savait pas quoi faire, il s'assit en face de Feuille de Lune et l'aida dans sa tâche. Il sentit le sommeil

l'envahir alors qu'il donnait de longs coups de langue réguliers.

Un hoquet d'horreur de Feuille de Lune le réveilla en sursaut.

« Que se passe-t-il ? » miaula-t-il.

Elle continua un instant à donner des coups de langue appliqués et l'appela :

« Viens voir ça. »

Œil de Geai se retint de lui rappeler d'un ton sarcastique qu'il ne pouvait rien *voir*. Il contourna le corps de Pelage de Granit et s'accroupit près de son mentor. Celle-ci était crispée et ses poils hérissés.

En levant la truffe, Œil de Geai

flaira une odeur de sang et de chair à vif. Il tâta le corps du bout de la patte et découvrit les bords d'une entaille sur la gorge de Pelage de Granit, du genre qu'on s'attend à trouver sur une proie achevée rapidement.

« Il ne s'est pas noyé, murmura Feuille de Lune d'une voix rauque. On l'a tué ! »

Œil de Geai se mit à réfléchir à toute allure. Si Feuille de Lune n'avait pas eu l'idée de nettoyer la dépouille, personne n'aurait su comment il était mort. Qu'allait-il se passer, à présent ?

« Je vais avertir Étoile de Feu »,

miaula la guérisseuse.

Le jeune guérisseur l'entendit traverser la clairière à la hâte jusqu'à l'éboulis. Peu après, des pas retentirent et Étoile de Feu vint se tapir près de lui pour examiner le cadavre.

« Qui aurait pu faire une chose pareille ? demanda Étoile de Feu, déboussolé.

— Le Clan du Vent ? suggéra Feuille de Lune. Nous l'avons trouvé sur leur frontière.

— Tu sais très bien que leur odeur n'était nulle part sur lui », lui rappela Étoile de Feu. Œil de Geai devinait les doutes qui s'insinuaient

dans l'esprit de leur chef. « Je sais que l'eau aurait pu l'effacer, mais... » Il baissa d'un ton, comme s'il débattait avec lui-même. « Pourquoi le Clan du Vent aurait-il voulu tuer juste un guerrier ? Cherche-t-il à nous mettre en garde ? Pourquoi ? Nous ne le menaçons pas.

— Et Pelage de Granit était un chat de Clan, ajouta Œil de Geai. Le Clan du Vent n'a rien à lui reprocher à titre personnel.

— C'est vrai, murmura le chef, qui griffait nerveusement le sol. Cependant, si ce n'est pas le Clan du Vent... alors c'est un guerrier du

Clan du Tonnerre qui a dû tuer Pelage de Granit.

— Non ! se récria Feuille de Lune. Aucun de nos camarades ne serait capable d'une abomination pareille. C'est *forcément* le Clan du Vent. » Œil de Geai avait l'impression qu'elle essayait de se convaincre elle-même autant que leur chef. « Que devons-nous faire ? »

Le chef réfléchit avant de répondre :

« Il n'y a aucune raison de ne pas honorer sa dépouille, finit-il par déclarer. Nous laisserons les anciens l'enterrer. Ensuite, je

m'adresserai au Clan.

— Je vais chercher Poil de Souris et Longue Plume », dit Feuille de Lune.

Œil de Geai attendit jusqu'à ce que les anciens sortent de leur tanière et que les autres se soient rassemblés autour d'eux pour faire leurs adieux à Pelage de Granit. Feuille de Lune avait dû dissimuler l'entaille car personne ne sembla la remarquer.

Lorsque Poil de Souris et Longue Plume quittèrent la clairière en traînant derrière eux le corps du guerrier gris, Griffes de Ronce s'approcha d'Étoile de Feu.

« J’emmène une patrouille sur la frontière du Clan du Vent, annonça-t-il. Nous y trouverons peut-être des traces qui nous permettront de comprendre ce qui est arrivé.

— Bonne idée, approuva Étoile de Feu. Attends un peu. J’ai quelque chose à dire au Clan. »

Œil de Geai perçut l’étonnement du lieutenant, puis sursauta lorsque Pelage de Lion lui marmonna à l’oreille :

« Que se passe-t-il ? »

Œil de Geai aurait voulu tout révéler à son frère mais les mots lui manquaient et il ne parvenait même pas à imaginer les conséquences

qu'aurait cette macabre découverte.

« Tu vas bientôt le savoir »,
répondit-il.

Il resta près de son frère à griffer
le sol en attendant le retour des
anciens. Feuille de Houx vint les
rejoindre, saisie d'angoisse.

« Il va se produire quelque chose
de terrible, murmura-t-elle. Je le
sens. »

Poil de Souris et Longue Plume
finirent par émerger du tunnel de
ronces. Étoile de Feu grimpa sur la
Corniche et sa voix porta jusque
dans les moindres recoins du camp.

« Que tous ceux qui sont en âge de
chasser s'approchent de la Corniche

pour une assemblée du Clan. »

La plupart des guerriers étaient déjà dehors. Cependant, Œil de Geai entendit du bruit du côté de la pouponnière lorsque Chipie et Millie sortirent avec leurs petits. Nuage de Renard et Nuage de Givre jaillirent au milieu de la clairière, plus excités qu'inquiets par cet appel imprévu. Œil de Geai flaira l'odeur de Poil d'Écureuil, non loin.

« Nous avons du nouveau, concernant la mort de Pelage de Granit, annonça Étoile de Feu dès qu'ils furent au complet. Ce n'était pas un accident. Nous avons découvert une entaille sur sa gorge,

ce qui signifie qu'il a été tué délibérément. »

Des cris de détresse fusèrent de partout. Le ventre d'Œil de Geai se noua lorsque le guérisseur entendit la terrible vérité dans la bouche de son chef. Près de lui, Feuille de Houx et Pelage de Lion se raidirent, horrifiés. L'aveugle perçut aussi des vagues de peur et de détresse venant de Poil d'Écureuil.

« Est-ce que c'est un renard qui a fait le coup ? demanda Pelage de Poussière en haussant la voix pour que tous l'entendent malgré la clameur.

— Non, on n'a relevé aucune

odeur de renard, répliqua Étoile de Feu. Et un renard l'aurait mangé.

— Est-ce qu'il a pu s'entailler la gorge en tombant sur un rocher ou sur une branche ? suggéra Poil d'Écureuil, et Œil de Geai sentit à quel point elle voulait désespérément que ce soit vrai.

— J'en doute, répondit le chef avec regret, comme s'il aurait lui aussi été rassuré par une telle explication. C'était une blessure nette, telle qu'en ferait un guerrier sur une proie.

— Tu veux dire que c'est un *chat* qui l'a tué ? lança Flocon de Neige, incrédule.

— Le Clan du Vent ! hurla Cœur d'Épines. Ils ont dû le repérer près de la frontière et le tuer. Nous devrions les attaquer sur-le-champ ! »

Des miaulements enthousiastes suivirent la déclaration du guerrier au poil brun et doré, et Étoile de Feu dut attendre un moment avant que le calme revienne.

« Nous ne devons pas agir dans la précipitation, prévint-il. Il n'y avait aucune odeur du Clan du Vent sur le corps de Pelage de Granit. En fait, il n'y a même aucune preuve qu'il ait été tué par un membre d'un *autre* Clan. »

Un silence de mort tomba sur la clairière. Lorsque Poil de Fougère le brisa, sa voix tremblait :

« Tu es en train de nous dire que c'est l'un d'entre nous qui l'a tué ? »

Le cœur battant, Œil de Geai attendit la réponse d'Étoile de Feu. Son frère et sa sœur se crispèrent près de lui, et il sentit Poil d'Écureuil se figer.

« Est-ce que quelqu'un sait si un membre du Clan du Tonnerre aurait eu des raisons d'en vouloir à Pelage de Granit ? » demanda Étoile de Feu.

Près de lui, Pelage de Lion et Feuille de Houx frémirent sous le

poids de ce qu'ils savaient. Un peu plus loin, Poil d'Écureuil ne respirait plus. Ils pensaient tous à la scène qui s'était déroulée au sommet de la combe, lorsque le terrible secret de Poil d'Écureuil avait été dévoilé au milieu de la foudre et du feu. À l'évidence, c'était la clé qui expliquait le meurtre de Pelage de Granit.

Maintenant, pour leur propre bien et celui de leur Clan, ils devaient faire en sorte que la vérité reste enfouie à jamais.

L'auteur

Pour écrire *La guerre des Clans*, **Erin Hunter** puise son inspiration dans son amour des chats et du monde sauvage. Erin est une fidèle protectrice de la nature. Elle aime par-dessus tout expliquer le comportement animal grâce aux mythologies, à l'astrologie et aux pierres levées. Erin Hunter est également l'auteur de la série *La quête des ours*, dans la même collection.

Tous les livres de Pocket Jeunesse
sur

www.pocketjeunesse.fr

Titre original : *Long Shadows*

La série « La guerre des Clans » a été créée par Working Partners Ltd, Londres.

© 2009, Working Partners Ltd.

Publié pour la première fois en 2008 par Harper Collins *Publishers*.

Tous droits réservés.

© 2013, éditions Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche, pour la présente édition et la traduction

française.

Couverture : © 2008, Wayne McLoughlin.

Design : © Hilary Zaryck.

ISBN : 978-2-823-80598-7

Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : octobre 2013.

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client.

Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales